

## Recommandations

« Une fois de plus, Joel Richardson vient secouer les fondements même du monde de la prophétie et remettre en cause tout ce que nous pensions savoir sur Mystère Babylone. Il se pourrait bien que ce livre à la fois original et provocateur apporte la réponse finale à ce mystère ancestral que nous cherchons à résoudre depuis des millénaires. »

—**TOM HORN, AUTEUR À SUCCÈS, PDG DE SKYWATCH TV**

« Ce nouveau livre de Richardson est remarquablement bien documenté, solide sur le plan scripturaire et écrit avec brio. De toute évidence, **MYSTÈRE BABYLONE, RÉVÉLATIONS SUR LE PLUS GRAND MYSTÈRE PROPHÉTIQUE DE LA BIBLE** n'est plus un mystère. Ce livre est un incontournable pour tous ceux qui sont passionnés par la vérité prophétique et qui s'intéressent à l'eschatologie. »

—**MARVIN J. ROSENTHAL, DIRECTEUR EXÉCUTIF, ZION'S HOPE**

« Une fois de plus, Joel Richardson nous offre un éclairage sur la géopolitique et la prophétie. Il met en lumière de manière simple et édifiante une des prophéties les plus énigmatiques de la Bible. Si vous voulez comprendre les temps comme les fils d'Issacar, je vous recommande vivement cette excellente exégèse de Joel. »

—**CHRIS MITCHELL, CHEF DU BUREAU DU MOYEN-ORIENT, RÉSEAU CHRÉTIEN DE RADIODIFFUSION**

« Joel Richardson nous présente un travail important et très méthodique, dans lequel il passe en revue les différentes possibilités en ce qui concerne l'identité de Mystère Babylone. Ce livre vous fera certainement réexaminer votre interprétation. »

—**MARK BILTZ, PASTEUR**

**MYSTÈRE  
BABYLONE**

Pour commander un exemplaire physique, rendez-vous sur :  
[www.editions-shma.com](http://www.editions-shma.com)

Titre original: Mystery Babylon: unlocking the Bible's greatest  
prophetic mystery

Hardcover copyright © 2017 Joel Richardson

<https://joelstrumpet.com>

Traduction : François-Xavier Mercorelli

Pour nous contacter : [ezechie13717@gmail.com](mailto:ezechie13717@gmail.com)

Nous tenons vivement remercier Joel Richardson. Un grand merci à  
Elli Borel pour la mise en page, à Marie-Christine pour sa relecture  
minutieuse et à Miguel pour la couverture.

Sauf indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la  
version Louis Segond 1910 ou 1979.

# MYSTÈRE BABYLONE

RÉVÉLATIONS SUR  
LE PLUS GRAND MYSTÈRE PROPHÉTIQUE  
DE LA BIBLE

Joel Richardson



## TABLE DES MATIÈRES

Appréciations.....	1
INTRODUCTION.....	VIII
<b>PARTIE 1 : LE PLUS GRAND MYSTÈRE PROPHÉTIQUE DE LA BIBLE.....</b>	<b>1</b>
1 L'HISTOIRE DU MYSTÈRE .....	3
2 LA GRANDE VILLE.....	12
3 BABEL OU BABYLONE ? .....	19
4 LE MYTHE DE NIMROD .....	29
5 LES DEUX BABYLONES D'ALEXANDRE HISLOP .....	41
6 LA MÈRE DE TOUTES LES PROSTITUÉES .....	59
7 LA FEMME ET LA BÊTE .....	66
8 L'EMPIRE ISLAMIQUE .....	76
9 LA VILLE DE SATAN .....	96
10 LA REINE DE LA LUXURE .....	105
11 RÉSUMÉ DE CE QUE NOUS AVONS APPRIS .....	113
<b>PARTIE 2 : ÉVALUATION DES OPTIONS.....</b>	<b>119</b>
12 ROME.....	120
13 JÉRUSALEM.....	128
14 LES ILLUMINATI – LE NOUVEL ORDRE MONDIAL .....	142
15 LA VILLE DE NEW YORK .....	149
16 BABYLONE SUR LE PLAN LITTÉRAL .....	158
<b>PARTIE 3 : LA BABYLONE FINALE.....</b>	<b>178</b>
17 LA MECQUE/ARABIE SAOUDITE .....	179
18 LA GRANDE VILLE PAÏENNE .....	188
19 LES ROIS DE LA LUXURE.....	203
20 SÉDUCTEUR DES NATIONS .....	208
21 CORRUPTEUR DE ROIS.....	215
22 IVRE DU SANG DES SAINTS.....	226
23 LA PROSTITUÉE DU DÉSERT .....	234
24 LA PROSTITUÉE DÉTESTÉE DU MOYEN-ORIENT .....	242
25 SYNTHÈSE ET CONCLUSIONS .....	249
<b>SAUVEZ-VOUS !.....</b>	<b>255</b>
<b>NOTES.....</b>	<b>264</b>
<b>À propos de l'auteur.....</b>	<b>279</b>

*Aux innombrables chrétiens du monde entier qui ont tout perdu à cause du nom de Jésus. Encore un peu de patience. Justice sera bientôt faite.*

## INTRODUCTION

Le passage en Apocalypse 17-18 est l'un des passages les plus mystérieux et les plus troublants de toute la Bible. Ces deux chapitres forment la plus longue prophétie du Nouveau Testament. Il est question d'une « grande ville » décrite sous les traits d'une femme étrange. Cette femme est à la fois une reine, une Prostituée et une criminelle. Elle tient dans ses mains une coupe d'or brillante, remplie par les abominations et les « impuretés de sa prostitution ». La femme a bu de cette coupe, et elle en a aussi fait boire aux « rois de la terre » et aux nations. Elle est pleine d'arrogance, de rébellion et d'orgueil. Elle a beau se vêtir comme une reine, mais c'est comme « un anneau d'or au nez d'un pourceau ». Cette Prostituée est vile et dépourvue de sens. Elle est parée de « pourpre et d'écarlate, d'or, de pierres précieuses et de perles ». Elle séduit les rois de la terre qui « vivent dans les délices » avec elle.

En plus de ces images aberrantes et déconcertantes, la femme est assise sur une bête rouge très étrange – un monstre en réalité – qui a sept têtes et dix cornes. Cette femme et cette « bête » forme une cavalière avec sa monture. Toutes les deux sont vêtues de rouges écarlates. On dirait qu'elles ont été faites l'une pour l'autre. Elles sortent tout droit de l'enfer.

Alors que la colère de Dieu est sur le point d'être déversée sur la femme, la voix d'un ange retentit comme le son d'une trompette ou comme le bruit du tonnerre pour dire aux habitants de la terre : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. »



On comprend bien combien l'apôtre Jean fut « saisi d'un grand étonnement » en voyant cette vision. Dans un renversement de situation, le monstre sur lequel est assise la Prostituée se retourne contre elle, la dévore et brûle ce qui reste de son corps. Cet événement est à la fois soudain et surprenant. Dans le ciel, les anges se réjouissent et proclament la victoire du peuple de Dieu à travers cette mort : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! » Les habitants de la terre voient au loin la fumée de cette destruction. Ils sont sous le choc et horrifiés. Partout dans le monde, de riches hommes d'affaires, marchands, marins et dirigeants de la terre s'unissent pour pleurer sa perte – et la perte des revenus que sa mort entraîne.

De nombreux interprètes sont restés perplexes devant le titre que Dieu lui-même donne à cette femme : « Mystère, BABYLONE LA GRANDE, LA MÈRE DES PROSTITUÉES ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE ». La Bible l'appelle également « la Grande Prostituée ».

Que représente cette femme ? Est-elle active aujourd'hui dans le monde ? À plusieurs reprises, cette femme est décrite comme une ville, mais de quelle ville s'agit-il ? Peut-on l'identifier ? Est-il important de bien comprendre ce passage pour voir les implications concrètes dans le monde d'aujourd'hui ? Pourrait-il y avoir un lien entre cette femme et la recrudescence de l'islam radical sur la scène mondiale ? Ce passage parle-t-il de l'avenir des États-Unis ? Depuis des siècles, ceux qui étudient et qui enseignent la Bible débattent sur ces questions.

Il est regrettable de constater que la plupart des pasteurs et des enseignants considèrent que les réponses à ces questions – tenter de connaître l'identité de Babylone la Grande – est du ressort de quelques théologiens ou de mordus d'eschatologie. Quoi qu'il en soit, les réponses à ces questions ne sont pas à prendre à la légère. Nous n'avons pas affaire à des futilités d'ordre prophétique. Après tout, nous ne pouvons pas nous attendre à comprendre l'aboutissement même du plan de rédemption de Dieu si nous mettons de côté deux chapitres du livre de l'Apocalypse. Quand des érudits reconnus mettent de côté un domaine des Écritures, cela laisse souvent la porte ouverte à de mauvaises interprétations. C'est particulièrement vrai pour ce passage de la Bible. Comme nous le verrons, il est important de bien comprendre et interpréter cette prophétie en répondant aux nombreuses questions que le texte soulève car cela a des implications

pastorales bien réelles dans le monde d'aujourd'hui. Nous reviendrons sur ces implications au fur et à mesure de notre étude.

Ce livre se divise en trois parties. La première partie passe au crible Apocalypse 17-18, non pas verset par verset, mais de façon systématique et thématique afin de faire ressortir les différentes caractéristiques de la Grande Prostituée. Cela nous permettra de mieux discerner les différentes interprétations proposées jusqu'à présent. Dans la deuxième partie, nous étudierons ces différentes interprétations, en évaluant leurs forces et leurs faiblesses. Enfin, dans la troisième partie, nous nous pencherons plus en détail sur l'interprétation qui me paraît la plus plausible pour résoudre ce grand mystère. Si vous n'êtes pas intéressé par la seconde partie de cette étude, vous pouvez directement passer à la troisième !

J'espère que les éléments mis en avant pour essayer de résoudre le mystère de l'identité de la femme aideront à y voir plus clair. J'ai essayé de transcrire cette étude avec simplicité et clarté. Que cette étude puisse contribuer à faire la lumière sur cette prophétie – une prophétie qui ne fera que devenir de plus en plus pertinente – en particulier à l'approche du dernier jour et du retour en gloire de notre Roi Jésus, le Messie.

**PARTIE 1 :**  
**LE PLUS GRAND MYSTÈRE PROPHÉTIQUE  
DE LA BIBLE**



# 1

## L'HISTOIRE DU MYSTÈRE

DEPUIS LA NAISSANCE DU CHRISTIANISME, les croyants tentent de percer le mystère de la Grande Prostituée. Les érudits et ceux qui étudient la Bible sont arrivés à de nombreuses conclusions divergentes. Le but de ce chapitre est de passer en revue les principales interprétations du passage d'Apocalypse 17-18, au fil de l'histoire de l'Église.

### ROME

Environ deux cents ans après la rédaction du livre de l'Apocalypse, Lactance, un des premiers écrivains chrétiens originaire d'Afrique du Nord, croyait que la Prostituée était la ville de Rome. Rome était alors encore dominée par le paganisme à cette époque.<sup>1</sup> Tertullien, Irénée et Jérôme ont tous utilisé le terme « Babylone » pour désigner l'Empire romain.<sup>2</sup> Avec le déclin de la Rome païenne, cette vision a commencé à décliner parmi les chrétiens. Au VI<sup>ème</sup> siècle, André de Césarée exprima ouvertement son doute quant au point de vue de Lactance en déclarant : « la vieille Rome a perdu depuis longtemps son pouvoir de domination, et nous ne pensons pas qu'elle retrouvera son ancien statut ». Plutôt que de désigner une ville en particulier de son époque, André pensait que Mystère Babylone représentait une ville qui aura une influence sur une grande partie de la terre dans les derniers jours.<sup>3</sup>

## L'ISLAM

Mille ans plus tard, l'islam et son idéologie sont parvenus à conquérir une grande partie de la terre, et de nombreux chrétiens ont commencé à se demander si cette religion n'était pas la réponse au mystère de la Grande Prostituée. Cette idée est clairement exprimée dans les écrits de Nicolas de Lyre, un moine franciscain français, l'un des plus grands exégètes du XIV<sup>ème</sup> siècle. Les écrivains de l'époque médiévale, comme Nicolas, considéraient souvent les musulmans comme « des Sarrasins » (un terme générique utilisé pour désigner les musulmans à cette époque), ou « des Turcs ». Ceux-ci gouvernaient une grande partie du monde musulman de l'époque. Nicolas appelait l'islam : « La Grande Babylone, c'est-à-dire la secte sarrasine, qu'on appelle Babylone. »<sup>4</sup> D'après lui, l'Apôtre Jean avait utilisé le terme « Mystère Babylone » pour « montrer qu'il n'était pas en train de parler de la ville de Babylone, mais plutôt de la secte sarrasine qui fait référence aux turcs, [qui avaient] entraîné les peuples de l'Orient dans l'erreur de leur secte ».<sup>5</sup> La vision de Nicolas de Lyre a eu une grande influence à la fin de la période médiévale, mais elle perdue de son attrait sous la Réforme, quand les protestants ont tourné de nouveau leurs regards vers Rome.

## L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

Alors que la division entre catholiques romains et protestants s'étendait à toute l'Europe, les réformateurs sont revenus à la première interprétation. Ce n'était désormais plus Rome, mais l'Église catholique romaine qui représentait alors Babylone. En 1522, un ami de Martin Luther, Lucas Cranach, créa les célèbres gravures sur bois que Luther utilisera plus tard contre le Vatican. Ces gravures représentaient le Pape dans le rôle de la Grande Prostituée chevauchant la bête à sept têtes. Cette nouvelle vision – à savoir l'incarnation du catholicisme romain en tant que Grande Prostituée – est rapidement devenue quasi universelle parmi les protestants. Pour William Tyndale, le célèbre réformateur et traducteur, les catholiques avaient « érigé cette grande idole, la Prostituée de Babylone, l'antichrist de Rome, qu'ils appellent le pape... »<sup>6</sup> Cette interprétation a entaché les relations entre les protestants et l'Église catholique durant plus de cinq cents ans car les protestants voyaient les

catholiques à travers ce prisme. Depuis cette époque, cette perspective a été remise en avant à différentes périodes.

L'un des plus fervents défenseurs de cette interprétation est un certain Alexandre Hislop, un ministre écossais. Hislop est l'auteur d'un livre, publié en 1919, intitulé « *Les deux Babylones : Identité de l'Église romaine et du culte de Nimrod et de Sémiramis* ». On ne saurait trop insister sur l'impact que le travail d'Hislop a eu sur la pensée protestante en ce qui concerne l'Église catholique romaine. Hislop soutient que l'ancienne religion babylonienne du culte de Thammuz s'est glissée dans pratiquement tous les aspects de la liturgie catholique romaine. Selon Hislop, si un ancien prêtre babylonien, ou même Balthazar (Belschatsar) lui-même, « entra dans la basilique Saint-Pierre à Rome et voyait le Pape dans ses pontificaux, dans toute sa splendeur et sa gloire... Il conclurait sans l'ombre d'un doute avoir pénétré dans l'enceinte de l'un de ses temples, et que tout se déroulait comme à Babylone. »<sup>7</sup> Nous reviendrons sur l'œuvre d'Hislop dans un prochain chapitre (ainsi que sur les innombrables problèmes de son interprétation).

Ellen G. White, fondatrice du mouvement adventiste du septième jour, a également défendu l'idée que le catholicisme romain est la Prostituée (comme beaucoup d'autres dénominations protestantes qui se rassemblent le dimanche). À ce jour, sur la base des prophéties de White, de nombreux adventistes sont convaincus que le jour viendra où le Pape appliquera soudainement la « loi du dimanche » au plan mondial et décapitera quiconque ne respectera pas son autorité.

La Bible Scofield, publiée en 1917, mais toujours très répandue aujourd'hui, a également grandement contribué à préserver la popularité de l'opinion selon laquelle l'Église catholique romaine est la Babylone des derniers jours.<sup>8</sup> D'autres livres tels que l'ouvrage de Dave Hunt (professeur dans le domaine de la prophétie) paru en 1991, *A Woman Rides the Beast : The Roman Catholic Church and the Last Days* continue d'avoir un grand impact parmi les étudiants en prophétie.

La croyance selon laquelle l'Église catholique romaine représente la Grande Prostituée a perdu du terrain dans le milieu protestant actuel, mais les ondes de choc de cette interprétation affectent encore profondément les mentalités. Il suffit de lire les commentaires qui suivent n'importe quel article sur internet, ou n'importe quel message sur les médias sociaux qui fait référence au Pape ou au catholicisme pour s'en rendre compte.

On comprend mieux pourquoi il est si important pour les croyants d'avoir une bonne compréhension du passage d'Apocalypse. De toute évidence, les protestants et les catholiques ont encore des divergences importantes. Ces divergences d'opinions sont toutefois des questions qui peuvent généralement être abordées entre adultes. Ce n'est pas la même chose de dire : « Parlons de nos désaccords pour mieux nous comprendre », et dire : « Tu es la Grande Prostituée ! » Quand une personne considère l'autre comme faisant délibérément partie d'une organisation religieuse qui est l'incarnation même de Satan sur terre, alors il devient impossible de dialoguer vraiment. Cette mentalité a affecté les relations entre les catholiques et les protestants au cours des cinq cents dernières années. C'est une des raisons parmi d'autres, qui montre la nécessité de bien comprendre les chapitres 17 et 18 du livre de l'Apocalypse.

#### LA VILLE DE NEW YORK, LES ÉTATS-UNIS

Une autre position plus récente a pris de l'ampleur ces dernières années. La Prostituée de Babylone serait les États-Unis d'Amérique, et plus précisément la ville de New York. Dans leur livre *The Final Babylon, America and the Coming of antichrist*, les co-auteurs Kreiger, McGriff et Woodward expriment leur point de vue. D'après eux, identifier Mystère Babylone « ne demande pas de grandes compétences analytiques. En effet, seuls les États-Unis d'Amérique peuvent rassembler l'argent et la puissance nécessaire pour être LA BABYLONE DES DERNIERS JOURS d'Apocalypse 18. »<sup>9</sup> Depuis quelques années, des dizaines de livres sur les prophéties défendent ce point de vue. Tous les titres se ressemblent : « *La fin de l'Amérique ; La chute de l'Amérique, Babylone la Grande ; Le jugement de Babylone : La chute de l'Amérique ; L'Amérique Brûle* ». Tous ces titres racontent la même histoire. Suite à cette nouvelle interprétation, de plus en plus de chrétiens fuient — ou cherchent à fuir — les États-Unis pour échapper au jugement et à la destruction à venir. Ce mouvement prend de plus en plus d'ampleur. Quelques-uns des livres cités ci-dessus offrent même des plans détaillés pour ceux qui cherchent à s'évader. Lors de mes déplacements et de mes interventions dans les assemblées en Amérique du Nord, on me questionne beaucoup à ce sujet. Les gens sont préoccupés. J'ai récemment parlé avec un pasteur canadien qui a reçu plusieurs demandes de la part d'américains qui envisagent de s'établir au Canada dans l'espoir d'échapper à la



destruction prochaine des États-Unis. Inutile de dire que si l'Amérique est bien la Babylone des derniers jours, cela a de profondes implications à l'échelle mondiale. Nous voyons ici encore l'importance d'avoir une interprétation qui ne soit pas erronée de ces deux chapitres du livre de l'Apocalypse. C'est vraiment une question cruciale. Les répercussions pratiques et pastorales sont très importantes pour notre époque.

#### L'ACTUELLE JÉRUSALEM, LA VILLE APOSTATE

Une autre interprétation moins répandue stipule qu'Apocalypse 17-18 fait référence à Jérusalem. Ceux qui adhèrent à cette interprétation sont généralement des prétéristes qui croient que cette prophétie s'est déjà réalisée lorsque Jérusalem a été détruite par les Romains en 70 après notre ère.<sup>10</sup> La voix la plus influente au sein de ce mouvement aujourd'hui est celle de N.T. Wright, un spécialiste très connu du Nouveau Testament. Voici comment Wright interprète le passage en Apocalypse 17-18 :

C'est de Jérusalem que le véritable Israël doit maintenant fuir, de peur qu'ils ne participent à sa destruction. C'est Jérusalem dont la destruction sera le signe que le Dieu que Jésus proclame est désormais le roi de toute la terre... Jérusalem et sa hiérarchie ont pris le rôle de Babylone, d'Edom et d'Antiochos Epiphane. Ils représentent la ville dont la chute sera la vengeance du véritable peuple du Dieu d'Israël. Les prophéties de la délivrance du tyran se sont réalisées à travers Jésus qui a délivré son peuple. Quand cette ville tombera, ils devront partir rapidement ; ce sera l'heure de leur salut et de leur rédemption.<sup>11</sup>

Certains croient aussi que l'Israël apostat des derniers jours représente la Prostituée avec son jugement à venir. Cette position, moins classique, est bien exposée dans un livre qui stipule que « la Bible nous dit exactement quelle ville sera la capitale de l'antichrist dans les derniers jours. Elle dévoile la ville qui fera la promotion du culte des antichrists (sic) dans le monde et la ville où l'antichrist va instituer la plus grande persécution de tous les temps. Cette ville est Jérusalem. »<sup>12</sup> Nous aborderons les problèmes que pose cette vision au fur et à mesure de notre étude.

## LA VILLE DE BABYLONE

Une autre interprétation pointe en direction de la ville de Babylone (dont les ruines sont situées à 85 kilomètres au sud de Bagdad, en Irak, dans une ville appelée Hillah). D'après cette interprétation, la ville sera reconstruite dans les derniers jours. Les ruines de cette ville autrefois magnifique ne sont plus qu'une attraction touristique aujourd'hui, mais ceux qui partagent cette interprétation croient qu'à l'avenir, Babylone sera reconstruite. La ville dépassera alors de loin son ancienne gloire. Les partisans de ce point de vue soutiennent qu'il s'agit de l'option la plus simple et la plus littérale de toutes. Cette interprétation a été défendue par plusieurs personnes de renommée au cours des 200 dernières années, notamment par des commentateurs classiques comme E.W. Bullinger et Joseph Augustus Seiss au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, et par G.H. Lang, Arnold Fruchtenbaum, Robert Thomas, le pasteur Mark Hitchcock et Joel C. Rosenberg (des commentateurs respectés) au XX<sup>ème</sup> siècle. Nous discuterons de cette interprétation dans les prochains chapitres.

## LA CHRÉTIENTÉ APOSTATE OU L'ŒCUMÉNISME INTERRELIGIEUX

Une autre interprétation avance qu'une chrétienté apostate se rassemblera dans les derniers jours pour former une sorte d'œcuménisme. Le Conseil œcuménique des Églises, du moins depuis sa fondation en 1975, est l'organisme le plus souvent mis en avant. C'est lui qui doit réunir tous ces organismes apostats. John Walvoord, l'ancien président du Séminaire Théologique de Dallas, croyait que le système de la Prostituée serait une sorte d'œcuménisme apostat de l'Église. À propos de la Prostituée, voilà ce qu'il dit :

La femme symbolisant le système religieux apostat était ivre du sang des saints. Cela montre clairement que le système religieux apostat durant la première moitié des sept ans avant la seconde venue du Christ sera complètement dépourvu de véritables chrétiens. En fait, l'Église apostate tentera de tuer tous ceux qui suivent la véritable foi.<sup>13</sup>

D'autres s'attendent à voir surgir un œcuménisme plus large ; un œcuménisme qui regroupera toutes les religions du monde sous une grande bannière. Dans ce scénario fiction, c'est l'ONU qui est souvent considéré comme l'instrument parfait pour la prise de contrôle du monde entier par l'antichrist.

## LES ILLUMINATI

Pour certains, les choses prennent une ampleur telle qu'il est question d'une conspiration pan-historique avec des ramifications mondiales. Nous avons affaire à des mondialistes occultistes, des courtiers du pouvoir et des banquiers dont les tentacules s'étendent dans chaque recoin du globe. Il s'agit d'une conspiration si vaste qu'elle est capable de réunir des organismes aussi divers que l'Église catholique romaine, le Conseil œcuménique des Églises, les Nations Unies, un organisme mondial de sionistes juifs, les Illuminati et tous les autres groupuscules possibles et imaginables. Pour ceux qui adhèrent à cette vision, il ne s'agit pas simplement de l'interprétation des deux chapitres de l'Apocalypse, mais plutôt d'une vision globale du monde. On ne peut pas comprendre le monde si l'on ne comprend pas que tous les événements qui se produisent dans l'actualité sont reliés entre eux et prémédités. La portée de la conspiration est telle, que moi-même j'en ferais partie ! « Joel Richardson est lui aussi un agent Illuminati, qui œuvre pour le mouvement sioniste. »<sup>14</sup> Il y a des mises en garde contre moi sur internet. Il est ironique de constater que mon implication dans une conspiration satanique secrète est prouvée par le fait d'avoir participé à de nombreuses émissions de télévision chrétiennes qui, comme tout le monde devrait le savoir, « est le centre de contrôle de l'esprit pour les Illuminati ». « ...Et ces faits sont une preuve indéniable qu'il est l'un d'entre eux, cela ne fait AUCUN DOUTE. »<sup>15</sup> Le fait d'apparaître dans les médias semble être une préoccupation commune parmi ces conspirationnistes. On peut également lire l'avertissement suivant :

Richardson utilise un jargon chrétien convaincant et semble bien connaître la Bible. Mais lorsque je me suis rendu compte qu'il était accepté par des personnalités influentes et par les médias, cela m'a mis la puce à l'oreille. Attention, drapeau rouge. Je me demande souvent si Joel Richardson ne fait pas partie de ce que j'appelle la 'propagande blanche'. »<sup>16</sup>

Un autre conspirationniste a exprimé des sentiments similaires, cette fois en rejetant la responsabilité sur un complot juif sioniste : « Pas la peine d'être un théoricien pour savoir que les Juifs ont longtemps été impliqués dans tous types de conspirations. »<sup>17</sup> Au

début des années 1990, j'ai passé plusieurs mois à faire le tour du Moyen-Orient, à apprendre à connaître les gens et la région, et à prier pour m'y installer comme missionnaire. Mais d'après cet individu en particulier, mon séjour avait pour but « un entraînement très intense à l'Institut du Mossad ». La preuve est claire. « Regardez-le, il a vraiment l'air d'un juif ».<sup>18</sup> Mais au-delà de mon aspect physique, la preuve ultime de mon implication dans le système global babylonien se trouve dans le fait – comme le mentionne le conspirationniste en question – que « je l'ai vu changer de forme ».<sup>19</sup>

#### LA MECQUE, ARABIE SAOUDITE

Ces dernières années, de plus en plus de chrétiens adhèrent à l'idée qu'un antichrist islamique puisse être à la tête d'un empire moyen-oriental. Certains considèrent maintenant la ville de La Mecque et le Royaume d'Arabie saoudite, comme étant la Babylone des derniers jours. Cette interprétation – de plus en plus répandue dans le monde de la prophétie – n'a pas encore été explorée de manière exhaustive. Nous consacrerons plusieurs chapitres à l'examen détaillé de cette nouvelle interprétation.

#### CONCLUSION

Parmi toutes ces interprétations, certaines sont évidemment plus crédibles que d'autres. Certaines sont, du moins à mon avis, difficilement soutenables. D'autres sont carrément loufoques. Cela dit, nous passerons en revue chacune des interprétations et examinerons toutes les possibilités. En ce sens, ce livre est unique. Certes, nous défendons une position particulière, mais nous pèserons les plus et les moins de chaque interprétation en toute honnêteté. Si nous voulons comprendre ce que le Seigneur veut transmettre à son peuple à travers cette prophétie, il est impératif de prendre en considération tous les critères que le Seigneur nous a laissés, et pas seulement quelques indices, comme c'est trop souvent le cas. Si vous faites partie de ceux qui ont une idée arrêtée sur la signification de cette prophétie, je vous demande simplement de garder votre Bible et votre esprit ouverts. Je suis persuadé que si nous cherchons à comprendre ce texte dans la prière et l'humilité, le Seigneur saura nous éclairer et dissiper toute ambiguïté. Je vous invite donc, comme j'aime

toujours à le faire, à lire ce livre non pas avec une simple curiosité intellectuelle, mais dans la prière, avec un cœur ouvert et confiant, certains que le Seigneur ouvrira ses secrets à tous « *ceux qui le craignent* » (Psaume 25.14).

## 2

# LA GRANDE VILLE

Si nous voulons élucider le mystère de la Grande Prostituée, la première chose à comprendre, c'est qu'il s'agit d'une ville au sens propre du terme. Certes, la Prostituée représente un système religieux et financier impie, mais nous n'avons pas seulement affaire à un système ou à un concept. Il est question d'une ville bien réelle et identifiable géographiquement au cœur d'un système inique. Nous savons que la Prostituée est une ville au sens littéral ; la Bible en parle clairement à plusieurs reprises et nous donne des détails importants et très précis sur sa nature et sa position géographique. Voyons cela de plus près !

### UNE VÉRITABLE VILLE

La Grande Prostituée est présentée en termes symboliques. Nous avons affaire à une Prostituée vile et meurtrière. Les Écritures donnent ensuite l'interprétation et l'explication littérale de ce qu'elle représente. À huit reprises, il est question d'une « ville ». De nombreux commentateurs ont amplifié l'aspect mystérieux en prétendant que les descriptions effrayantes de la femme sont purement symboliques et métaphoriques, et que l'utilisation répétée du mot « ville » n'est qu'un symbole. Nous n'avons pas affaire ici à une double métaphore. La femme sur la bête – ivre du sang des saints – est la partie de la prophétie que tous les commentateurs considèrent comme étant symbolique et métaphorique.<sup>1</sup> En Apocalypse 17.18, puis à plusieurs

reprises plus loin, l'interprétation de la métaphore est donnée : « la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre ». La Prostituée meurtrière décrite tout au long de la première moitié de la prophétie représente littéralement une ville. Celle-ci n'est pas, comme certains commentateurs le prétendent, une simple métaphore pour décrire des concepts vagues tels que « le système mondial séducteur », ou « le christianisme apostat », par exemple. Il s'agit précisément d'une ville particulière et bien réelle.

Si nous voulons comprendre le mystère de la Prostituée, alors nous devons faire confiance au Seigneur. Yahweh n'est pas assis dans les cieux en train d'essayer de nous embrouiller avec des symboles apocalyptiques trop difficiles à comprendre, avec des métaphores imbriquées dans d'autres métaphores ! On retrouve le même modèle tout au long des passages apocalyptiques des Écritures. Dans un premier temps, il est question d'une révélation, d'un rêve ou d'une vision avec des images symboliques. Ces symboles sont ensuite expliqués dans des termes relativement simples et littéraires. Très souvent, un ange messager est envoyé pour donner la signification du symbolisme.<sup>2</sup> C'est exactement ce que nous voyons ici en Apocalypse. L'ange qui va donner l'interprétation rassure Jean (et nous, si nous voulons bien écouter) en lui déclarant : « Je te dirai le mystère de la femme » (17.7). L'ange explique ensuite clairement que la Prostituée est une ville – une ville bien réelle au sens littéral.<sup>3</sup> À sept autres reprises dans le chapitre 18, la Prostituée est appelée « la grande ville ».

#### UNE VILLE CONSOMMATRICE

En plus d'être décrite huit fois comme étant une ville, la Grande Prostituée est également décrite d'une manière qui ne peut s'appliquer qu'à une ville sur le plan littéral. Après sa destruction, on apprend que : « les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison ». Ensuite, on nous dit exactement en quoi consistent ces cargaisons. Examinons les éléments de la liste :

...cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute espèce de bois de senteur, de toute espèce d'objets d'ivoire, de toute espèce d'objets en bois très précieux, en airain, en fer et en marbre, de cinnamome, d'aromates, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin, d'huile, de

fine farine, de blé, de boeufs, de brebis, de chevaux, de chars, de corps et d'âmes d'hommes. (Apocalypse 18.11-13)

Cette liste n'est pas exhaustive, mais elle nous donne une idée des principales importations de cette ville. Si nous n'avions pas affaire à une ville au sens littéral, une telle liste n'aurait pas vraiment sa place dans la prophétie. Pourquoi les Écritures nous donneraient-elles une telle liste si nous devons considérer la ville de manière symbolique ? Cela n'aurait aucun sens. De toute évidence, cette partie de la prophétie n'est ni symbolique ni métaphorique. Certains passages de la Bible (comme dans la vie de tous les jours) ne sont pas destinés à être interprétés de manière symbolique. Cette liste en est un bon exemple. Il ne s'agit pas ici de décoder une signification spirituelle de la cannelle, de la farine ou du bétail. Au quotidien, si quelqu'un jetait un coup d'œil sur une liste de courses et donnait une signification spirituelle pour chaque article, ce serait absurde ! De même, essayer de trouver une signification spirituelle pour les importations de la Prostituée de Babylone n'a pas de sens. Et cette liste ne parle que des principales importations.

Voici les trois catégories d'importations mentionnées. Ces catégories nous donnent des indications sur Babylone, sur ce qu'elle importe et ne produit pas elle-même.

Des produits de luxe : cette catégorie comprend des matériaux de construction coûteux, des vêtements, des parfums, des métaux, des pierres précieuses et des perles. Cela sous-entend que Babylone n'est pas une nation qui exploite des mines, des carrières, et une grande partie des matériaux fins qu'elle affectionne le plus. Il est également fait mention de « chars ». J'hésite habituellement à lire les équivalences modernes dans les descriptions anciennes, mais je pense qu'il est tout à fait juste ici d'assimiler les « chars » aux automobiles. Babylone n'est pas un grand constructeur automobile. Les véhicules qu'elle utilise sont en grande partie importés.

Des produits alimentaires : cette catégorie comprend à la fois du bétail et des marchandises. Babylone est obligée d'importer des produits de base. Ce n'est pas un « grenier à blé », ce n'est pas une nation basée sur l'agriculture.

Des humains : Babylone fait venir des personnes pour plusieurs raisons. Beaucoup pensent que l'esclavage fait partie du passé, mais en fait, l'esclavage reste d'actualité sous différentes formes. Quelque soit la raison, Babylone est une ville qui importe toutes sortes



de personnes, sans doute pour maintenir et renforcer son style de vie excessivement luxueux.

#### ELLE EST ASSISE DANS UN DÉSERT

Au début du chapitre 17, « l'un des sept anges qui avait les sept coupes » s'approche de l'apôtre Jean et lui dit : « Viens, je te montrerai le jugement de la Grande Prostituée qui est assise sur les grandes eaux... Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate » (versets 1 et 3). Parmi tous les indices donnés concernant la Prostituée, un détail important nous échappe souvent : c'est l'indication de sa localisation. La plupart des traductions françaises utilisent le mot « désert ». En grec, il s'agit du mot *erēmos* qui désigne un lieu déserté, un désert.<sup>3</sup> Les Israélites ont erré dans le désert du Sinaï, du Néguev et de la Jordanie pendant 40 ans. De même, Jésus est sorti dans le « désert » pour jeûner et prier pendant 40 jours. Il s'agit bien littéralement d'un désert – un endroit rocheux, sec et aride – et non pas d'un bois. En anglais, certaines traductions emploient un terme dont la signification est différente de celle du mot « désert » et désigne un endroit boisé. Si tel était le cas, le mot grec *hule* aurait été employé. Ce mot fait référence à une zone boisée, il est employé dans la Bible pour parler d'une forêt.

Beaucoup passent à côté de l'importance du lieu, en cherchant à interpréter le désert uniquement dans une perspective spirituelle. Le mot « désert » peut être interprété de façon spirituelle et métaphorique, mais je ne crois pas que ce soit le cas ici. Au verset 15, l'ange qui donne l'interprétation explique à Jean que « les eaux » sur lesquelles la Prostituée est assise représentent « des peuples, des foules, des nations, et des langues » sur le plan allégorique. Nous en déduisons que la Prostituée exerce une forte influence sur un grand nombre de peuples et de nations. L'ange, en revanche, ne donne pas à Jean d'explication sur la signification spirituelle ou métaphorique du désert. Il s'agit donc bien tout simplement d'une situation géographique bien réelle et non pas d'autre chose.

Cette indication géographique – dans un désert – n'est pas anodine, elle nous renvoie directement à la citation d'Isaïe 21. Le prophète Ésaïe décrit spécifiquement Babylone comme étant « le désert de la mer » (verset 1).

En Apocalypse 21, Jean fait une expérience similaire. Au lieu d'être emporté dans un désert, il est transporté sur une montagne :

« Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu » (verset 10). La montagne ici ne représente pas un décor de cinéma déconnecté de la vision. Elle fait référence au Mont Sion, là où se posera la Nouvelle Jérusalem.<sup>5</sup> Le désert dans lequel la femme est assise représente donc bien le lieu géographique où est située la ville de la Prostituée. Le désert dans lequel Jean a été transporté – là où il a vu la Prostituée – ne peut être séparé du contenu de la vision. Lorsque des interprètes ne font qu'effleurer les détails d'un texte comme celui-ci, ils passent à côté d'indices cruciaux. Ici, le désert est un indice important qui nous permet d'identifier la ville en question. Quelle que soit notre interprétation de la Grande Prostituée, elle doit obligatoirement prendre en compte les deux éléments suivants : il s'agit d'une ville géographiquement située dans une région désertique.

#### UNE VILLE PORTUAIRE

En plus d'être une ville ou une nation située dans un désert, la Babylone des derniers jours est aussi une ville portuaire ou située à proximité de la mer. Après le jugement de Dieu et la destruction de Babylone, on voit les rois, les marchands et ceux qui travaillent en mer se lamenter. Comme nous l'avons déjà évoqué, ils sont affligés à cause la perte de leurs revenus : plus personne n'achète leurs « cargaisons ». En grec, le mot *gomos* signifie marchandise ou le fret transporté par bateau. La complainte du texte se termine ainsi : « Et tous les pilotes, tous ceux qui naviguent vers ce lieu, les marins, et tous ceux qui exploitent la mer, se tenaient éloignés... La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer » (versets 17 et 19). Les capitaines, les passagers des navires et les marins regardent la fumée de l'embrasement de Babylone. C'est un indice qui montre que la ville se situe à proximité de la mer. Une fois de plus, on nous donne un indice important, une caractéristique géographique qui nous aidera dans l'identification de la ville.

#### LA MÉGAPOLE

La Babylone des derniers jours est une ville bien réelle, mais il est important de préciser maintenant que nous ne devons pas limiter notre interprétation à une seule et unique ville. Le terme « ville » n'est

pas utilisé pour limiter l'identification, mais plutôt pour établir une signification bien réelle, un lieu identifiable sur le plan géographique. La Prostituée de Babylone est décrite à plusieurs reprises par les mots grecs *polis hē megalē*. Il est question ici d'une mégapole – d'une mégaville. La plupart des traductions parlent de « la grande ville ». Sa grandeur pourrait résider dans sa taille, même si l'accent semble plutôt souligner son influence considérable. Comme l'affirme le commentateur G.K. Beale, « La Prostituée contraste avec la cité de Dieu et représente la métropole impie, dont le centre est le siège d'institutions économiques et religieuses. »<sup>6</sup> Une fois de plus, bien qu'il soit question d'une ville, la Prostituée n'est pas uniquement une ville. Toutes les métropoles de renom à l'époque biblique étaient bien plus que de simples villes. Elles représentaient le cœur des différentes cités-États qui régnaient sur une grande partie du monde. En tant que prototype de la Babylone des derniers jours, l'ancienne ville de Babylone n'était pas seulement une ville. Il s'agissait d'une ville-État. La « ville » de Rome était aussi un grand empire. Lorsqu'on parle de nations, de royaumes ou même d'empires, il est assez courant de ne nommer que sa capitale. Ainsi, si l'on se réfère à l'ancien empire de Babylone, on pourrait simplement se référer à la ville de Babylone, la capitale et le cœur même de cet empire. Il en va de même pour Rome. Aujourd'hui, les choses n'ont pas changé. Quand on parle de la capitale d'une nation, c'est une façon de se référer à la nation toute entière. Au lieu de dire que les États-Unis et la Russie sont en désaccord, on pourrait simplement dire que Washington est en conflit avec Moscou. Cette figure de style est appelée « synecdoque ». La Bible comporte de nombreuses synecdoques.<sup>7</sup> Les grandes villes de Babylone et de Rome n'étaient pas uniquement des capitales. Elles représentaient les épicentres, le cœur même de grandes sphères d'influence, d'autorités économiques et religieuses. On comprend mieux pourquoi l'ange explique que « les eaux » sur lesquelles est assise la Grande Prostituée représentent « des peuples, des foules, des nations, et des langues » (Apocalypse 17.15). Tout comme les grandes cités-États des temps anciens, Babylone exercera aussi, dans les derniers jours, une importante influence sur une grande partie des peuples de la terre. Certes, la Grande Prostituée est une ville identifiable, mais nous ne devons pas limiter son identité à une seule ville. La Babylone des derniers jours sera le cœur d'une sphère d'influence religieuse et économique beaucoup plus large.

## CONCLUSION

En conclusion, nous disposons déjà d'éléments d'identification très spécifiques pour nous aider à reconnaître la Prostituée de Babylone. Il s'agit d'une ville sur le plan littéral – ou ville-État – située à la fois dans un désert et proche de la mer. Ces descriptions bien précises vont nous aider à mieux comprendre et identifier ce grand mystère prophétique.

## 3

### BABEL OU BABYLONE ?

Si nous voulons bien comprendre ce grand mystère, il est nécessaire de commencer par ce qui est le plus évident dans la prophétie. Nous commencerons donc par le nom que les Écritures donnent à la Prostituée. Avant de tenter de déchiffrer les symboles étranges et les métaphores utilisées pour décrire cette femme, arrêtons-nous sur son nom : « Babylone ». D'un point de vue biblique, qu'est-ce que ce nom signifie ?

Il est question de deux « Babylones » dans les Écritures. D'une part, les deux Babylones représentent la même ville, elles portent le même nom et sont construites au même endroit. D'autre part, 1700 ans les séparent. Chacune a sa propre histoire dans le récit biblique. On pourrait comparer cela par exemple avec la ville de Rome. Il y a la Rome antique païenne – gouvernée par les différents Césars – si célèbre dans l'histoire ancienne ; et il y a la ville moderne de Rome qui abrite le Vatican, le cœur même de l'Église catholique romaine. Il s'agit bien de la même ville, du même nom, d'un même lieu. Cependant, ces deux villes séparées par deux millénaires, sont en réalité deux villes bien distinctes. Elles représentent deux réalités bien différentes. Il en est de même pour Babylone. Dans un premier temps, il est question de l'ancienne ville de Babel, apparemment fondée par Nimrod – la toute première ville qui est construite après le déluge. Puis il est question de Babylone, la ville rendue célèbre par Nebucadnetsar. Cette Babylone a été construite sur les restes de la première Babel. Dans la Bible, la ville de Nimrod et la ville de Nebucadnetsar sont

toutes les deux appelées « Babe ». Mais comme le nom grec de la ville est *Babylon*, les traductions françaises de la Bible traduisent généralement la ville de Nimrod par « Babel » et le réveil ultérieur de cette ville par « Babylone ».

Pour bien discerner ce que Dieu essaie de nous montrer en appelant cette ville des derniers jours Babylone, posons-nous la question suivante : laquelle des deux Babylones Dieu désigne-t-il comme étant la préfiguration prophétique de la Babylone des derniers jours. La ville de Nimrod ou bien celle de Nebucadnetsar ? Les deux ? Il est important de se poser ces questions. Leurs récits bibliques sont différents ainsi que leurs péchés, et leurs attitudes envers le peuple de Dieu. Regardons donc de plus près ce que chaque ville représente dans le récit biblique.

#### LA BABEL DE NIMROD

Selon le livre de la Genèse, Babel fut la première ville construite par l'homme après le déluge. La ville était située en Mésopotamie, dans les plaines de Shinar, près de l'Euphrate. Cet endroit se situe en Irak, à environ 110 km au sud de l'actuelle Bagdad. En Genèse 10, on apprend que Nimrod, fils de Cush, petit-fils de Cham et arrière petit-fils de Noé, est devenu « un vaillant chasseur », et qu'il s'est bâti un royaume. « Il régna d'abord », dit la Bible, à « Babel... dans le pays de Schinear » (verset 10). Le récit de son projet de construction d'une tour (et de la destruction de ce plan par le Seigneur), se trouve dans les versets qui suivent :

Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. Ils dirent encore : Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent

plus la langue, les uns des autres. Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre (Genèse 11.1-9).

Cet effort pour construire Babel et sa tour légendaire, semble s'opposer à l'ordre que Dieu a donné à l'humanité : « Soyez féconds, multipliez et remplissez la terre » (Genèse 9.1). Au lieu de se disperser, les gens se sont rassemblés dans cette ville, dans le but ultime de se « faire un nom ».

#### LA PORTE DE DIEU

Il est intéressant de noter que le nom Babel contient un jeu de mots. Dans l'ancienne langue akkadienne, *bav-ili* signifiait « Porte de Dieu » et faisait très probablement référence à la tour de Babel, dont le but était de permettre à l'homme d'atteindre « le ciel ». À noter qu'en hébreu le mot *bav-il* signifie « confusion » et fait référence à la confusion des langues opérée par le Seigneur. Quand nous étudions l'histoire de Babel pour voir ce que nous pouvons apprendre sur la Babylone des derniers jours, nous n'avons pas beaucoup d'indices. On peut résumer le péché de l'ancienne Babel comme une rébellion massive et unifiée contre Dieu. Il est donc fort probable que cette même dynamique se retrouve dans la Babylone des derniers jours. Mais au-delà, nous ne pouvons que spéculer. Curieusement, l'histoire biblique concernant Babel ne contient pas beaucoup de détails. Malheureusement, cela a conduit, tout au long de l'histoire, à se tourner vers d'autres sources d'information en dehors des Écritures et à se livrer à de nombreuses spéculations. Quand nous examinons la plupart des livres chrétiens sur la Babylone des derniers jours, on y trouve toutes sortes d'informations sur Nimrod, sa femme, leur religion, et la tour de Babel. Des livres entiers ont été écrits sur le sujet. Nous reviendrons plus en détail sur les traditions de Nimrod dans le prochain chapitre. Pour l'instant, il est important de comprendre que ces traditions extra-bibliques à propos de Nimrod ne sont que de simples traditions extra-bibliques, dont beaucoup sont manifestement fausses. Pour les besoins de notre étude, nous resterons concentrés sur ce que disent les Écritures, et non sur des traditions ou des mythes extra-bibliques.

## LA BABYLONE DE NEBUCADNETSAR

1400 ans après la dispersion de ceux qui avaient bâti la tour de Babel, au VI<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, la ville de Babylone était à l'apogée de sa gloire antique. Voici ce que déclare le roi Nebucadnetsar, debout sur le toit de son palais royal : « N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ? » (Daniel 4.30). Cette même phrase prononcée par Nebucadnetsar, « Babylone la Grande » est utilisée par le Seigneur dans l'Apocalypse pour décrire la grande ville des derniers jours. Cette ville remplie de fierté est connue pour son architecture grandiose : l'imposante Porte d'Ishtar (cf. reconstruction au musée de Pergame à Berlin) et les jardins suspendus (qui sont l'une des sept merveilles du monde antique). C'est sous le règne de Nebucadnetsar que Babylone a étendu sa puissance régionale pour devenir l'un des plus puissants empires de l'histoire antique. Quand on considère la Babylone de Nebucadnetsar – et en particulier la manière dont elle a affecté Jérusalem et le peuple juif – on comprend mieux comment cette Babylone préfigure la Babylone des derniers jours.

## LA VERGE DU CHÂTIMENT DU SEIGNEUR

Une fois devenu roi, Nebucadnetsar commença à conquérir de nombreux petits royaumes autour de Juda. Plus d'un siècle s'était déjà écoulé depuis la défaite du royaume du nord d'Israël par les Assyriens. La plupart des Israélites avaient été emmenés en captivité. En 598 avant notre ère, Nebucadnetsar et ses forces assiégèrent Jérusalem. Le roi Jojakim et sa famille se rendirent comme prisonniers. Nebucadnetsar « emmena en captivité tout Jérusalem, tous les chefs et tous les hommes vaillants, au nombre de dix mille exilés, avec tous les charpentiers et les serruriers : il ne resta que le peuple pauvre du pays » (2 Rois 24.14). Pourtant, aussi dévastateur que cela ait été, ce n'était qu'une première vague. Après avoir fait une première série de prisonniers, Nebucadnetsar installa au pouvoir Sédécias, l'oncle de Jojakim. Plutôt que de se soumettre à Nebucadnetsar, Sédécias choisit de faire alliance avec les royaumes environnants, dont le plus important était l'Égypte. Ces alliances échouèrent lamentablement et



entraînèrent la dévastation de tout le royaume de Juda et de sa capitale, Jérusalem.

C'est en 586 avant notre ère, que Nebucadnetsar et ses armées envahirent Jérusalem. Ils détruisirent la ville et son temple. Le récit des événements catastrophiques qui ont conduit à la chute de Juda et de son dernier roi, est rapporté dans 2 Chroniques :

Sédécias avait 21 ans lorsqu'il devint roi et il régna 11 ans à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, son Dieu. Il ne s'humilia pas devant le prophète Jérémie, qui lui parlait de la part de l'Éternel. Il se révolta même contre le roi Nebucadnetsar, alors que celui-ci lui avait fait prêter serment au nom de Dieu. Il se montra réfractaire et endurcit son coeur, au lieu de revenir à l'Éternel, le Dieu d'Israël. Tous les chefs des prêtres et le peuple multiplièrent eux aussi les infidélités en imitant toutes les pratiques abominables des nations. Ils rendirent impure la maison de l'Éternel, celle qu'il avait consacrée à Jérusalem. L'Éternel, le Dieu de leurs ancêtres, leur envoya très tôt et sans se lasser des messagers, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure, mais ils se moquèrent des messagers de Dieu, méprisèrent ses paroles et rirent de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de l'Éternel contre son peuple devienne sans remède. Alors l'Éternel fit monter contre eux le roi des Babyloniens et il tua leurs jeunes gens par l'épée dans leur sanctuaire. Il n'épargna ni le jeune homme ni la jeune fille, ni l'ancien ni le vieillard : il livra tout entre ses mains. Nebucadnetsar emporta à Babylone tous les ustensiles de la maison de Dieu, grands et petits, les trésors de la maison de l'Éternel et ceux du roi et de ses chefs. Les Babyloniens brûlèrent la maison de Dieu, démolirent les murailles de Jérusalem, livrèrent au feu tous ses palais et détruisirent tous les objets précieux. Nebucadnetsar exila à Babylone ceux qui échappèrent à l'épée et ils lui furent asservis, à lui et à ses fils, jusqu'à ce que le royaume de Perse prenne le pouvoir. Ainsi s'accomplit la parole de l'Éternel prononcée par Jérémie : jusqu'à ce que le pays ait compensé ses sabbats, durant toute la période où il fut dévasté, il se reposa, jusqu'à la fin des 70 ans. (2 Chroniques 36.11-21)

Le plus troublant dans tous ces événements est le fait que cette période terrible dans l'histoire de Juda est en fait la préfiguration de ce qui se reproduira encore, sous le règne de l'antichrist dans les derniers jours. En parlant de la dernière période de trois ans et demi, l'ange

Gabriel annonce que cette période ne sera pas achevée tant que l'antichrist et ses armées ne « brisent entièrement la force du peuple saint » (Daniel 12.7 OST). Dans d'autres passages, Daniel prophétise sur les dirigeants d'Israël. Ces derniers seront livrés à l'antichrist qui « jettera la vérité par terre, et réussira dans ses entreprises » (Daniel 8.12). Ces avertissements sont répétés à plusieurs reprises. L'antichrist « fera d'incroyables ravages, il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le peuple des saints » (Daniel 8.24, cf. Daniel 11.36).

L'antichrist fera des atrocités. Il emmènera en captivité de nombreux citoyens de Jérusalem et d'Israël. La Bible nous parle de cette réalité future inimaginable et douloureuse à plusieurs reprises. Selon le prophète Zacharie, la moitié des citoyens de Jérusalem sera emmenée en captivité :

Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; *la moitié de la ville ira en captivité*, Mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. (Zacharie 14.2)

Dans son discours sur le mont des Oliviers, Jésus parle également de ces événements à venir, annonçant que de nombreux habitants de Juda seront emmenés en captivité dans les pays voisins :

Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville. Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, *ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations*, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. (Luc 21.20-24)

Pour garder une lueur d'espoir au milieu de cette détresse, plusieurs passages parlent de la libération des Juifs au retour de Jésus le Messie :

C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Maintenant *je ramènerai les captifs de Jacob*, J'aurai pitié de toute la maison d'Israël, et je serai jaloux de mon saint nom. (Ézéchiel 39.25)

Alors quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé ; le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Éternel, et parmi les réchappés que l'Éternel appellera. *Car voici, en ces jours, en ce temps-là, quand je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem.* (Joël 2.32-3.1)

L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi... Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, *pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance* ; pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ; pour accorder aux affligés de Sion. (Ésaïe 61.1-3)

Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion ; car le temps d'avoir pitié d'elle, le temps fixé est à son terme... Car il regarde du lieu élevé de sa sainteté ; du haut des cieus l'Éternel regarde sur la terre, *pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui vont périr.* (Psaumes 102.13, 19, 20)

De toute évidence, Nebucadnetsar préfigure l'antichrist, le « roi » de la Babylone des derniers jours, car en tant que roi, Nebucadnetsar emmena de nombreux Juifs en captivité. Sous le règne de Nebucadnetsar, l'ancien empire de Babylone préfigure la Babylone des derniers jours. À travers l'ultime châtement, le Seigneur fera revenir à lui son peuple pour que celui-ci lui appartienne vraiment.

## L'IDOLE D'OR

La Prostituée de Babylone est une grande persécutrice, « ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus ». Un épisode particulier dans le livre de Daniel fait étrangement penser à cet esprit de Babylone qui ressuscitera dans les derniers jours. Il s'agit de l'histoire des trois Hébreux, Hanania, Mischaël et Azaria, le plus souvent connus sous leurs noms babyloniens, Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Le roi Nebucadnetsar avait érigé une idole en or, près de 30 mètres de haut, dans la plaine de Dura. On pourrait comparer cette idole à la statue

du Christ Rédempteur (qui se trouve sur la colline surplombant Rio De Janeiro) ou bien à la statue de la Liberté. La statue était immense et imposante. Après avoir achevé la construction de cette idole, Nebucadnetsar ordonna à tout le peuple de Babylone de se prosterner et d'adorer la statue. Ceux qui refusaient de se prosterner étaient brûlés vifs :

Voici ce qu'on vous ordonne, peuples, nations, hommes de toutes langues. Au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or qu'a élevée le roi Nebucadnetsar. Quiconque ne se prosternerait pas et n'adorerait pas sera jeté à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. (Daniel 3.4-6)

Voyant Hanania, Mischaël et Azaria refuser de se prosterner devant l'idole, des Chaldéens les dénoncèrent.

O roi, vis éternellement ! Tu as donné un ordre d'après lequel tous ceux qui entendraient le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments, devraient se prosterner et adorer la statue d'or, et d'après lequel quiconque ne se prosternerait pas et n'adorerait pas serait jeté au milieu d'une fournaise ardente. Or, il y a des Juifs à qui tu as remis l'intendance de la province de Babylone, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, hommes qui ne tiennent aucun compte de toi, ô roi ; ils ne servent pas tes dieux, et ils n'adorent point la statue d'or que tu as élevée. (Daniel 3.9-12)

Les trois Hébreux furent appelés devant Nebucadnetsar. J'ai toujours admiré l'humilité avec laquelle ils ont défié le roi, même sous la menace de mort. Voici un bel exemple pour tous les serviteurs du Seigneur :

Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. (Daniel 3.16-18)

Comme tout dictateur, Nebucadnetsar se mit en colère. Le feu fut alimenté sept fois plus qu'à l'ordinaire, les hommes furent ligotés et jetés dans les flammes. Bien sûr, l'histoire ne s'arrête pas là. En regardant avec stupéfaction les trois hommes marcher vivants au milieu des flammes (avec un quatrième être divin), Nebucadnetsar finit par libérer les Hébreux et leur laisser la vie sauve. La délivrance et la puissance du Dieu des Juifs éclata aux yeux de tous. Ce qui est important de souligner ici, c'est l'obligation de rendre un culte sous peine de mort. Nul doute qu'il s'agit là d'un aperçu prophétique de la Babylone des derniers jours. Cette ville sera intégralement rattachée au système économique et religieux de l'antichrist. Quiconque refusera d'accepter la « marque de la bête », de se prosterner et d'adorer le dieu de l'antichrist le fera aux dépens de sa propre vie. C'est précisément pour cela que la Prostituée de Babylone est « ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus » (Apocalypse 17.6). Comme Schadrac, Méschac et Abed-Nego, les croyants fidèles des derniers jours seront aussi appelés à tenir bon, *jusqu'à la mort*. Telles seront les relations entre la Babylone des derniers jours et le peuple de Dieu.

## CONCLUSION

Quand nous nous penchons sur les récits bibliques pour mieux comprendre la nature de la Babylone des derniers jours, nous trouvons des indices. La Babel de Nimrod ne nous dévoile pas grand chose, mais la Babylone de Nebucadnetsar nous donne une multitude de renseignements. Tout comme la Babylone de Nebucadnetsar fut utilisée comme un bâton pour châtier le peuple du Seigneur, il en sera de même dans les derniers jours. La Prostituée de Babylone sera à l'origine d'un grand châtement pour Israël – le peuple juif et les chrétiens. Tout comme la Babylone antique fut responsable de la captivité forcée de nombreux Juifs, des événements similaires se répéteront dans les derniers jours. Tout comme l'ancienne ville de Babel raconte l'histoire d'une rébellion contre le Seigneur, la Babylone des derniers jours fomentera une rébellion mondiale contre le seul véritable Dieu, le Dieu de la Bible. Au delà d'une rébellion envers Dieu, la Babylone des derniers jours représentera aussi une religion profondément persécutrice ; une religion qui exigera que tous les peuples s'inclinent devant son dieu. Tout comme la Babylone de Nebucadnetsar a versé le sang des Juifs, la Babylone des derniers jours

versera le sang des Juifs et des chrétiens, comme jamais auparavant. Comme on le voit dans Apocalypse 12 : « Le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (verset 17). Tout comme l'ancienne Babylone a donné aux fidèles du Seigneur l'occasion de tenir ferme face à une pression énorme, il en sera de même dans les derniers jours. La Babylone donnera au peuple de Dieu l'occasion de tenir ferme, *jusqu'à la mort*.

## 4

### LE MYTHE DE NIMROD

Dans le dernier chapitre, nous avons parlé de la différence entre la Babel antique et la Babylone de Nebucadnetsar. Comme nous l'avons vu, la Babylone de Nebucadnetsar nous éclaire davantage sur la Babylone des derniers jours que la Babel antique. La Bible parle de Babel à travers seulement neuf versets. Malheureusement, cela a conduit de nombreux auteurs chrétiens à se tourner vers des sources extra-bibliques et à s'appuyer sur des traditions et des légendes que j'appelle « le mythe Nimrod ». Pour ceux qui étudient fidèlement la Parole de Dieu, une telle approche n'est pas à retenir. Notre compréhension d'Apocalypse 17 et 18 doit être enracinée dans la parole révélée de Dieu, et non dans des mythes extra-bibliques qui, comme nous le verrons, n'ont probablement aucun fondement dans la vérité.

Il y a quelques années, lorsque j'ai commencé à étudier les nombreux écrits chrétiens sur la Prostituée de Babylone, j'ai été submergé par une abondance d'informations sur Nimrod et Babel. Tous ces récits semblaient relayer des histoires très bien écrites sur Nimrod, son épouse, et leur religion qui a fini par influencer toutes les religions du monde. Dans la plupart de ces livres, la compréhension et les conclusions concernant Mystère Babylone étaient en fait fondées sur ces histoires extra-bibliques de Nimrod. Schématiquement, la plupart de ces livres avancent qu'à travers l'ancienne religion babylonienne, toutes les religions du monde se rassembleront sous l'égide de l'antichrist, qui sera une sorte de

Nimrod des derniers temps. Nous avons affaire à un scénario parfait qui rassemble sous une même bannière un grand nombre de religions, d'idéologies et d'idées apparemment contradictoires. Un tel récit, dont l'histoire explique comment l'antichrist réussira à unir le monde entier sous son contrôle, repose entièrement sur ces histoires concernant Nimrod. Quand j'ai réalisé à quel point ces histoires étaient des piliers de ce scénario, j'ai compris l'importance d'enquêter sur leurs origines, d'autant plus qu'aucun de ces récits ne se trouve dans la Bible. À quand remontent leurs origines et d'où viennent-ils ? En me penchant sur la question, j'ai été confronté à une ribambelle de traditions juives, chrétiennes et même islamiques. Certaines de ces traditions remontent au premier siècle, puis se sont développées au fil du temps pour devenir un récit plus étoffé et plus détaillé. Certes, ces récits sont fascinants, mais on ne peut pas les considérer comme vrais, d'autant que la plupart de ces histoires contredisent le récit biblique et des faits historiques. Si nous voulons interpréter correctement Apocalypse 17 et 18, nous devons nous pencher sur ce point. Qui d'entre nous souhaiterait s'appuyer et perpétuer des traditions qui « annulent la parole de Dieu » (Marc 7.13) ?

#### PHILON D'ALEXANDRIE

La première référence à Nimrod en dehors de la Bible se trouve dans les écrits de Philon le Juif. Philon était un philosophe juif d'Alexandrie du premier siècle qui cherchait à combiner la philosophie grecque avec la théologie biblique. Philon avait environ trente ans de plus que Jésus. Il meurt à l'âge de 75 ans en 50 de notre ère. Philon ne parlait de Nimrod qu'en termes négatifs. Son interprétation biblique est cependant très étrange. Pour Philon, le caractère d'une personne est déterminé par la signification allégorique ou spirituelle de son nom. Ainsi, d'après Philon, Cham, le grand-père de Nimrod, « est le nom de la méchanceté dans un état d'inactivité ».<sup>1</sup> Cush, le père de Nimrod, représenterait « la nature éphémère de la terre », et « Nimrod, signifie, 'désertion' ».<sup>2</sup> Ainsi Philon affirme que Nimrod a été « le premier à donner l'exemple de cette désertion [de Dieu et de ses voies] ».<sup>3</sup> Parce que Nimrod était un « vaillant chasseur » (en hébreu : *gibbor*), pour Philon, Nimrod était aussi « un géant né de la terre, [qui] préfère les choses terrestres aux choses célestes... car en vérité celui qui émule des choses terrestres et corruptibles est toujours engagé dans un conflit avec la nature céleste et admirable ».<sup>4</sup> Ailleurs, Philon déclare aussi que



Nimrod devrait être traduit par « éthiopien » ou « le noir », parce qu'il n'y a pas de lumière spirituelle dans Nimrod.<sup>5</sup>

Philon a également affirmé que Nimrod a construit la tour de Babel, non pas pour atteindre les dieux comme beaucoup le prétendent, mais plutôt, « comme un rempart contre le ciel »,<sup>6</sup> une forteresse pour se protéger de Dieu. Pour conclure sa description de Nimrod, Philon déclare,

« L'expression 'il était un géant contre Dieu' est appropriée, elle montre ainsi l'opposition de ces êtres vis-à-vis de la divinité ; car un homme méchant n'est rien d'autre qu'un ennemi, qui lutte contre Dieu ; c'est pourquoi un proverbe explique que celui qui pêche grandement doit être considéré comme le premier et chef des pécheurs, 'un second Nimrod'. »<sup>7</sup>

De toute évidence, le portrait au vitriol de Philon sur Nimrod a donné le ton à tous ceux qui allaient suivre.

#### FLAVIUS JOSÈPHE

Une quarantaine d'années plus tard, le récit de Flavius Josèphe (un historien juif) sur Nimrod est différent et plus élaboré. D'après Josèphe, durant plusieurs générations après le déluge, l'humanité était dans l'angoisse à l'idée d'un nouveau déluge. Voulant obéir aux commandements de Dieu et repeupler la terre, les fils de Noé, Sem, Cham et Japhet, furent les premiers à descendre des montagnes pour s'installer dans les plaines. Cependant, le reste de l'humanité, ne mettait pas sa confiance dans le Seigneur, et « redoutait beaucoup les terres basses à cause des inondations. C'est la raison pour laquelle ils étaient peu enclins à descendre de leurs montagnes, pour suivre leurs exemples ». <sup>8</sup> Cependant, au fil du temps, et grâce à la persuasion des fils de Noé, l'humanité commença à repeupler les plaines. Ceux qui le firent se multiplièrent rapidement et connurent de grandes bénédictions. Selon Josèphe, c'est là que Nimrod est apparu, poussant le peuple à « mépriser Dieu » :

Il [Nimrod] les persuada de ne pas imputer [leurs bénédictions] à Dieu comme si c'était grâce à lui qu'ils devaient leur bonheur, mais de croire que c'était leur propre courage qui leur avait procuré ce bonheur. Il changea aussi graduellement le gouvernement en tyrannie, ne voyant pas d'autre moyen pour détourner les hommes

de la crainte de Dieu, et de les amener à être dépendants de son pouvoir. Il déclara également qu'il se vengerait de Dieu, si Dieu avait l'intention de noyer à nouveau le monde ; pour cela, il construirait une tour très élevée afin que les eaux ne puissent pas l'atteindre ! Il se vengerait de Dieu pour avoir détruit leurs ancêtres !<sup>9</sup>

Pour Josèphe, le but de la tour de Babel était d'offrir un refuge à ceux qui vivaient dans les plaines. Si le Seigneur décidait d'envoyer un autre déluge, la tour de Babel leur servirait de refuge.<sup>10</sup>

### LES ORACLES SIBYLLINS

Les oracles sibyllins, comme leur nom l'indique, rassemblent des prophéties controversées, données au cours du 1<sup>er</sup> siècle, par une femme appelée Sibylle. Si certains écrivains anciens parlent de plusieurs Sibylles, voire d'une dizaine, Philon et Josèphe se réfèrent tous les deux à « la Sibylle ». Les oracles sibyllins sont cités fréquemment, et parfois de manière favorable, dans les écrits juifs et chrétiens anciens. Dans l'un des oracles sibyllins, on peut retrouver une référence à la tour de Babel :

Lorsque tous les hommes parlaient une seule langue, certains d'entre eux construisirent une haute tour, comme s'ils voulaient atteindre le ciel ; mais les dieux envoyèrent des tempêtes de vent et renversèrent la tour, et donnèrent à chacun sa langue particulière ; et c'est pourquoi la ville fut appelée Babylone.<sup>11</sup>

Nous pouvons d'ores et déjà constater une diversité de points de vue sur la finalité de la construction de la tour. Philon la voyait comme un « rempart contre le ciel », Josèphe comme le moyen pour survivre à un nouveau déluge, et pour la Sibylle, la tour était un moyen pour atteindre le ciel. Trois histoires avec des perspectives différentes.

### PSEUDO-PHILON

Nous ne savons presque rien sur Pseudo-Philon, si ce n'est qu'il est l'auteur d'une autre histoire de la Bible, appelée « Les Antiquités bibliques de Philon ». Cet ouvrage a probablement été écrit au cours de la seconde moitié du premier siècle. Cet auteur a écrit sous le nom de Philon, mais nous avons probablement affaire à un simple

imitateur de Philon. Adopter le nom d'un écrivain célèbre pour donner du poids à ses propres œuvres était une pratique assez courante dans l'antiquité. L'histoire de Nimrod de Pseudo-Philon est très bien développée. Dans son commentaire sur Genèse 10.9, nous apprenons que Nimrod<sup>12</sup>, « a commencé à être orgueilleux devant Dieu ». <sup>13</sup> Plus tard, quand Nimrod a été choisi comme chef des fils de Ham, il y a une histoire intrigante sur une confrontation spirituelle entre Nimrod et Abraham. Tout le peuple dit : « Prenons des briques, et écrivons chacun nos noms sur elles, et brûlons-les au feu ; ce qui sera entièrement brûlé servira de mortier et de brique ». <sup>14</sup> Chacun prit une brique et y écrivit son nom, sauf douze hommes, dont Abraham. Le peuple du pays, rempli de rage,

...les attrapèrent et les amenèrent devant leurs princes et leur dirent : ce sont ces hommes qui ont transgressé nos conseils et qui ne veulent pas marcher dans nos voies. Et les princes leur dirent : pourquoi ne mettriez-vous pas tous vos briques avec les gens du pays ? Et ils répondirent et dirent : nous ne poserons pas de briques avec vous, et nous ne serons pas unis à votre désir. Nous connaissons un seul Dieu, et nous l'adorons. Vous pouvez nous jeter au feu avec vos briques, nous ne vous obéirons pas ». <sup>15</sup>

Furieux de leur rébellion, Nimrod fit jeter Abraham vivant dans le four qui servait à cuire les briques. L'histoire est presque identique à celle de Schadrac, Méschac et Abed-Nego et de la fournaise ardente en Daniel 3. Lorsqu'un tremblement de terre fit jaillir le feu de la fournaise, 83 500 hommes périrent, mais Abraham s'en sortit complètement indemne. <sup>16</sup> Cette histoire (ou une version de celle-ci) est reprise dans de nombreuses autres traditions plus tardives sur Nimrod où Abraham et Nimrod sont en conflit.

## LE TALMUD

C'est dans le Talmud que l'on retrouve ensuite d'autres histoires sur Nimrod. Ces histoires sont peut-être les plus influentes de toutes. Dans *The Legends of the Jews*, le célèbre rabbin Louis Ginzberg au XIX<sup>ème</sup> siècle, résume plusieurs de ces traditions. Dans l'un des récits les plus surprenants, Ginzberg explique comment Nimrod a acquis les vêtements faits de peaux que le Seigneur avait donnés à Adam et Ève

et qui le rendaient à la fois « invincible et irrésistible ». C'est ainsi que Nimrod devint un grand roi dans le monde ancien :

Le premier parmi les leaders des hommes corrompus était Nimrod... [Son père Cush] lui donna les vêtements faits de peaux que Dieu avait donnés à Adam et Ève au moment de leur départ du Paradis. Cush les avait reçus par l'intermédiaire de Cham. D'Adam et Ève, ils étaient passés à Hénoc, puis d'Hénoc à Mathusalem, et de Mathusalem à Noé. Ce dernier les avait emmenés avec lui dans l'arche. Lorsque ceux qui étaient dans l'arche étaient sur le point de quitter leur refuge, Cham vola les vêtements et les cacha. Il finit par les transmettre à son fils premier-né Cush. Cush les cacha à son tour pendant de nombreuses années. Quand son fils Nimrod atteignit l'âge de 20 ans, il les lui donna. Ces vêtements avaient des propriétés surnaturelles. Celui qui les portait était à la fois invincible et irrésistible. Les bêtes et les oiseaux des bois se prosternèrent devant Nimrod dès qu'ils le virent revêtu de ses vêtements, et Nimrod fut victorieux dans tous ses combats avec les hommes. La source de sa force invincible ne leur était pas connue. Ils l'attribuaient à ses prouesses personnelles, et c'est pourquoi ils le nommèrent roi.<sup>17</sup>

Ginzberg raconte une autre histoire unique en son genre, dans laquelle Nimrod se fabrique un trône massif, sur lequel il cherche à être adoré comme un dieu :

Tous les succès remportés par Nimrod eurent un effet désastreux. Au lieu de faire confiance à Dieu, les hommes se confiaient en leurs propres prouesses et capacités, une attitude à laquelle Nimrod essayait de convertir le monde entier. C'est pourquoi les gens disaient : « Depuis la création du monde, il n'y a eu personne comme Nimrod, un vaillant chasseur d'hommes et de bêtes, et un pécheur devant Dieu ». Et tout cela ne suffisait pas à Nimrod car les hommes ne se détournaient toujours pas de Dieu. Il fit donc tout ce qu'il pouvait pour être adoré. Il s'érigea en dieu, et se fit un trône, à l'image de celui de Dieu. C'était une tourelle de pierre sur laquelle il plaça un trône de bois de cèdre, sur lequel s'élevaient, l'un au-dessus de l'autre, quatre trônes de fer, de cuivre, d'argent et d'or. Couronnant le tout, sur le trône d'or, reposait une gigantesque pierre précieuse ronde. Elle lui servait de siège, et quand il était assis dessus, toutes les nations venaient pour lui rendre un hommage divin.<sup>18</sup>

Ces deux histoires sont certes intéressantes, mais certains éléments – comme le manteau « invincible » de Nimrod – les rendent difficiles à croire.<sup>19</sup>

Dans le judaïsme rabbinique, ces histoires sont considérées comme faisant partie de la « loi orale ». Ces contes sacrés qui ne se trouvent pas dans la Torah écrite – dans les Écritures – sont pour les Juifs pratiquants, des histoires considérées comme vraies transmises au cours des millénaires. Cependant, il y a d'énormes failles dans ces allégations. Tout d'abord, il n'y a pas de trace écrite de ces traditions avant le I<sup>er</sup> et le II<sup>ème</sup> siècle de notre ère, alors que Nimrod avait pourtant vécu environ deux mille ans auparavant. Deuxièmement, nous voyons qu'au V<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, à l'époque de Néhémie (après le retour des exilés juifs de Babylone), une copie de la loi écrite a été trouvée dans le Temple. Elle a été lue à haute voix devant le peuple, qui l'avait presque oubliée. Comment auraient-ils pu se souvenir de la Torah dite orale si la Torah écrite elle-même avait été presque oubliée ? Plutôt que d'être une tradition préservée de longue date, tout porte à croire que ces écrits sur Nimrod datent probablement du I<sup>er</sup> siècle.

#### AUGUSTIN

Citons Augustin, sans doute le théologien post-apostolique le plus influent de l'histoire chrétienne. Au début du V<sup>ème</sup> siècle, voici le tableau qu'Augustin (comme beaucoup d'autres auteurs avant lui) brosse de Nimrod :

C'est ainsi que ce géant doit être reconnu comme un « chasseur face à Dieu ». Que faut-il entendre par « chasseur », sinon un trompeur, un oppresseur et un destructeur des animaux de la terre ? Lui et son peuple érigèrent donc cette tour contre le Seigneur, et ils exprimèrent ainsi leur orgueil impie ; et leur mauvaise intention fut punie par Dieu avec justice, même si elle ne réussit pas.<sup>20</sup>

#### L'APOCALYPSE DU PSEUDO-MÉTHODE

*L'Apocalypse du Pseudo-Méthode* (un ouvrage pseudo-chrétien du VII<sup>ème</sup> siècle) perpétue l'idée selon laquelle Nimrod était l'un des géants du

monde antique. Cet ouvrage est le premier à faire référence aux connaissances en astronomie de Nimrod pour acquérir le pouvoir de diriger l'humanité :

Jonitus, fils de Noé, alla en Orient jusqu'à la mer, qui s'appelle « Hiliu Chora », c'est-à-dire « le Pays du Soleil », là où le soleil se lève, et y vécut. Ce Jonitus reçut de Dieu non seulement le don de la science et de l'astronomie...Nimrod, qui était un géant, descendit vers lui pour apprendre et recevoir de sa part le conseil pour pouvoir commencer à gouverner. Ce Nimrod descendait des fils de héros ; c'était un fils de Sem et il fut le premier à régner en roi sur la terre. Dans la 790<sup>ème</sup> année du troisième millénaire, qui est le passage de trois mille ans, Babylone la Grande fut construite et Nimrod y régna.<sup>21</sup>

#### LE LIVRE DES ROULEAUX

Une œuvre chrétienne arabe du début du IX<sup>ème</sup> siècle connue sous le nom de *Kitab al-Magall* ou *Livre des Rouleaux*,<sup>22</sup> fait partie de ce qu'on appelle les Homélie clémentines. Ce livre contient des détails déjà connus (comme par exemple, que Nimrod serait un géant). Il comporte cependant des traditions jusqu'alors inconnues. Il est par exemple question de Nimrod ayant la vision d'une couronne dans le ciel, ce qui le conduit à devenir le premier roi à porter une couronne :

Nimrod le géant régnait sur toute la terre. Le commencement de son royaume venait de Babel. C'est lui qui vit dans le ciel un morceau de tissu noir et une couronne ; il fit appel à Sasan le tisserand et lui ordonna de lui faire une couronne semblable. Il y mit des pierres précieuses et la porta. Il fut le premier roi à porter une couronne. C'est pour cette raison que des gens qui ne connaissaient rien à cet épisode, dirent qu'une couronne lui était descendue du ciel. La durée de son règne fut de soixante-neuf ans.

Plus loin, le livre décrit comment Nimrod a établi la pratique du culte du feu et de l'idolâtrie, et a reçu l'enseignement de la divination d'un certain Bouniter, quatrième fils de Noé.<sup>23</sup>

## LE LIVRE DE JASHER

Le Livre de Jasher, qui a connu un formidable regain de popularité ces derniers temps, ne doit pas être confondu avec le Livre de Jashar (hébreu : *Sepher Ha-Yashar*) mentionné dans la Bible. Le Livre de Jasher qui circule aujourd'hui est en fait une œuvre midrashique juive du XVI<sup>ème</sup> siècle. Jasher comporte une longue section sur Nimrod, qui comprend de nombreux éléments issus des traditions antérieures. Un aspect unique du récit de Jasher met en scène les bâtisseurs de la tour de Babel qui se divisent en trois groupes, certains d'entre eux cherchant à lutter contre ceux qui sont au ciel :

Et tout ce peuple et toutes les familles se divisèrent en trois parties ; la première dit : Nous monterons au ciel et nous combattrons contre lui ; la seconde dit : Nous monterons au ciel, et nous y placerons nos dieux pour les servir ; et la troisième partie dit : Nous monterons au ciel, et nous le frapperons avec des arcs et des lances.<sup>24</sup>

Plus tard, il est question de trois jugements distincts prononcés contre chacun de ces groupes. Le premier groupe est tué, le deuxième groupe est transformé en singes et en éléphants, et le troisième groupe est dispersé par le Seigneur sur la surface de la terre. Jasher raconte également une histoire unique concernant ce qu'il est advenu de la tour après que le peuple soit dispersé par le Seigneur :

Et quant à la tour que les fils des hommes bâtirent, la terre ouvrit sa bouche et en avala un tiers, et un feu descendit du ciel et en brûla un autre tiers ; l'autre tiers est resté jusqu'à ce jour, et il appartient à la partie qui était en haut, son périmètre est de trois jours de marche.<sup>25</sup>

Pour finir, Jasher raconte comment Esaü, le petit-fils d'Abraham, également chasseur, traqua, prit Nimrod en embuscade et le décapita, après quoi il lui déroba ses vêtements faits de peaux d'animaux que son père lui avait donnés. On retrouve des récits similaires dans les traditions talmudiques antérieures.<sup>26</sup>

## NIMROD EN TANT QUE PERSONNAGE HISTORIQUE

Au-delà de ces diverses extensions du récit biblique, plusieurs commentateurs ont cherché à mettre Nimrod sur le même plan que diverses figures mythologiques et historiques. Nimrod a été assimilé à

(1) Ninurta, le dieu assyrien de la chasse ; (2) Gilgamesh, le héros épique babylonien décrit aussi comme un chasseur ; (3) Marduk, un dieu babylonien ; (4) Amenhotep III (1408-1369 avant notre ère) de la 18<sup>ème</sup> dynastie égyptienne ; (5) Tukulti-Ninurta, monarque assyrien et chasseur réputé qui conquiert Babylone ; et enfin (6) Sargon d'Akkad Naram-Sin, petit fils de Sargon d'Akkad. Selon la conclusion du *Lexham Bible Dictionary*, « Cette liste montre le désaccord total entre les spécialistes bibliques sur l'identification de Nimrod ». <sup>27</sup> Tandis que certains chercheurs assimilent Nimrod à une sorte de dieu ou de demi-dieu, d'autres l'associent à un roi humain. Aucune de ces suggestions n'est toutefois convaincante.

### NIMROD LE JUSTE ?

Dans les notes de la Bible la plus répandue du protestantisme du XVI<sup>ème</sup> siècle – la Bible de Genève de 1599 – Nimrod est appelé « un cruel oppresseur et tyran...[dont] la tyrannie est devenue un proverbe détesté par Dieu et par l'homme, car il n'a cessé de commettre des cruautés même en présence de Dieu ». <sup>28</sup> La Bible ne soutient pas ouvertement l'idée que Nimrod était un véritable tyran maléfique du monde antique, mais cette interprétation s'est répandue et a eu une grande influence sur le monde chrétien à travers les siècles.

Fait étonnant, de nombreuses autres traditions font de Nimrod un juste. À la surprise de certains, une ancienne tradition juive assimile Nimrod et Noé, prétendant qu'ils sont en fait une seule et même personne. <sup>29</sup> Le Targum de Jérusalem et le Targum Pseudo-Jonathan évoquent le fait que Nimrod a émigré en Assyrie parce qu'il a refusé de participer à la construction de la tour de Babel. D'après ces traditions talmudiques, le Seigneur récompensa Nimrod avec quatre villes à cause de cet acte juste. <sup>30</sup> Plus tard, vers la fin du IV<sup>ème</sup> siècle, Jean Chrysostome plaide en faveur de Nimrod rempli de bravoure et force, qui a été béni par Dieu :

« Cush devint le père de Nebrod [Nimrod], qui commença à être un géant sur terre. C'était un grand chasseur 'devant Dieu'. Certaines personnes disent que l'expression 'devant le Seigneur' signifie être en opposition face à lui, mais je ne pense pas que les Saintes Écritures le sous-entendent, bien au contraire. Cela implique plutôt que [Nimrod] était fort et courageux. Mais



l'expression 'devant le Seigneur' signifie créé par lui, recevant de lui la bénédiction de Dieu. »<sup>31</sup>

Éphrem le Syrien, un autre théologien chrétien renommé du IV<sup>ème</sup> siècle, parle également de Nimrod en termes élogieux. Il le présente non pas comme celui qui a construit la tour de Babel, mais comme un héros devant le Seigneur qui chassa ceux qui avait bâti la tour :

Au sujet de Nimrod, Moïse dit qu'il était « un vaillant chasseur devant l'Éternel », parce que, selon la volonté de l'Éternel, c'est lui qui combattit les nations et les chassa pour les disperser et pour les établir dans des régions qui avaient été réservées par Dieu ; aussi est-il écrit comme « Nimrod un vaillant chasseur devant l'Éternel ». On bénissait un chef ou un dirigeant en disant : « Puisse-tu être comme Nimrod, un vaillant chasseur qui remporta la victoire dans les batailles du Seigneur ». <sup>32</sup>

De toute évidence, Nimrod ne peut pas avoir été à la fois l'incarnation même du mal et un homme d'une légendaire droiture. Or, nous n'avons absolument aucun moyen de savoir quelles histoires sont véridiques – ni même si certaines d'entre elles sont vraies !

## CONCLUSION

Comme nous l'avons vu, les différentes traditions concernant Nimrod sont pleines de contradictions. Selon certains témoignages, la montée en puissance de Nimrod serait due aux peaux d'animaux qu'il aurait acquises d'Adam et Ève. Une autre tradition raconte que c'est parce qu'il a appris l'astrologie. Selon une autre tradition, il est arrivé au pouvoir parce qu'il était à la fois un géant et un puissant chasseur. D'après Philon, Nimrod a construit la tour de Babel pour faire rempart à Dieu. Pour Josèphe la tour était une tour de refuge au cas où Dieu enverrait un autre déluge. Sibylle raconte que la tour était le moyen par lequel l'homme pouvait « atteindre le ciel ». Enfin, Jasher la dépeint comme un moyen pour attaquer les habitants du ciel. Malgré toute leur diversité, aucun de ces récits ne correspond au récit biblique. La Bible dit simplement que les bâtisseurs cherchaient à se faire un nom pour eux-mêmes et à éviter d'être dispersés sur la terre. La Parole ne dit rien sur le fait d'éviter un nouveau déluge ou d'atteindre le ciel, etc. Pire encore, la Bible ne dit même pas que Nimrod a construit la tour de Babel. La seule chose qu'il est dit au

sujet de Nimrod, c'est que « le commencement de son royaume fut Babel » (Genèse 10.10 DARBY). Et *c'est tout* ! Tout le reste n'est que spéculations et hypothèses.

Les traditions concernant Nimrod étaient au départ de simples expansions du récit biblique, mais plus nous avançons dans l'histoire, plus elles se sont développées et sont devenues de plus en plus complexes. Chaque nouvelle tradition semble surpasser celles qui les ont précédées. De toute évidence, il n'est pas question ici de la préservation de vérités anciennes, mais plutôt d'un mythe qui a fait boule de neige. Depuis environ deux mille ans, ce mythe n'a cessé d'évoluer et de croître. Nulle part cependant, l'expansion de ce mythe n'a trouvé de plus grand champion que dans l'esprit imaginaire d'un ministre écossais nommé Alexandre Hislop. Le chapitre suivant est consacré à cet homme et à son œuvre volumineuse.

## 5

# LES DEUX BABYLONES D'ALEXANDRE HISLOP

En 1853, le révérend Alexandre Hislop a publié une brochure intitulée *Les deux Babylones*. Cinq ans plus tard, la brochure a été révisée, considérablement étoffée et rééditée sous le même titre. *Les deux Babylones* est l'une des œuvres chrétiennes qui a le plus influencé les chrétiens du XIX<sup>ème</sup> siècle et qui a encore une grande influence dans les milieux protestants.

### LE RÉCIT D'HISLOP

Hislop avance que le catholicisme romain est d'origine païenne. Ses pratiques, ses symboles et sa structure, ne viennent pas de traditions chrétiennes, mais directement de Nimrod et Sémiramis, les fondateurs du paganisme babylonien antique.

Dès le début, le récit d'Hislop est imprégné d'un racisme flagrant et injurieux. « Or Nimrod fils de Cush était noir... Le noir d'origine, ennemi de l'humanité... le représentant officiel du démon ».<sup>1</sup> D'après Hislop, parce que Nimrod était un fils de Cush, il devait être noir<sup>2</sup>, et parce qu'il était noir, il devait donc être le représentant originel du Diable. Malheureusement, c'est ce genre de logique qui sous-tend une grande partie de l'œuvre d'Hislop.

Par la suite, comme Nimrod a été « un *vaillant* (ou *puissant*) chasseur devant l'Éternel » (Genèse 10.9) Hislop en déduit que

Nimrod devait être un géant, un descendant des Nephilim (Genèse 6.4). Le problème, bien sûr, c'est qu'une lecture plus attentive du texte montre que Nimrod « *commença* à être puissant » (verset 8). « Puissant » dans ce contexte signifie simplement que Nimrod était un excellent chasseur. Hislop nous présente donc Nimrod comme un homme noir, géant et maléfique. D'autre part, la femme de Nimrod, Sémiramis, est dépeinte comme une femme aux cheveux blonds et aux yeux bleus d'une extrême beauté. Comme nous le verrons plus tard, il n'est pas possible que Nimrod et Sémiramis puissent s'être mariés, car ils ont vécu tous les deux à deux époques différentes à plus de mille ans d'intervalle !

D'après l'histoire d'Hislop, peu de temps après avoir épousé Nimrod et être tombée enceinte de lui, Sémiramis tua Nimrod. Après la naissance de son fils, Sémiramis affirma que son bébé était en fait la réincarnation de Nimrod. L'enfant s'appelait Thammuz. Selon Hislop, la religion babylonienne d'Ishtar, créée par Nimrod et Sémiramis, vénérait à la fois Sémiramis et Thammuz, la mère et l'enfant. Cette religion babylonienne s'est ensuite répandue à travers le monde. Les noms de Sémiramis et Thammuz ont été transformés d'une nation à l'autre. En Égypte, Sémiramis s'appelait Isis, en Grèce et à Rome elle s'appelait Vénus, Diane, Athéna, Fortuna, et une ribambelle d'autres noms. C'est ainsi que, selon Hislop, la religion originelle satanique babylonienne s'est répandue dans tous les recoins de la terre, formant ainsi la base de toutes les fausses religions. La Babylone des derniers jours étant appelée « la Mère des Prostituées », Hislop soutient que la religion babylonienne ancienne est en fait la « mère » au sens propre du terme, de toutes les fausses religions qui existent – *y compris la religion chrétienne* !

## BABYLONE CONTAMINE LE CHRISTIANISME

Hislop prétend qu'au début du IV<sup>ème</sup> siècle, l'empereur Constantin a trompé le monde entier en prétendant se convertir au christianisme, alors que celui-ci voulait rester ancré dans sa religion païenne. D'après Hislop, Constantin a rebaptisé les divinités babyloniennes qu'il vénérait avec des noms chrétiens afin de mélanger habilement les deux. Cette grande conspiration satanique explique pourquoi le catholicisme romain moderne et, par extension, l'orthodoxie orientale et l'anglicanisme ne sont pas simplement entachés par le paganisme, mais sont en fait une manifestation moderne du satanisme babylonien

antique. D'après Hislop, la doctrine et les pratiques de l'Église catholique romaine, « proviennent à tous égards de Babylone ». <sup>3</sup> D'après Hislop, toutes les pratiques, les symboles et les liturgies du christianisme ne proviennent pas d'une quelconque tradition apostolique ou même post-apostolique. Elles proviennent toutes directement de la Babylone antique. Malheureusement, certains groupes chrétiens se servent du postulat d'Hislop pour dénigrer les autres confessions protestantes comme étant des « filles » de Babylone.

Les théories d'Hislop n'ont pas été retenues uniquement par des groupes marginaux. Comme nous le verrons, de nombreux enseignants chrétiens ont conservé divers éléments de la théorie d'Hislop. Il est difficile de mesurer l'importance de l'impact de l'œuvre d'Hislop sur le christianisme moderne.

#### LA BABYLONE MONDIALE

Pour ceux qui sont avides de théories conspirationnistes sataniques et religieuses qui englobent tous les faux systèmes religieux dans le monde, l'histoire d'Hislop est parfaite. Hislop est considéré comme un très grand détective, comme le premier à avoir exposé le plan de Satan, en « démontrant » qu'il existe un lien direct entre la rébellion de la tour de Babel jusqu'à notre époque. Ainsi, l'œuvre d'Hislop est devenue source de référence pour ceux qui pensent que « Mystère Babylone » fait référence au « Nouvel Ordre Mondial », aux Illuminati, etc. Mais le problème, c'est que les affirmations d'Hislop sont tout simplement fausses. Son récit est complètement détaché de la réalité et de l'histoire.

#### RÉVÉREND RALPH WOODROW : REMISE EN CAUSE DE LA THÉORIE D'HISLOP

Influencé à l'origine par l'œuvre d'Hislop, le révérend Ralph Woodrow (un évangéliste américain) a actualisé l'œuvre d'Hislop, dans sa propre version intitulée *Babylon Mystery Religion*. Au fil des ans, Woodrow est devenu l'Hislop moderne, voyageant et donnant des conférences sur les liens entre Babylone, le catholicisme et toutes les religions du monde. Toutefois, après avoir été mis au défi de réexaminer l'exactitude historique de l'œuvre d'Hislop (et donc de son propre livre), Woodrow s'est vite rendu compte que tous les arguments

avancés par Hislop étaient faux. En conséquence, Woodrow a fait ce que très peu d'auteurs ont eu le courage de faire. Il a non seulement retiré son propre livre du marché (ce qui lui a causé de grosses pertes financières) mais il a également pris le temps de rédiger un autre livre, démontrant le non fondé de l'oeuvre d'Hislop et corrigeant ses propres écrits publiés auparavant. Ce livre s'intitule *Babylon Reconsidered*. Avec la permission de l'auteur, voici un extrait de l'introduction :

Dans ma précédente expérience chrétienne, une certaine littérature est tombée entre mes mains. Cette littérature affirmait que le christianisme était un mélange de paganisme. L'Église catholique romaine était la principale cible, mais d'autres églises semblaient également avoir été contaminées par des coutumes et des croyances païennes.

*Les deux Babylones* d'Alexandre Hislop (1807-1862), avec un sous-titre interpellant – Identité de l'Église romaine et du culte de Nimrod et de Sémiramis – était à la base de mon premier livre. Au fil des années, ce livre a eu un impact sur les mentalités – des adeptes des traditions jusqu'aux chrétiens avides de Dieu et zélés dans leur marche avec Dieu. La religion païenne de la Babylone antique était décrite comme étant toujours active de nos jours, déguisée en Église catholique romaine et comme étant « Mystère Babylone la Grande » dans le livre de l'Apocalypse – d'où l'idée de deux Babylones, une ancienne et une moderne. Comme ce livre est très détaillé, avec une multitude de notes et de nombreuses références, j'ai supposé, comme beaucoup, qu'il était factuel. « Hislop » était cité comme faisant autorité sur le paganisme, tout comme « Webster » pour les définitions des mots.

En tant que jeune évangéliste, j'ai commencé à partager un sermon sur le mélange du paganisme et du christianisme, et j'ai fini par écrire un livre basé sur le travail d'Hislop – *Babylon Mystery Religion*. Avec le temps, mon livre est devenu très connu, et a fait l'objet de plusieurs rééditions. Il a été traduit en coréen, en allemand, en espagnol, en portugais et dans d'autres langues. J'en suis venu à être considéré par certains comme une autorité en matière de paganisme. Un écrivain catholique de renom, Karl Keating est même allé jusqu'à dire : « Le plus célèbre dans ce domaine est Ralph Woodrow, auteur de *Babylon Mystery Religion* ».

Certains ont préféré mon livre aux *Deux Babylones* parce qu'il était plus facile à lire et à suivre. Parfois on confondait même les deux livres, et un jour, j'ai même eu l'occasion d'être salué sous le nom de « Révérend Hislop » ! Je recevais régulièrement des lettres élogieuses, et des voix dissidentes se levaient qu'occasionnellement. Scott Klemm, professeur d'histoire dans une école secondaire du sud de la Californie était l'un de mes détracteurs. Il commença à me démontrer qu'Hislop n'était pas un historien fiable. Finalement, j'ai réalisé la nécessité de revenir sur l'oeuvre d'Hislop – ma source initiale – et de remettre cette étude dans la prière !

C'est ainsi que je me suis rendu compte que « l'histoire » d'Hislop n'était souvent que mythologie. Certes, les mythes reflètent parfois des événements qui se sont réellement produits, mais une reconstitution arbitraire de mythes anciens ne peut être considérée comme une base solide sur le plan historique. Il suffit de piocher ici et là, de jouer avec le temps, de passer d'un pays à l'autre, de trouver des similitudes entre des personnages pour arriver à prouver tout ce que l'on veut ! »<sup>4</sup>

L'honnêteté, le courage et l'humilité de Woodrow méritent d'être salués. Son analyse de l'oeuvre d'Hislop est percutante, elle a été écrite avec un esprit ouvert et un sens de l'humour. Le travail de Woodrow est tellement minutieux que je recommande à tous mes lecteurs de prendre le temps de lire son livre.<sup>5</sup>

#### ALEXANDRE HISLOP, UN HOMME D'EXCEPTION

Dans son film, *Un homme d'exception* sortie en 2001, l'acteur Russell Crowe joue le rôle de John Nash, un brillant mathématicien qui souffre de schizophrénie paranoïaque. Dans le film, Nash est recruté par le Pentagone pour décrypter les communications russes. À la stupéfaction de ses recruteurs, Nash est capable de déchiffrer mentalement les cryptages sans aucune aide extérieure. Persuadé qu'on lui a confié une mission gouvernementale secrète, Nash se met à scanner de façon obsessionnelle les magazines et les articles de journaux pour découvrir des codes secrets de la propagande soviétique. L'un des éléments les plus marquants du film est le grand mur où Nash épingle des centaines de pages de magazines et de journaux. En parcourant le mur avec des dizaines de ficelles et d'épingles, Nash cherche à établir divers « liens » entre des mots et des

images aléatoires. Il s'agit d'un comportement schizophrène très classique. Ce comportement fait également étrangement penser aux *Deux Babylones* d'Alexandre Hislop. Si Hislop n'était pas atteint d'un certain degré de schizophrénie ou de maladie mentale, je serais prêt à dire que nous avons affaire à un imposteur. Personnellement, je pense qu'Hislop croyait vraiment ce qu'il enseignait. Il était un chercheur infatigable, mais en ce qui concerne sa méthodologie, son travail était souvent sans logique.

### CONNEXIONS, CONNEXIONS, CONNEXIONS

Tout au long de son ouvrage, Hislop établit des correspondances. Mais ces correspondances sont le plus souvent de fausses correspondances. Quand Hislop trouve deux choses qui ont quelque chose en commun, pour lui, c'est la preuve irréfutable qu'il s'agit de la même chose. En utilisant ce genre de logique erronée, on pourrait prouver que moi, Joel Richardson, je suis en fait Joel C. Rosenberg. Après tout, nous nous appelons tous les deux Joel, nos deux noms de famille commencent par R, nous sommes tous les deux auteurs, nous vivons à la même période de l'histoire, et nous écrivons et enseignons sur des thèmes similaires. Nous sommes donc forcément la même personne. Affaire classée. C'est précisément ce genre de raisonnement qui caractérise l'œuvre d'Hislop. Chaque fois qu'il découvre une similitude entre deux choses, il tire une ficelle sur son mur, créant ainsi une véritable toile d'araignée entre les connexions. Voici quelques exemples.

### NIMROD EN TANT QU'OSIRIS

Comme Hislop cherche à prouver que Nimrod est à l'origine de tous les faux dieux, il essaye de trouver des points communs entre la description de Nimrod et celle de faux dieux. Au cours de ses recherches, Hislop découvre une image du dieu égyptien Osiris dans un ouvrage écrit en 1841 par Sir J. Gardner Wilkinson, *The Manners and Customs of the Ancient Egyptians*. En observant l'image d'Osiris de Wilkinson, Hislop prétend avoir trouvé des « preuves irréfutables » montrant qu'Osiris est en fait Nimrod. Hislop affirme qu'Osiris, « était représenté comme un véritable nègre. Wilkinson nous en donne un portrait qui révèle en lui un véritable Cushite ou nègre ». <sup>6</sup> Voici la



logique d'Hislop. Comme Nimrod était noir (selon Hislop), et qu'Osiris était également noir (d'après le dessin du livre de Wilkinson), Nimrod et Osiris doivent donc être une seule et même personne.

Mais attendez, les « preuves » ne s'arrêtent pas là. En observant de plus près l'image d'Osiris de Wilkinson, Hislop remarque également une autre preuve « incontestable ». Osiris porte un vêtement tacheté. Qu'est-ce que cela pourrait-il bien signifier ? Après avoir examiné en détail (sur trois pages entières) l'utilisation des léopards dans les rituels de chasse antique, Hislop déduit la chose

suivante : puisque Nimrod était lui-même un chasseur, de toute évidence, il avait un lien avec les léopards. Par conséquent, « ce vêtement le rapproche directement de Nimrod. Cet Osiris aux traits de nègre est enveloppé des pieds à la tête d'un vêtement tacheté. »<sup>7</sup> Comment cela prouve-t-il qu'Osiris est Nimrod ? De toute évidence, les léopards ont des taches, donc, « nous pouvons être certains qu'un tel costume avait une profonde signification. Que pouvait-il vouloir dire, sinon qu'il identifiait Osiris avec le dieu Babylonien ? »<sup>8</sup> Tout à fait, la preuve se trouve dans les taches ! C'est tout bonnement incroyable !



1 Osiris

#### DIONYSOS EN TANT QUE NIMROD

Pour prouver que le culte de Nimrod infectait non seulement l'Égypte, mais aussi la Grèce et la Rome païenne, Hislop fait une autre connexion. Cette fois-ci, c'est avec Dionysos, le dieu grec du vin et des moissons. Par la suite, les Romains ont changé le nom de Dionysos en Bacchus. Hislop partage une nouvelle image d'une ancienne divinité assyrienne, cette fois-ci avec un faon tacheté dans les bras, puis se demande comment on a pu passer à côté d'un tel symbolisme. Les léopards ont des taches et les faons ont des taches.

De toute évidence, Dionysos n'est autre que Nimrod. La « connexion » est indéniable.

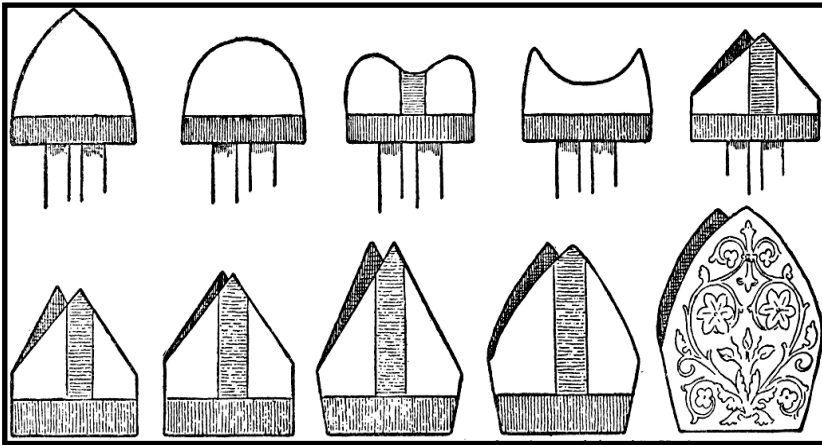
#### LE PAPE EST-IL UN PRÊTRE DE DAGON ?

Cherchant à démontrer que tous les aspects du catholicisme romain sont fondamentalement païens, Hislop présente la quasi totalité des aspects de la foi catholique historique comme étant enracinée dans le paganisme de Babylone. D'après Hislop, la pratique de se confesser à un prêtre trouve ses origines dans la Babylone païenne. Idem pour la doctrine de la régénération par le baptême. Selon Hislop, elle vient en fait de Babylone. L'utilisation de n'importe quelle forme de pilier dans l'architecture est babylonienne. Bien entendu, Hislop ne tient pas compte du fait que le Seigneur lui-même ordonne qu'il y ait deux grandes colonnes devant le Temple (Exode 13.21-22 ; 2 Chroniques 3.17). Pour Hislop, cependant, dans la mesure où un clocher n'est autre qu'un pilier, toutes les églises sont des temples babyloniens modernes. L'hostie dans la communion catholique est païenne. Hislop prétend que la forme ronde représente le culte babylonien du soleil. Hislop se concentre également sur le Pape. D'après lui, le chapeau du Pape, connu sous le nom de « mitre papale » est en fait un symbole de Dagon, le dieu des poissons. Le Pape est donc en fait un prêtre de Dagon. Comment Hislop en arrive-t-il à cette conclusion ? D'après une image tirée de l'œuvre de Sir Austen Henry Laylard en 1853, *Discoveries among the ruins of Nineveh and Babylon*. Pour Hislop, ce chapeau est conçu pour ressembler à un poisson. La tête et la bouche du poisson ressemblent à la mitre portée par le Pape. Jusqu'ici ses observations sont partiellement exactes. Mais le problème, c'est qu'il n'y a pas de lien historique entre la mitre portée par le Pape aujourd'hui et le chapeau observé dans l'œuvre de Laylard. La mitre papale a subi une série de changements graduels au cours des siècles. Au XI<sup>ème</sup> siècle, la mitre était courte, ronde et à peine pointue. Elle ne ressemblait en rien à une tête de poisson. Au fil des ans, elle a progressivement évolué pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui. En d'autres termes, il est impossible de rattacher la grande mitre du Pape des temps modernes au chapeau porté par les prêtres de Dagon. En

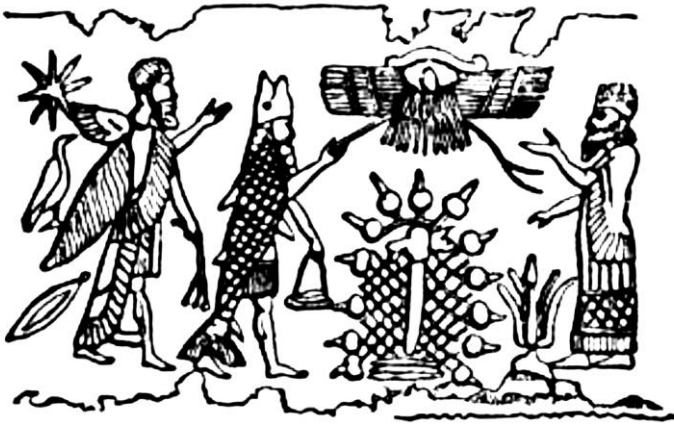


2 Dionysos

voyant une image qui ressemble à la mitre portée par le Pape, Hislop a fait ce qu'il fait des centaines de fois tout au long de son livre : il suppose simplement qu'il y a un lien là où il n'y en a pas.



3 Développement de la mitre du XIème siècle à nos jours. Source: Braun J. (1911). Mitre. *The Catholic Encyclopedia*. New York : Robert Appleton Company.



4 Sir Austen Henry Layard, *Discoveries among the ruins of Nineveh and Babylon*. Notez la seconde personne à partir de la gauche avec un habit de poisson.

#### LA CROIX EST-ELLE UN SYMBOLE SATANIQUE ?

Dans son zèle excessif pour faire le lien entre le catholicisme romain et Babylone, Hislop va jusqu'à affirmer que le symbole de la croix est une idole satanique. Hislop déclare :

Un autre symbole remarquable du culte romain, c'est le signe de la croix. Dans le système romain, on le sait, le signe de la croix et l'image

de la croix sont tout. On ne peut dire aucune prière, rendre aucun culte, on ne peut rien faire, pour ainsi dire, sans l'usage constant du signe de la croix. La croix est regardée comme le grand moyen d'enchantement, comme le grand refuge au moment du danger, comme la ressource infaillible contre toutes les puissances des ténèbres. On adore la croix avec tout le respect qui n'est dû qu'au Très-Haut.<sup>9</sup>

Pour démontrer son point, Hislop partage une image de Bacchus (tirée du *Dictionnaire classique de Smith*), représenté avec un bandeau orné de la lettre *Tau* en grec ancien, et déclare, « La croix ainsi adorée par beaucoup de nations ou regardée comme un emblème sacré, était le symbole indubitable de Bacchus, le Messie Babylonien, car il était représenté ayant sur la tête un bandeau couvert de croix ».<sup>10</sup>

D'après Hislop, le symbole de la croix n'a jamais été utilisé dans l'église primitive. Ce « symbole païen » aurait infecté l'Église beaucoup plus tard :

Or ce symbole païen semble avoir été introduit tout d'abord dans l'Église chrétienne d'Égypte puis en Afrique. Une déclaration de Tertullien vers le milieu du III<sup>ème</sup> siècle montre à quel point l'Église de Carthage était alors infectée du vieux levain. L'Égypte en particulier, qui n'a jamais été entièrement évangélisée, semble avoir, la première, introduit ce symbole païen. La première forme de ce qu'on appelle la croix chrétienne, découverte en Égypte sur des monuments chrétiens, est évidemment le *Tau* païen, ou signe de vie égyptien ».<sup>11</sup>



5 Le *Tau* païen

Les païens dans l'antiquité utilisaient-ils des symboles qui ressemblaient à la croix ? Dans certains cas, oui. Cela signifie-t-il pour autant que l'Église a été « infectée du vieux levain » du paganisme comme le prétend Hislop ? Bien sûr que non ! Une fois de plus, ce n'est pas parce que deux choses se ressemblent qu'elles sont identiques. Je me souviens d'une photo de George W. Bush faisant un

signe particulier de la main qui a été interprété par un site web comme étant la preuve que Bush était un adorateur de Satan. Le geste de la main des satanistes et celui de l'équipe de football universitaire des Texas Longhorns se ressemblent beaucoup, mais peut-on en déduire que tous les fans du Texas Longhorn sont des adorateurs cachés de Satan ? Bien sûr que non. Si le *Tau* ou quelque chose ressemblant à une croix a été utilisé il y a longtemps comme symbole païen, cela ne veut pas dire que la croix du Christ est un symbole du culte de Satan. C'est pourtant exactement ce qu'affirme Hislop ! Hislop déclare : « Ce fait donne un sens nouveau et plus profond au Tau mystique ou signe de la croix. Tout d'abord, c'était l'emblème de Thammuz ; il devint ensuite l'emblème de Teitan ou de Satan lui-même ». <sup>12</sup> C'est de la folie pure !

Réfléchissons un peu. Bien avant que le Temple de Jérusalem ne soit érigé avec son système de prêtrise et ses sacrifices, les nations païennes rendaient des cultes sacrés (avec des sacrifices d'animaux et d'autres sacrements) dans des temples. Faut-il en déduire que le temple qui a été ordonné par le Seigneur lui-même est en réalité païen et satanique ? Qui pourrait suggérer une chose aussi absurde ? Une fois de plus, ce n'est pas parce que certaines pratiques ont été adoptées par des païens que ces pratiques sont à jamais associées au paganisme. Une chose n'est pas forcément païenne à cause de ses différentes origines possibles. Ce qui compte, c'est la manière dont elle est perçue aujourd'hui par ceux qui l'emploient ou l'observent.

Que disent les Écritures ? La croix est-elle vraiment un symbole païen repris par l'Église ? Jésus a-t-il vraiment été crucifié sur un pieu comme le prétendent certains groupes comme les Témoins de Jéhovah (et Hislop) ? <sup>13</sup> Quand Thomas s'est approché du Seigneur après sa résurrection, qu'a-t-il dit ? « Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point » (Jean 20.25). Comme plusieurs l'ont fait remarquer, si les mains de Jésus avaient été clouées sur un simple pieu, au-dessus de sa tête, un seul clou aurait été utilisé. En revanche, si ses mains étaient étendues sur une poutre transversale, il y aurait eu besoin de clous (au pluriel), et c'est exactement pourquoi Thomas parle de clous. De plus, le signe n'était pas suspendu au-dessus des mains de Jésus, mais au-dessus de sa tête. Tout laisse donc à penser que Jésus a été pendu sur une croix.

On trouve dans les Écritures un indice étonnant concernant le signe de croix dans la prophétie d'Ézéchiél. Au chapitre 9, le

Seigneur ordonne à six anges de marcher à travers Jérusalem et de tuer tous ceux qui commettent l'iniquité. S'adressant à un ange, « un homme habillé de lin », Yahweh dit : « Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent » (verset 4). Avec quel signe l'ange devait-il marquer les justes ? Avec le signe *Tav* en paléo-hébreu. Tout comme le *Tau* grec, ce signe est une croix. Comme Woodrow nous le rappelle clairement :

C'est le Seigneur qui donne l'ordre de mettre une croix sur le front des justes. Si ce symbole était le symbole d'un faux dieu babylonien – en l'occurrence Thammuz – pourquoi le Seigneur l'aurait-il choisi pour marque ? Pourquoi placer ce signe sur les justes ? Il n'est pas question ici d'une marque pour identifier les méchants. Il est question de la marque de Dieu ! Si, comme le spéculait Hislop, les païens vénéraient Thammuz à travers le symbole de la croix, alors placer ce symbole sur les justes serait un non sens, d'autant plus lorsque l'on considère le contexte du chapitre. Huit versets avant cet épisode, le culte de Thammuz est condamné ! (Ézéchiel 8.14).<sup>14</sup>

## SÉMIRAMIS

La composante la plus importante de la thèse d'Hislop, repose sur le fait que Nimrod a épousé une femme nommée Sémiramis. D'après Hislop, Nimrod et Sémiramis ont construit Babel et sa tour légendaire, et ont créé la religion babylonienne. C'est la base même de toute l'œuvre d'Hislop. C'est de cette ancienne religion babylonienne – créée par Nimrod et Sémiramis – que sont nées toutes les autres fausses religions du monde. Le problème, c'est que rien de tout cela ne s'est jamais produit. Il n'y a littéralement aucune preuve historique ni biblique pour appuyer de telles revendications. Commençons par Sémiramis ; qui était-elle ? Y a-t-il un lien historique réel entre elle et Nimrod ?

La plupart des historiens s'accordent sur le fait que Sémiramis est une figure mythologique créée par les historiens grecs classiques. Bien que de nombreuses légendes sur Sémiramis soient répandues au Moyen-Orient, les historiens n'ont pas identifié à ce jour la « véritable » Sémiramis historique. Certains chercheurs croient cependant que les histoires mythologiques de Sémiramis sont

enracinées dans la vie d'une véritable reine assyrienne du IX<sup>ème</sup> siècle nommée Sammuramat. Sammuramat était l'épouse du roi assyrien Shamshi-Adad et la mère d'Adad-Nirari. Quand son mari mourut, elle attendit que son fils atteigne l'âge de régner sur le trône de son père. Ainsi, elle régna pendant plusieurs années en tant que régente. Elle semble avoir été très active pour la ville de Babylone et dans l'expansion de l'Empire assyrien par le biais de guerres. Tout cela se déroule au IX<sup>ème</sup> siècle avant notre ère.<sup>15</sup> Hislop puise également dans la vie de Sammuramat pour dépeindre son image de Sémiramis. Le problème qu'Hislop semble ignorer, c'est que Nimrod a vécu vers 2600-2100 avant notre ère. Sammuramat, quant à elle a vécu 1200 ans plus tard. Inutile de dire que cela exclut catégoriquement la possibilité d'un mariage, et encore moins la formation d'une religion commune. Nimrod et Sammuramat n'ont pas vécu dans le même millénaire ! Les fondements les plus fondamentaux des affirmations d'Hislop sont non seulement fondamentalement erronés, mais faciles à démonter. Dans son travail, Hislop n'a pas étudié l'Histoire pour découvrir la vérité. Au lieu de cela, il part d'un scénario préconçu, puis cherche à rassembler toutes les preuves qu'il peut amasser, qu'elles soient fondées ou non du point de vue historique ou logique. Quand les faits ne concordent pas, Hislop les ignore tout simplement. Tout au long de son livre, l'idée que Nimrod a épousé Sémiramis, et qu'ils ont ensemble formé une religion, est traitée comme un fait inattaquable. En réalité, cette histoire n'a absolument aucun fondement dans la réalité historique. D'après Joshua J. Mark (*Ancient History Encyclopedia*), « les inexactitudes historiques dans l'œuvre [d'Hislop] sont trop nombreuses pour être mentionnées ».<sup>16</sup>

La méthode utilisée par Alexandre Hislop n'était pas une méthode scientifique. Elle manque de logique. Comme John Nash dans « *Un homme d'exception* », Hislop était un chercheur zélé, voire obsessionnel pour trouver des « connexions », mais ses preuves ne sont en réalité que des similitudes. Lorsqu'il n'arrive pas à trouver de similitudes, il les invente. De toute évidence, Hislop n'a pas pris en compte des faits historiques pour faire ressortir la vérité. Au lieu de cela, il part d'une thèse préconçue, puis manipule et force les faits historiques pour étayer ses argumentations. Lorsque les événements historiques ne correspondent pas à sa thèse, il en invente de nouveaux. Comme je l'ai déjà dit, si Hislop n'était pas atteint d'un certain degré de schizophrénie ou de maladie mentale, je serais prêt à dire que nous avons affaire à un manipulateur. Si Hislop était le seul convaincu et à



être malade, cela serait bien entendu regrettable, mais le problème est l'ampleur et l'impact de son oeuvre sur le christianisme protestant du XX<sup>ème</sup> siècle. C'est une vraie catastrophe.

#### L'IMPACT D'HISLOP SUR L'INTERPRÉTATION CHRÉTIENNE

Déjà avant Alexandre Hislop, les traditions concernant Nimrod n'étaient guère plus que des mythes invérifiables qui ne faisaient pas partie de l'Histoire. Aucune de ces traditions ne s'appuie sur la Bible. Même avant Hislop, le mythe de Nimrod soulevait de profonds problèmes. Il est bien triste de voir que l'oeuvre d'Hislop a été accueillie avec un tel engouement dans la chrétienté. Cet ouvrage aurait dû être immédiatement dénoncé et rejeté, mais il a été au contraire largement plébiscité dans les milieux protestants.

Dans ses commentaires célèbres, le pasteur baptiste américain Warren Wiersbe recommande et fait la promotion du récit d'Hislop :

Le « système babylonien » de la fausse religion fait partie de l'Histoire depuis que Nimrod a fondé son empire. Les érudits ont découvert les similitudes étonnantes avec la foi chrétienne ! Hélas, nous avons affaire à la contrefaçon de la vérité de Dieu par Satan. Les Babyloniens pratiquaient le culte de la mère et de l'enfant, et croyaient même à la mort et à la résurrection du fils.<sup>17</sup>

John Walvoord (enseignant des prophéties bibliques) a également perpétué le mythe Hislop. Dans son oeuvre colossale, *Every Prophecy of the Bible*, Walvoord écrit:

L'épouse de Nimrod, qui était la fondatrice de Babylone, était à la tête de la religion mystérieuse qui caractérisait la Babylone. On lui donna le nom de Sémiramis, et d'après ceux qui croyaient en elle, elle eut un fils conçu miraculeusement, dont le nom était Thammuz. Il a été dépeint comme le sauveur qui a accompli la promesse de délivrance donnée à Ève. C'était, bien sûr, une falsification satanique qui imprègne les religions païennes.<sup>18</sup>

Aujourd'hui, un grand nombre d'interprètes chrétiens continuent de puiser dans la source polluée d'Hislop pour étayer leur point de vue sur Mystère Babylone. Voici ce qu'on peut lire dans un ouvrage récent :

Pour résoudre la plus grande énigme de la Bible, nous devons remonter dans un passé lointain, quelques temps après le déluge

de Noé, dans la Babylone antique. Voici, dans le berceau de la civilisation le long de l'Euphrate, les indices dont nous avons besoin pour assembler un puzzle cosmique qui prédit ce qui se passe dans notre monde aujourd'hui.<sup>19</sup>

Pour beaucoup, la seule façon de véritablement comprendre ce que représente Mystère Babylone consiste à comprendre la Babylone de Nimrod. Voici, d'après plusieurs auteurs, les informations essentielles que nous recueillons si nous nous tournons vers l'ancienne Babylone : « Depuis la Babylone antique, les membres de sociétés secrètes agissent comme une sorte d'élite invisible et exercent un contrôle sur les affaires de l'humanité et la direction de la civilisation ». <sup>20</sup> Selon ces auteurs, Babylone est « le lieu de naissance des changeurs de monnaie, des religions mystérieuses et du culte païen de la Vierge et son enfant ». <sup>21</sup> Sémiramis, nous dit-on, est la « Reine du Ciel » qui « a exigé des sacrifices de sang, des sacrifices d'hommes. Elle a institué le sanctuaire des prostituées dont il est question dans la Bible ». <sup>22</sup> Comme nous l'avons déjà vu, rien de tout cela n'est vrai. Pourtant, bien que cette histoire de Nimrod et Sémiramis en tant que chef d'une ancienne religion secrète n'ait aucun fondement dans la réalité, elle est devenue une croyance fermement ancrée chez de nombreux chrétiens qui pensent que le système de l'antichrist sera une sorte de Nouvel Ordre Mondial occulte, ou un Pape catholique romain. Pour être très clair, mon propos ici n'est pas de critiquer Weirsbe, Walvoord ou qui que ce soit. J'essaie simplement de montrer à quel point l'impact d'Hislop et de sa pseudo-étude s'est répandu. Weirsbe et Walvoord ne sont pas monsieur tout le monde. L'impact de la tromperie d'Hislop est beaucoup plus important que ce que l'on veut bien admettre.

Il est intéressant de noter que la mise en avant des mythes de Nimrod et Sémiramis ne se limite pas aux écrits chrétiens. Le théoricien britannique adepte des théories du complot, David Icke (très connu et complètement excentrique) s'appuie lui aussi sur ces traditions pour expliquer une conspiration extraterrestre reptilienne appelée *The Brotherhood*, qui, selon ses dires, contrôlerait en secret le monde entier :

La Confrérie (*Brotherhood*) qui contrôle le monde aujourd'hui est l'expression moderne de la Fraternité babylonienne des prêtres reptiles-aryens et de la « royauté » réunis après le déluge. C'est à Babylone, dans la période post-déluge il y a environ 6 000 ans, que

les croyances fondamentales – les croyances manipulées – des religions du monde d'aujourd'hui ont été établies pour contrôler et gouverner les peuples... Nimrod et Sémiramis (ou les êtres que ces noms symbolisent) étaient des descendants de reptiles qui sont aussi connus comme des Titans, des reptiles humanoïdes et des reptiliens de sang.<sup>23</sup>

## CONCLUSION

Comme nous l'avons vu dans le dernier chapitre, le mythe extra-biblique de Nimrod a fait son apparition vers le I<sup>er</sup> siècle. La légende a continué à se développer dans plusieurs récits même souvent contradictoires. Ce n'est qu'au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, grâce aux écrits d'Alexandre Hislop, que le mythe de Nimrod a atteint son apogée. Malheureusement, aujourd'hui encore, de nombreux interprètes continuent à se baser sur cette invention farfelue et la retiennent même comme fondement dans leur interprétation d'Apocalypse 17-18. Après avoir lu ces deux derniers chapitres, j'espère que vous aurez compris que tout interprète honnête ne peut retenir un tel fondement.

Si la véritable clé pour comprendre l'identité de la Prostituée de Babylone se trouvait dans cette vaste collection de traditions et de mythes sur Nimrod et Sémiramis, alors le Seigneur aurait aussi inclus ces éléments dans la Bible. Aussi fascinantes soient-elles, les légendes restent des contes et légendes, au même titre que *Harry Potter* ou *Star Wars*. Elles n'ont pas de place dans une exégèse biblique digne de ce nom. Nulle part dans la Bible il n'est dit – ou même laissé sous-entendre – que Nimrod prétendait être un dieu. Nulle part il est stipulé que Nimrod a commencé une religion. Les Écritures ne mentionnent pas non plus de « sociétés secrètes » issues de Babylone. Il n'est pas dit non plus que Nimrod a épousé une femme qui a initié les sacrifices humains et la prostitution rituelle. Il est surprenant de voir le Dr Walvoord (un des érudits les plus respectés) affirmer que – comme aucune de ces informations sur la religion de Nimrod ne se trouve dans la Bible – la seule façon de comprendre la vérité sur Mystère Babylone, c'est que Dieu lui-même nous révèle directement ce mystère : « la religion de Babylone comprenait des rites religieux secrets dédiés au culte de plusieurs idoles, il est donc nécessaire d'avoir une révélation divine pour bien comprendre tout ce qui s'y passait. »<sup>24</sup> Ces propos sont sidérants. La seule façon pour bien comprendre Apocalypse 17-18 consisterait donc à recevoir une révélation divine.

Toute révélation divine est subjective et ne peut en aucun cas être le fondement d'une interprétation biblique responsable. Ce sont les sectes qui généralement s'appuient sur des révélations personnelles pour interpréter la Bible. C'est pour cette raison que le point de vue de Martin Luther est juste. Bien avant Hislop, ce dernier considérait que les traditions sur Nimrod étaient des « histoires idiotes » :

Les opinions varient à la fois sur la structure de la tour elle-même et sur le péché de ceux qui l'ont construite. Celui qui essaye d'apporter des réponses à ces questions est d'autant plus audacieux qu'il s'exprime plus ouvertement. Et des histoires ont été inventées. Ainsi, certains disent que la hauteur de la tour était de 15 km, mais qu'un tiers fut détruit par la force du vent et du temps au moment de la confusion des langues. Le reste s'enfonça dans la terre, de sorte que seul un tiers demeure encore. D'autres prétendent que la tour était si haute que l'on pouvait entendre les voix des anges chanter dans le ciel. Il ne faut pas tenir compte de ces histoires idiotes.<sup>25</sup>

Pour comprendre qui est la Prostituée de Babylone des derniers jours, il vaut mieux ne pas se tourner vers des sources extra-bibliques. Notre interprétation d'Apocalypse 17 et 18 doit absolument être basée sur la Parole de Dieu – la fondation de toutes choses. Tout le monde en conviendra : la Parole est immuable, toujours fiable et, surtout, c'est elle *La Vérité*.

## 6

### LA MÈRE DE TOUTES LES PROSTITUÉES

Passons maintenant à un autre indice très important sur l'identité de la Prostituée de Babylone. Bien que cet indice soit très important, la plupart des interprétations semblent ne pas en tenir compte.

Quand je lis le passage en question, je ne peux m'empêcher de penser à une histoire qui remonte à mes années de lycée. Je n'étais pas encore sauvé à l'époque. Un jour, en fin d'après-midi après les cours, j'ai pris une cuite avec plusieurs amis de mon quartier. Un de mes amis (que nous appellerons « Zeké ») était complètement ivre et s'était affalé sur un canapé. L'idée nous est venue de le maquiller comme un clown. Avec un marqueur noir, en grosses lettres sur son front, nous avons écrit le mot, « bourré ». Voici la partie amusante. Nous avons réveillé Zeké et lui avons dit que son père l'avait appelé et qu'il voulait qu'il rentre chez lui immédiatement. À peine conscient de l'endroit où il se trouvait, Zeké fit un bond et s'enfuit en courant chez lui. Inutile de dire qu'à son arrivée, il n'était pas difficile pour ses parents de savoir ce que son fils avait fait ce jour-là. Pas besoin de faire appel à un détective. Tout était limpide, tout était écrit en grosses lettres noires sur son front : « Zeké bourré ».

En ce qui concerne la Prostituée de Babylone, le Seigneur nous donne exactement ce même genre d'indice. Cependant, pour une raison qui m'échappe, presque tous les commentaires que j'ai lus passent à côté de l'information. Dans Apocalypse 17.5, l'apôtre Jean nous dit que sur le front de la Prostituée, en gros caractères gras, « un nom était écrit, un mystère, BABYLONE LA GRANDE, LA MÈRE

DES PROSTITUÉES ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE. » Difficile d'être plus clair. Si les pancartes lumineuses avaient existé au I<sup>er</sup> siècle, le Seigneur en aurait peut-être accroché une clignotante autour du cou de la Prostituée ! Comprenez-vous ce que cela signifie ? De toute évidence, le Seigneur veut absolument nous faire saisir l'importance de cet indice. Comme le dit Beale, « la nature de la femme est révélée de manière plus précise à travers le nom écrit sur son front. Dans l'Apocalypse, les noms écrits sur les fronts révèlent la véritable nature des gens et leur relation ultime, que ce soit avec Dieu (7.3 ; 14.1 ; 22.4) ou avec Satan (13.16 ; 14.9 ; 20.4). »<sup>1</sup> Que signifie cette phrase concernant la véritable nature de la Prostituée et sa relation avec Dieu ? Regardons les choses de plus près.

La phrase mystérieuse écrite sur le front de la femme représente en fait deux titres. Le premier est « Babylone la Grande », et le second est « la mère des prostituées et des abominations de la terre ». Ces deux titres sont mis en parallèle car ils représentent une seule et même chose. Celui qui semble le moins bien compris est « la mère des Prostituées et des abominations de la terre ». Le plus souvent, les interprètes pensent que cette mère prostituée a donné naissance à de nombreuses autres filles prostituées. Regardons le commentaire de Matthieu Henry :

Elle est nommée d'après ses pratique infâmes ; non seulement une prostituée, mais une mère de prostituées, élevant des prostituées, les soignant et les entraînant à l'idolâtrie, à toutes sortes de lubricité et de malice – la mère nourricière de toutes les fausses religions et conversations malsaines.<sup>2</sup>

Le titre de « mère des prostituées » n'a cependant rien à voir avec une maternité au sens littéral ou métaphorique. Il ne s'agit pas, comme le dit Henry, de quelqu'un qui élève ou qui nourrit quelqu'un d'autre. L'expression « la mère de » est en réalité une figure de rhétorique, un idiome qui signifie « majeure », « la plus grande » ou « meilleure ». <sup>3</sup> Comme l'a déclaré Saddam Hussein, si les États-Unis envahissent l'Irak, cela déclenchera « la mère de toutes les batailles ». La plus grande tempête du siècle pourrait être considérée comme « la mère de toutes les tempêtes ». Cela signifie simplement que cette tempête est la plus grande ou la plus importante. Cela ne signifie pas que cette tempête va donner naissance à toutes les autres tempêtes de l'Histoire. De même, au cours de la ruée vers l'or en Californie au

XIX<sup>ème</sup> siècle, si quelqu'un découvrait une grosse mine d'or, on disait qu'il avait trouvé « le filon mère ». Une fois de plus, cela signifie simplement le plus grand ou le plus important. Tel est le sens de l'expression ici dans Apocalypse. Cela devient encore plus clair lorsque les deux titres sont mis l'un à côté de l'autre. « Babylone la grande » et « la mère des prostituées et des abominations de la terre » sont deux expressions qui signifient que la Babylone des derniers jours sera la plus grande et la plus importante « prostituée » du monde. Ou comme le dit le commentateur R.C.H. Lenski : « Cette prostituée est bien, la putain de toutes les putains. »<sup>4</sup> Elle incarne littéralement la plus grande des « prostituées » et la plus grande des abominations comme jamais vue auparavant.

## PROSTITUTION

En aparté, je crois qu'il est important de préciser un point avant d'avancer. Pour nous éclairer sur la nature de la Babylone des derniers jours, le Seigneur a choisi d'utiliser la métaphore de la prostitution. De nos jours, face à l'explosion de la traite d'êtres humains à travers le monde, notamment à travers la prostitution forcée et l'esclavage pur et simple, il y a différentes sortes de prostitutions. Aujourd'hui, beaucoup de prostituées sont des jeunes prisonnières exploitées (le plus souvent contre leur gré). Pensez aux tourments que beaucoup de ces femmes subissent. Nombre d'entre elles ont été littéralement enlevées, capturées, battues à répétition, droguées, menacées, soumises au chantage et violées. Elles sont terrifiées, désorientées, désespérées, et maltraitées. Les esclaves modernes – que nous appelons prostituées – n'ont rien à voir avec ce que Jean voit et décrit dans sa vision. Ce que le Seigneur nous partage concernant la Prostituée du livre de l'Apocalypse est une forme très particulière de prostitution. Cette femme est provocante, fière de son « style de vie », et cherche même à séduire pour que le plus grand nombre se joigne à elle. C'est pourquoi cette femme est appelée à juste titre « la Grande Prostituée » (Apocalypse 17.1).

## LA PROSTITUTION SPIRITUELLE

De toute évidence, le péché de la Babylone des derniers jours n'est pas une prostitution au niveau littéral. Il s'agit plutôt d'une prostitution

d'ordre spirituel. À quoi se réfère donc cette prostitution spirituelle ? Dans les Écritures, « la prostitution » est un terme utilisé pour désigner l'idolâtrie, l'adoration d'un dieu autre que Yahweh, le seul véritable Dieu de la Bible. Ce terme s'applique aux Israélites et aux païens qui se tournent vers de faux dieux. Dans l'Exode par exemple, lorsque les nations adorent leurs dieux, le Seigneur parle de « se prostituer » :

... Tu ne te prosterner point devant un autre dieu ; car l'Éternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux. Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays, de peur que, se prostituant à leurs dieux et leur offrant des sacrifices, ils ne t'invitent, et que tu ne manges de leurs victimes ; de peur que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles, se prostituant à leurs dieux, n'entraînent tes fils à se prostituer à leurs dieux. Tu ne te feras point de dieu en fonte. (Exode 34.14-17)

Dans le Lévitique, consulter des devins ou des médiums, est également appelé « prostitution » : « Si quelqu'un s'adresse aux morts et aux esprits, *pour se prostituer après eux*, je tournerai ma face contre cet homme, je le retrancherai du milieu de son peuple » (20.6). Le Seigneur avait annoncé à Moïse l'idolâtrie dans laquelle les Israélites allaient tomber après leur entrée sur la terre promise :

« L'Éternel dit à Moïse : Voici, tu vas être couché avec tes pères. Et ce peuple se lèvera, et se prostituera après les dieux étrangers du pays au milieu duquel il entre. Il m'abandonnera, et il violera mon alliance, que j'ai traitée avec lui. » (Deutéronome 31.16)

Plus tard, à l'époque des Juges, la vénération de l'éphod de Gédéon (qui était considérée comme une sainte relique par Israël) fut qualifiée de prostitution par le Seigneur : « Gédéon en fit un éphod, et il le plaça dans sa ville, à Ophra, où il devint l'objet *des prostitutions de tout Israël* ; et il fut un piège pour Gédéon et pour sa maison » (Juges 8.27). Plus tard encore, le Seigneur à travers la prophétie d'Osée, reproche à Israël d'être comme les nations païennes, et déclare, « *tu t'es prostitué en abandonnant l'Éternel* » (Osée 9.1).

La prostitution correspond donc clairement à l'idolâtrie ou à toute forme de culte autre que celui qui doit être rendu à Yahweh, le seul véritable Dieu. Elle est constamment utilisée de cette façon tout au long de la Bible. La Babylone des derniers jours ne représente donc pas seulement une fausse religion, mais la plus grande de toutes les fausses religions. Permettez-moi de le répéter. Les deux titres,



« Babylone la Grande » et « la Mère des Prostituées », indiquent clairement que cette ville représente le plus vaste, le plus grand – le pire système d'idolâtrie (ou la pire religion) – comme jamais vu auparavant. Parmi toutes les fausses religions et tous les systèmes idolâtres ayant existé, la Prostituée de Babylone est, pour ainsi dire, « la grande mama ».

#### LA RELIGION DE LA PROSTITUÉE

Il s'agit avant tout d'un système de croyances qui persécute et qui cherche à exterminer tous ceux qui adorent Yahweh, le Dieu d'Israël. Il représente la plus importante des fausses religions de l'humanité. La Prostituée tient la coupe d'or qui est « remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution » (Apocalypse 17.4), et elle est « ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus » (Apocalypse 17.6). La Babylone des derniers jours est décrite comme enivrée par son abominable fausse religion, et par le sang des fidèles martyrs de Dieu. Cela suggère fortement qu'elle est de mèche avec l'antichrist, qui a le pouvoir, « de faire la guerre aux saints, et de les vaincre » (Apocalypse 13.7).

Nous voyons également la femme chevaucher la bête. Nous reviendrons plus en détail sur la bête au fur et à mesure de notre étude. Pour l'instant, il faut retenir que la bête à dix cornes représente le royaume de l'antichrist. Au début de la vision, la Prostituée et la bête sont représentées comme formant une équipe. Nous voyons le cavalier et sa monture en parfaite symbiose. Tout comme la bête est « écarlate » (Apocalypse 17.3), la Prostituée est « revêtue de pourpre et d'écarlate » (Apocalypse 17.4). Comme de jeunes amoureux, elles portent les mêmes couleurs pour montrer qu'elles font équipe. Cependant, les événements prendront une tournure très surprenante quand la bête se retournera contre la Prostituée pour la dévorer. Nous reviendrons plus en détail sur cette question. Pour le moment, nous devons simplement retenir qu'il y a une relation étroite entre la femme et la bête.

La Prostituée est en quelque sorte une grande évangéliste de la religion de l'antichrist en séduisant « les rois » et « les habitants de la terre » jusqu'à ce qu'ils deviennent « ivres du vin de son immoralité » (Apocalypse 17.2). Comme l'a écrit Beale, « la femme est la « mère » des idolâtres, ce qui évoque son influence sur le système de l'idolâtrie et de l'inspiration qui l'anime ». <sup>6</sup> Les rois qui sont ivres de cette fausse religion sont précisément ceux qui font partie du royaume de

l'antichrist. Au-delà d'un simple partenariat avec l'antichrist et son alliance, la fausse religion que représente la Prostituée est la même que celle de l'antichrist. Comme le dit Lenski, « la femme, la séduction antichrétienne tout entière, est ainsi connectée au pouvoir antichrétien tout entier. Le lien semble lui aussi significatif : elle s'assoit sur cette bête ; par sa séduction à la prostitution, elle exerce le pouvoir de la bête ».7

Apocalypse 14 vient confirmer que la fausse religion propagée par la Prostituée est la même que celle de l'antichrist. C'est dans ce passage que nous voyons trois anges proclamer haut et fort un message pour les habitants de la terre. Chaque ange a un message particulier et l'ensemble des messages forment un ensemble cohérent. Le premier ange, appelle tous les peuples à rejeter l'idolâtrie et à adorer Dieu seul : « Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. » (Apocalypse 14.7). Le deuxième ange vient ensuite annoncer que les derniers jours de Babylone – qui représente le plus grand système idolâtre qui ait jamais existé – sont comptés. Babylone va être enfin jugée et détruite : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité » (verset 8). Le troisième ange vient ensuite compléter le message en disant : « Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom » (versets 9-11). Quand le message est pris dans son ensemble, il s'agit d'un appel aux habitants de la terre d'adorer Dieu seul, pour ne pas tomber sous le jugement et être détruits éternellement.

#### JE SUIS ET IL N'Y EN A PAS D'AUTRE

La déclaration que la femme fait d'elle-même montre qu'elle incarne la plus grande religion anti-Yahweh que le monde ait jamais connu. Dans Apocalypse 18.7, la femme dit en son cœur : « Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil ! ». Ce verset est tiré d'Ésaïe 47.8, passage dans lequel la « fille de Babylone »8

déclare : « Moi, et rien que moi ! Je ne serai jamais veuve, et je ne serai jamais privée d'enfants. » Il est primordial de comprendre que lorsque la Prostituée proclame « Je suis », elle est en train de défier Yahweh, le Dieu de la Bible, dont le nom même est « Je suis » (Exode 3.14). Cette allusion à Ésaïe 48.8 nous montre la Grande Prostituée de l'Apocalypse lancer un défi direct au seul véritable Dieu.

## CONCLUSION

En conclusion, « Babylone la grande, la mère des Prostituées et des abominations de la terre » représente la plus vaste et la plus grande fausse religion que l'humanité ait jamais connue. Cette religion est décrite comme violente et meurtrière, coupable du sang versé des saints martyrs de Dieu. La Prostituée de Babylone est aussi une source de grande séduction religieuse, attirant de nombreux habitants de la terre à rejoindre ce faux système de culte et d'opposition au Seigneur. De tous les indices qui nous sont donnés, celui-ci est absolument essentiel. Dans le prochain chapitre, nous développerons davantage ce thème.

## 7

### LA FEMME ET LA BÊTE

L'apôtre Jean est consterné, il est complètement bouleversé en voyant la Prostituée dans toute sa laideur. Dans l'explication que l'ange donne à Jean, il y a un indice très important sur l'identité de la Prostituée. Dans un premier temps, l'ange interpelle Jean sur son étonnement : « Pourquoi es-tu étonné ? » L'ange le rassure ensuite en lui disant qu'il est sur le point de lui expliquer, « le mystère de la femme et de la bête qui la porte ». (Apocalypse 17.7). Curieusement alors qu'il devrait percer le mystère de la femme et de la bête, l'ange se lance alors dans une explication détaillée de la bête. Jusqu'à la fin du chapitre, l'ange se concentre presque uniquement sur la description de la bête. La femme n'est même pas mentionnée. Ce n'est pas un hasard. Autrement dit, pour comprendre ce que représente la femme, il faut d'abord comprendre ce que représente la bête. Une fois que nous aurons compris la relation entre la femme et la bête, alors nous aurons une bien meilleure idée de ce que la femme représente dans cette prophétie. Nous allons donc essayer de mieux comprendre cette partie mystérieuse de la vision.

Premièrement, que représente la bête ? Nous apprenons que la bête a sept têtes. Qu'est-ce que cela signifie ? Et qu'en est-il de la mystérieuse huitième tête dont il est question ? De quoi s'agit-il ? Il est indispensable de répondre à ces questions si nous voulons bien comprendre le mystère de la Babylone des derniers jours.

## SEPT EMPIRES SATANIQUES

Comprendre la signification d'un monstre à sept têtes avec dix couronnes peut sembler difficile au premier abord. Mais une fois que nous avons compris le symbolisme de cette vision (expliqué dans d'autres passages de la Bible), alors tout devient plus simple. Le concept de « la bête » se trouve en premier lieu dans Daniel 7. Dans ce chapitre, quatre bêtes sont utilisées comme symboles pour décrire différents empires païens. Cependant, contrairement à Daniel 7, la bête décrite dans Apocalypse 17 ne représente pas seulement un seul empire, mais un ensemble de sept empires païens historiques. Chaque tête, comme nous le verrons, représente un empire différent.<sup>1</sup>

Cette bête à sept têtes – qui représente sept empires historiques sataniques – apparaît pour la première fois dans Apocalypse 12-13. Dans ces chapitres, la bête se révèle être en substance l'incarnation même de Satan sur terre. Dans Apocalypse 12, Satan lui-même est d'abord décrit comme un dragon rouge à sept têtes : « Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes » (Apocalypse 12.3). Puis, au chapitre 13, alors que le grand dragon se tient sur le rivage de la mer, une deuxième bête surgit. Cette bête est presque identique au dragon satanique. Les deux sont des monstres rouges à sept têtes.

Pourquoi la bête ressemble-t-elle à Satan ? Un point très important est soulevé ici. Incontestablement, Satan et ses sbires font la guerre à l'humanité sous le couvert des ténèbres, de manière subtile, secrète et clandestine. En fait, si nous demandions à la plupart des gens comment Satan et ses démons livrent leur guerre contre l'humanité, voici ce qu'ils répondraient – en leurrant, en séduisant et en trompant – tout en restant dans l'obscurité et hors de vue. Satan opère de cette manière. La Parole nous dit que « le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5.8). À travers ce tableau particulier de l'Apocalypse, Satan agit ouvertement, aux yeux de tous, à travers plusieurs empires païens et leurs armées. Satan réalise ses plans et ses desseins sur la terre par l'intermédiaire d'empires païens et de leurs armées. C'est pourquoi la bête, qui représente sept empires païens historiques, est avant tout une image de Satan lui-même. Ces empires sont comme des marionnettes entre les mains du Diable pour contrecarrer le plan de rédemption du Seigneur. On comprend mieux pourquoi Satan accordera à la bête « sa puissance, et son trône, et une grande autorité » (Apocalypse 13.2).

Satan a œuvré à travers plusieurs royaumes au cours de l'Histoire, et sa dernière carte sera jouée à travers le royaume final de la bête.

Quels sont donc les empires représentés par la bête à sept têtes ? Bien qu'il y ait eu de nombreux empires et nations dotés de pouvoirs sataniques au cours de l'Histoire, les sept têtes de la bête représentent sept empires bien spécifiques. Il s'agit des principaux empires à travers lesquels Satan a cherché à entraver les desseins de Dieu. Au cours de l'Histoire, ces empires ont régné sur la terre promise et ont le plus souvent cherché à détruire le peuple de Dieu. Daniel 7 nous donne une image partielle, en révélant quatre de ces royaumes païens. Apocalypse 13 et 17 mettent en évidence sept empires. Ici, l'image est plus complète que la vision limitée de Daniel 7 où seuls les empires babylonien, médo-perse, grec et celui de l'antichrist sont mis en avant. Dans Apocalypse 13 et 17, la bête à sept têtes nous donne une image plus complète, couvrant toute l'histoire biblique. Quels sont donc ces empires ?

#### IDENTIFIER LES SIX PREMIERS EMPIRES

La première tête de la bête représente l'ancien Empire égyptien. C'est l'Égypte de Pharaon qui a asservi les Hébreux et les a poursuivis dans le désert pour les exterminer. L'Égypte représente la première grande attaque satanique contre les Hébreux, le peuple élu de Dieu. Le deuxième empire païen qui a attaqué le peuple de Dieu est l'Assyrie. Sennacherib, attaqua et emmena en exil les dix tribus du nord d'Israël. Babylone, sous Nebucadnetsar, attaqua ensuite le royaume de Juda au sud, détruisant Jérusalem et exilant la nation. Le quatrième grand empire est l'Empire médo-perse, avec Haman et son complot diabolique pour exterminer le peuple juif (Cf. livre d'Esther). Viennent ensuite les Grecs, conduits par Alexandre le Grand, qui conquièrent tout le Moyen-Orient. Après la mort d'Alexandre, c'est par l'intermédiaire d'Antiochos Épiphane que Satan s'attaqua une fois de plus au peuple de Dieu. Le royaume suivant, doté d'une puissance satanique, est bien sûr Rome, qui opprima et occupa la terre promise au temps de Jésus. C'est sous l'Empire romain que Jésus lui-même a été crucifié. Quarante ans plus tard, sous l'empereur Titus, Jérusalem et le temple seront détruits et de nombreux citoyens seront tués ou exilés. Ce sont là les six premiers empires :

1. L'Empire d'Égypte
2. L'Empire assyrien

3. L'Empire babylonien
4. L'Empire médo-persé
5. L'Empire grec
6. L'Empire romain

Jusqu'à ici, la plupart des commentateurs futuristes sont d'accord avec cette liste.<sup>2</sup> De Joseph Augustus Seiss (commentateur de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle) à George Eldon Ladd et John Walvoord (commentateurs de la fin du XX<sup>ème</sup> siècle), tous s'accordent pour dire que les six premières têtes sont celles énumérées ci-dessus. La bête comporte, cependant, plus de six têtes. La controverse et le désaccord concernent principalement l'identité de la septième tête. Beaucoup d'interprètes suggèrent que la septième tête représente un empire romain ressuscité, un empire qui sera dirigé par l'antichrist. Ce point de vue pose toutefois un problème majeur. Après la septième tête, l'ange décrit une autre tête, une huitième tête mystérieuse. Que représente la huitième tête ? De toute évidence, il ne peut encore s'agir d'un nouvel empire romain ressuscité. Rome ne peut pas être à la fois la sixième, la septième et la huitième tête, n'est-ce pas ? Cela n'aurait pas de sens. La logique nous impose de considérer chaque tête comme étant un empire distinct. Seule la huitième tête fait exception, car elle est mystérieusement reliée à celle qui la précède. La clé consiste donc à identifier la septième tête en premier. La huitième tête est la résurrection de la septième. De quel empire s'agit-il ? Quel empire vient après Rome ?

#### LA SEPTIÈME TÊTE : L'EMPIRE ISLAMIQUE

Le seul véritable candidat qui me semble être l'empire par excellence est un empire qui suit les traces des empires précédents, tout en complétant le modèle clairement établi. Il s'agit de l'empire islamique historique. Beaucoup appellent cet empire le « califat » (du mot arabe *Khilafa* qui se réfère au gouvernement islamique qui a succédé à Mohammed, le fondateur de l'Islam). Après la mort de Mohammed, ses successeurs conquièrent le Moyen-Orient à la vitesse de l'éclair. L'Empire islamique a rapidement mis la main sur une grande partie du monde antique, s'étendant de l'Inde à l'Espagne, en passant par la terre promise. Cet empire était beaucoup plus grand que l'Empire romain à l'époque de son apogée. L'Empire islamique historique, comme les empires précédents, a été le principal représentant de

l'esprit antisémite satanique (avec la haine des Juifs qui le caractérise). Comme les autres grands empires qui l'ont précédé, l'Empire islamique a longtemps été animé du même désir de conquérir la terre promise. Si l'identité de la septième tête après Rome est bien l'Empire islamique, cela signifierait qu'un nouveau califat représenterait la huitième tête (le dernier empire de l'antichrist, qui sera de courte durée). La liste suivante viendrait compléter la vision :

1. L'Empire d'Égypte
2. L'Empire assyrien
3. L'Empire babylonien
4. L'Empire médo-perse
5. L'Empire grec
6. L'Empire romain
7. L'Empire islamique
8. La renaissance de l'Empire islamique, l'Empire de l'antichrist

Cette interprétation semble être la seule en phase avec le schéma établi précédemment dans Daniel 2 et 7. Dans ces deux passages, l'empire final est décrit comme étant un seul empire avec deux phases distinctes. Dans Daniel 2, les jambes de fer et les pieds de fer et d'argile mélangés représentent deux phases distinctes d'un même royaume. Idem, dans Daniel 7, la quatrième bête, et les dix cornes qui surgissent « de ce royaume » (verset 24) représentent deux phases distinctes du même royaume. Cela signifierait que les jambes de fer en Daniel 2 et la quatrième bête de Daniel 7 représentent l'Empire islamique historique, tandis que les pieds de fer et d'argile en Daniel 2 et les dix cornes de la bête en Daniel 7 représentent la résurrection de cet empire sous la direction et l'égide de l'antichrist. Une fois de plus, il est important de souligner que le dernier royaume est composé de deux phases, et non de trois. Quand nous arrivons à Apocalypse 17, le modèle se répète. Les jambes de fer et la quatrième bête sont en corrélation avec la septième tête. Ceux qui avancent que le dernier empire est la résurrection de l'Empire romain sont forcés de voir un empire en trois phases dans Apocalypse 17. Cette interprétation se heurte cependant à la fois à Daniel 2 et à Daniel 7. Quand nous comprenons que la septième et la huitième tête font référence à l'Empire islamique historique et à sa renaissance, alors le passage d'Apocalypse s'harmonise parfaitement avec Daniel 2 et 7.



DANIEL 2	DANIEL 7	APOCALYPSE 17
		ÉGYPTE
		ASSYRIE
TÊTE D'OR	LION	BABYLONE
POITRINE ET BRAS D'ARGENT	OURS	MÉDO-PERSE
VENTRE ET CUISSES DE BRONZE	LÉOPARD	GRÈCE
		ROME
JAMBES DE FER	QUATRIÈME BÊTE	ISLAM
PIEDS DE FER ET D'ARGILE	DIX CORNES	ANTICHRIST

Certains se demanderont pourquoi l'Empire romain n'est pas inclus dans Daniel 2 et Daniel 7. La réponse est simple. Le contexte de Daniel 2 est un rêve spécifiquement donné à Nebucadnetsar, le roi de Babylone. La vision porte précisément sur les trois royaumes qui allaient succéder au sien. L'Empire romain, dans toute sa longue histoire, n'a conquis Babylone que durant une très courte période de quelques mois. En 116 après notre ère, sous l'empereur Trajan, Rome arrive jusqu'aux ruines de Babylone. Peu de temps après, Trajan fait un malaise, se retire de la région et meurt. Daniel 2 et 7 parlent tous les deux de Babylone, de l'Empire médo-perse et de la Grèce, puis du prochain grand empire qui contrôlera Babylone (Daniel 2.40). L'Histoire nous apprend qu'il s'agit du Califat islamique. Aucun autre candidat ne répond aux exigences du texte.<sup>4</sup> Nous reviendrons plus en détail sur ce point.

#### LE LÉOPARD, L'OURS ET LE LION

La bête est le mélange d'un léopard, d'un lion et d'un ours, ce qui vient confirmer cette interprétation – à savoir la nature moyen-orientale ou islamique de la septième et de la huitième tête de la bête.

La bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité. (Apocalypse 13.2)

Ces images proviennent directement de Daniel 7. Dans ce chapitre, le léopard représente l'Empire grec, l'ours l'Empire médo-perse et le lion l'Empire babylonien. Le septième et le huitième empire sont alors un composite de ces trois empires, partiellement léopard, partiellement lion et partiellement ours. En langage moderne, Babylone correspond à l'Irak, la Médo-Perse à l'Iran, et l'Empire grec aux Balkans, à la Turquie et à la Syrie. Ces nations sont bien sûr en corrélation presque parfaite avec l'Empire islamique historique – et non pas avec l'Empire romain. Il s'agit là d'un fait essentiel à prendre en considération.

#### LA HUITIÈME TÊTE : LA RENAISSANCE DE L'EMPIRE ISLAMIQUE

Pour définir la nature de la huitième et dernière tête de la bête, nous devons prendre en compte la description de l'ange :

La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle réparaitra. (Apocalypse 17.8)

La manifestation finale de l'empire satanique est dépeinte comme un empire qui, après une période d'existence, descend dans l'obscurité de « l'abîme ». Il meurt, puis, il resurgit de l'abîme après un certain temps. À cause de la nature mystérieuse de cette partie de la prophétie, beaucoup ont du mal à en comprendre le sens. Avant tout, il est essentiel de bien comprendre le contexte de la fin des temps et donc les propos de l'ange. Il faut admettre que ce n'est pas simple. L'ange explique à Jean – qui vit au premier siècle – que la bête qu'il est en train de voir, sera dans les derniers jours un empire qui existait autrefois. L'ange n'est pas en train de dire à Jean que la bête était déjà vivante au premier siècle et qu'elle était sur le point de revenir. Non, l'énigme n'a de sens que du point de vue d'une personne qui vit dans

les derniers jours (ce que Jean a vu en vision). Ceux qui vivent dans les derniers jours devront se tourner vers un empire qui a déjà existé, qui est mort, et qui ensuite réapparaît. Le verset suivant indique clairement que l'ange est bien en train de parler de la huitième et dernière tête de la bête : « Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition » (Apocalypse 17.11). Comme nous l'avons vu, la huitième tête de la bête correspond aux pieds de fer et d'argile de Daniel 2 ainsi qu'aux dix cornes qui proviennent du quatrième animal : « Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume » (Daniel 7.24). Les dix cornes de Daniel 7 sont les mêmes que celles décrites ici dans l'Apocalypse. Elles représentent la « huitième tête » :

Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. (Apocalypse 17.12).

Les dix rois sont les principaux leaders de la coalition à venir de l'antichrist. C'est le dernier « empire » de l'antichrist, l'ultime et dernière carte de Satan pour contrecarrer le plan de rédemption de Yahweh.

#### UN EMPIRE RESSUSCITÉ OU UN HOMME RESSUSCITÉ ?

Un bref commentaire est nécessaire. Beaucoup de commentateurs voient dans le passage en Apocalypse 13 une référence à l'antichrist qui souffrira d'une blessure mortelle à la tête et qui reviendra ensuite à la vie (Apocalypse 13.3). Il est possible que l'antichrist accomplisse cette prophétie. Cependant, il ne fait aucun doute que le septième empire connaîtra aussi une mort et une résurrection. Comme nous l'avons vu, Daniel 2 et 7 montrent clairement que l'empire final aura deux phases bien distinctes.

#### UNE FEMME ET LA BÊTE : UNE ASSOCIATION QUI VIENT TOUT DROIT DE L'ENFER

Après avoir identifié la septième tête de la bête comme le Califat islamique et la huitième comme la résurrection de ce califat à travers une alliance islamique, qu'est-ce que cela nous apprend sur l'identité

de la Prostituée de Babylone ? Tout d'abord, il convient de noter la relation entre la Grande Prostituée et la bête. La première chose que nous voyons c'est que la femme monte sur la bête. Cela montre qu'il existe une relation très étroite entre les deux. La femme et la bête partagent, pour ainsi dire, une alliance, un partenariat. Toutes les deux portent les mêmes couleurs. Selon Lenski (un commentateur) :

Le fait que la bête soit décrite comme étant « écarlate » s'harmonise avec la vision de la femme qui est aussi vêtue de pourpre et d'écarlate. Nous considérons « l'écarlate » comme étant la couleur du péché, l'opposé du blanc (voir Ésaïe 1.18) ... Le point à noter ici est la connexion de la Prostituée avec la bête, sa relation avec elle.<sup>5</sup>

Extérieurement, les deux correspondent. Elles sont clairement décrites comme faisant partie d'un même ensemble qui provient tout droit de l'enfer. Elles partagent également la même mission. Tout comme la bête fait la guerre, piétine et tue le peuple saint de Dieu, la Prostituée est ivre du sang des chrétiens. Tout comme la bête sera habilitée à « faire la guerre aux saints et à les vaincre » (Apocalypse 13.7), la femme est « ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus » (Apocalypse 17.6). Il est question d'une association entre les deux.

Il faut aussi noter que les événements prendront une tournure très inattendue, lorsque la bête se retournera soudainement contre la femme, la dévorera et la brûlera au feu. Imaginez Tintin avec Milou et que Milou se retourne contre Tintin pour le dévorer. Une telle tournure des événements est d'autant plus inattendue du fait des liens profonds qui les unissent et du tandem qu'ils forment. Cette tragédie, comme nous le verrons, est une autre clé essentielle qui nous aidera à démasquer l'identité de cette mystérieuse Prostituée.

## CONCLUSION

En conclusion, le message est en fait assez simple et clair, malgré les symboles et les images apocalyptiques, qui peuvent sembler mystérieuses au premier abord. L'ange commence par expliquer à l'apôtre Jean que pour comprendre l'identité de la femme, il faut avant tout comprendre l'identité de la bête. La bête représente sept empires sataniques, mais sa manifestation finale et ultime sera un huitième

royaume. Ce royaume connaîtra son heure de gloire en même temps que la Grande Prostituée. Ensemble, ils formeront un tandem, soumis à la volonté de leur maître, Satan. En identifiant la huitième tête comme étant la résurrection de l'Empire islamique, nous avons considérablement réduit les options concernant cette grande ville de la fin des temps. Mystère Babylone sera la capitale, le cœur même de ce nouvel Empire islamique.

## 8

### L'EMPIRE ISLAMIQUE

Identifier la septième et la huitième tête de la bête comme étant l'Islam est crucial pour identifier la Grande Prostituée. Il est donc important, avant de continuer, de prendre le temps d'examiner cette affirmation plus en détail. Si un exposé plus exhaustif vous intéresse, je vous invite à lire mon livre, *La bête du Moyen-Orient, arguments scripturaires en faveur d'un antichrist islamique*.<sup>1</sup> Comme nous l'avons dit au chapitre 7, si la septième et la huitième tête de la bête font référence à l'Empire islamique et à sa renaissance dans la fin des temps, alors l'identité de la ville de la Prostituée est considérablement réduite. En tant que ville, la Prostituée de Babylone sera la capitale religieuse et financière du dernier empire satanique. Il est question de la dernière forteresse de Satan sur la terre avant le retour de Jésus. Pour en découvrir davantage, il suffit de se tourner vers la ville qui est le principal cœur spirituel et économique du monde islamique.

Toutefois, pour en arriver à cette conclusion, il faut être en mesure de démontrer que l'Empire islamique est bien celui dont les prophètes ont parlé. Après avoir soigneusement étudié cette question depuis plus d'une dizaine d'années, je peux vous assurer que les arguments en faveur d'un antichrist islamique sont très solides. Ils méritent d'être examinés attentivement par tous ceux qui veulent sérieusement étudier les Écritures. Ce chapitre résume les principaux arguments bibliques en faveur d'un empire islamique dans la fin des temps.

## TOUT TOURNE AUTOUR D'ISRAËL

En premier lieu, il est nécessaire de préciser que quiconque cherche à identifier la bête – ou simplement comprendre l'histoire de la Bible – doit comprendre le point fondamental suivant. En un mot, géographiquement parlant, l'histoire de la Bible est entièrement centrée sur Israël et sur Jérusalem. Le point culminant de l'Histoire de l'humanité tourne autour de cette parcelle de terre et de cette ville. Jérusalem est le lieu où Jésus reviendra et rétablira le trône de David. C'est du Mont Sion que Jésus régnera sur les nations. Aussi difficile que cela puisse être pour certains Américains (*et pour certains Européens ! NdI*) à comprendre, les États-Unis (*et l'Europe, NdI*) ne sont pas le centre du monde. Tout au long des Écritures, le monde en dehors du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord est le plus souvent mentionné dans des termes vagues tels que les terres « côtières », « lointaines », ou même « les extrémités de la terre ». Cela ne veut pas dire que ceux qui vivent en dehors du monde biblique ont moins d'importance aux yeux de Dieu. Bien sûr que non. Ce qu'il faut comprendre, c'est que les prophéties bibliques sont centrées sur Israël. Pour bien comprendre l'histoire de la fin des temps, il faut commencer par saisir cette simple réalité. C'est le contexte de la Bible.

## LES NATIONS ENVIRONNANTES

Lorsque l'on comprend cela, quelles sont les nations qui, selon la Bible, attaqueront et tenteront de prendre le contrôle de Jérusalem ? À maintes reprises, il est question des nations ou des peuples « des alentours ». Regardons quelques exemples de plus près. Parlant des armées de l'antichrist, le prophète Joël déclare : « Hâtez-vous et venez, vous toutes, *nations d'alentour*, et rassemblez-vous ! Car là, je siègerai pour juger *toutes les nations d'alentour* » (Joël 3.11-12). À travers le prophète Zacharie, Yahweh déclare : « Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous *les peuples d'alentour*... En ce jour-là, je ferai des chefs de Juda Comme un foyer ardent parmi du bois, Comme une torche enflammée parmi des gerbes ; Ils dévoreront à droite et à gauche *tous les peuples d'alentour*, et Jérusalem restera à sa place, à Jérusalem » (Zacharie 12.2, 6).

Ézéchiël est également très clair, lorsqu'il parle du jour où le peuple d'Israël ne sera plus entouré de peuples qui le méprisent :

« Alors elle ne sera plus pour la maison d'Israël une épine qui blesse, une ronce déchirante, parmi *tous ceux qui l'entourent* et qui la méprisent. Et ils sauront que je suis le Seigneur, l'Éternel » (Ézéchiël 28.23-24). La phrase traduite ici par « *tous ceux qui l'entourent* » est la même que celle utilisée dans Joël et Zacharie. En hébreu, il s'agit de l'expression *cabyb* qui désigne les nations qui entourent Israël – ses voisins.

Posons-nous donc la question suivante : Les nations qui entourent Israël sont-elles les nations européennes ou sont-elles des nations du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord ?

#### LES NATIONS DE L'ANTICHRIST

On ne saurait trop insister sur ce point, qui est simple et essentiel. Tout au long des Écritures, chaque fois que les nations de l'antichrist sont mentionnées, il s'agit *toujours* de nations du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Comprenons-nous ce que cela veut dire ? Chaque fois que la Bible fait référence aux nations qui attaqueront Israël dans les derniers jours, il est toujours question de nations à majorité musulmane. Inversement, pas une seule mention n'est faite d'une seule nation européenne, ou d'une seule nation à majorité non musulmane, qui soit jugée au Jour du Seigneur pour avoir attaqué Israël. Cela ne veut pas dire que personne ne le fera. Ce que je dis, c'est que la Bible nomme et souligne sans ambiguïté – et à maintes reprises – uniquement des nations du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Comme le fait la Parole, nous devrions nous aussi mettre l'accent sur ces nations. Et là où la Bible est silencieuse, nous devrions être extrêmement prudents et ne pas ajouter nos propres suppositions. Les enseignants de la Bible qui avancent que nous ne devrions pas nous tourner vers le Moyen-Orient – ou même considérer cette partie du monde comme étant potentiellement le lieu d'où l'antichrist et son système vont émerger – ne sont pas fidèles aux Écritures. Nous sommes censés mettre l'accent sur ce que la Bible souligne, et nous devrions nous concentrer là où la Bible se focalise...

#### LE MESSIE VA ÉCRASER SES ENNEMIS

Passons maintenant aux faits. Nous connaissons tous l'histoire de la désobéissance d'Adam et Ève. Dès que la chute de l'humanité a eu lieu, le Seigneur a pointé en direction d'une solution. Dieu explique



comment il finira par écraser son adversaire. S'adressant directement au serpent, Yahweh dit : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon » (Genèse 3.15). D'après cette prophétie, à travers l'Histoire, la semence de Satan sera en guerre contre la « semence », c'est-à-dire le Messie et tous ceux qui le suivent. À la fin cependant, Jésus le Messie écrasera la tête de Satan ainsi que celle de tous ses disciples. Dieu déclare que le Messie (la semence d'Ève), réparera tous les dommages de la chute. Il n'est donc pas étonnant que cette prophétie soit parfois appelée la « prophétie mère ».<sup>2</sup>

Le livre des Nombres reprend le thème du Messie qui écrasera un jour Satan et ses sbires. Nombres 24 comprend une autre prophétie sur Jésus. Ici, nous voyons Balak, roi de Moab, et le prophète Balaam se tenir sur le haut d'une montagne surplombant le campement des hébreux en contrebas. L'exode d'Égypte vient d'avoir lieu, et le peuple de Dieu se dirige vers la terre promise. Balak était très troublé à la vue d'un tel peuple rassemblé aux frontières de son royaume. Il avait donc engagé Balaam pour prononcer une malédiction sur le peuple hébreu. Plutôt que de les maudire, Balaam commence à prononcer une prophétie sur la fin des temps sous l'inspiration de l'Esprit Saint. En regardant les hébreux, Balaam, prophétise : « Viens, je t'annoncerai ce que ce peuple fera à ton peuple dans la suite des temps » (Nombres 24.14). En hébreu, l'expression « la suite des temps » / *acharyith yawm* signifie littéralement « les derniers jours ». Balaam poursuit sa prophétie, qui est l'une des prophéties messianiques les plus importantes de toute la Torah :

Je le vois, mais non maintenant, Je le contemple, mais non de près.  
Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël. Il perce les flancs de Moab, Et il abat tous les enfants de Seth. Il se rend maître d'Edom, il se rend maître de Séir, ses ennemis. Israël manifeste sa force. Celui qui sort de Jacob règne en souverain, il fait périr ceux qui s'échappent des villes. » (Nombres 24.17-19).

Balaam annonce qu'à la fin des temps, un roi se lèvera du milieu d'Israël. Dès le début, les interprètes juifs ont compris ce passage comme faisant référence au Roi Messie. D'après ce passage, qu'est-ce que le Messie accomplira à son retour ? Sur quoi le Saint-Esprit met-il l'accent ? Dans le prolongement de « la prophétie mère » de Genèse 3, le Messie est à nouveau décrit comme écrasant la tête

(ou la « semence ») des disciples de Satan. Cette fois, cependant, les disciples de Satan sont explicitement nommés. Le Messie reviendra et écrasera les têtes de Moab, d'Edom, de Séir, des fils de Seth et des Amalécites. À qui ces noms font-ils référence ? Les Moabites et les Edomites formaient un peuple qui vivait à l'est de l'Israël actuel, dans ce qui est aujourd'hui la Jordanie. Le mont Seir était la montagne la plus importante du territoire d'Edom. Les références à Moab, Edom et Seir renvoient donc toutes à la même région. De même, les Amalécites étaient un peuple qui vivait dans une grande zone à l'est d'Israël. Tous ces peuples, tout au long de l'histoire biblique, ont manifesté une haine et une inimitié profonde envers le peuple hébreu. Qu'en est-il des « fils de Seth » ? L'ancienne interprétation juive, telle qu'on la trouve dans le targum de Jérusalem, la traduit par « tous les fils de l'Orient ».<sup>3</sup>

Posons-nous la question suivante : si nous prenons ce passage pour argent comptant, est-il plus raisonnable d'interpréter ces références à Edom, à Moab et aux Amalécites comme pointant en direction du Moyen-Orient ou comme pointant en direction de l'Allemagne, de l'Italie, de l'Angleterre, comme tant de prédicateurs le font encore aujourd'hui ?

#### MOAB FOULÉ DANS UNE MARE À FUMIER

Le passage en Apocalypse 21.4 est souvent lu aux enterrements : « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu ». Peu de gens savent que ce passage vient du prophète Ésaïe. En Ésaïe 25, le Seigneur essuiera non seulement les larmes et détruira la mort, mais il fera aussi disparaître l'opprobre de son peuple Israël. Comment procédera-t-il ? En détruisant les ennemis d'Israël. Regardons le passage en question.

« Il anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé. En ce jour l'on dira : voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve ; c'est l'Éternel, en qui nous avons confiance ; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! Car la main de l'Éternel repose sur cette montagne [Sion], et Moab est foulé sur place, comme la paille est foulée dans une mare à fumier.

Au milieu de cette mare, il étend ses mains, comme le nageur les étend pour nager, mais l'Éternel abat son orgueil, et déjoue l'artifice de ses mains. » (Ésaïe 25.8-11)

De toute évidence, Dieu n'a pas encore essuyé toutes les larmes, et la mort existe toujours aujourd'hui. Cette prophétie ne s'est donc pas encore réalisée. Comme les passages que nous avons déjà examinés, le contexte concerne l'avenir, le retour de Jésus. Ainsi, à la fin des temps, le Seigneur dit que sa main, sa bénédiction et sa protection reposeront sur la tête de Sion, son peuple, tandis que son pied victorieux écrasera la tête de Moab, son ennemi. Le Seigneur écrase la tête de Moab face contre terre dans un tas de fumier. Une fois de plus, il n'est pas question ici d'un ennemi vague ou universel du peuple de Dieu. Comme dans Nombres 24, c'est « Moab » que Jésus le Messie revient juger.

Une fois de plus, d'après ce passage, qui sera premièrement jugé au retour du Seigneur ? L'Europe ou les fils antisémites de l'Orient ? La réponse est évidente : le bon sens nous dit clairement qu'il s'agit des fils antisémites de l'Orient.

#### LES NATIONS DE L'ANTICHRIST DANS ÉZÉCHIEL

La prophétie d'Ézéchiel 25.12-17 parle clairement du jugement divin. Ici, il est question d'Ammon, de Moab et d'Edom à cause de la façon dont ils ont traité « la maison de Juda ». Une fois de plus, ces trois royaumes habitaient ce qui est aujourd'hui la Jordanie. Le prophète dit qu'ils se sont rendus coupables en se livrant à la vengeance envers le peuple de Dieu. C'est pourquoi Dieu vengera Juda en retour, dans sa colère et sa fureur.

Le texte ne se réfère pas seulement à Ammon, à Moab et à Edom. Il mentionne également Dedan, qui est une ville située au centre de l'Arabie saoudite, connue aujourd'hui sous le nom d'Al-'Ula. La prophétie mentionne également les Philistins et les Kéréthiens, en désignant les régions qui sont aujourd'hui associées à la bande de Gaza. Quelques chapitres plus tard dans Ézéchiel 30, beaucoup d'autres nations sont explicitement mentionnées comme étant marquées pour le jugement au Jour du Seigneur :

« La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots: fils de l'homme, prophétise, et dis: ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :

gémissez !... Malheureux jour. Car le jour approche, le jour de l'Éternel approche, jour ténébreux: ce sera le temps des nations. L'épée fondra sur l'Égypte, et l'épouvante sera dans l'Éthiopie, quand les morts tomberont en Égypte, quand on enlèvera ses richesses, et que ses fondements seront renversés. L'Éthiopie [Cush/Soudan], Puth [Lybie/Afrique du Nord], Lud [Turquie] toute l'Arabie, Cub, et les fils du pays allié, tomberont avec eux par l'épée. » (Ézéchiel 30.1-5)

Le contexte ultime du passage est le Jour du Seigneur, c'est à dire le retour du Messie. Ici, comme dans tant d'autres passages, le Messie revient pour exécuter un jugement contre les ennemis de son peuple, Israël. L'Égypte, Cush (le Soudan), Puth (l'Afrique du Nord), Lud (la Turquie), l'Arabie et la Libye figurent sur la liste des pays marqués pour le jugement.

#### LES NATIONS DE L'ANTICHRIST DANS SOPHONIE

Suivant les traces de tous les autres prophètes, Sophonie prophétise qu'au « jour de la colère de l'Éternel » (2.3) Gaza, Ashkelon, Ashdod, Ekron, les Kéréthiens, Canaan et la terre des Philistins seront tous complètement détruits. Ensemble, ces noms désignent toute la région autour de la bande de Gaza. Au-delà du jugement contre Gaza, la prophétie se poursuit avec un avertissement concernant l'avenir de Moab, d'Ammon, de Cush (Soudan), ainsi que l'Assyrie et Ninive :

J'ai entendu les injures de Moab et les outrages des enfants d'Ammon, Quand ils insultaient mon peuple et s'élevaient avec arrogance contre ses frontières. C'est pourquoi, je suis vivant ! dit l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël, Moab sera comme Sodome, et les enfants d'Ammon comme Gomorrhe, un lieu couvert de ronces, une mine de sel, un désert pour toujours ; le reste de mon peuple les pillera, Le reste de ma nation les possédera ...

Vous aussi, Éthiopiens, vous serez frappés par mon épée. ...

Il étendra sa main sur le septentrion, il détruira l'Assyrie, et il fera de Ninive une solitude, une terre aride comme le désert.» (Sophonie 2.8-9, 12, 13)

Nous avons déjà discuté de la localisation de la plupart de ces peuples. À l'époque de Sophonie, l'Assyrie chevauchait les frontières de la Turquie, de la Syrie, du Liban et de l'Irak actuels. L'ancienne ville de Ninive, maintenant appelée Mossoul, est située au nord de l'Irak.

Bien entendu, il va sans dire que toutes ces nations et régions sont dominées par l'islam. Si le Seigneur insiste tant sur ces nations musulmanes, toutes épinglées pour être jugées au Jour du Seigneur, alors pourquoi tant d'érudits s'opposent à l'idée d'un antichrist issu de cette partie du monde ?

#### FOULER LE PRESSOIR DE LA COLÈRE DU DIEU TOUT PUISSANT

Pour finir, nous arrivons au livre de l'Apocalypse. Parmi les passages qui parlent du retour de Jésus, Apocalypse 19 est certainement le plus connu: Jésus descend des cieux, monté sur un cheval blanc, accompagné par les armées du ciel :

« Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aigüe, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu Tout-Puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. » (Apocalypse 19.11-16)

La plupart des chrétiens connaissent ce passage, mais peu connaissent la signification du vêtement teint de sang. Beaucoup pensent que c'est le propre sang de Jésus, ou celui des martyrs. La vraie réponse se trouve cependant dans Ésaïe 63. Regardons le passage en question :

« Qui est celui-ci qui vient d'Edom, de Botsra, en vêtements rouges, en habits éclatants, et se redressant avec fierté dans la plénitude de sa force ? C'est moi qui ai promis le salut, qui ai le pouvoir de délivrer. Pourquoi tes habits sont-ils rouges, et tes

vêtements comme les vêtements de celui qui foule dans la cuve ? J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi ; je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur ; leur sang a jailli sur mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits. Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue. » (Ésaïe 63.1-4)

Dans ce passage dramatique, Ésaïe tourne son regard vers l'est de Jérusalem. Il voit en esprit une figure majestueuse et déterminée qui vient de la terre d'Edom. C'est Jésus, le Messie. Il marche victorieusement et vient prendre possession de son trône à Jérusalem. Le texte précise bien qu'il vient d'Edom et de Botsra – ancienne capitale d'Edom, appelée aujourd'hui Pétra en Jordanie. Peu de gens savent que l'image de Jésus en train de fouler « la cuve à vin de la fureur de la colère de Dieu Tout-Puissant » est tirée de ce passage. Ici, Ésaïe nous informe que Jésus – le guerrier victorieux, le Lion de la tribu de Juda – écrasera les ennemis de Dieu comme des raisins, trempant sa robe de leur sang. Saisissez-vous vraiment ce qui est en train de se passer ici ? Quand Jésus revient, « la prophétie mère » de Genèse 3 verra son accomplissement ultime. Bien que Satan ait blessé les talons du peuple de Dieu tout au long de l'Histoire, quand Jésus reviendra, il écrasera non seulement Satan, mais aussi tous ses disciples. Il foulera le pressoir de la colère de Dieu Tout-Puissant. Ce point est fondamental. Il ne faut jamais perdre de vue que c'est précisément en Edom que les ennemis de Dieu seront écrasés. Permettez-moi de le répéter. Quand Jésus revient, la Bible le décrit en train de détruire ses ennemis, en particulier dans ce qui est aujourd'hui le sud de la Jordanie et le nord ouest de l'Arabie saoudite.

Pour résumer, comme nous l'avons vu tout au long de la Bible, à maintes reprises, chaque fois qu'il est question du jugement de Dieu, au retour de Jésus, les nations nommées de manière explicite sont toutes des nations dominées par l'islam aujourd'hui. C'est vers cette partie du monde que la Bible nous exhorte à regarder. Il n'est donc pas surprenant qu'aujourd'hui cette partie du monde soit le lieu où la haine du peuple juif soit la plus répandue. Ce sont les nations musulmanes qui aujourd'hui revendiquent la terre promise.

## LES PILIERS DE LA THÉORIE D'UN ANTICHRIST EUROPÉEN

Passons maintenant à d'autres passages cruciaux. Si nous regardons de plus près les arguments de ceux qui annoncent un antichrist européen, nous trouvons toujours les mêmes passages, cités à plusieurs reprises. Les piliers sur lesquels repose l'ensemble de la théorie d'un antichrist européen sont les suivants :

1. Daniel 2 : La statue du rêve de Nebucadnetsar
2. Daniel 7 : La vision des quatre bêtes de Daniel
3. Daniel 9.26 : « Le peuple du prince à venir »

Aussi surprenant que cela puisse paraître, ces trois passages sont les piliers de la théorie d'un antichrist européen, alors que ces passages n'apportent aucun argument solide pour une telle hypothèse. En fait, une étude plus en profondeur de ces passages ne montre pas l'Europe, mais plutôt le Moyen-Orient. Regardons cela de plus près.

## LE QUATRIÈME EMPIRE

Daniel 2 et Daniel 7 prophétisent tous les deux sur le royaume ou l'empire d'où sortira l'antichrist. Ce royaume, appelé dans les deux chapitres « quatrième royaume », n'est jamais nommé de manière explicite. Cependant, la plupart des commentateurs présument que ce quatrième royaume est l'Empire romain historique. D'après eux, l'Empire romain ressuscitera dans les derniers jours. C'est à partir de cette hypothèse que de nombreux érudits sont arrivés à la conclusion que l'antichrist sortira d'Europe. Depuis la naissance de l'Union européenne, ceux qui observent les prophéties se tournent essentiellement vers l'Europe. L'idée que l'Empire romain et l'Europe sont synonymes n'est cependant que partiellement vraie. Comme le montrent les cartes géographiques, l'Empire romain comprenait une grande partie du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

Les prophéties de Daniel 2 et 7 pointent-elles vraiment en direction de l'Empire romain, comme on le suppose généralement ? Comme nous le verrons, un examen plus attentif des textes nous révèle exactement le contraire. Examinons les preuves.

## DANIEL 2 ET 7

Dans Daniel 2, Nebucadnetsar, le roi de l'Empire babylonien fait un rêve qui le perturbe profondément. Dans son rêve, le roi voit une statue imposante divisée en quatre (ou peut-être cinq) parties distinctes avec un métal différent. Déterminé à comprendre le sens du songe, Nebucadnetsar décide de consulter tous les « sages » de son royaume. Aucun n'est en mesure de lui apporter une interprétation, hormis Daniel. Après avoir cherché la face du Dieu d'Israël dans la prière, le Seigneur révèle à Daniel le songe de Nebucadnetsar. Ainsi, debout devant le roi, Daniel décrit la statue que Nebucadnetsar a vue dans son rêve. De toute évidence, le roi est très interpellé. Daniel poursuit en donnant au roi la signification de son rêve.

Selon Daniel, la première section – la tête d'or – représente le royaume babylonien de Nebucadnetsar (verset 36-38). Les sections de la statue qui suivent représentent trois autres royaumes qui succéderont à Babylone, chacun mettant la main sur la domination précédente. Les deux premiers royaumes sont les royaumes médio-perse et grec. En fait, ces deux royaumes sont mentionnés plus tard par leur nom dans Daniel (8.20-21 ; 10.20). Les commentateurs s'accordent pour dire que le quatrième royaume –représenté par les jambes de fer et les pieds mélangés de fer et d'argile – représente le royaume de l'antichrist. Comme nous l'avons déjà mentionné, le nom du quatrième royaume n'est jamais mentionné. Malgré cela, de nombreux traducteurs (convaincus que l'identité de ce quatrième royaume est Rome) ont ajouté le nom « Rome » dans leurs sous-titres. Aussi surprenant que cela puisse paraître, les différents critères contenus dans le texte et les événements historiques, ne permettent absolument pas d'identifier le quatrième royaume avec Rome. Comme nous le verrons, le Califat islamique – le seul autre candidat possible – répond parfaitement à tous les critères scripturaires. Le Califat islamique est représenté par l'empire islamique historique. Il est né en 632 après notre ère (peu après la mort de Mahomet, fondateur de l'islam) et a culminé à travers l'Empire ottoman, avant de s'éteindre en 1923.

## L'AVÈNEMENT DU QUATRIÈME EMPIRE

Le premier problème avec l'identification du quatrième royaume avec Rome, c'est que l'Empire romain ne répond pas aux exigences de



Daniel 2.40. Ce verset, qui parle de la nature de l'ascension du quatrième royaume, dit que lorsque celui-ci surgira, il écrasera les trois autres royaumes : « Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer ; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces. »

Plus loin dans Daniel 7 (en parlant de ce même quatrième empire), on retrouve une même déclaration : « Le quatrième animal, c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera » (verset 23).

Les trois autres royaumes destinés à être piétinés et écrasés sont les royaumes babylonien, médo-perse et grec. Le texte est clair : le quatrième royaume va « dévorer », « fouler » et « briser », c'est-à-dire conquérir, ces trois empires. Les trois empires n'ayant jamais coexisté en même temps, le texte fait forcément référence à la conquête de leurs territoires. L'Empire romain, n'a conquis qu'environ un tiers des régions contrôlées par ces trois autres empires. Environ deux tiers des régions contrôlées par ces empires n'ont jamais été touchées par Rome. En fait, l'Empire romain n'a même jamais atteint les deux capitales persanes, Ecbatane et Persépolis.

Prenons un exemple équivalent et actuel : si une nation nous envahissait et s'emparait de Boston, sans jamais atteindre New York ni Washington, pourrions-nous dire que cette nation a « brisé » les États-Unis ? Dans cette même perspective, on ne peut pas dire que l'Empire romain ait écrasé l'ensemble des royaumes babyloniens, médo-perse et grec. Pour répondre au critère de Daniel 2.40, le quatrième empire doit briser non pas un royaume mais l'ensemble des trois royaumes précédents. Le texte est clair. L'Empire romain ne répond tout simplement pas à cette exigence. Le califat islamique historique, en revanche, a conquis la totalité de ces territoires.

#### FRONTIÈRES, LANGUE, CULTURE

Que se passe-t-il si nous élargissons la signification du mot « briser » au-delà de l'aspect purement géographique ? La répétition des verbes « dévorer, briser, fouler » (attribués à la quatrième bête) ne suggère-t-elle pas davantage qu'une simple conquête géographique ? Et si ces verbes en disaient davantage sur le plan culturel, religieux et linguistique ? En gardant cela à l'esprit, comparons maintenant l'Empire romain et le Califat islamique.

Incontestablement, l'armée romaine était une puissante force de combat. Cependant, lorsqu'on considère la nature de l'Empire romain et la manière dont il a exercé sa domination sur les peuples conquis, il devient très difficile de faire correspondre les descriptions de la prophétie à l'Empire romain. L'Empire romain est bien connu pour avoir contribué au développement du monde antique. Les Romains ne détruisaient pas la culture, ni n'abolissaient pas la religion des pays conquis. Ils n'imposaient pas non plus une nouvelle langue. Les Romains étaient plutôt tolérants. Ils ajoutaient leurs lois, construisaient des routes, développaient les infrastructures et créaient de l'ordre. Les fameuses routes romaines s'étendaient dans tous les recoins de l'Empire romain. Elles étaient bien construites, couvertes de pierre et reposaient sur des bases solides. Pour contrôler leurs territoires, les Romains avaient besoin d'accéder facilement aux provinces les plus éloignées. Les routes commerciales permettaient également à l'empire de prospérer grâce aux différentes taxes. Toutes les villes et villages de l'empire étaient reliés par un système élaboré de voies romaines, d'où le fameux dicton : « Tous les chemins mènent à Rome ». La loi romaine et la protection par l'armée apportaient paix et stabilité – la fameuse Pax Romana. L'Empire romain n'était pas destructeur, il avait plutôt une influence positive sur les peuples conquis. Même John Walvoord, l'ancien doyen du Séminaire théologique de Dallas reconnaît ce dilemme. Il a dû mal à concilier la nature destructrice du quatrième empire avec la réalité constructive de la domination romaine. D'après lui, « malgré le droit romain, les voies romaines et la civilisation, cet empire reste peu constructif ».<sup>4</sup>

Le développement des infrastructures s'accompagnait de taxes et d'allégeance à César. L'Empire romain restait plutôt tolérant pour l'époque. Pendant le ministère de Jésus, le Temple prédominait à Jérusalem alors que la ville était sous l'autorité romaine. Les Juifs pratiquaient librement leur religion. La loi romaine les protégeait dans la pratique de leurs cultes. Mis à part quelques exceptions, comme la brève période de persécutions sous l'empereur Caligula, l'Empire romain a été relativement tolérant pendant la grande partie de son règne. Associer l'Empire romain à la quatrième bête de Daniel devient problématique lorsqu'on considère le plan culturel. Si nous regardons l'Empire romain et la culture : l'Empire romain a été submergé par la culture grecque qui n'a été ni brisée ni écrasée. Sous l'hégémonie romaine, à l'époque de Jésus, le grec prédominait au Moyen-Orient. Sur le plan religieux, la culture romaine a adopté le panthéon des dieux

païens grecs. Le panthéon est resté le même, seuls les noms des dieux ont été changés : Zeus est devenu Jupiter, Artémis est devenue Diane, Aphrodite est devenue Vénus, etc. Si nous considérons cet aspect culturel, l'Empire romain ne remplit pas la condition requise par Daniel 2.40. Cet empire n'a pas brisé, ni foulé, ni détruit la culture de l'empire précédent.

#### LE CALIFAT ISLAMIQUE

Contrairement à l'Empire romain, dès le début le Califat islamique est une force suprémaciste arabo-islamique qui a écrasé et effacé les cultures et religions des peuples conquis. Cela est dû à la nature profondément totalitaire de l'islam. L'islam est l'incarnation même d'une idéologie totalitaire. Son nom signifie « soumission ». Imaginez à quoi peut ressembler la vie sous le régime des talibans ou d'ISIS (*mieux connu en France sous le nom DAESH. NdT*). Partout où cette religion s'est répandue, elle a apporté avec elle cette idéologie totalitaire de la soumission. L'islam a conquis toutes les régions anciennement occupées par les Empires babylonien, médo-perse et grec. La langue arabe a été imposée aux peuples conquis. Aujourd'hui, on parle arabe en Jordanie, en Irak, en Syrie, au Liban, et à travers une grande partie de l'Afrique du Nord. En tant que force impériale, l'islam a imposé sa religion et sa culture à tous les peuples sous sa domination, tout en effaçant les religions et cultures des peuples conquis. Il faudrait un livre entier pour raconter les innombrables exemples d'impérialisme et de suprématie de l'islam. Quelques exemples devraient suffire pour démontrer ce point. Dans le berceau de l'Église primitive, la communauté chrétienne représente aujourd'hui une minorité en difficulté qui doit souvent se battre pour survivre. Les villes d'Antioche, d'Alexandrie et de Jérusalem étaient des capitales prospères et des bastions de l'Église. Aujourd'hui, les communautés autochtones chrétiennes de ces villes sont l'ombre de ce qu'elles étaient autrefois. Depuis la création de l'État islamique (ISIS), des centaines d'églises ont été détruites dans cette région. Là où les croix ornaient autrefois les toits des églises, le drapeau d'ISIS flotte maintenant, déclarant qu'il « n'y a d'autre dieu qu'Allah, et que Mohammed est son messager ». D'anciens sanctuaires et musées ont été littéralement saccagés et détruits à coups de marteaux. On pourrait dire la même chose de l'effort du waqf musulman à Jérusalem qui a cherché à nier et à effacer toute trace juive sur le Mont du Temple.

On pourrait en écrire des livres. Partout où l'islam s'est propagé, les cultures locales ont progressivement été effacées. Les symboles et les traces d'anciennes cultures ont été détruits. Les religions des peuples conquis ont été plus particulièrement ciblées. Tel est l'héritage de l'islam qui répond parfaitement aux critères de Daniel 2.40. L'islam est une puissance écrasante qui « brise et qui rompt tout ». Le Califat remplit cette description biblique parfaitement. On ne peut pas en dire autant de l'Empire romain. La différence entre ces deux empires doit être sérieusement prise en compte si nous voulons identifier correctement l'identité du quatrième empire.

#### LE QUATRIÈME EMPIRE, UN EMPIRE « MÉLANGÉ »

Daniel 2.43 nous révèle un autre indice très intéressant concernant l'aspect ethnique du quatrième royaume dans sa phase finale : « Et selon que tu as vu le fer mêlé avec de l'argile grasse, ils se mêleront à la semence des hommes, mais ils n'adhéreront pas l'un à l'autre, de même que le fer ne se mêle pas avec l'argile » (Daniel 2.43 DARBY).

À trois reprises, ce verset utilise le même mot traduit ci-dessus par « se mêler » « mélanger » ou « s'allier ». Peu de gens savent qu'il s'agit du mot araméen *arab*. Dans l'Histoire du Moyen-Orient, les arabes étaient considérés comme les peuples mélangés du désert. En hébreu, le mot utilisé est le mot *ereb*. Les descendants d'Ismaël et d'Esäü étaient « ceux qui s'étaient mélangés » avec les tribus païennes du désert.

La Bible parle pour la première fois de ces peuples « mélangés » du désert dans le livre de Néhémie. Après avoir retrouvé le livre de la loi dans le Temple, tout Israël se réunit pour entendre la Parole : « Ce jour-là, on lut dans le livre de Moïse, aux oreilles du peuple, et il s'y trouva écrit que l'Ammonite et le Moabite n'entreraient pas dans la congrégation de Dieu... Et il arriva que, lorsqu'ils eurent entendu la loi, ils séparèrent d'Israël tout le peuple *mélangé (ereb)* » (Néhémie 13.1-3 DARBY).

Après la lecture de la Torah, les Juifs réalisèrent qu'il était interdit de prendre pour épouses des femmes issues des peuples païens mélangés du désert. Les Ammonites et les Moabites qui vivaient dans le Royaume Hachémite de la Jordanie actuelle sont clairement mentionnés. En deux mots, le message est le suivant : « Lorsqu'ils eurent entendu la loi, ils séparèrent d'Israël tous ceux qui étaient d'origine arabe ». Une fois de plus, dans l'antiquité du Proche-

Orient, les mots « mélangés » et « arabes » étaient synonymes. Le mot « arabe » désigne principalement les populations mélangées qui vivaient à l'est d'Israël. Une traduction littérale de Daniel 2.43, pourrait être la suivante : « Et selon que tu as vu le fer mêlé avec de l'argile, ils seront arabes et ne resteront donc point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile. »

L'énigme de ce verset révèle les peuples dont le quatrième empire sera issu. Cela n'est pas sans rappeler un autre épisode de Daniel 5 – Daniel interprète l'écriture sur le mur qui annonce la chute de l'Empire babylonien face aux Mèdes et aux Perses. Daniel a lu le mot *peres*, qui signifie divisé, et l'a interprété comme une référence aux Paras ou aux Perses.

#### DES PILIERS QUI S'EFFRITENT

Comme nous l'avons vu, Daniel 2 et 7 sont considérés comme deux des piliers les plus importants de la théorie d'un antichrist européen, mais un examen plus approfondi pointe plutôt en direction du Moyen-Orient et de la religion de l'Islam. C'est ici que nous commençons à réaliser que les arguments en faveur d'un antichrist européen (ou romain) reposent sur des bases peu solides. Qu'en est-il du dernier pilier : Daniel 9.26 ? Regardons ce passage de plus près.

#### LE PEUPLE DU PRINCE À VENIR

Tandis que j'essayais d'articuler et d'expliquer le fondement scripturaire de la théorie d'un antichrist islamique, j'ai eu l'occasion ces dernières années de m'entretenir avec différents professeurs en prophéties de renommée internationale. Tous sont partisans de la théorie européenne. Daniel 9.26 – « le peuple du prince à venir » – est le passage le plus souvent mis en avant par ceux qui rejettent la théorie d'un antichrist islamique.

Différentes interprétations ont été formulées pour expliquer la signification exacte de ce passage. Pour beaucoup, cette prophétie annonce que le ou les peuples qui ont détruit Jérusalem et le Temple en 70 de notre ère, sont les ancêtres des peuples qui seront les principaux partisans de l'antichrist (le prince ou le chef à venir,<sup>5</sup> selon les traductions) dans les derniers jours. D'après cette interprétation, le verset doit donc être compris de la manière suivante :

« Le peuple (les principaux partisans) du prince (l'antichrist) qui viendra (dans les derniers jours), détruira la ville (Jérusalem) et le lieu saint (le Temple juif du I<sup>er</sup> siècle) ».

Le poids mis sur un seul verset est considérable dans l'esprit de ceux qui croient à un antichrist romain/européen. Après avoir étudié et médité sur Daniel 9.26 pendant des années, après avoir lu de nombreux commentaires, j'ai bien pesé toutes les possibilités et je peux donc affirmer avec certitude que la vision traditionnelle de l'interprétation de ce verset est erronée. Soyez indulgents, je vous prie, et passons en revue ensemble les éléments qui m'ont amené à une telle conclusion.

Beaucoup croient que la destruction de « la ville et du lieu saint » fait référence à la destruction qui a eu lieu en 70 de notre ère lorsque les légions romaines sous le général Titus ont détruit Jérusalem et le Temple. Par conséquent, la plupart des enseignants et des étudiants concluent que le peuple romain de l'époque est à rapprocher des partisans de l'antichrist ou du peuple (de l'antichrist) à venir. Parce que les soldats étaient des citoyens romains, beaucoup concluent que dans les derniers jours, les principaux partisans de l'antichrist seront européens, et plus particulièrement d'origine italienne. Le problème avec cette interprétation, c'est que le témoignage historique et le consensus des chercheurs modernes nous montrent que très peu des soldats parmi ceux qui ont détruit le Temple et Jérusalem en 70 de notre ère étaient italiens ou même européens. En fait, comme nous allons le voir, les faits historiques révèlent un tableau radicalement différent.

Un petit cours d'Histoire s'impose. Avant que l'Empire romain devienne un empire, il était question de la République romaine. Dans les premiers jours de cette République, avant qu'elle se transforme en empire, la majorité des soldats/légionnaires recrutés pour servir dans l'armée/légion romaine étaient des italiens originaires de Rome et de ses environs. L'expansion spectaculaire de l'empire a rendu quasi impossible le maintien de l'ensemble de l'empire par des soldats italiens. L'Italie manquait de recrues pour venir servir dans le vaste Empire romain qui englobait alors toute l'Europe, l'Afrique du Nord ainsi qu'une partie du Moyen-Orient. C'est pourquoi, au début du I<sup>er</sup> siècle, l'empereur Auguste a fait une série de réformes radicales qui ont entraîné d'importants changements dans la composition

ethnique des armées romaines. En 15 de notre ère, après les réformes d'Auguste, la seule partie de l'armée romaine composée essentiellement d'italiens était la garde prétorienne. Cette garde était une unité d'élite chargée de la protection de l'empereur et des généraux. Après les réformes d'Auguste, l'armée a été composée de recrues connues sous le nom de « provinciaux ». Les provinciaux étaient des citoyens issus des provinces – aux confins de l'empire, loin de la capitale de Rome. La « provincialisation » de l'armée concernait toutes les légions romaines et plus particulièrement les légions de l'Est qui ont attaqué Jérusalem. Les anciens registres historiques et les chercheurs contemporains le confirment.

Publius Cornelius Tacite, sénateur et historien de l'Empire romain, a beaucoup écrit sur la période que nous sommes en train d'étudier. Parlant de l'attaque romaine de Jérusalem, Tacite détaille les légions et la composition de l'armée : « Titus César... trouva en Judée trois légions, les V<sup>ème</sup>, X<sup>ème</sup>, et la XV<sup>ème</sup>... À ces légions, il ajouta la XII<sup>ème</sup> de Syrie, et quelques hommes appartenant à la XVIII<sup>ème</sup> et à la III<sup>ème</sup> qu'il avait rapatriées d'Alexandrie. Cette force était accompagnée... par un fort contingent d'arabes qui haïssaient les Juifs de la haine habituelle des voisins. ».<sup>6</sup>

Cette référence nous donne plusieurs informations importantes. Tout d'abord, nous apprenons que les légions romaines avaient été postées en Judée, en Syrie et en Égypte. Deuxièmement, nous apprenons qu'au-delà des légions romaines, « un fort contingent d'arabes qui haïssaient les Juifs » accompagnait les soldats. Triste constat en ce qui concerne la haine à l'égard du peuple juif ; peu de choses ont changé depuis le I<sup>er</sup> siècle.

Flavius Josèphe, un autre éminent historien de l'époque, vient confirmer le rapport de Tacite : « Vespasien dépêcha son fils Titus à Alexandrie pour en ramener la XV<sup>ème</sup> légion ; lui-même, après avoir passé l'Hellespont, se rendit par terre en Syrie où il concentra les forces romaines et de nombreux contingents auxiliaires fournis par les rois d'alentour. »<sup>7</sup> Josèphe parle à nouveau des légions romaines stationnées en Syrie et mobilisées pour attaquer Jérusalem. C'est là que Titus les rassembla alors qu'il se dirigeait vers la capitale juive. Josèphe parle également « d'un nombre considérable » d'auxiliaires et de volontaires en provenance de Syrie et des régions voisines, rassemblés pour l'attaque. Plus loin, il décrit également le nombre précis de soldats arabes qui unirent leurs forces avec les armées d'invasion : « L'arabe Malchos envoya mille cavaliers et cinq mille fantassins, archers

pour la plupart ; en sorte que le total des forces, infanterie et cavalerie, y compris les contingents des rois, s'élevait à soixante mille hommes.»<sup>7</sup> Le nombre d'hommes qui composaient une légion pouvait varier. À cette époque, une légion comprenait environ cinq mille hommes. Nous voyons ici Malchos, le roi d'Arabie, envoyer suffisamment de volontaires pour composer plus d'une légion. Comme je le détaille dans mon livre *La bête du Moyen-Orient*, les érudits modernes de l'histoire romaine s'accordent sur le fait que la majorité des soldats « romains » étaient surtout d'origine syrienne et arabe. Là encore, il ne s'agit pas des ancêtres des européens modernes. Il est plutôt question des ancêtres des habitants actuels du Moyen-Orient.

Une lecture hâtive de Daniel 9.26 peut effectivement nous amener à conclure que les disciples de l'antichrist seront européens, mais si l'on creuse un peu et que l'on examine les preuves, on se rend vite compte que cette conclusion est erronée. La réalité est différente de ce que les gens ont cru jusqu'à présent.

## EN RÉSUMÉ

Nous avons en premier lieu évoqué le fait que la Bible est centrée sur Israël. Nous avons passé en revue le contexte géographique de la fin des temps et avons montré que tout tourne autour de Jérusalem. Nous avons ensuite examiné plusieurs passages qui font référence aux armées de l'antichrist. Il s'agit des « nations environnantes » ou « voisines », d'Israël. À travers les prophètes, la Bible nomme à plusieurs reprises les nations qui suivront l'antichrist. Toutes ces nations sont des nations musulmanes du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Enfin, nous avons examiné les trois grands piliers de la théorie d'un antichrist européen. Malgré le fait que, tout au long de l'histoire de l'Église, la plupart des érudits ont supposé que le royaume de l'antichrist serait un empire romain ressuscité, nous avons vu au contraire que les arguments scripturaux pointent davantage en direction de la résurrection du Califat islamique. Quand nous comprenons que le prophète Daniel, et que tous les autres prophètes, parlent du Califat islamique et non de l'Empire romain, alors de nombreuses confusions sont levées. Toutes les prophéties les plus importantes des Écritures s'emboîtent parfaitement. Lorsque nous insérons la clé de l'islam dans le monde souvent déroutant de la prophétie biblique, tout s'aligne de manière sensée et logique.



## CONCLUSION

Comme nous l'avons dit au début de ce chapitre, si l'empire final de la bête est bien un empire islamique ressuscité, alors cela met en lumière l'identité de la Prostituée de Babylone. Cette ville eschatologique est une ville qui sera intimement reliée à l'empire de la dernière bête. Petit à petit, il y a de moins en moins de candidats possibles qui peuvent coller à l'identité de la Prostituée. Identifier la septième et de la huitième tête avec le Califat islamique apporte un des indices des plus importants. Dans le prochain chapitre, nous verrons que la Babylone des derniers jours est non seulement reliée à l'empire bête, mais qu'elle est en fait la capitale religieuse et financière de cet empire.

## LA VILLE DE SATAN

Comme nous l'avons vu, la bête à sept têtes représente sept empires historiques. En voyant les Hébreux devenir un grand peuple, Satan a mis au point ce qui allait devenir le premier complot d'une série de complots pour essayer de les exterminer. Il y a environ 3500 ans, sous le premier Empire d'Égypte, Pharaon a cherché à détruire le peuple de l'alliance. Depuis lors, l'Égypte est tombée et plusieurs autres empires païens ont vu le jour et sont tombés. Les empires se sont succédé, mais les efforts de Satan à travers l'Histoire sont restés les mêmes : détruire le peuple élu et contrecarrer les plans de Yahweh. Comme nous l'avons souligné dans le chapitre 7, Satan a toujours œuvré à travers des empires païens, des gouvernements et leurs armées pour réaliser ses propres desseins. Qu'il s'agisse de l'Égypte, de l'Assyrie, de Babylone, de la Perse, de la Grèce, de Rome ou du Califat islamique, toutes ces entités ont été utilisées comme des marionnettes par le diable pour exprimer sa colère contre le Seigneur et son peuple. Dans cette mystérieuse imagerie apocalyptique d'un monstre à sept têtes, nous avons, pour ainsi dire, une image pan-historique et spirituelle des principaux empires utilisés par Satan. Même si, à travers l'Histoire, les empires se sont succédé, les efforts et la stratégie de l'adversaire sont restés les mêmes.

Quand nous considérons la signification de la femme représentée comme ayant une relation avec la bête et désignée de manière spécifique comme une ville appelée « Babylone », nous avons ici un autre indice absolument fondamental. La ville de Babylone était

la capitale de l'Empire babylonien, la troisième tête de la bête. Cependant, après la chute de Babylone, la localisation du pouvoir satanique sur la terre s'est déplacée. Aussitôt qu'un empire tombait et qu'un autre surgissait, Satan s'installait dans une nouvelle capitale. C'est pourquoi les Juifs du I<sup>er</sup> siècle et les premiers chrétiens considéraient la ville de Rome – la capitale du sixième empire – comme étant « Babylone ». L'ancienne cité païenne servait d'archétype ou de modèle pour toutes les autres villes sataniques à venir. Rome était en quelque sorte la Babylone spirituelle de l'époque. C'est la raison pour laquelle l'apôtre Pierre qualifiait Rome de « Babylone ». Pierre conclut sa première épître en disant : « L'Église des élus qui est à Babylone vous salue, ainsi que Marc, mon fils » (1Pierre 5.13). Dans ce verset, nous avons l'une des clés les plus importantes pour interpréter et comprendre correctement Mystère Babylone.

#### QUELQUES OBJECTIONS

Avant de parler des implications des propos de Pierre, il est nécessaire d'aborder les objections de ceux qui pensent que Pierre ne s'est jamais rendu à Rome. Effectivement, certains protestants pensent que Pierre ne s'est jamais rendu à Rome. Si l'on arrive à démontrer que Pierre n'est jamais allé à Rome, cela démontrerait – contrairement à ce qu'enseigne l'Église catholique romaine, – que Pierre n'a pas pu être le premier Pape. Comme c'est souvent le cas dans les différends théologiques, toutes les occasions pour « s'en prendre » à l'adversaire sont bonnes. En tant que protestant, je comprends qu'il y ait des compréhensions différentes sur le plan théologique entre catholiques et protestants. Nous devons éviter certaines querelles théologiques, surtout celles qui consistent à réfuter systématiquement la position adverse plutôt que de faire prévaloir la vérité. Si l'on passait en revue l'histoire des interactions entre les différentes religions, sectes et dénominations, nous serions tous stupéfaits de voir combien les positions théologiques erronées sont nombreuses. Les efforts de certains pour nier la présence de Pierre à Rome – malgré les preuves accablantes – est un bon exemple. Voyons brièvement pourquoi ces objections sont irrecevables.

## PIERRE ÉTAIT-IL DANS LA VILLE DE BABYLONE (SUR LE PLAN LITTÉRAL) ?

Certains ont cherché à faire valoir que Pierre était en train d'écrire depuis Babylone sur l'Euphrate. Le premier problème est que lorsque l'épître de Pierre a été écrite dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle, Babylone n'était plus vraiment une destination prisée.

Un peu d'histoire s'impose. La première destruction importante de la ville de Babylone a eu lieu environ quatre cents ans avant l'époque de Pierre, lorsqu'en 309 avant notre ère, Antigonis I<sup>er</sup> de Macédoine a complètement détruit et rasé la ville. Vingt-quatre ans plus tard, Antiochos I<sup>er</sup> a enlevé et déporté le reste de la population. En 160 avant notre ère, Babylone a été rebâtie par Antiochos IV Épiphane. Le géographe romain Strabo, a écrit sur Babylone à l'époque de Christ : « La plus grande partie de Babylone est tellement déserte qu'on n'hésiterait pas à dire avec l'un des poètes comiques... 'La Grande Ville' est un grand désert ».<sup>1</sup> Strabo poursuit en décrivant de petits campements d'astronomes chaldéens qui vivaient parmi les ruines de la ville. C'est également à cette époque que l'Euphrate s'est asséché et que ce qui était déjà une région sauvage est devenu encore plus désertique. Environ 80 ans plus tard, en 116 après notre ère, l'empereur romain Trajan arriva sur le site de l'ancienne grande ville pour y trouver un tas de ruines. L'historien romain, Cassius Dio, décrit la déception de Trajan à son arrivée à Babylone : « il ne vit que des monticules, des pierres et des ruines. »<sup>2</sup> Malgré cela, certains voudraient nous faire croire que c'est à cette époque où Babylone n'était qu'un désert virtuel avec peu d'habitants que l'apôtre Pierre s'y est installé et a dirigé une église florissante.

Le deuxième problème avec l'idée que Pierre était en train d'écrire depuis Babylone en Mésopotamie est le fait qu'il utilise un langage codé pour parler de l'Église de la ville. Pierre envoie les salutations de « celle qui est à Babylone ». La traduction Louis Segond ajoute le mot « église », mais le texte original utilise uniquement le mot « elle ». La Darby et plusieurs autres traductions écrivent : « Celle qui est élue avec vous à Babylone, vous salue ». Tous les premiers manuscrits syriaques, arabes et latins ont inséré le mot « église » à la place de « elle ». Pourquoi ? Parce que les premiers traducteurs avaient compris que Pierre essayait de masquer le fait qu'il écrivait au nom d'une église. L'utilisation d'un langage codé n'aurait été nécessaire que si Pierre était en train d'écrire depuis une ville où l'église était souterraine à cause des persécutions. Si Pierre avait été à Babylone sur l'Euphrate, il n'aurait absolument pas eu besoin d'utiliser un langage

secret ou de faire preuve de prudence. Même s'il y avait eu une petite population juive que Pierre évangélisait, il lui aurait été impossible de cacher les raisons de sa présence. Cependant, si Pierre était à Rome, où la persécution des chrétiens durant cette période est bien documentée, alors il serait tout à fait logique qu'il ait besoin d'utiliser un langage « codé ».

Le troisième problème avec l'idée que Pierre était en train d'écrire depuis la ville de Babylone sur l'Euphrate est le simple fait que, comme nous le verrons, toutes les références des premiers auteurs ecclésiastiques situent Pierre à Rome à cette période. Il n'existe pas la moindre preuve historique montrant que Pierre s'est rendu à Babylone.

#### BABYLONE EN ÉGYPTE

D'autres encore prétendent que Pierre se trouvait dans une petite ville appelée Babylone, à proximité du Caire. Le large consensus des érudits rejette catégoriquement cette position. Hormis le nom Babylone, il n'y a pas de preuve qui vienne étayer cette affirmation. La petite ville égyptienne de Babylone était si insignifiante à cette époque, si Pierre avait effectivement écrit depuis ce lieu, il aurait été plus précis. Parler de Babylone à l'époque en faisant référence à cette petite ville d'Égypte, ce serait un peu comme parler de la ville Paris du Texas, plutôt que de parler de la capitale de la France. Ne pas clarifier les choses dans un tel cas de figure prêterait vraiment à confusion et pourrait induire en erreur.

De plus, Pierre n'aurait eu aucune raison d'employer des mots codés pour désigner les croyants, que ce soit la ville de Babylone sur le plan littéral ou le petit village d'Égypte. La question de la persécution ne se posait probablement pas dans ce petit village. Et il n'y a aucune preuve historique en faveur de cette interprétation.

#### BABYLONE EN TANT QUE ROME

Contrairement aux deux suggestions précédentes, toutes les preuves historiques indiquent que Pierre se trouvait bien à Rome au moment de la rédaction de sa première épître. Pierre serait arrivé à Rome vers 47 après notre ère et y serait resté jusqu'à sa mort, environ 17 à 20 ans

plus tard. La première épître de Pierre aurait été écrite peu de temps avant son martyre sous le règne de Néron.

Dans une lettre adressée aux chrétiens de Rome en 110 après notre ère, à peine 40 ans après la mort de Pierre, Ignace d'Antioche dit : « Je ne vous donne pas d'ordres, comme Pierre et Paul. Ce sont des apôtres, mais je suis un condamné ; eux, en effet, sont libres. »<sup>3</sup> On en déduit, bien sûr, que Pierre et Paul ont tous deux été les apôtres des croyants à Rome. Le témoignage d'Ignace est important, car il était vivant quand Pierre et Paul servaient l'Église.

Quatre-vingt-dix ans plus tard, Tertullien, dans son livre *Prescription contre les hérétiques*, notait à propos de l'Église romaine, « Comme est heureuse son Église, là où les apôtres ont enseigné et versé leur sang ! Là où Pierre a souffert une passion comme son Seigneur, là où Paul a obtenu sa couronne dans une mort conforme à celle de Jean. »<sup>4</sup> Bien sûr, tout le monde reconnaît que Paul a été martyrisé à Rome, et Tertullien parle ici de Pierre et Paul comme ayant été martyrisés dans la même ville. À peu près à la même époque, Irénée de Lyon parlait de « la grande et glorieuse Église de Rome, qui y fut fondée par les deux apôtres Pierre et Paul. »<sup>5</sup> D'autres sources anciennes telles que la Didaché, Polycarpe, Clément, Lactance, Cyrille, Eusèbe, Jérôme et plusieurs autres font également référence au temps que Pierre a passé à Rome. Dans son ouvrage en trois volumes, *La foi des pères fondateurs*, William A. Jurgens, énumère en fait une trentaine de références attribuées aux premiers auteurs chrétiens et à d'autres documents de l'Église primitive qui établissent la présence de Pierre à Rome. Le témoignage de l'Église primitive est si cohérent sur le fait que Pierre était à Rome lorsqu'il a écrit sa première épître. Le dictionnaire biblique d'Unger déclare sans équivoque que « les preuves de son martyre à Rome sont incontestables, et il n'y a pas de déclaration contradictoire dans les écrits des premiers Pères. »<sup>6</sup>

Peu de gens savent que les preuves archéologiques et scientifiques de l'inhumation de Pierre sous la Basilique Saint-Pierre à Rome sont assez convaincantes. Dans son livre *Les reliques de Saint-Pierre*, l'investigateur John Evangelist Walsh rappelle le récit fascinant de l'enquête scientifique et archéologique sur la validité de ce que la tradition chrétienne avance. Le livre de Walsh démêle de manière scientifique, objective et impartiale les différents fils de ces fouilles, laissant le lecteur conclure par lui-même sur ce qui a été découvert sous la Basilique. Il serait trop long de détailler ici les conclusions scientifiques, mais quiconque est prêt à examiner les faits de manière

objective en conclut que Pierre a très probablement été enterré à Rome.

À la lumière de toutes les preuves existantes, nous ne sommes pas surpris de voir Eusèbe Pamphilius, le grand historien de l'Église primitive, en 303 après notre ère, se référer à 1Pierre 5.13 et déclarer : « Pierre fait mention de Marc dans sa première épître, qu'ils disent avoir écrite à Rome, comme il l'indique, quand il appelle la ville, par un chiffre, Babylone. »<sup>7</sup> Pour désigner l'Église, Pierre utilisait le pronom « elle » et non pas explicitement le mot « Église », ce qui va dans le sens de l'utilisation du mot Babylone comme code. Comme nous l'avons déjà dit, c'était probablement dû au fait que l'Église y était fortement persécutée et que, par conséquent, Pierre ne voulait pas exposer son lieu et son but.

#### TÉMOIGNAGES APOCRYPHES ET PSEUDÉPIGRAPHIQUES

Pierre utilise le nom de Babylone pour parler de Rome, ce qui semblait être pratique courante chez les chrétiens et les Juifs de l'époque. Plusieurs œuvres apocryphes et pseudépigraphiques utilisent le nom de Babylone pour désigner la ville de Rome.<sup>8</sup> Dans le livre *V des Oracles sibyllins*, généralement daté de l'an 80 de notre ère, l'auteur prédit qu'une grande étoile va tomber du ciel et brûler Babylone, qu'il appelle « le pays d'Italie... ville du pays Latin, impure dans toutes choses... Vous serez veuves et pleurerez sur vous, près de votre rive, le Tibre. »<sup>9</sup> L'Apocalypse de Baruch et 2 Esdras utilisent également Babylone de la même manière.

L'utilisation du terme « Babylone » comme mot de code pour décrire Rome était une pratique courante à cette période, l'auditoire de Pierre pouvait immédiatement comprendre qu'il s'agissait de Rome. Les Juifs et les chrétiens voyaient également un lien entre Babylone et Rome pour d'autres raisons. Les deux villes étaient les capitales de la grande puissance païenne de leur époque. Les deux villes étaient glamour, séduisantes, païennes, riches et très puissantes. En 70 après notre ère, les armées romaines – tout comme les armées babyloniennes avant elles – ont détruit Jérusalem et le Temple. *Pour les Juifs, Rome n'était autre qu'une nouvelle Babylone.*

## BABYLONE : LA VILLE MIGRATRICE DE SATAN

Si nous voulons démasquer la dernière Babylone – la Grande Prostituée – il est nécessaire de comprendre que l'Église apostolique considérait Rome comme une nouvelle « Babylone ». Aux yeux des premiers croyants, Babylone était bien plus que la ville antique de Babylone au sens propre du terme. Tout ce que Babylone incarnait et représentait avait migré. En tant que concept spirituel, Babylone n'était pas statique, ni enfermée dans un seul endroit. « Babylone » représente la grande forteresse de Satan sur la terre à un moment donné. Après la chute de Babylone, l'esprit satanique qui avait autrefois trouvé refuge sur l'Euphrate s'est simplement déplacé dans une autre ville pour y ériger son trône. Chaque empire successif comporte les mêmes caractéristiques : une religion païenne, une haine du peuple juif et une soif démoniaque de posséder la terre promise. Après Babylone, l'Empire médo-perse et l'Empire grec, nous avons affaire à l'Empire romain. Comme le dit Beale, « à l'époque de Jean, 'la grande ville' se référait principalement à Rome et à ses alliés, puisqu'elle était le centre de l'empire impie qui persécutait le peuple de Dieu à cette époque. »<sup>10</sup> Avec chaque empire, « Babylone » a migré. À ce titre, Tyconius, un théologien chrétien du IV<sup>ème</sup> siècle, définit Babylone de manière brève, directe et très précise : « À travers elle, la ville du peuple du diable est représentée. »<sup>11</sup> Par conséquent, dans notre quête pour comprendre et identifier Mystère Babylone, voici la définition que nous allons utiliser :

Babylone est un terme symbolique utilisé pour identifier la capitale du dernier grand empire satanique. C'est l'ultime capitale de l'idolâtrie mondiale et la dernière grande forteresse démoniaque sur la terre. C'est à partir de Babylone que Satan lancera sa guerre contre « Jérusalem » et les desseins rédempteurs de Dieu.

Ce point de vue est partagé par divers commentateurs. Par exemple, Kendall Easley, dans son commentaire sur l'Apocalypse :

À son époque – à l'époque de la sixième tête de la bête – la forme de la femme était Rome. Aux jours de la septième tête de la bête, une autre grande cité maléfique s'élèvera. En tant que majestueuse capitale de l'antichrist, elle n'aura aucun rival.<sup>12</sup>

Après avoir énuméré les capitales de l'Empire égyptien (Memphis), de l'Assyrie (Ninive), de Babylone (Babylone), de la Perse (Persépolis) et de Rome (Rome), Easley ajoute :



Chacune de ces villes était la Babel de son époque. Chacune d'entre elles était l'expression de l'ingéniosité, soutenue par la puissance militaire et les intrigues politiques. Chacune d'elles était un centre de commerce, un centre religieux et culturel. Chacune s'opposait fièrement à Dieu et au peuple de Dieu. Rassemblées, elles deviennent le parfait précurseur d'une future grande ville et civilisation finale opposée à Dieu – « Babylone la Grande », la maîtresse du monde. Tout comme pour la première grande ville du monde – Babel – il en sera de même pour la dernière Babel : Dieu la jugera lui-même et sans détour.<sup>13</sup>

Easley a très bien compris les choses. Tout au long de l'Histoire, il y a un conflit entre Jérusalem et « Babylone ». Au premier siècle, c'était Jérusalem contre Rome. Cependant, aujourd'hui, Rome n'est plus le lieu principal du pouvoir satanique sur la terre. Après la chute du sixième empire, un autre est apparu.

#### LA CAPITALE DU SEPTIÈME EMPIRE

Après avoir défini Mystère Babylone comme étant la forteresse migratrice de Satan, la capitale de l'empire de la bête qui règne, l'étape suivante consiste à regarder vers la septième tête de la bête. Quel empire représente-t-elle ? Comme nous l'avons déjà démontré, il s'agit du Califat islamique. Le Califat islamique est le seul candidat possible de toute l'Histoire. Il accomplit tous les passages prophétiques et suit le modèle établi par les six empires précédents. Contrairement à toutes les autres entités de l'Histoire de l'humanité, le Califat islamique s'est fait le champion de l'antisémitisme, de l'anti-judaïsme, de l'antisionisme, de l'anti-Yahweh et de l'esprit antichrétien. Cela est vrai tant dans la doctrine que dans la pratique. Le Califat a été officiellement dissous depuis plus de 90 ans, mais il est toujours vivant dans le cœur et la pensée d'une grande partie du monde musulman. Un grand nombre de musulmans continue à réclamer sa restauration. La renaissance du califat de l'État islamique en Irak et en Syrie en est une bonne illustration récente. Cependant, ce qui relève de l'antichrist dépassera de loin ISIS en taille, en puissance et en impact sur le plan mondial. Actuellement, la huitième tête de la bête commence à apparaître sous nos yeux. Je crois que la restauration de la huitième tête n'est plus qu'une question de temps !

Maintenant que nous avons identifié le septième empire, il nous faut simplement nous demander quelle ville est la capitale

spirituelle et le cœur du monde islamique. De toute évidence, il s'agit de la ville de La Mecque, située en Arabie saoudite. La Mecque est clairement l'épicentre spirituel du monde musulman. La ville de Rome était la Babylone du I<sup>er</sup> siècle, et il faut comprendre qu'il y a désormais une nouvelle Babylone – La Mecque – qui règne dans les cœurs des multitudes à travers le Moyen-Orient depuis 1400 ans.

Cette ville est la plus grande ville idolâtre que l'humanité n'ait jamais connue. Poursuivons maintenant notre étude. Nous reviendrons plus en détail sur la question dans les chapitres 17 à 25.

## LA REINE DE LA LUXURE

Dans ce chapitre, nous allons passer en revue les autres caractéristiques de la Prostituée. Cela est indispensable pour identifier la Grande Prostituée, ce qu'elle représente et la nature de son ultime jugement.

### IVRE DU SANG DES SAINTS

L'une des premières descriptions de la Prostituée selon l'apôtre Jean, c'est qu'elle est « ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus » (Apocalypse 17.6). Il est important de ne pas passer à côté de ce qui est décrit dans ce verset. Dans les derniers jours, le témoignage de l'Église dans le monde atteindra son apogée. Une grande partie de ce témoignage sera accompli à travers le martyre des saints à un niveau sans pareil dans l'Histoire de l'humanité. Tout comme Jésus a vaincu le monde en étant mutilé et écrasé, les saints des derniers jours imiteront leur maître et vaincraient le monde en martyrs pour proclamer l'Évangile. C'est pour cette raison qu'une voix forte du ciel déclare ainsi la victoire à venir des saints : « Ils l'ont vaincu [satan] à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort » (Apocalypse 12.11). Dans cette prophétie, la première entité responsable du massacre du peuple de Dieu dans les derniers jours sera la Grande Prostituée. Cette ville et le système qu'elle représente, sera responsable

du massacre de nombreux saints, au point qu'elle est représentée comme étant ivre du sang des saints.

Nous avons déjà souligné le fait qu'à travers l'Histoire, chacun des sept empires a persécuté et cherché à détruire le peuple d'Israël. À noter, qu'après l'avènement du christianisme, les Juifs ont également été persécutés. C'était le cas sous l'Empire romain et c'est également vrai sous l'islam. Cependant, dans les derniers jours la rage de Satan va trouver son apogée et son expression la plus complète. La prophétie d'Apocalypse 12 décrit cet assaut final sans précédent :

Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche. Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus (Apocalypse 12.7-17).

Il est important de comprendre, que l'antichrist lui-même, ses disciples et la Prostituée assoiffée de sang, opèrent tous ensemble pour accomplir la colère de Satan. C'est pour cette raison que Lenski déclare à juste titre : « Dans un sens, Babylone, la putain, les Rois et

les habitants de la terre, ne font qu'un. » Les chrétiens pensent souvent à la persécution de l'antichrist, mais ne font pas toujours attention à celle de la Prostituée. En vérité, les deux sont une seule et même chose. C'est ainsi que nous comprenons l'appel lancé aux saints, aux apôtres et aux prophètes : « Ciel, réjouis-toi sur elle ! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi ! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant » (Apocalypse 18.20). Le sang versé par l'intermédiaire de la Grande Prostituée sera si grand que c'est comme si elle était responsable de tout le sang des saints versé à travers l'Histoire. C'est pourquoi la prophétie se termine sur une note si forte : « parce qu'on a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre » (Apocalypse 18.24). Sur le plan littéral, Babylone n'est pas responsable du sang de tous les saints versé au cours de l'Histoire. La persécution qui lui est attribuée est cependant suffisamment importante pour justifier un tel langage hyperbolique et inclusif.

#### LA REINE DE ROIS

C'est à la fois troublant et déconcertant de voir que la femme – une meurtrière assoiffée de sang – a une influence mondiale et une emprise sur les rois, les dirigeants du monde et sur tous les peuples de la terre. La prophétie nous présente les rois de la terre comme étant ses principaux mécènes. La Grande Prostituée est décrite comme étant celle avec qui « les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés » (Apocalypse 17.2). Les peuples de la terre sont ivres de sa fausse religion et du massacre du peuple saint de Dieu, pendant qu'elle jouit du soutien des dirigeants de la terre. C'est terrifiant.

L'influence de la Prostituée est représentée comme s'étendant jusqu'aux extrémités de la terre. Nous le voyons clairement quand l'ange explique que les eaux sur lesquelles la Prostituée est assise représentent « des peuples, des foules, des nations, et des langues » (Apocalypse 17.15). « La femme que tu as vue... c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre » (verset 18). La question de savoir quelle sera la portée de l'influence de la Prostituée reste à voir. Régnera-t-elle sur tous les rois et dirigeants de ce monde ou bien sur une grande partie d'entre-eux ? Si l'on se base sur d'autres passages, il est question de nations, de forces armées et de peuples qui lui résisteront. À mon avis, il est fort probable que l'influence de la

Prostituée ne s'étende pas littéralement à l'ensemble des dirigeants de ce monde, même si son influence sera très grande. La Parole emploie un langage sans équivoque.

#### UNE GRANDE INFLUENCE ÉCONOMIQUE

Nous avons déjà parlé de l'étendue de l'influence religieuse de la Prostituée. Il est également très important de comprendre l'importance que la prophétie accorde à l'influence de la Prostituée sur le plan économique. Certes, la prostitution a toujours été une réalité économique. Tout au long de la prophétie, la femme est décrite comme séductrice, non seulement à travers sa sensualité, mais aussi à travers sa richesse. Nous apprenons que : « les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe » (Apocalypse 18.3). Ailleurs, le texte dit que « les rois de la terre... se sont livrés avec elle à l'impudicité et au luxe » (Apocalypse 18.9). D'autres traductions parlent d'avoir « vécu dans les délices » avec elle. Les choses sont claires. Les marchands et les rois se sont enrichis à travers leurs relations avec cette reine qui vit elle-même dans un luxe somptueux. Comme le dit Beale, « la façon dont la femme est décrite confirme qu'elle représente une puissance économique mondiale... Elle est le symbole d'une culture qui maintient la prospérité du commerce économique... [Elle] cherche à séduire par son attrait économique. »<sup>1</sup>

Comme nous l'avons déjà vu, l'adultère spirituel fait allusion à toute forme d'adoration ou de dévotion à quiconque autre que le Dieu de la Bible. Cela ne se limite toutefois pas qu'aux seuls actes de culte. Ici, « l'immoralité » fait référence à n'importe quelle forme de soutien. En fait, on dirait que le compromis économique soit celui le plus mis en avant. C'est ce qu'on peut lire dans Apocalypse 18.3, où ceux qui « ont commis fornication avec elle » (DARBY) équivaut à s'être « enrichis par la puissance de son luxe ». Le verset 9 met bien cela en exergue : ceux qui « ont commis fornication avec elle » (DARBY) sont ceux « qui ont vécu dans les délices ». Certains peuvent objecter qu'un simple « intérêt » sur le plan financier ne mérite pas l'étiquette d'adultère ni de fornication. Imaginons un mari qui subviendrait secrètement aux besoins financiers d'une autre femme. La participation financière n'implique pas techniquement l'acte d'adultère, mais très peu nieraient que cela pourrait être décrit, à juste titre, comme une infidélité et un manque de loyauté. La séduction de

la Prostituée est donc dépeinte ici à la fois sur le plan religieux et sur le plan économique. Cependant, la culpabilité d'offrir son soutien à cette femme est grandement amplifiée par le fait qu'elle est coupable du sang versé du peuple saint de Dieu. On a souvent entendu dire : « L'ennemi de mon ennemi est mon ami. » De même, ce passage nous informe que les amis et les partisans de cette femme – qui est elle-même l'ennemie suprême de Dieu – se positionnent aussi comme les ennemis de Dieu. De nombreuses nations commettront ouvertement l'adultère spirituel avec la Prostituée – en s'unissant à elle à travers sa fausse religion – alors que d'autres nations la soutiendront à travers des relations économiques voire même militaires. Certains actes d'infidélité sont moins manifestes et moins effrontés que d'autres, mais Dieu les considère tous comme condamnables.

#### LA ROYAUTÉ

Une autre description importante concerne les vêtements de la Prostituée. Elle est vêtue de beaux vêtements violets et rouges : « Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles » (Apocalypse 17.4). Ces couleurs peuvent être interprétées de deux façons différentes. Premièrement, ce sont les couleurs de la royauté. Quand Jésus a été fait prisonnier, les centurions romains l'ont revêtu d'un manteau écarlate (Matthieu 27.28) et de pourpre (Marc 15.17). Ce manteau était un faux vêtement royal. Les centurions lui ont également tressé une « couronne » d'épines ainsi qu'un faux sceptre fait d'un roseau :

Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils lui ôtèrent ses vêtements, et le couvrirent d'un manteau écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite ; puis, s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant : Salut, roi des Juifs ! (Matthieu 27.27-29)

Les vêtements violets et écarlates de la Prostituée font également allusion à ce prétendant royal. Le fait qu'ils scintillent d'or, de bijoux et de perles, nous montre que la Prostituée est très riche. Elle est extrêmement riche et revêtue d'habits royaux.

Il y a également une autre façon d'interpréter les couleurs de ses vêtements. Ils peuvent aussi représenter le péché : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (Ésaïe 1.18). Cette interprétation est également rendue plausible par le reste du passage – nous avons affaire à une Prostituée corrompue et meurtrière. Après tout, son apparence indique les deux réalités. C'est une reine, mais aussi une Prostituée tachée de péchés et une meurtrière couverte de sang. Aussi bizarre que cela puisse paraître, elle est toutes ces choses à la fois.

### CACHÉ À LA VUE DE TOUS

Une autre description de la femme est souvent oubliée. Au chapitre 18, on nous dit qu'elle « dit en son cœur : Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil » (Apocalypse 18.7). Cette portion de la prophétie reprend une citation d'une prophétie antérieure sur Babylone faite par le prophète Ésaïe. Il est important de revenir en arrière et de lire le contexte du passage dont il est question :

Tu disais : À toujours je serai souveraine ! Tu n'as point mis dans ton esprit, tu n'as point songé que cela prendrait fin. Écoute maintenant ceci, voluptueuse, qui t'assieds avec assurance, et qui dis en ton cœur : Moi, et rien que moi ! Je ne serai jamais veuve, et je ne serai jamais privée d'enfants ! Ces deux choses t'arriveront subitement, au même jour, la privation d'enfants et le veuvage ; elles fondront en plein sur toi, malgré la multitude de tes sortilèges, malgré le grand nombre de tes enchantements. Tu avais confiance dans ta méchanceté, tu disais : Personne ne me voit ! Ta sagesse et ta science t'ont séduite. Et tu disais en ton cœur : Moi, et rien que moi ! (Ésaïe 47.7-10).

L'image est celle d'une personne arrogante, complètement séduite par son statut élevé. Elle est convaincue que son règne ne s'éteindra jamais. De son point de vue, sa situation est parfaitement ancrée, indétronable – elle ne sera jamais endeuillée. Au lieu de cela, le texte met l'accent sur la vitesse et la puissance avec lesquelles elle finira par tomber quand le jugement de Dieu tombera sur elle : « À cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil



et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée » (Apocalypse 18.8).

La conviction de la Prostituée que « personne ne la voit » est un autre élément important. C'est assez surprenant. Au milieu de son luxe excessif, de sa débauche, de ses meurtres et de sa prostitution, elle croit que personne n'est conscient de ses péchés. Bien sûr, rien n'échappe à Dieu et ce qui se fait en secret sera pleinement révélé. Dans ce cas, le monde entier verra la Prostituée exposée, jugée et complètement détruite.

#### SON JUGEMENT SERA SOUDAIN, STUPÉFIANT, TOTAL ET ÉTERNEL.

Cela nous amène à notre dernière observation. Dans la prophétie, l'accent est mis sur la destruction et le jugement de la Grande Prostituée. La question du jugement de la Prostituée a fait l'objet d'un débat parmi les commentateurs. En effet, d'une part, on nous dit que « les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la Prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu » (Apocalypse 17.16). D'autre part, plus loin dans le chapitre 18, on nous dit que le Seigneur est celui qui juge la Prostituée : « En un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée... Un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée ». (Apocalypse 18.8, 21). Que ce passe-t-il ? Est-ce la bête qui détruit la Prostituée ou bien est-ce Dieu ? Il est facile de résoudre ce dilemme lorsque nous comprenons que le Seigneur utilisera la bête et ses rois pour accomplir ses desseins : « Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies » (Apocalypse 17.17).

La prophétie souligne non seulement la nature soudaine de jugement de la Prostituée : « en une seule heure elle a été détruite » (verset 19), mais aussi son effet total et éternel :

Et l'on n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des joueurs de trompette, on ne trouvera plus chez toi aucun artisan d'un métier quelconque, on n'entendra plus chez toi le bruit de la meule, la lumière de la lampe

ne brillera plus chez toi, et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus entendue chez toi (Apocalypse 18.21-23)

Une fois détruite si violemment et si rapidement : « en un jour », « avec une telle violence », après avoir été « consumée par le feu » et « dévorée », son jugement est permanent et absolu. Jamais plus on n'entendra dans cette ville le son de la musique ni des musiciens. Les travailleurs ne reconstruiront plus jamais la ville. Le commerce et l'agriculture cesseront. Il n'y aura plus de mariage. La vie humaine ne reflourira pas. Cette description dans les temps à venir – après le retour de Jésus – est un élément important dans le discernement des différentes interprétations et des candidats potentiels.

## RÉSUMÉ DE CE QUE NOUS AVONS APPRIIS

Après avoir étudié la prophétie d'Apocalypse 17-18 et noté les différentes descriptions qui nous permettent d'identifier la Grande Prostituée, il est maintenant important de résumer ce que nous avons vu. C'est à cette liste de critères que nous devons nous référer au fur et à mesure que nous examinons les forces et les faiblesses de chaque interprétation. Comme nous le verrons, certains candidats potentiels correspondent assez bien à certains critères, mais pas du tout avec d'autres. Toutefois, pour qu'une interprétation soit sérieusement retenue, elle ne doit pas correspondre seulement à certains critères de la liste. Elle doit être en accord avec l'ensemble des critères. En fin de compte, notre opinion concernant Mystère Babylone, quelle qu'elle soit, doit être basée sur les critères du texte lui-même et non pas sur des suppositions ou de vieilles traditions. Considérons donc ces différentes exigences.

### UNE VILLE LITTÉRALE

Tout au long d'Apocalypse 17 et d'Apocalypse 18, la Babylone des derniers jours est désignée à huit reprises comme étant une « ville » (Apocalypse 17.18 ; 18.10, 16, 18, 19, 21). La prophétie nous fournit une liste détaillée de plusieurs de ses importations (Apocalypse 18.11-13). D'autres parties de la prophétie la décrivent d'une manière qui ne

peut être attribuée qu'à une situation géographique sur le plan littéral. Cette ville est située dans un désert (Apocalypse 17.3) et semble également être une ville portuaire (Apocalypse 18.17, 19).

#### UNE GRANDE VILLE

La ville est décrite à plusieurs reprises comme « la grande ville » (Apocalypse 17.18 ; 18.10, 18, 19, 21). La « grandeur » de cette ville fait allusion à sa taille, mais l'accent est surtout mis sa forte influence sur les rois et les dirigeants de la terre et de nombreux peuples. Il est également fort probable que la grandeur de cette ville réside dans le fait qu'elle soit plus qu'une simple ville : elle fait partie d'une sphère d'influence géopolitique plus large. Durant la période biblique, toutes les grandes villes de renommée étaient le cœur de villes-états qui régnaient sur une grande partie du monde antique. Cela est vrai tant pour la Babylone antique que pour la Rome antique. Il en va de même pour la Babylone des derniers jours. Au sens large du terme, nous pourrions très bien avoir affaire à une ville-état, voire même une nation.

#### UNE VILLE SITUÉE DANS UN DÉSERT

Au début du chapitre 17, on montre à l'apôtre Jean une ville située dans un désert (*erēmos* en grec). La Babylone des derniers jours – tout comme l'ancienne Babylone – est située dans un désert. Il s'agit probablement d'une description littérale, un indice important sur l'emplacement de cette ville et son environnement naturel.

#### UNE VILLE PORTUAIRE OU SITUÉE À PROXIMITÉ DU LITTORAL

La Bible décrit la ville d'une manière qui indique clairement qu'il s'agit d'une ville portuaire, ou du moins d'une ville située à proximité de la mer. Après la destruction de la ville, ceux qui se lamentent et pleurent sa perte sont avant tout des capitaines, des passagers de navires et des marins. Il est question de ceux qui « exploitent la mer ». « Et ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils pleuraient et ils étaient dans le deuil... Tous ceux qui ont des navires sur la mer » (Apocalypse 18.17-19).

## UNE VILLE CONSOMMATRICE ET NON UNE VILLE PRODUCTRICE

La prophétie énumère plusieurs des importations de la ville (Apocalypse 18.11-13). Quand on examine de plus près cette liste, il est évident que cette ville n'est pas une ville productrice, que ce soit en termes de biens de consommation ou d'agriculture. La ville semble importer à la fois ses articles de luxe et ses produits de première nécessité. Les marchands de la terre se sont enrichis avec tous les biens qu'elle achète. Par conséquent, ces indices augmentent la probabilité d'une ville située dans un désert.

## LA PLUS GRANDE VILLE IDOLÂTRE DU MONDE

Les multiples références tout au long de la prophétie concernant la Prostituée et l'immoralité de la ville sont des métaphores qui pointent en direction d'une fausse religion et de l'idolâtrie. Le titre inscrit sur son front « Babylone la Grande, la mère des Prostituées » (Apocalypse 17.5) indique que cette ville n'est pas simplement une ville ou règne une fausse religion, mais qu'il s'agit plutôt de la plus grande, de la plus importante ville idolâtre du monde.

## UNE CAPITALE RELIGIEUSE ET UN CENTRE MISSIONNAIRE

En plus d'être la plus grande ville idolâtre comme jamais vue auparavant, Babylone est également une ville missionnaire qui répand sa fausse religion dans le monde entier. Elle exerce une emprise particulière sur des « rois... des peuples, des foules, des nations, et des langues » (Apocalypse 17.2, 15). À plusieurs reprises, on apprend que les rois de la terre ont péché avec elle et ont participé à sa fausse religion idolâtre. Le langage indiquant que « toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité » (Apocalypse 18.3) indique clairement que l'influence religieuse de cette ville est bien globale.

## UNE VILLE LUXUEUSE À OUTRANCE

D'après les descriptions, Babylone est une ville de luxe avec d'énormes moyens matériels. Elle est « ornée d'or, de pierres précieuses et de perles » (Apocalypse 17.4) et « s'est glorifiée et plongée dans le luxe » (ou « dans les délices » DARBY) (Apocalypse

18.7). Au moment de sa destruction, « toutes les choses délicates et magnifiques sont perdues pour toi » (18.14) ; d'où jaillit la plainte : « En une seule heure tant de richesses ont été détruites » (Apocalypse 18.16). Un grand nombre de ses importations sont des produits luxueux qui nécessitent de grandes richesses pour les acquérir.

#### UNE SÉDUCTRICE SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE

L'excès matériel et le « luxe » de cette ville servent à amplifier considérablement sa séduction et son influence bien au-delà de celle qu'exerce sa seule religion. Tant « les marchands » que « les rois » se sont enrichis grâce à l'abondance de son luxe (Apocalypse 18.3). Plus important encore, toutes ces richesses matérielles sont directement responsables de l'union des rois de la terre avec sa corruption spirituelle et son bain de sang (Apocalypse 17.2 ; 18.3).

#### UNE VILLE ESCLAVAGISTE

Il est important de noter que la liste des importations de la ville se termine par « des esclaves, et des âmes d'hommes » (Apocalypse 18.11-13 DARBY). Si toutes les grandes villes du monde sont aujourd'hui impliquées d'une manière ou d'une autre dans la traite d'êtres humains, le fait que l'accent soit mis ici sur l'importation « d'esclaves » est probablement très révélateur.

#### UNE VILLE QUI PRÔNE LE MEURTRE DES JUIFS ET DES CHRÉTIENS

La ville est « ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus » (Apocalypse 17.6). Dans Apocalypse 12, nous voyons une image similaire de la bête – avec laquelle la femme est associée – cherchant à « dévorer » Israël, ainsi que « sa postérité », ceux « qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (Apocalypse 12.17). Quand elle sera finalement jugée, on dira aux « saints, aux apôtres et aux prophètes » de se réjouir, « parce que Dieu a prononcé pour vous un jugement contre elle » (Apocalypse 18.20). Le sang du peuple juif et des chrétiens versé par cette ville est si abondant qu'on nous dit : « qu'on a trouvé chez elle le sang des

prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre » (Apocalypse 18.24).

#### UNE VILLE QUI REPRÉSENTE LA ROYAUTÉ

La représentation de la ville sous la forme d'une femme, « vêtue de pourpre et d'écarlate, ornée d'or, de pierres précieuses et de perles » (Apocalypse 17.4) est un symbole représentant sa majesté.

#### UNE VILLE CACHÉE À LA VUE DE TOUS

On nous dit que cette ville « dit en son cœur : je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil ! » (Apocalypse 18.7). Il s'agit d'une citation tirée d'Ésaïe 47 qui fait allusion à l'attitude de la Babylone des derniers jours :

Tu disais : À toujours je serai souveraine ! Tu n'as point mis dans ton esprit, tu n'as point songé que cela prendrait fin. Écoute maintenant ceci, voluptueuse, qui t'assieds avec assurance, et qui dis en ton cœur : Moi, et rien que moi ! Je ne serai jamais veuve, et je ne serai jamais privée d'enfants ! Ces deux choses t'arriveront subitement, au même jour, la privation d'enfants et le veuvage ; elles fondront en plein sur toi, malgré la multitude de tes sortilèges, malgré le grand nombre de tes enchantements. Tu avais confiance dans ta méchanceté, tu disais : Personne ne me voit ! Ta sagesse et ta science t'ont séduite. Et tu disais en ton cœur : Moi, et rien que moi ! (Ésaïe 47.7-10).

L'image est celle d'une ville arrogante, convaincue que son règne ne s'éteindra jamais. Elle est persuadée d'être indétronable. Malgré son audace, l'expression « personne ne me voit » montre qu'elle croit passer inaperçue aux yeux de la plupart. Elle semble, pour ainsi dire, cachée à la vue de tous. C'est assez surprenant. Au milieu de sa débauche, de ses meurtres et de sa corruption, elle croit que personne n'est conscient de ses péchés.

## LA CAPITALE SPIRITUELLE ET FINANCIÈRE DU MONDE ISLAMIQUE

Cette ville des derniers jours est en relation avec le septième et le huitième empire de la bête. Elle représente le cœur ou la capitale de ces deux empires. Tout comme les anciennes villes de Babylone et de Rome servent de prototypes pour la Babylone des derniers jours – et étaient elles-mêmes le cœur et la capitale de leurs empires respectifs – la Babylone des derniers jours est la capitale du royaume satanique final.

## CETTE VILLE SERA COMPLÈTEMENT DÉTRUITE À JAMAIS

Enfin, quand cette ville sera détruite, elle le sera soudainement, rapidement et complètement. Sa destruction sera : « en un même jour... avec une grande violence... elle sera consumée par le feu » (Apocalypse 18.8, 19, 21). De plus, son jugement sera permanent et éternel : « Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée » (Apocalypse 18.21). Les conséquences éternelles de la ville sont mises en exergue : plus jamais on entendra le son de la musique, les travailleurs ne reconstruiront jamais la ville, il n'y aura plus de noces. La vie humaine n'y reviendra jamais (Apocalypse 18.21-23).

## CONCLUSION

Au fur et à mesure que nous passerons en revue les différentes interprétations, nous reviendrons à cette liste. Il ne suffit pas de trouver un candidat qui remplit seulement certains des critères. Comme nous le verrons, certains candidats répondent relativement bien à certaines descriptions, mais pas du tout à d'autres. Cela n'est pas suffisant pour retenir un candidat ou une interprétation. Quelle que soit notre vision de la Prostituée de Babylone, elle doit être conforme à tous les critères bibliques. Commençons donc par peser les différentes argumentations pour déterminer celle qui semble le mieux coller à cette ancienne et mystérieuse prophétie.



**PARTIE 2 :**  
**ÉVALUATION DES OPTIONS**

## 12

### ROME

Pendant les premiers siècles de l'Église, la plupart croyaient que Rome était la Grande Prostituée d'Apocalypse 17-18. Les premiers écrivains, dont Lactance, Tertullien, Irénée et Jérôme, ont tous appelé Rome « Babylone ». Cependant, suite au déclin et à la chute de la Rome païenne, cette vision a été abandonnée. Au VI<sup>ème</sup> siècle, André de Césarée rejette ouvertement l'ancienne interprétation : « Car la Rome antique a perdu son pouvoir de domination il y a longtemps, et nous ne pensons pas qu'elle retrouve son statut antique. »<sup>1</sup> Il croyait que la ville d'Apocalypse 17-18 était une ville qui allait apparaître dans les derniers jours. Mille ans plus tard, les réformateurs protestants pointent de nouveau le doigt en direction de Rome, mais cette fois-ci, ils s'en prennent à l'Église catholique romaine. De nombreux protestants croient toujours aujourd'hui que l'Église catholique romaine est Mystère Babylone. L'un de ces deux candidats est-il un candidat adéquat ?

#### LA ROME PAÏENNE

À première vue, la Rome païenne de l'Antiquité semble répondre à plusieurs critères de la prophétie. Rome était une ville bien réelle et très « grande ». Elle était un grand centre économique et une ville caractérisée par le luxe et la profusion sur le plan matériel. Rome était également une ville idolâtre et la source de grandes persécutions pour les premiers croyants. De plus, comme nous l'avons déjà mentionné,

plusieurs des premiers chrétiens eux-mêmes considéraient Rome comme étant Babylone, y compris l'apôtre Pierre qui appelle Rome par ce nom dans 1 Pierre 5.13. Il y a aussi de nombreux parallèles très frappants entre Rome et l'ancienne Babylone. Les dirigeants et le peuple des deux villes ont détruit Jérusalem et ont provoqué l'exil du peuple juif. Il est bien probable que les premiers croyants aient vu les « sept montagnes sur lesquelles la femme est assise » (Apocalypse 17.9) comme une illustration faisant référence à la ville de Rome. Les pièces de monnaie du premier siècle représentaient la déesse Roma – une personnification de la ville – comme étalée sur sept collines sur le Tibre. Il est possible que la description faite en Apocalypse pointe en direction de cette image bien connue.

Cependant, malgré ces points forts, pour que cette position soit valide, il faut que la prophétie se réalise entièrement au premier



6 Rome étalée sur les sept collines

siècle et n'ait pas d'application réelle dans les derniers jours. Les problèmes liés à un accomplissement du livre de l'Apocalypse au cours du premier siècle sont trop nombreux pour être abordés ici. D'autres l'ont déjà fait avec beaucoup de talent.<sup>2</sup> Nous examinerons toutefois quelques-unes des failles les plus évidentes de cette position.

#### PROBLÈMES RENCONTRÉS AVEC LA POSITION DE LA ROME PAÏENNE HISTORIQUE EN TANT QUE PROSTITUÉE

Le problème le plus flagrant réside dans le fait que la ville de Rome n'est jamais tombée de manière soudaine et spectaculaire comme la prophétie le décrit très clairement. Au contraire, après de nombreuses années de déclin, la ville de Rome a fini par « tomber » en 476 de notre

ère, lorsque les hordes germaniques ont tué le dernier empereur romain. Grant R. Osbourne (un spécialiste du Nouveau Testament) soulève très bien ce problème lorsqu'il fait remarquer « que la prophétie ne s'est jamais réalisée, puisque Rome a subsisté quatre siècles durant. Cela reviendrait à dire que les tribus germaniques et gothiques qui, beaucoup plus tard, ont attaqué et pillé Rome faisaient partie des dix Rois. »<sup>3</sup> La chute de Rome fut si longue et de manière si prolongée, que beaucoup prétendent que la ville n'est jamais réellement tombée. Elle a continué à vivre dans la civilisation occidentale. Cela ne correspond pas du tout avec la prophétie qui déclare très clairement qu'en « une heure... avec une grande violence... elle sera brûlée par le feu... Babylone, la grande ville, sera jetée par la violence, et ne sera plus retrouvée » (Apocalypse 18.8, 19, 21). La chute de la Grande Prostituée est clairement décrite comme étant soudaine, rapide, totale et permanente. De toute évidence, Rome ne répond pas aux critères du texte. Sur ce seul point, l'interprétation historique (prétériste) échoue lamentablement.

Si la Rome païenne historique était la Grande Prostituée, cela soulèverait un autre problème de taille : bien que la ville fût la capitale satanique du premier siècle, l'Empire romain n'est plus rien aujourd'hui. Rome était le sixième empire, mais la prophétie nous dit qu'un autre empire allait venir après Rome. Dans les chapitres 7 à 9, nous avons démontré que le septième et le huitième empire étaient l'Empire islamique (ou le Califat), et qu'à ce titre nous devrions nous tourner vers sa capitale. Se tourner vers Rome aujourd'hui n'est guère plus pertinent que se tourner vers Ninive ou Babylone. Ces villes étaient les capitales de leurs empires respectifs, elles étaient les forteresses sataniques de leur époque, mais elles ne le sont plus. Pour identifier l'accomplissement de la prophétie, nous devons nous tourner vers la capitale de l'empire de la bête qui règne aujourd'hui, pas celle d'il y a mille ans.

Pour essayer de contourner ce problème, les prétéristes affirment qu'au lieu de désigner sept empires historiques, les sept têtes de la bête désignent en fait sept empereurs romains historiques. Drôle de constater qu'aucun de ceux qui défendent cette position ne parvient à s'entendre sur les empereurs en question. Dans son commentaire sur l'Apocalypse, G.K. Beale nous présente un tableau reprenant cinq listes différentes, illustrant l'éventail des interprétations prétéristes.

DATE DU RÈGNE	EMPEREUR	ENUMÉRATIONS POSSIBLES DU RÈGNE EN AP. 17.10				
49-44 Av. J.C.	CÉSAR	1	1			
31 Av. J.C.– 14 Ap. J.C.	AUGUSTE	2	2	1	1	
14-37	TIBÈRE	3	3	2	2	
37-41	CALIGULA	4	4	3	3	1
41-54	CLAUDE	5	5	4	4	2
54-68	NÉRON	6	6	5	5	3
68-69	GALBA	7		6		
69	OTHO	8		7		
69	VITELLIUS			8		
69-79	VESPASIEN		7		6	4
79-81	TITUS		8		7	5
81-96	DOMITIEN				8	6

De toute évidence, les prétéristes n'ont pas réussi à parvenir à un consensus sur cette question. Concernant les efforts plutôt désespérés pour réconcilier la prophétie avec l'Histoire, Beale conclut :

Essayer d'identifier les sept rois avec des empires mondiaux respectifs est beaucoup plus logique dans la mesure où cela s'accorde avec les « sept têtes » de Daniel 7.3-7 qui représentent quatre empires spécifiques. Les cinq premiers rois, qui « sont tombés », sont assimilés à l'Égypte, l'Assyrie, Babylone, la Perse et la Grèce ; Rome est celui qui « est », suivi par un royaume à venir encore inconnu.<sup>5</sup>

Parmi les autres problèmes soulevés par ce candidat, citons le fait que Rome ne se trouve pas dans un désert et qu'elle n'est pas non plus une ville portuaire. Rome est située à environ 30 km à l'intérieur des terres. Le fait que la prophétie concerne les derniers jours et non l'histoire ancienne, et le fait que la chute historique de Rome ne correspond pas du tout à la destruction soudaine, drastique, complète et permanente de Babylone telle que décrite dans la prophétie font de la ville historique de Rome une ville-candidate que nous ne pouvons pas retenir.

## L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

Qu'en est-il du second point de vue, selon lequel la ville de Rome accomplira la prophétie dans les derniers jours ? Cette position implique que le Vatican et l'Église catholique romaine sont intimement liés à la ville et à son jugement final. Tout comme le candidat précédent (la ville historique de Rome), celui-ci a également quelques points forts, mais aussi des faiblesses importantes.

Le Vatican ou Rome est bien une véritable ville aujourd'hui. C'est une ville d'un luxe incontestable, qui a une énorme influence religieuse sur de nombreux peuples, rois, et nations. Selon notre façon de voir les diverses formes du culte catholique romain, comme la vénération des saints, la conception immaculée, l'intercession de Marie, etc., un grand nombre de protestants verront sans doute Rome comme une ville où règne une grande idolâtrie. Une fois de plus, les premiers croyants, y compris l'apôtre Pierre, considéraient Rome comme étant Babylone (cf. 1 Pierre 5.13). Beaucoup ont également souligné à juste titre que, depuis la Réforme, l'Église catholique est responsable de la mort de millions de protestants. Aujourd'hui, l'Église catholique romaine a une position ambiguë vis-à-vis de l'État d'Israël, et dans certaines parties du monde, les catholiques continuent de persécuter les protestants.<sup>6</sup>

De nombreux autres points plus discutables sont souvent mis en avant pour identifier l'Église catholique romaine comme étant la Grande Prostituée. Dave Hunt, par exemple, dans son livre *A Woman Rides the Beast*, déclare : « Les couleurs pourpre et écarlate identifient une fois de plus la femme avec la Rome païenne et chrétienne... Les couleurs de la femme sont exactement les mêmes que celles du clergé catholique ! »<sup>7</sup>

## PROBLÈMES RENCONTRÉS AVEC LA POSITION DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE EN TANT QUE PROSTITUÉE

Certains problèmes évoqués concernant la Rome antique peuvent également s'appliquer à la Rome des derniers jours. La ville de Rome était la forteresse satanique du I<sup>er</sup> siècle. De nos jours, l'Empire romain n'existe plus. L'empire actuel de la bête n'est plus l'Empire romain. Rome était la sixième tête, la septième tête a pris le relais depuis plusieurs siècles. Nous devons donc nous tourner vers la capitale du septième/huitième empire. Comme nous l'avons vu plus précédemment, se tourner vers Rome aujourd'hui ne sert à rien. Pas plus

que de se tourner vers Memphis, Ninive, Babylone, Persépolis, ou Antioche, les capitales des différents empires de la bête dans le passé. Depuis, « Babylone » a migré.

Quels sont donc les problèmes les plus importants de la position qui voit l'Église catholique comme la Babylone des derniers jours ? Tout d'abord, il est difficile, par exemple, de voir cette institution comme la locomotive économique qui contrôle les rois de la terre. Cela ne veut pas dire que l'Église catholique n'a aucun pouvoir ou influence économique. Elle en a, mais cela ne semble rien à voir avec l'ampleur de la puissance décrite dans le livre de l'Apocalypse. Si le Vatican devait être détruit aujourd'hui, je doute que les marchands et les hommes d'affaires de la terre entière se lamentent sur sa fin et sur les pertes financières que cela entraînerait. Il est également assez difficile de dire que la ville de Rome est un grand importateur d'esclaves et de vies humaines (Apocalypse 18.11-13). Enfin, comme nous l'avons déjà mentionné, le Vatican n'est pas une ville située dans un désert.

#### CULPABILITÉ DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE POUR LE SANG VERSÉ

Il est vrai que de nombreux protestants ont été tués par l'Église catholique romaine, mais il est important de se pencher sur ce qui s'est passé au cours des vingt dernières années. Le 1<sup>er</sup> mars 2000, lors d'une conférence de presse à Paris, les représentants de l'Église catholique romaine ont publié un nouveau document intitulé : « *Mémoire et réconciliation : L'Église et les fautes du passé.* » Le document cite la lettre apostolique du Pape Jean-Paul II datant de 1994, '*Tertio millennio adveniente*' :

Il est donc juste que, le deuxième millénaire du christianisme arrivant à son terme, l'Église prenne en charge, avec une conscience plus vive, le péché de ses enfants, dans le souvenir de toutes les circonstances dans lesquelles, au cours de son histoire, ils se sont éloignés de l'esprit du Christ et de son Évangile, présentant au monde, non point le témoignage d'une vie inspirée par les valeurs de la foi, mais le spectacle de façons de penser et d'agir qui étaient de véritables *formes de contre-témoignage et de scandale*. Bien qu'elle soit sainte par son incorporation au Christ, l'Église ne se lasse pas de faire pénitence : elle *reconnaît toujours comme siens*, devant Dieu et devant les hommes, *ses enfants pécheurs*.<sup>8</sup>

Onze jours plus tard, le dimanche 12 mars 2000, le pape Jean-Paul II a prononcé une homélie dans la basilique Saint-Pierre, intitulée *Prière universelle : Confession des péchés et demande de pardon*. Dans son homélie, le Pape a exprimé à la fois du regret et de la repentance pour les péchés historiques des catholiques qui ont persécuté ou péché contre « les Juifs, les gitans, les autres chrétiens. »<sup>9</sup> Dans son homélie, le Pape s'est excusé au nom de l'Église catholique romaine, et a demandé pardon :

Nous demandons pardon pour les divisions entre chrétiens, pour l'usage de la violence que certains ont commis au service de la vérité et pour les attitudes de méfiance et d'hostilité envers les fidèles d'autres religions...[le] Pape se repent, demande pardon pour les péchés commis dans les siècles précédents.<sup>10</sup>

Seize ans plus tard, en janvier 2016, le Pape François a fait écho aux sentiments de Jean-Paul II, s'excusant également auprès des protestants au nom de l'Église catholique romaine, en déclarant :

« En tant qu'évêque de Rome et pasteur de l'Église catholique, je voudrais invoquer la miséricorde et le pardon pour le comportement non évangélique des catholiques envers les chrétiens des autres églises.... Nous ne pouvons annuler les événements passés mais nous ne voulons pas que le poids des torts passés continue à nuire à nos relations. »<sup>11</sup>

Il est très important de prendre en compte ces actes et ces repentances publics si nous voulons correctement identifier la Grande Prostituée. L'Église catholique a admis avoir péché contre « les autres chrétiens », mais le fait est qu'une grande partie de la violence et de l'effusion de sang à l'époque de la Réforme protestante ne relève pas seulement du catholicisme romain. Les protestants sont également coupables d'avoir versé le sang. Ce côté de l'équation est cependant rarement abordé. Malgré le fait que le péché et la culpabilité se trouvent dans les deux camps, de nombreux protestants croient que le jugement n'est que pour l'Église catholique. En réalité, le vrai problème est le suivant : quel que soit notre camp – catholique ou protestant – nous sommes tous d'accord que Dieu ne punit personne pour des péchés qui ont été publiquement confessés et dont on s'est repenti. Si tel n'était pas le cas, nous aurions tous de très gros problèmes.

Bien que l'Église catholique romaine soit coupable d'avoir versé le sang de nombreux saints au cours de l'Histoire, qu'en est-il aujourd'hui ? Rome est-elle coupable de verser le sang des chrétiens



ou des Juifs ? Quels que soient nos préjugés religieux et les hostilités qui continuent d'exister dans diverses parties du monde, lorsque nous nous tournons vers le Vatican lui-même, nous ne voyons pas d'appels à la violence. Nous avons au contraire affaire à des excuses publiques et à la repentance. On est loin de ce qui est décrit dans le livre de l'Apocalypse, où il est question d'une ville ivre du sang du peuple saint de Dieu. Lorsque l'on tourne nos regards vers le Moyen-Orient aujourd'hui, en Irak et en Syrie, là où ISIS a établi son califat temporaire, la majorité de ceux qui sont tués pour le nom de Jésus sont des catholiques assyriens et chaldéens.

## CONCLUSION

Qu'il s'agisse de la ville historique païenne de Rome ou du Vatican actuel, plusieurs caractéristiques de ces deux villes concordent bien avec la prophétie. En revanche, il est impossible de les faire correspondre sur d'autres points critiques. En fin de compte, ni l'un ni l'autre des candidats ne répond aux critères d'Apocalypse 17-18. Certains se demanderont pourquoi les textes semblent si clairement pointer en direction de Rome, si Rome n'est pas l'objet de la prophétie. Comment cela se fait-il ? La même question pourrait être posée concernant Babylone. Si la Babylone littérale n'est pas le sujet de la prophétie, alors pourquoi le texte utilise-t-il le nom de « Babylone » ? Dans les deux cas, la réponse est simple. La prophétie utilise à la fois Babylone et Rome comme illustration pour parler d'une ville beaucoup plus grande dans les derniers jours. Les anciennes cités de Babylone et de Rome n'étaient que des prototypes historiques de ce qui est à venir. Poursuivons notre étude des autres interprétations possibles.

## JÉRUSALEM

Comme pour Rome, il y a deux points de vue différents concernant Jérusalem. Nous avons tout d'abord affaire à la position prétériste qui avance que la Jérusalem historique du premier siècle est Babylone ; puis un autre point de vue (le point de vue « futuriste ») qui affirme que la ville qui accomplira la prophétie sera la Jérusalem des derniers jours. La plupart des arguments employés à la fois par les prétéristes et par les futuristes sont les mêmes, même si certains diffèrent. Nous examinerons ensemble le pour et le contre des deux positions.

### LA POSITION PRÉTÉRISTE

Parmi ceux qui adhèrent à l'opinion prétériste – qui considère que la Jérusalem historique est la Babylone de l'Apocalypse – il y a beaucoup de personnalités de renom. Ce point de vue est notamment enseigné par N.T. Wright (spécialiste du Nouveau Testament), R.C. Sproul (pasteur et « *Bible Answer Man* » dans son émission à la radio), Hank Hanegraaff, David Chilton (auteur dominioniste), Don Preston (un « hyper-prétériste »), et Scott Hahn (un théologien catholique).

Ce point de vue est en grande partie basé sur une fausse croyance : au premier siècle, le Seigneur aurait rejeté l'Israël historique pour le remplacer par « le nouvel Israël », qui serait l'Église. En d'autres termes, un grand nombre de ceux qui partagent ce point de vue adhèrent à la théologie du remplacement. Le problème, c'est que la conclusion logique qui consiste à présenter la Jérusalem historique

(représentant l'ensemble de la nation juive) comme l'incarnation même de Satan n'est pas seulement une expression antisémite, mais aussi une accusation très grave envers le caractère même de Dieu. Prenons l'exemple de Joel McDurmon (président du ministère *American Vision*) dans son livre « *Jesus versus Jerusalem* » :

L'ancien peuple juif n'a pas été exilé de son royaume pour y retourner. Non. Cette fois, le Royaume leur a été enlevé et donné à la véritable nation qui en porte les fruits. Le Christ a créé une nouvelle épouse. Pourquoi Christ voudrait-il retourner à la prostituée qu'il a rejetée et répudiée alors qu'il a une épouse immaculée descendant du ciel, vêtue de justice (sic), et non corrompue par l'idolâtrie ? Ce n'est pas ce qu'il va faire. Il a laissé cette « pute » chevaucher sa patronne, la bête de Rome. Et la grande mère des prostituées a souffert du jugement de sa débauche. Elle a été divorcée et déshéritée.<sup>1</sup>

Quelle image cela donne-t-il de Dieu ? Avons-nous affaire ici au Dieu des Écritures – un Dieu fidèle et miséricordieux – ou à un homme égoïste en pleine crise de la quarantaine qui divorce sa « vieille » épouse pour la remplacer par une « nouvelle » plus jeune ?

Personne ne conteste les jugements de l'alliance du Deutéronome qui sont tombés sur Israël au premier siècle. Cependant, suggérer que le Seigneur a rejeté Israël pour toujours, qu'il a renié pour toujours son « alliance éternelle » avec Abraham, Isaac, Jacob et David est non seulement non biblique, mais constitue aussi une accusation grossière de l'intégrité et du caractère mêmes de Dieu. Des préteristes comme M. McDurmon avancent que les exilés d'Israël seront toujours en exil et que « Christ a créé une nouvelle épouse », contrairement aux propos de l'Apôtre Paul : « Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Loin de là ! ..... Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance... Est-ce pour tomber qu'ils ont bronché ? Loin de là ! » (Romains 11.1-2, 11).

Si l'on suit la logique, ce point de vue considère également l'État moderne d'Israël et le peuple juif comme les descendants et les représentants modernes de la prostituée que le Seigneur a voulu éliminer. Logiquement, cela impliquerait aussi que les efforts du Seigneur pour détruire à jamais Israël en tant que nation ont échoué. Après tout, cela fait maintenant plus de 60 ans qu'Israël a été rétabli en tant que nation.

Un autre théologien adepte de la théologie du remplacement, N.T. Wright déclare : « Au lieu de voir Jérusalem comme la victime

d'une agression païenne ou de la corruption », la réinterprétation par Jésus de divers passages de l'Ancien Testament, « désigne Jérusalem elle-même comme Babylone, l'ennemie du véritable peuple du dieu de l'alliance. »<sup>2</sup> et ainsi : « Jérusalem est devenue Babylone ; Jésus et ses disciples sont devenus Jérusalem. »<sup>3</sup>

Réfléchissons à ce qui est avancé dans cette position. Tout au long des prophéties d'Ésaïe, de Jérémie, d'Ézéchiël, de Zacharie et de Joël, le Seigneur nous parle d'un jugement à venir sur les nations païennes qui auront attaqué Jérusalem. Après qu'Israël aura été foulé aux pieds par les nations (Luc 21.24 ; Apocalypse 11.2), le Seigneur reviendra pour délivrer un reste au sein d'Israël (cf. Zacharie 9.14-15 ; Matthieu 24.30 ; Ésaïe 10.20-22 ; 37.31-32 ; Jérémie. 23.3 ; Michée 5.7-8). Pour Wright, les nombreuses prophéties sur le jugement des nations païennes qui auront envahi et attaqué Israël doivent être réinterprétées pour que le Seigneur puisse juger et détruire Jérusalem. On ne peut pas faire mieux pour déformer le récit biblique. On lui fait dire tout le contraire de ce qu'il dit. Wright lit des prophéties sur la délivrance de Jérusalem et les applique à la destruction de Jérusalem. Lorsque Rome a détruit Jérusalem en l'an 70, pour Wright, Rome ne représentait pas les forces sataniques. C'est la nation juive elle-même qui était l'incarnation de Satan et qui méritait au plus haut point la colère divine. Comme nous l'avons déjà mentionné, les événements de 70 sont la conséquence d'un châtement de la part du Seigneur, mais nous ne devons en aucun cas considérer ces événements comme montrant que le Seigneur a manqué aux promesses faites dans son alliance ou que ces promesses soient la manifestation même du mal. À Dieu ne plaise ! Bien au contraire, les châtements du Seigneur sur Israël à travers l'Histoire reposent sur le fait que Dieu honore ses promesses d'alliance. Au Jour du Seigneur, malgré leurs récidives répétées, Jésus ramènera à lui un reste des survivants et rachètera son peuple, pour témoigner de sa fidélité devant toute la terre.

Les prétéristes s'empressent de citer la référence de l'Apocalypse dans laquelle Jérusalem est appelée « Sodome et Égypte » (Apocalypse 11.8), mais ignorent constamment qu'elle est également appelée « la ville sainte », six versets auparavant (Apocalypse 11.2). Quelle que soit la vision négative que nous avons de l'Israël rebelle, nous devons également prendre en compte les plans du Seigneur et ses promesses de restauration. Malgré ses défauts, aux yeux de Dieu, Israël est toujours « saint ». Faire de Jérusalem (cette enfant rebelle, mais profondément aimée) la plénitude du mal qui mérite la fureur

perpétuelle de Dieu, c'est pervertir fondamentalement l'histoire de la fidélité de Dieu envers le peuple qu'il a élu. Cela suffit pour rejeter cette interprétation.

#### LA CHUTE DE BABYLONE VERSUS LA CHUTE DE JÉRUSALEM

Un autre problème crucial avec la position préteriste réside dans le fait que Jérusalem ne remplit pas le scénario de sa fin tel qu'il est décrit dans la prophétie. D'après la description biblique, lorsque Babylone tombera, sa chute sera brutale, soudaine et totale. « En une seule heure est venu ton jugement. . . Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée » (Apocalypse 18.10, 21). D'un point de vue historique, cependant, la chute de Jérusalem s'est inscrite dans un long processus – un siège prolongé qui a duré près de cinq ans (66-70). Pire encore, Jérusalem a été reconstruite plusieurs fois au cours de l'Histoire. Aujourd'hui, non seulement Jérusalem a été restaurée, mais c'est aussi une métropole animée. On est bien loin du langage utilisé dans les derniers versets du chapitre 18, d'une ville qui sera à jamais désolée, vide de toute vie humaine. Malgré tous leurs efforts, les interprètes préteristes ne peuvent expliquer la discontinuité radicale entre ce qui est décrit dans l'Apocalypse et ce qui s'est réellement passé au cours de l'Histoire.

#### BABYLONE

Un autre problème important de la position préteriste réside, comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, dans le fait que le terme Babylone était clairement compris par les premiers chrétiens et les juifs de l'époque comme faisant référence, non pas à Jérusalem, mais à Rome. Tous les documents juifs ou chrétiens de cette période, y compris le Nouveau Testament (1 Pierre 5.13) utilisent le terme Babylone pour désigner Rome. Considérer l'Apocalypse comme une anomalie absolue en la matière, sans aucune base solide pour le faire, est irresponsable.

#### L'APPEL À FUIR BABYLONE

Les préteristes mettent également en avant le commandement de fuir Babylone. L'expression « sortez du milieu d'elle, mon peuple »

(Apocalypse 18.4) ressemble étrangement à l'appel de Jésus dans son discours sur le Mont des Oliviers (Matthieu 24.15-18 ; Luc 21.20-21) lorsqu'il appelle à fuir Jérusalem avant sa destruction. Les préteristes affirment que cet appel a été entendu et mis en pratique lorsque les chrétiens de Jérusalem ont fui à Pella quelques années avant la destruction de la ville au premier siècle. Eusèbe dit cependant que les chrétiens ont fui Jérusalem avant le début de la guerre juive en l'an 66 de notre ère. Les préteristes avancent de leur côté que le livre d'Apocalypse a été écrit en 65 de l'ère chrétienne. Cela voudrait dire que le livre de l'Apocalypse « prophétise » et appelle les chrétiens à faire quelque chose qu'ils ont déjà fait. Une « prophétie » écrite après coup n'est plus une prophétie !

#### JÉRUSALEM EN TANT QUE PUISSANCE ÉCONOMIQUE

Le problème suivant pose un gros problème aux préteristes et aux futuristes. Tous les deux se heurtent à un mur pour tenter d'expliquer le fait que Babylone est dépeinte comme une ville d'une richesse économique énorme et d'une influence mondiale. Ce n'était pas le cas de Jérusalem au I<sup>er</sup> siècle, ni aujourd'hui. Certes, Jérusalem était célèbre au I<sup>er</sup> siècle, mais de là à dire qu'elle régnait sur les rois et les peuples de la terre, n'est pas conforme à la réalité. Loin de régner sur la terre, la Jérusalem du I<sup>er</sup> siècle était une ville occupée, dominée, qui a finalement été renversée par une nation païenne. Au cours du I<sup>er</sup> siècle, Jérusalem était à son plus bas niveau d'influence régionale depuis deux siècles. La chute de Babylone dans l'Apocalypse est, en revanche, présentée comme la chute spectaculaire d'une ville à l'apogée de son influence et de sa prospérité. Il en est de même de l'influence religieuse de Jérusalem. Au I<sup>er</sup> siècle, le judaïsme ne contrôlait pas la terre. Le judaïsme ne contrôle pas le monde entier aujourd'hui, pas plus que la richesse excessive de Jérusalem. Avancer une telle chose est ridicule.

#### LA GRANDE VILLE

Les préteristes et les futuristes soutiennent que l'expression « la grande ville » se réfère à Jérusalem. Dans le chapitre 11 de l'Apocalypse, après la mort des deux témoins, les Écritures précisent en disant que « leurs cadavres seront sur la place de la *grande ville*, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte, *là même où leur Seigneur a été crucifié* »

(verset 8). Jérusalem est bien sûr la ville où Jésus a été crucifié. Comme il est question ici de « la grande ville », les préteristes avancent qu'il ne peut y avoir qu'une seule « grande ville ». Par conséquent, la Babylone mystique est Jérusalem.

Pour répondre à cet argument, il faut comprendre que tout au long du livre de l'Apocalypse, deux grandes villes s'opposent. L'une de ces grandes villes est la ville de Dieu et l'autre est celle de Satan. Comme nous l'avons vu, d'autres « grandes villes » ont toujours été en conflit avec Jérusalem. À un moment donné, c'était Babylone, à un autre moment, c'était Ninive. Dieu dit à Jonas : « Lève-toi, va à Ninive, *la grande ville*, et proclames-y la publication que je t'ordonne » (Jonas 3.2). Lorsque l'on comprend mieux le récit de l'Apocalypse, on constate que ces deux villes sont représentées par deux femmes différentes, deux mères différentes. Dès le VIII<sup>ème</sup> siècle, dans son commentaire sur l'Apocalypse, Bède le Vénérable observait le contraste qui s'imposait comme une évidence : « Car il y a deux villes dans le monde, l'une venant de l'abîme, l'autre du ciel. »<sup>5</sup> En développant les observations de Bède à la fin des années 1800, J.A. Seiss, opposait les deux femmes de l'Apocalypse de la manière suivante :

Ce qui me frappe tout d'abord dans l'étude de ce sujet, c'est que je n'ai nulle part vu une corrélation et un contraste évident entre la Femme représentée ici et une autre Femme décrite dans le chapitre 12. Il est question « d'un grand signe dans le ciel » et d'une « Femme ». « Il m'emporta en esprit dans un désert, et je vis une Femme ». Ces deux femmes sont des mères ; la première a engendré un fils, un mâle, « qui doit régner sur toutes les nations », la seconde « est la mère des Prostituées et des abominations de la terre ». Les deux sont habillées de manière somptueuse. La première est « vêtue du soleil ». Son vêtement est la lumière du ciel. La seconde est « vêtue de pourpre et d'écarlate, ornée d'or, de pierres précieuses et de perles ». Toutes ces choses viennent d'en bas, de la terre et de la mer.<sup>6</sup>

Beale met en évidence sept différences entre les deux femmes :

(1) L'une est une épouse pure et la mère d'enfants légitimes, tandis que l'autre est une « pute » impure. (2) Un parallèle existe en Apocalypse 17.1 et 21.9-10 pour introduire respectivement la prostituée et l'épouse de l'Agneau. (3) Babylone est vêtue de bijoux

et « revêtue de fin lin » (17.4 ; 18.16), ce qui cache sa corruption, contrairement à l'épouse de l'Agneau, qui est parée de bijoux coûteux (21.2, 9-23) et est revêtue « de lin pur et brillant », qui révèle respectivement le reflet glorieux de la présence divine et « les œuvres justes des saints » (19.8 ; cf. surtout 17.4 et 21.19 : « dorés » ou « ornés de pierres précieuses »). (4) Les deux sont des mères persécutées (17.5, 16 ; ch. 12). (5) La femme du chapitre 12 est délivrée, mais la femme du chapitre 17 est détruite. (6) Une femme est en sécurité « au ciel » (12.1) et l'autre dans la foule et avec les « rois de la terre » (17.15, 18). (7) Babylone est vue dans un « désert » et appelée une « ville », ce qui est également vrai de la femme du chapitre 12 et de l'épouse de l'Agneau (19.7-8 ; 21.2, 10).<sup>6</sup>

Comme nous l'avons déjà souligné, la Jérusalem d'hier et d'aujourd'hui n'est ni pure ni parfaitement sainte, mais le Seigneur « appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient » (Romains 4.17). Dieu se réfère souvent à Israël selon ce qu'Israël est appelé à devenir, après qu'il a accompli son œuvre rédemptrice, plutôt que selon sa condition actuelle. C'est pourquoi, comme nous l'avons déjà souligné, même dans son état de péché, le Seigneur parle de Jérusalem comme de « la ville sainte » (Apocalypse 11.2). Si vous êtes chrétien, c'est la même chose. Dieu se réfère à nous qui sommes faibles, brisés, en difficulté maintenant, mais qui aurons une gloire inimaginable dans l'âge à venir.

#### LA PROSTITUTION SPIRITUELLE

Un autre argument consiste à dire : parce qu'à plusieurs reprises le Seigneur accuse Jérusalem (et/ou Israël infidèle) d'être une prostituée spirituelle dans les Écritures, ce passage doit forcément faire référence à Jérusalem. Effectivement, Jérusalem est représentée comme une prostituée à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament. L'exemple le plus connu se trouve en Ézéchiel 16 :

La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, fais connaître à *Jérusalem ses abominations* ! ... Mais tu t'es confiée dans ta beauté, et tu t'es *prostituée*, à la faveur de ton nom ; tu as prodigué tes prostitutions à tous les passants, tu t'es livrée à eux. Tu as pris de tes vêtements, tu t'es fait des hauts lieux que tu as garnis d'étoffes de toutes couleurs, et *tu t'y es Prostituée* : rien de



semblable n'était arrivé et n'arrivera jamais. Tu as pris ta magnifique parure d'or et d'argent, que je t'avais donnée, et tu en as faite des simulacres d'hommes, auxquels *tu t'es prostituée*. (Ézéchiel 16.1-2, 15-17)<sup>8</sup>

À cause de l'infidélité de Jérusalem, pour s'être prostituée, le Seigneur explique qu'il va la juger et que ses péchés lui retomberont dessus. Beaucoup lisent des passages comme celui-ci et supposent que la Grande Prostituée de l'Apocalypse, appelée à être jugée avec tant de sévérité, doit être Jérusalem. Il y a cependant un bémol de taille. Lorsque nous lisons le reste de cette prophétie, nous voyons qu'il est question de jugement mais aussi de restauration. Malgré l'infidélité de Jérusalem, le Seigneur reste toujours fidèle. Il est impératif de tenir compte de cette partie de l'équation :

Mais je me souviendrai de mon alliance avec toi au temps de ta jeunesse, et j'établirai avec toi une alliance éternelle. Tu te souviendras de ta conduite, et tu en auras honte, quand tu recevras tes soeurs, les grandes et les petites ; je te les donnerai pour filles, mais non en vertu de ton alliance. J'établirai mon alliance avec toi, et tu sauras que je suis l'Éternel, Afin que tu te souviennes du passé et que tu rougisses, afin que tu n'ouvres plus la bouche et que tu sois confuse, quand je te pardonnerai tout ce que tu as fait, dit le Seigneur, l'Éternel. (Ézéchiel 16.60-63)

Une lecture plus attentive de ce passage nous apprend que les destinées de la prostituée Jérusalem et de la Prostituée Babylone sont très différentes. L'une est restaurée, tandis que l'autre est détruite à jamais. Les deux ne peuvent donc pas être les mêmes.

#### TYR ET NINIVE

De plus, bien que ce thème de la prostitution soit utilisé un peu partout dans l'Ancien Testament à propos de Jérusalem, il est également utilisé pour désigner des villes païennes comme Tyr et Ninive. De Tyr, par exemple, il est dit :

Prends la harpe, parcours la ville, Prostituée qu'on oublie ! Joue bien, répète tes chants, Pour qu'on se souvienne de toi ! - Au bout de soixante-dix ans, l'Éternel visitera Tyr, Et elle retournera à son salaire impur ; Elle se prostituera à tous les royaumes de la terre, sur la face du monde. (Ésaïe 23.16-17)

À propos de Ninive, on peut lire, « Malheur à la ville sanguinaire, pleine de mensonge, pleine de violence... C'est à cause des nombreuses prostitutions de la Prostituée, pleine d'attraits, habile enchanteresse, qui vendait les nations par ses prostitutions et les peuples par ses enchantements » (Nahum 3.1, 4).

De même, dans Exode 34, Dieu utilise le thème de la prostitution pour se référer au culte des idoles des peuples païens qui habitaient le pays de Canaan :

Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays, de peur que, se prostituant à leurs dieux et leur offrant des sacrifices, ils ne t'invitent, et que tu ne manges de leurs victimes ; de peur que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles, se prostituant à leurs dieux, n'entraînent tes fils à se prostituer à leurs dieux. (Exode 34.15-16)

Le thème de la prostitution s'applique donc à plusieurs villes de l'Ancien Testament, pas seulement à Jérusalem.

#### PORNĒ VERSUS MOICHEIA

Certains prétendent, à tort, que le mot prostituée (*pornē*) fait référence à l'Israël apostat qui s'est détourné de l'alliance. Si tel était le cas, le mot grec beaucoup plus spécifique pour définir l'adultère (*moicheia*) aurait probablement été employé. *Moicheia* est un terme beaucoup plus précis pour désigner une personne infidèle qui rompt une alliance. En comprenant la prostituée selon son sens biblique plus large, la Grande Prostituée devrait plutôt être comprise comme une entité qui séduit les habitants du monde et qui les pousse à l'idolâtrie en général. Elle attire de nombreux peuples à adorer un dieu autre que Yahweh, le seul véritable Dieu de la Bible.

L'autre point important à prendre en considération est le suivant : parce que la Grande Prostituée séduit et pousse les gens dans l'idolâtrie, nous pouvons conclure que la Prostituée représente une forme de religion non biblique. Comme le dit Beale, « puisque les figures féminines de ces chapitres représentent toutes des réalités purement religieuses, Babylone doit aussi être religieuse. »<sup>9</sup> En fait,

puisque la femme est une séductrice religieuse, qui entraîne le monde à vénérer de faux dieux, cela ne peut pas désigner Jérusalem. Elle fait plutôt référence à un système religieux païen.

#### LA VILLE QUI VERSE LE SANG

Un autre argument mis en avant pour « prouver » que Jérusalem représente Babylone est tiré du verset suivant : « Parce qu'on a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre » (Apocalypse 18.24). Pour certains, cela ne peut faire référence qu'à Jérusalem, car Jésus lui-même a déclaré : « afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel » (Matthieu 23.34-37, cf. Luc 13.34).

En l'an 70 de notre ère, Jérusalem a effectivement été jugée par le Seigneur pour ses péchés et pour avoir rejeté ceux qui lui avaient été envoyés. Cependant, à partir du milieu du premier siècle, ce sont essentiellement les nations païennes qui sont responsables du meurtre des saints et des prophètes. Rome est coupable d'avoir versé le sang des chrétiens au cours des premiers siècles de l'Église. Paul, Pierre et Jean étaient des apôtres et des prophètes. Ils n'ont pas été martyrisés à Jérusalem, mais à Rome. Jean a été tué en Asie Mineure, la Turquie actuelle. Jésus ne faisait que généraliser ce qui était vrai jusque-là, à savoir que la plupart des prophètes étaient morts à Jérusalem. Jésus n'était pas en train de proclamer une règle d'or en déclarant que les prophètes ne meurent qu'à Jérusalem. Non. Quand nous regardons le monde aujourd'hui, les chrétiens syriens, irakiens et assyriens (dont certains sont des prophètes) ne sont pas tués à Jérusalem. Ils sont assassinés dans le nord du Moyen-Orient. Jérusalem n'a rien à voir avec les meurtres quotidiens de chrétiens en Afrique du Nord, au Nigéria, au Soudan, en Somalie et au Kenya. Jérusalem n'est pas non plus responsable des attaques et des meurtres de chrétiens qui ont lieu régulièrement dans tout le Pakistan. Si Jérusalem a effectivement été coupable au cours de l'Histoire de la persécution de nombreux prophètes qui lui ont été envoyés, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il ne faut pas confondre l'acte d'accusation de Jésus contre la Jérusalem du I<sup>er</sup> siècle avec la condamnation absolue par le Seigneur de la Babylone des derniers jours.

## LES CIEUX SE RÉJOUISSENT

Voir Jérusalem comme étant Babylone pose un autre problème important. Il s'agit du contraste frappant entre la réaction positive dans les cieux après la destruction de Babylone et ce que nous trouvons ailleurs dans les Écritures concernant le jugement de la Jérusalem terrestre. Dans Apocalypse 19.1-6, nous voyons les cieux se réjouir à la nouvelle de la destruction de Babylone. Or, cette réaction est précisément le contraire de ce que nous voyons ailleurs dans les Écritures. Jérémie pleure la chute de Jérusalem (Lamentations 2.11), tout comme Jésus lorsqu'il annonce sa chute (Luc 19.41). Pourquoi les cieux se réjouiraient-ils de quelque chose qui fait pleurer Jésus ? Cela prouve une fois de plus que l'idée selon laquelle Jérusalem est la Prostituée de Babylone ne tient pas la route.

## LA FEMME QUI CHEVAUCHE LA BÊTE

La relation entre la femme et la bête est également un facteur qui empêche l'identification de Jérusalem avec Babylone. Les prétéristes avancent que les autorités de Jérusalem entretenaient des relations illicites avec Rome. Ils voient ici l'accomplissement de la prophétie. Cet argument pose de sérieux problèmes. En premier lieu, les relations avec Rome dont jouissait Jérusalem s'étaient considérablement détériorées dès le milieu des années 50. Malgré cela, les prétéristes affirment que le livre de l'Apocalypse a été écrit au milieu des années 60, époque à laquelle les relations étaient complètement dégradées. Même si la datation antérieure de l'Apocalypse par les prétéristes était vraie, cela signifierait que l'Apocalypse prédit quelque chose qui s'est déjà produit. Cela n'a tout simplement aucun sens. Deuxièmement, la relation que la femme entretient avec la bête est décrite comme une relation très étroite, beaucoup plus intime que tout ce que Jérusalem a pu vivre avec Rome.

## UNE VILLE PORTUAIRE

Voir Jérusalem en tant que Babylone pose un autre problème. Babylone est présentée comme étant une ville portuaire or Jérusalem est tout sauf une ville portuaire. Non seulement l'Apocalypse décrit Babylone comme étant assise sur de nombreuses eaux (Apocalypse

17.1), mais le texte utilise également quatre termes grecs bien précis pour décrire ceux qui entretiennent des relations avec elle. Il est question des « pilotes, tous ceux qui naviguent vers ce lieu, les marins, et tous ceux qui exploitent la mer » (18.17). Jérusalem est située à une quarantaine de kilomètres à l'intérieur des terres et dans les montagnes. Pour résoudre ce dilemme, il faudrait considérer Jérusalem comme la capitale qui représente l'État d'Israël, qui est effectivement une nation dans laquelle il y a des ports et des villes portuaires.

### BABYLONE EST DÉTRUITE À JAMAIS

Un des problèmes les plus flagrants posé par la position préterriste concerne la nature de la destruction de Babylone. Comme nous en avons discuté, la destruction de la Babylone des derniers jours est décrite comme étant à la fois totale et irréversible. Après qu'un ange puissant a pris une pierre semblable à une grande meule, et qu'il l'a jeté dans la mer, l'ange déclare : « Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée » (Apocalypse 18.21). Nous apprenons ensuite :

Et l'on n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des joueurs de trompette, on ne trouvera plus chez toi aucun artisan d'un métier quelconque, on n'entendra plus chez toi le bruit de la meule, la lumière de la lampe ne brillera plus chez toi, et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus entendue chez toi, parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites par tes enchantements. (18.22-23)

Cette image de désolation totale et éternelle ne correspond pas du tout à l'image biblique concernant Jérusalem. Jérémie nous dit que Jérusalem, « sera habitée pour toujours » (Jérémie 17.25). Les Écritures nous informent que Jésus retournera spécifiquement à Jérusalem pour restaurer le trône de David (2 Samuel 7.11-16 ; Ésaïe 9.6-7 ; Matthieu 25.31 ; Luc 1.30-33). C'est précisément du mont Sion à Jérusalem que Jésus gouvernera les nations : « L'éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance » (Psaume 110.2).

Ceux qui voient Jérusalem comme étant la Babylone des derniers jours, tels que Chris White, l'auteur de *Mystery Babylon: When*

*Jerusalem Embraces the antichrist* sont obligés d'affirmer que Jérusalem est appelée à devenir une désolation pour toujours et que Jésus régnera d'un endroit complètement différent qui sera de nouveau appelé Jérusalem. Une telle interprétation devient impossible lorsque l'on prend en considération ce que la Parole déclare à propos de Jérusalem (là où Jésus gouvernera) qui aura non seulement le même nom, mais qui continuera également à posséder des emplacements géographiques bien spécifiques tels que le mont Sion. La future Jérusalem du millénium sera beaucoup plus grande qu'elle ne l'est actuellement, mais la corrélation géographique reste la même. Après tout, comme les Écritures l'affirment très clairement, au cours du millénaire,

Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, A la maison du Dieu de Jacob, Afin qu'il nous enseigne ses voies, Et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, Et de Jérusalem la parole de l'Éternel. (Ésaïe 2.3)

Tout au long des Écritures, la bénédiction du royaume millénaire est constamment et étroitement liée à la gloire future de Jérusalem :

En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Éternel ; Toutes les nations s'assembleront à Jérusalem, au nom de l'Éternel, Et elles ne suivront plus les penchants de leur mauvais coeur. En ces jours, La maison de Juda marchera avec la maison d'Israël ; Elles viendront ensemble du pays du septentrion Au pays dont j'ai donné la possession à vos pères. (Jérémie 3.17-18)

C'est la ville dont le Seigneur déclare : « Oui, l'Éternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure » (Psaume 132.13). Le psalmiste déclare en fait que les pierres et la terre même de Jérusalem sont sacrées pour ceux qui comprennent les plans de Dieu pour cette ville : « Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion...tes serviteurs en aiment les pierres, ils en chérissent la poussière » (Psaume 102.13-14). L'idée même que le Seigneur accomplira son plan de rédemption qui se déroule autour de Jérusalem depuis des milliers d'années, non pas en la rachetant, mais en la brûlant et en la détruisant à jamais, est impensable. À Dieu ne plaise ! Au contraire, le Seigneur déclare qu'en fin de compte, il lui apportera « la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent qui déborde » (Ésaïe 66.12). Les intercesseurs sont appelés ainsi : « ne lui laissez aucun relâche, jusqu'à

ce qu'il rétablisse Jérusalem, et la rende glorieuse sur la terre » (Ésaïe 62.7). Le Seigneur déclare : « Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume. Alors les nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire » (Ésaïe 62.1-2). Loin de devenir pour toujours un lieu de désolation, le Seigneur déclare qu'il enlèvera à Jérusalem son ancien statut « d'abandonnée » et qu'il l'appellera par des noms remplis de tendresse et d'affection :

Alors les nations verront ton salut, Et tous les rois ta gloire ; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Éternel déterminera. Tu seras une couronne éclatante dans la main de l'Éternel, un turban royal dans la main de ton Dieu. On ne te nommera plus délaissée, on ne nommera plus ta terre désolation ; mais on t'appellera mon plaisir en elle, et l'on appellera ta terre épouse ; car l'Éternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux (Ésaïe 62.2-4).

De nombreux autres passages pourraient être cités. Le thème de Jérusalem – le lieu même où Jésus régnera en tant que Roi, la capitale de la terre entière – est répété à maintes reprises dans toute la Bible. Au-delà de passer sous silence ces passages (ou de les réinterpréter de façon radicale pour essayer de prouver l'équation Jérusalem = Babylone), suggérer que Jérusalem sera détruite à jamais n'est pas seulement une perspective impensable, c'est l'antithèse même du plan de Dieu et du désir ardent de son cœur.

## CONCLUSION

En fin de compte, l'interprétation que nous venons d'étudier engendre beaucoup trop de contradictions et de problèmes insurmontables pour être retenue. Cela est vrai tant pour la position prétériste que pour la position futuriste. Faire de Jérusalem le sujet principal de la prophétie est erroné, même si certains éléments concernant la Prostituée de l'Apocalypse renvoient à plusieurs passages de l'Ancien Testament qui parlent de Jérusalem. À mon avis, cette position ne doit pas figurer sur la liste des interprétations à envisager. Passons maintenant à la prochaine interprétation possible.

## LES ILLUMINATI – LE NOUVEL ORDRE MONDIAL

De plus en plus de chrétiens croient que la Babylone des derniers jours de l'Apocalypse représente le Nouvel Ordre Mondial ou « les Illuminati ». Malgré les nombreuses variantes au sein de la mouvance, Babylone fait généralement référence à une cabale planétaire opérée par les dirigeants, les grands de ce monde et les banquiers. Ce sont eux qui contrôlent et qui dirigent pratiquement tout. Ces personnes, affirme-t-on, sont issues de sociétés secrètes, de clubs et d'organisations qui œuvrent partout dans le monde. Ce sombre réseau de dirigeants mondiaux est impliqué dans diverses formes de rituels occultes lucifériens. Bref, ils rendent un culte à Satan.

En ce qui concerne les critères bibliques, le point fort de cette interprétation (du moins sur le plan conceptuel), c'est que le nouvel ordre mondial Illuminati serait à la fois un système religieux et un système économique. Il contrôlerait de nombreux peuples et rois de la terre. En raison de la nature secrète de ce groupe, il correspondrait également à la description d'une entité qui dit : « Je serai maitresse pour toujours » (DARBY) et « Personne ne me voit » (Ésaïe 47.7, 10). Cependant, en dehors de ces deux correspondances, cette interprétation pose de sérieux problèmes et ne s'aligne pas sur les critères scripturaires.



## DÉPENDANCE AU MYTHE DE NIMROD

D'un point de vue purement biblique, l'un des principaux problèmes de la vision Babylone = les Illuminati, c'est qu'elle repose sur le mythe de Nimrod en général et sur les *deux Babylones* d'Alexandre Hislop en particulier. D'après les partisans de cette position, un vaste réseau de dirigeants mondiaux, connus sous le nom d'Illuminati, pratiquent une religion qui a été créée par Nimrod à la tour de Babel. Le but de ce réseau secret est de créer un « Nouvel Ordre Mondial », qui n'est autre qu'une tentative pour revenir à la tour de Babel. Par conséquent, tout le récit du Nouvel Ordre Mondial/Illuminati tourne presque entièrement autour de l'histoire de Nimrod et de la tour de Babel. C'est son fondement même. D'après un livre récent (2016) et assez populaire, *The Babylon Code*, nous voyons une forte prédominance du mythe de Nimrod :

Pour résoudre la plus grande énigme de la Bible, nous devons remonter loin dans le lointain passé jusqu'à une époque peu de temps après le déluge de Noé dans la Babylone antique. Voici, dans le berceau de la civilisation le long de l'Euphrate, les indices dont nous avons besoin pour assembler un puzzle cosmique qui prédit ce qui se passe dans notre monde aujourd'hui... Cette tornade prophétique trouve son origine à Babylone... Dans l'histoire biblique, la race humaine – qui ne parlait qu'une seule langue – s'est rassemblée sur la terre de Shinar plusieurs générations après le déluge. À l'époque, Nimrod régnait sur Babylone... Nimrod a épousé une séduisante prostituée nommée Sémiramis et a construit... la tour de Babel.<sup>1</sup>

L'herméneutique même de la théorie Illuminati/Nouvel Ordre Mondial trouve ses racines dans la nécessité de comprendre l'histoire de Nimrod, de la tour et de Babel. Sans ce fondement, tout le récit s'écroule. Le récit de Nimrod est également largement mis en avant pour étayer certaines idées très inhabituelles – c'est le moins qu'on puisse dire :

« ...un homme appelé Nimrod est apparu. C'est lui qui a construit Babylone et la tour de Babel. Dans son contexte, la tour de Babel a probablement fait appel à des technologies de pointe. La tour de Babel et le mot Babel, ou Barb-ili, signifie « porte des dieux ». Pour vraiment comprendre la Bible, il faut étudier l'étymologie et les mots dans la langue biblique originelle. On comprend, ainsi, que la tour de Babel a pu être considérée comme une sorte de portail

pour permettre à des êtres interdimensionnels d'entrer dans le royaume terrestre. C'est là, dans la Babylone antique, que sont nées toutes les anciennes religions mystérieuses et les sociétés occultes secrètes. Un code ancien est tissé dans le tissu interdimensionnel de l'ancienne Babylone qui est connecté à une dimension hors du temps et de l'espace que nous commençons seulement à comprendre.<sup>2</sup>

Au-delà « d'êtres interdimensionnels » et de portails, nous avons abordé un point critique dans les chapitres 4 et 5. Comme nous l'avons démontré, les fondements de l'histoire de Nimrod, communément mis en avant par les partisans du Nouvel Ordre Mondial illuminati, n'ont absolument aucun fondement dans les Écritures, dans l'Histoire, dans la réalité. Nimrod n'a jamais épousé une femme appelée Sémiramis. La Bible ne dit pas non plus que Nimrod a fondé une religion. Comme nous l'avons démontré, l'information que nous avons dans la Bible sur Nimrod est très limitée. Tout ce qui tourne autour du personnage provient de mythes et de traditions extra-bibliques qui remontent au premier siècle et qui se sont ensuite développés jusqu'à nos jours. Les partisans de cette interprétation n'ont aucun fondement véritable pour relier leur théorie à l'histoire biblique.

De plus, comme nous l'avons vu, il est bien plus probable que le terme « Babylone » employé dans le livre de l'Apocalypse désigne « Babylone la grande » de Nebucadnetsar (Daniel 4.30) plutôt que la tour de Babel (pour plusieurs raisons).

Comme nous l'avons souligné dans les chapitres consacrés au mythe de Nimrod et aux *Deux Babylones* d'Hislop, si nous voulons correctement interpréter la Bible, il ne faut jamais s'appuyer sur des traditions, des mythes ou sur des spéculations. Pour comprendre l'identité de la Grande Prostituée, il n'est pas nécessaire de s'appuyer sur des informations extra-bibliques sur la Babel antique. La Bible nous fournit tout ce dont nous avons besoin pour bien comprendre Babylone et la façon dont elle était vue et comprise par les croyants du premier siècle.

#### IL NE S'AGIT PAS D'UNE VILLE AU SENS PROPRE DU TERME

Une autre contradiction majeure avec les Écritures est le fait que le Nouvel Ordre Mondial est plus un concept. Il ne représente pas une ville identifiable. Comme nous l'avons vu, la Bible décrit Babylone de

manière très littérale. Dans la théorie Illuminati/Nouvel Ordre Mondial, il n'y a pas de capitale définie, et cela pose un sérieux problème. De ce fait, beaucoup cherchent à combiner cette interprétation avec l'une des autres théories, en cherchant à relier les Illuminati à une ville particulière comme New York, Bruxelles, Rome ou littéralement Babylone en Irak. La théorie des Illuminati se greffe donc souvent sur d'autres interprétations, combinant ainsi les forces de deux théories. Le problème, c'est qu'en faisant cela, les forces de deux théories se combinent, mais aussi les faiblesses.

#### IL NE S'AGIT PAS D'UNE RELIGION

Prétendre que le satanisme est la religion de l'antichrist pose un autre problème : il ne s'agit pas d'une véritable religion pratiquée ouvertement par les masses dans le monde. Certes, il y aura toujours quelques jeunes délinquants juvéniles qui chercheront à attirer l'attention en pratiquant ouvertement le satanisme, mais cela ne deviendra jamais une religion populaire mondiale. Pour compliquer encore les choses, d'après cette théorie, les Illuminatinati adorent Satan en secret. Si une telle cabale existe réellement, le moins qu'on puisse dire, c'est que ses adeptes ne sont pas ouverts sur leur religion. Où sont les campagnes d'évangélisation des illuminati ? La Prostituée de l'Apocalypse, de son côté, agite son calice d'or haut et fort. Elle cherche activement à évangéliser, séduire et à attirer à elle les rois et les peuples de la terre pour qu'ils se joignent à elle.

En règle générale, Satan a tendance à falsifier les choses. Le plus souvent, il enrobe son poison de sucre. Il est donc peu vraisemblable qu'un groupe cherche à séduire les peuples de la terre pour qu'ils adorent ouvertement Satan dans les derniers jours. Il est beaucoup plus raisonnable d'affirmer que Satan cherchera à tromper de nombreux peuples du monde pour qu'ils l'adorent sous le couvert d'une autre religion bien connue. Après tout, c'est ainsi que Satan a toujours fonctionné. Au cours du premier siècle, la plupart des romains vénéraient Zeus sous une forme ou une autre. Pourtant, en faisant référence au temple de Zeus à Pergame, Jésus parle du « trône de Satan » (Apocalypse 2.13). On est loin du politiquement correct actuel !

Je me souviens d'une anecdote il y a quelques années alors que j'étais encore à l'université. Pendant des années, tous les mardis soirs, j'avais l'habitude d'organiser un barbecue gratuit pour les sans-abri sur

un terrain vague dans le centre-ville. Un soir, alors que je parlais à un ami sans-abri (que je ne connaissais que sous le surnom de *Sugar Bear*), deux jeunes satanistes se sont approchés pour acheter des hot-dogs et de la soupe (la façon dont ils étaient habillés était sans équivoque). *Sugar Bear* (qui était héroïnomane) s'est penché vers moi et m'a dit : « Je ne comprends vraiment pas ces types : soit tu crois en la Bible, soit tu ne crois pas en la Bible. Mais prétendre ne pas croire en la Bible, pour aller ensuite adorer le plus grand *loser* de la Bible, là il y a un problème ! » Très perspicace. *Sugar Bear* avait tout à fait raison. Je doute qu'un jour, le monde rende ouvertement un culte à Satan. Cela serait tout bonnement contre-intuitif. Conformément à son modus operandi à travers toute l'Histoire, il est beaucoup plus probable que Satan cherche à tromper et à séduire le plus grand nombre de personnes à travers, par exemple, l'adoration d'Allah, le dieu du Coran, qui se fait passer pour le dieu de la Bible. Comme nous l'avons dit, Satan enrobe presque toujours son poison de bonbons.

#### IL N'Y A PAS DE LIEN AVEC L'ISLAM

L'idée selon laquelle le Nouvel Ordre Mondial/Illuminati représente la Babylone de l'Apocalypse pose un autre problème. Les Illuminati n'ont aucun lien identifiable avec l'Islam – la septième et huitième tête de la bête. Certes, les partisans de cette théorie peuvent avoir un point de vue différent en ce qui concerne le septième et le huitième royaume. Si tel est le cas, cependant, ils devraient être en mesure d'identifier de manière convaincante et crédible le septième et le huitième royaume de la bête avec celle de Daniel 2 et 7, et nous expliquer clairement comment les Illuminati sont reliés au royaume final.

#### L'ENDURANCE DE LA THÉORIE DU COMLOT ILLUMINATI

La théorie Illuminati/Nouvel Ordre Mondial se heurte à de sérieux problèmes scripturaires, mais sa force en termes de capacité à convaincre réside dans le fait qu'elle « explique » tout ce qui se passe dans le monde. Il s'agit en fait d'une superconspiration. Nous avons affaire à une construction conspiratoire dans laquelle plusieurs conspirations de moindre envergure sont toutes imbriquées dans une vaste structure hiérarchique. Au sommet de cette vaste structure

hiérarchique se trouve le diable lui-même. C'est lui qui supervise, orchestre et contrôle presque tout ce qui se passe sur la terre. Ce point de vue est large et englobe pratiquement tous les autres points de vue. Ainsi, si un nombre incalculable de chrétiens devaient être tués par un groupe d'islamistes violents, les partisans de la théorie Illuminati prétendraient simplement que les islamistes sont secrètement contrôlés par les Illuminati. Si un dictateur islamiste maléfique venait à émerger d'une nation du Moyen-Orient, il s'agirait d'un pantin Illuminati. Si le Pape émettait un édit satanique, lui aussi serait le pion des Illuminati.

Le problème flagrant, bien sûr, c'est que rien de tout cela ne peut être prouvé. Comme je l'explique sur le ton de la plaisanterie dans l'introduction de ce livre, j'ai moi-même été accusé par divers adeptes des théories du complot d'être un agent secret des Illuminati ! Puisque aucune preuve n'a pu être présentée, l'un de ces adeptes a prétendu m'avoir vu « changer de forme ». Cela prête à sourire et je pourrais ajouter d'autres anecdotes encore. On pourrait également ne pas tenir compte des farfelus qui sortent des âneries pareilles, mais le problème – qui est très grave – c'est que cette façon de penser est répandue chez de nombreux leaders, pasteurs et enseignants chrétiens.

Une fois de plus, l'idée d'une organisation secrète internationale dirigée par des personnes qui adorent secrètement Satan et qui cherchent à faire tout ce qu'il demande est quelque chose qui ne peut pas être prouvé. Par définition, nous avons affaire à des choses cachées. La force même de cette interprétation à convaincre certains est également sa plus grande faiblesse. Du moins, ça devrait l'être. Ce point de vue apporte des réponses à presque tout, mais n'exige aucune vérification réelle. Cela devrait être un énorme signal d'alarme. Est-il logique que le Seigneur nous ordonne d'une part, « d'examiner toute chose » (1 Thessaloniens 5.21) et d'être de bons béréens, en vérifiant ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas, et, d'autre part, nous demande d'accepter des choses qui sont impossibles à vérifier ? Le Seigneur mettrait-il vraiment son peuple dans une position si inconfortable ?

Pour être franc, cela n'a pas de sens. Qui peut trouver cela crédible ? Le royaume de Satan aurait réussi à rester beaucoup plus organisé que tout gouvernement, organisation, institution ou religion à travers toute l'Histoire du monde ? Toutes les structures créées par l'homme sont gangrenées par des divisions internes, des conflits, des désaccords et finissent par se séparer. Combien cela serait-il encore

plus vrai d'une organisation composée uniquement d'adorateurs du diable ? Comment se fait-il qu'une cabale mondiale d'adorateurs de Satan ait réussi à créer un vaste réseau si discipliné qu'il soit capable de contrôler presque tout dans le monde, alors que même les organisations chrétiennes les plus pieuses et les plus engagées ont tendance à se déchirer en seulement quelques décennies à peine ? Quand on considère le niveau de pouvoir, de discipline et d'organisation souvent décrit par ceux qui adhèrent aux théories du complot, c'est comme si les Illuminati étaient omniprésents, omniscients et aussi puissants que Dieu. Qui peut réellement prendre cela au sérieux ?

De nombreux enseignants chrétiens qui enseignent les théories du complot Illuminati ont tendance à improviser, à remodeler et à ajuster leurs interprétations selon les besoins du moment. Ils ont également cette fâcheuse tendance à s'écarter de la Bible et à avoir de drôles d'idées. Je ne cherche pas à critiquer qui que ce soit en particulier. Je crois que beaucoup de ceux qui croient à ces choses sont tout à fait sincères. Comprendre le récit biblique concernant la fin des temps – et, plus important encore la manière dont, en tant que disciples de Jésus, nous devons vivre de nos jours – ne se fera pas en parlant de pyramides, d'OVNI, de portails interdimensionnels et de Nephilim ! Le Père nous attend dans la prière et dans l'étude attentive de sa Parole.

## CONCLUSION

En conclusion, la fusion des théories du complot Illuminati avec l'eschatologie biblique engendre bien souvent un écart fondamental par rapport à une exégèse biblique minutieuse. Au lieu de se baser sur le texte, les preuves proviennent de théories extra bibliques. Lorsque l'on considère les arguments pour prouver que le Nouvel Ordre Mondial représente la Babylone des derniers jours, le bon sens – mais aussi la capacité à remplir les critères bibliques énoncés dans le texte – rendent cette interprétation insoutenable.

## LA VILLE DE NEW YORK

Plusieurs livres qui avancent que New York – ou plus généralement les États-Unis – représente la Babylone des derniers jours ont été publiés ces dernières années. D'après Kreiger, McGriff et Woodwardans, auteurs du livre *The Final Babylon, America and the Coming of antichrist*, identifier Mystère Babylone « ne demande pas beaucoup de compétences analytiques. En effet, seuls les États-Unis d'Amérique peuvent rassembler l'argent et la force nécessaire pour répondre aux critères de la Babylone décrite dans Apocalypse 18. »<sup>1</sup> Ils ajoutent : « Nous avons rencontré l'ennemi, et il est parmi nous. »<sup>2</sup> Dans son livre *America, The Babylon : America's Destiny Foretold In Biblical Prophecy*, R.A. Coombes met en avant trente-trois arguments spécifiques pour essayer de prouver que Babylone représente les États-Unis. Plusieurs autres livres tels que *The End of America* de John Price, *America Will Burn* de Nathan Ford, affirment également que les États-Unis représentent la Grande Prostituée et que les chrétiens devraient suivre les instructions de la Bible et « sortir d'elle, mon peuple » pour aller s'installer à l'étranger. Des livres comme *Getting Out : Your Guide to Leaving America* de Mark Ehrman donne des détails sur la façon dont les chrétiens peuvent « fuir » les États-Unis. Comme je le mentionne au début de ce livre, lors de mes interventions dans les assemblées en Amérique du Nord, les préoccupations et les questions à ce sujet sont les plus fréquentes. Si les États-Unis représentent la Babylone des derniers jours, alors les implications sont extrêmement graves. C'est la raison pour laquelle il est crucial de bien

comprendre ces deux chapitres du livre de l'Apocalypse. Les implications sont à la fois pastorales et pratiques pour notre époque.

#### POURQUOI LES ÉTATS-UNIS ?

Les points forts de ce point de vue sont que New York est en effet une ville très littérale et une « grande ville ». En tant que siège de Wall Street, NYC est aussi au cœur même de l'économie mondiale. Voici les propos de Steve Cioccolanti (pasteur de Discover Church à Melbourne en Australie) dans une de ses récentes interventions :

« Celui qui contrôle l'argent contrôle le monde. Et devinez quoi ? Ce n'est pas l'ONU, ce n'est pas l'Euro. C'est le dollar qui est la monnaie de la réserve mondiale depuis 1944. C'est ce qui me fait penser que Babylone fait référence à l'Amérique... L'Amérique est littéralement le centre du monde physique, matériel... L'Amérique n'existait pas à l'époque de la Bible donc il est compréhensible qu'une alternative ait été utilisée et il est possible que Babylone soit le code. »<sup>3</sup>

New York est également une ville portuaire solidement implantée « sur de nombreuses eaux ». Cependant, si nous considérons l'interprétation plus large des États-Unis, que ce soit Washington, Hollywood, Las Vegas ou Wall Street, nous avons effectivement affaire à une entité qui est à la fois profondément influente et corrompue à bien des égards. On peut facilement voir les nombreux parallèles entre les États-Unis et la Rome antique. Aujourd'hui, à l'instar de Rome, les États-Unis sont le summum de la puissance mondiale. Comme Rome, son influence est vaste et son armée est redoutée de tous. Malheureusement, à l'instar de Rome, les fondements moraux des États-Unis se détériorent rapidement en même temps que la population américaine se complait dans toutes sortes d'indulgence envers soi-même, d'impuretés sexuelles, de gloutonnerie, et j'en passe. Malgré tout cela, comme les autres interprétations que nous avons déjà examinées, plusieurs problèmes cruciaux se posent et doivent être soigneusement examinés.



## LES ÉTATS-UNIS NE SONT PAS UNE FAUSSE RELIGION

Il est vrai qu'il y a une influence américaine financière et morale corrompue dans le monde entier, mais les États-Unis ne remplissent pas la partie la plus importante de l'équation car ils ne représentent pas une véritable composante religieuse. Ni la ville de New York ni les États-Unis ne représentent une religion en tant que telle. Nous n'avons pas affaire à un système religieux, à la capitale mondiale de l'idolâtrie ou, plus précisément, à la plus grande fausse religion qui n'ait jamais existé. Comme nous l'avons déjà montré, la Grande Prostituée de l'Apocalypse représente toutes ces choses. Babylone, en tant que « mère des Prostituées et des abominations de la terre », ne représente pas seulement une forme générale d'idolâtrie comme le « matérialisme » ou la « consommation ». Non, la Babylone de l'Apocalypse représente le plus grand, le plus vaste, le plus vil et le plus sanguinaire système religieux que le monde ait jamais connu. Malgré tous les défauts et les lacunes de l'Amérique, on ne peut en aucun cas critiquer New York ou les États-Unis pour les faire correspondre aux exigences de la prophétie.

Malgré l'influence négative que les États-Unis peuvent avoir à l'étranger, il y a aussi un autre aspect très important qui doit également être reconnu – et qui semble faire défaut à tous les livres que j'ai lus sur les États-Unis. Quelles que soient les lacunes des États-Unis, nul ne peut nier que ce pays est également une formidable source de bénédictions pour le monde. On ne peut nier que les États-Unis fournissent au monde une quantité démesurée d'aide humanitaire. Lorsqu'un violent tremblement de terre a dévasté la ville iranienne de Bam en 2003, par exemple, les États-Unis ont dépensé des dizaines de millions de dollars et se sont précipités avec des équipes de secours pour apporter de l'aide humanitaire. On pourrait trouver des milliers d'exemples comme celui-ci. Malgré l'influence négative que les États-Unis peuvent avoir au niveau mondial, les États-Unis sont aussi une source de grand bien. Mais le plus important, c'est que les États-Unis sont au cœur du plus grand mouvement missionnaire mondial. Au-delà du pourcentage élevé de missionnaires chargés de prêcher et d'annoncer l'Évangile dans le monde entier, l'Église chrétienne des États-Unis est aussi de loin la première source de financement des missions étrangères dans le monde. Cela n'est pas sans importance. Comment peut-on dire que la plus grande source de diffusion de l'Évangile au sein des nations – tant en termes financiers qu'en termes d'envois effectifs – est aussi « la mère des... abominations de la

terre »? Ce seul fait disqualifie les États-Unis comme étant l'incarnation de la Babylone des derniers jours.

Comment les partisans de l'interprétation États-Unis = Babylone contournent-ils ce problème aussi flagrant ? L'auteur R.A. Coombes suggère que les États-Unis représentent en fait une religion, une religion qui vénère « Lady Liberty ». S'il est vrai que l'idolâtrie se manifeste souvent de manières diverses et très subtiles, il est tout simplement ridicule de comparer les valeurs de liberté, d'égalité et de libertés civiles qui sous-tendent la Constitution des États-Unis avec les descriptions de la Prostituée ivrogne, séductrice et sanguinaire de l'Apocalypse. Quelqu'un peut-il idolâtrer des concepts comme la liberté ? Bien sûr, mais « Lady Liberty » n'est pas la grande persécutrice des chrétiens à travers le monde dans la fin des temps. Les Américains ne se prosternent pas non plus devant la statue de la Liberté et ne lui offrent pas un culte. La distorsion du contexte et des intentions clairement exprimées pour noircir les États-Unis afin de satisfaire aux exigences de la prophétie est loin d'être convaincante.

#### IVRE DU SANG DES SAINTS

La Prostituée de Babylone est explicitement présentée comme étant ivre du sang des saints. Babylone n'est pas uniquement responsable du massacre en masse des martyrs de Dieu, elle s'en réjouit. La Prostituée se complaît allègrement dans le sang versé de tout le peuple de Dieu, juifs et chrétiens.

Le chapitre 12 de l'Apocalypse décrit les efforts de Satan dans les derniers jours pour dévorer non seulement la femme Israël, mais aussi ses efforts, « pour faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (Apocalypse 12.17). Non seulement cette prostituée assoiffée de sang cherche à tuer les juifs et les chrétiens, mais elle cherche aussi à attirer le monde entier pour qu'il se joigne à son infâme obsession. Bien qu'il soit facile de voir les parallèles entre les États-Unis et l'Empire romain en ce qui concerne l'importance économique et militaire sur le plan mondial, comment peut-on dire que les descriptions de la prostituée sanguinaire qui cherche à tuer juifs et chrétiens s'adaptent aux États-Unis ? Cela me dépasse.

Malheureusement, la seule façon pour les partisans de cette théorie de défendre leurs arguments est d'emprunter la voie sombre et effrayante des théories du complot qui présentent les États-Unis

sous un angle purement négatif. Dans *The Final Babylon* par exemple, les auteurs passent le plus clair de leur temps à présenter les pères fondateurs comme des païens ou des occultistes qui détestent Dieu. Ils dénigrent ensuite presque tous les aspects imaginables du système américain. En étudiant ces sources, j'ai même trouvé une référence qui me concerne. D'après ces auteurs, il est probable que je sois un « musulman secret qui ne veut pas être exposé. »<sup>4</sup> Voilà l'état d'esprit de ceux qui sont persuadés que les États-Unis sont de manière secrète la plus grande nation satanique du monde.

Conscient du problème assez flagrant de voir les États-Unis jouer le rôle de Babylone, Doug Woodward, l'un des plus ardents défenseurs de cette position, affirme que les États-Unis accomplissent cette partie de la prophétie en approuvant l'avortement.<sup>5</sup> Or, il n'est pas question dans la prophétie seulement de la mort d'innocents. Il est question du meurtre de ceux qui témoignent au nom de Jésus. Ce thème est non seulement répété tout au long de l'Apocalypse (12.17 ; 19.10 ; 20.4), mais la Grande Prostituée est surtout décrite comme celle versant le sang des « saints et des prophètes » (Apocalypse 18.24). La caractéristique des martyrs des derniers jours c'est qu'ils sont « décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu » (Apocalypse 20.4). L'avortement, aussi horrible et abominable qu'il soit, n'a rien à voir avec le martyre pour le nom de Jésus ou la parole de Dieu. Malgré tout le respect que je dois à Woodward (que je connais et que j'apprécie), ses efforts pour essayer de faire le lien entre l'avortement en Amérique et le meurtre des saints et des prophètes par la Grande Prostituée me semblent personnellement vains. Les États-Unis ne remplissent tout simplement pas cette partie de la prophétie.

Soyons clairs, personne ne prétend que les États-Unis sont sans tache, sans péchés, sans défauts, sans contradictions, sans excès et sans secrets bien gardés. Affirmer que les États-Unis ne représentent pas la Babylone des derniers jours, cela ne revient pas à dire qu'ils sont parfaits. Loin de là. Par contre, présenter les États-Unis comme étant Babylone, l'incarnation même du mal dans les derniers jours est non seulement perturbant, mais c'est très décevant. D'autant plus que cela vient de chrétiens qui sont supposés assumer le rôle d'enseignants. Au moment où les dirigeants chrétiens américains devraient rallier l'Église pour qu'elle intercède en faveur d'un renouveau, d'une repentance afin de purifier la nation, comme elle l'a fait dans le passé, ces enseignants plaident plutôt en faveur de sa

destruction et appellent d'autres chrétiens à fuir. Rappelez-vous, jouer le rôle d'accusateur est la chose la plus facile au monde. Lutter pour la rédemption exige cependant un travail d'intercession que Jésus lui-même recommande pour ceux d'entre nous qui désirent être ses disciples.

Nous vivons une époque où des groupes comme Al-Qaïda, ISIS et d'autres organisations terroristes recrutent des dizaines de milliers de recrues dans le monde entier pour participer au jihad et commettre des actes atroces, des massacres, des viols, l'asservissement de populations entières et même un génocide de groupes ethniques divers, notamment les chrétiens du Moyen-Orient. De nombreuses nations font sans cesse pression sur l'ONU et s'efforcent d'effacer l'État d'Israël de la carte. Suggérer que les États-Unis, parmi toutes les nations de la terre, sont l'entité la plus coupable du sang versé des Juifs et des chrétiens et qu'ils méritent de recevoir la colère de Dieu pour être détruits à jamais, est complètement ridicule et irresponsable. Du moins, c'est mon avis.

#### NI LES ÉTATS-UNIS NI NEW YORK NE SONT DANS LE DÉSERT.

New York ne correspond pas à la description topographique d'une ville située dans un désert, tout comme les autres villes évoquées précédemment. Ceux qui croient que l'Amérique représente la prostituée affirment que le mot traduit ici par désert (*erémos*) ne doit pas être considéré comme faisant référence à un désert au sens littéral. La King James traduit l'expression par une « région sauvage ». Désert signifie un endroit sauvage, comme une forêt, telle que l'Amérique fut découverte par les différents explorateurs européens. Comme nous l'avons déjà souligné, le mot *erémos* ne se réfère pas à une terre boisée. Il fait spécifiquement référence à un désert. Dans Ésaïe 21 – passage dont s'inspire Apocalypse 17 – Babylone est spécifiquement appelée « le désert de la mer » (21.1). Pour une raison simple : l'ancienne Babylone était située dans un désert. C'est le contexte du mot dans Ésaïe et dans l'Apocalypse. Les partisans de l'équation États-Unis = Babylone ne peuvent pas choisir les parties de la prophétie qui les intéressent puis passer sous silence les autres parties de la Bible. Il est impossible de passer outre le fait que ni la ville de New York, ni les États-Unis ne répondent à ce critère essentiel pour identifier la prostituée des derniers jours.

## NI LES ÉTATS-UNIS NI NEW YORK NE SONT LA CAPITALE DU MONDE ISLAMIQUE.

Un autre facteur qui disqualifie New York et les États-Unis est le fait que ni l'un ni l'autre ne peut être considéré comme la capitale du septième/huitième empire de la bête. Comme nous l'avons expliqué avec des arguments bibliques solides, nous pensons que le septième et le huitième empire de la bête représentent le Califat islamique historique et le Califat de l'antichrist à venir. La plupart des islamistes et des djihadistes considèrent les États-Unis comme le « Grand Satan ». Ensemble, les États-Unis et Israël sont considérés comme les plus grands ennemis de l'Islam dans le monde entier. Si notre interprétation du septième et du huitième empire est erronée, alors ceux qui enseignent que les États-Unis représentent la Babylone des derniers jours doivent pouvoir avancer des preuves. Ils doivent pouvoir donner une explication convaincante et vérifiable sur le plan scripturaire en établissant les liens entre les États-Unis et les six royaumes précédents.

### MAUVAISE APPLICATION DES TEXTES

Ceux qui considèrent les États-Unis comme étant Babylone la Grande s'appuient principalement sur une lecture très sélective des passages en Ésaïe 13-14 et Jérémie 50-51 pour soutenir leur point de vue. Woodward, Kreiger et McGriff, dans leur livre *The Final Babylon*, s'inspirent largement de ces passages pour défendre leur argumentation. D'après Woodward, le destructeur qui vient du Nord – présent dans les deux prophéties – pour détruire Babylone, fait en réalité référence à une attaque russe à venir. Le problème flagrant ici, c'est que le texte nous donne l'identité de l'attaquant du Nord. Il s'agit des Mèdes (Ésaïe 13.7, Jérémie 51.11). L'Histoire, bien sûr, confirme que ce sont bien les Mèdes, ainsi que les Perses et d'autres royaumes régionaux plus petits, qui ensemble ont conquis Babylone en -539 (cf. Daniel 5.31). Il est tout simplement impossible de dire que les « Mèdes » font référence à la Russie.

Voici un autre exemple. Après la destruction de Babylone, Ésaïe 13.20 déclare expressément : « Elle ne sera plus jamais habitée, elle ne sera plus jamais peuplée ; l'arabe n'y dressera point sa tente ». En

toute honnêteté : ce passage vous fait-il plutôt penser aux États-Unis ou au Moyen-Orient ?

Un autre problème flagrant se pose : lorsque l'entité décrite dans Jérémie 51 est finalement jugée, où est-elle jetée ? Dans l'océan Atlantique ? Dans le Pacifique ? Dans le fleuve Mississippi ? Bien sûr que non. Au contraire, elle est jetée « dans l'Euphrate » (Jérémie 51.63). Ainsi se termine la prophétie : « Ainsi Babylone sera submergée, elle ne se relèvera pas des malheurs que j'amènerai sur elle ; ils tomberont épuisés » (verset 64).

Pour Woodward, l'expression la « fille de Babylone » désigne également les États-Unis. Une fois de plus, c'est en grande partie du fait qu'il s'appuie sur le récit fallacieux d'Hislop. Ce terme fait référence à Babylone elle-même, ou plus précisément à ses citoyens. Une expression similaire – « fille de Sion » – est utilisée dans les Écritures de la même manière pour désigner Jérusalem ou ses habitants. Sophonie 3.14, par exemple, dit : « Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Pousse des cris d'allégresse, Israël ! Réjouis-toi et triomphe de tout ton cœur, fille de Jérusalem ». D'après le dictionnaire biblique Hexham, cette expression est : « Une expression poétique qui se réfère au peuple de Jérusalem, ainsi qu'à la ville elle-même (Psaumes 9.14 ; Ésaïe 1.8 ; 16.1 ; 52.2 ; Jérémie 6.2, 23 ; Lamentations 1.6, 4.22 ; Zacharie 2.10 ; Sophonie 3.14). »<sup>6</sup> L'Encyclopédie Baker de la Bible dit la même chose : « Puisque les cités anciennes étaient considérées de manière métaphorique comme la mère de leurs habitants, le fait de désigner le peuple de Jérusalem comme « filles de Sion » était parfaitement approprié, particulièrement dans la littérature poétique. »<sup>7</sup> À la fin de la grande plainte du psaume 137, le psalmiste déclare : « Fille de Babylone, la dévastée, heureux qui te rend la pareille, le mal que tu nous as fait ! Heureux qui saisit tes enfants, et les écrase sur le roc » (verset 8-9). Faut-il en déduire que la Bible dit que quiconque fracasse des bébés et des enfants américains contre des rochers sera grandement béni ? Cette plainte des plus douloureuses est motivée par le traitement extrêmement dur que les Juifs ont subi de la part des babyloniens cruels quand ils ont été emmenés en exil. L'expression « Fille de Babylone » décrit simplement Babylone. Nous n'avons pas affaire à une référence énigmatique aux États-Unis.

Essayer d'appliquer des passages de l'Ancien Testament aux États-Unis soulève plusieurs autres problèmes. Laissons les quelques

exemples que nous avons vu parler d'eux-mêmes. Nous reviendrons plus en détail sur Ésaïe 13-14 et Jérémie 50-51 au chapitre 16.

#### CONCLUSION

Les États-Unis ne remplissent pas certaines des exigences les plus importantes de la prophétie en Apocalypse 17-18. Il manque aux États-Unis la composante religieuse qui est au coeur de la prophétie. Les États-Unis ne sont pas la première capitale de l'idolâtrie mondiale. Il ne s'agit pas non plus d'une nation qui persécute les Juifs et les chrétiens sur le plan mondial. Ils ne se situent pas dans un désert. Globalement, les États-Unis ne répondent pas aux critères bibliques de la prophétie.

## BABYLONE SUR LE PLAN LITTÉRAL

Les ruines de la magnifique ville de Babylone restent aujourd'hui une attraction touristique peu visitée. Cependant, de nombreux enseignants chrétiens croient que Babylone sera reconstruite dans les temps à venir. La ville dépassera alors largement son ancienne gloire et sera conforme à la description de la prostituée des derniers jours telle que nous la voyons dans la prophétie de l'Apocalypse. Parmi ceux qui adhèrent à ce point de vue, on trouve des commentateurs classiques tels que B.W. Newton, E.W. Bullinger, J.A. Seiss, Arthur Pink et (un de mes commentateurs favoris) G.H. Lang. Plus récemment, ce point de vue a été enseigné par J. Vernon McGee, Arnold Fruchtenbaum, Robert Thomas, John MacArthur, Charles Dyer, Andy Woods, Chuck Missler, Mark Hitchcock et Joel C. Rosenberg. Pendant des années, j'ai adhéré à cette interprétation.

Comme on pouvait s'y attendre, cette interprétation a gagné en popularité après l'invasion américaine de l'Irak en 2003. Presque immédiatement après la chute du gouvernement de Saddam Hussein, le pasteur Mark Hitchcock a déclaré : « Je crois que ce qui se passe sous nos yeux, en Irak et au Moyen-Orient, prépare le terrain pour la montée en puissance... de Babylone. »<sup>1</sup> En 2005, dans la même veine, Joel C. Rosenberg a prédit que les gros titres dans le monde entier feraient bientôt la une : « L'Irak émerge du chaos en tant que pays le plus riche de la région. »<sup>2</sup> À ceux qui critiquaient l'invasion américaine de l'Irak, il a déclaré :



L'Irak formera un gouvernement central fort et stable. Les forces militaires et de sécurité intérieure irakiennes seront bien formées, bien équipées et de plus en plus efficaces. L'insurrection sera écrasée, le soutien à l'insurrection s'évanouira et les terroristes étrangers cesseront d'affluer dans le pays. Lorsque la situation se stabilisera, les routes et les aéroports irakiens deviendront sûrs et les gens pourront enfin circuler librement dans le pays. Les touristes afflueront en masse pour visiter les nombreux sites archéologiques anciens et les trésors nationaux du pays... En peu de temps, l'Irak deviendra une superpuissance pétrolière, rivalisant avec l'Arabie saoudite. Des billions de pétrodollars vont inonder le pays... L'ancienne ville de Babylone émergera pratiquement du jour au lendemain comme un phénix renaissant de ses cendres pour devenir l'une des merveilles modernes du monde... Le peuple irakien va connaître un niveau de vie et de prospérité inconnu jusqu'à présent. Les experts qui ont condamné le pays à l'échec et au chaos seront absolument stupéfaits par la tournure des événements.<sup>3</sup>

Bien que Hitchcock et Rosenberg se soient trompés sur le timing, leur vision d'une Babylone ressuscitée est encore tout à fait possible. L'Irak pourrait très bien finir par retrouver la stabilité et devenir un centre religieux mondial et une superpuissance sur le plan économique. Au moment d'écrire ces lignes, avec le désordre qui règne actuellement, cela est difficilement envisageable, tout du moins dans un avenir proche. Attendons pour voir.

Entre parenthèses, si la huitième tête de la bête était effectivement représentée par un califat islamique, alors cette interprétation serait tout à fait plausible. En fait, il est difficile d'imaginer qu'un tel scénario puisse se réaliser en dehors d'une bête islamique. Si Babylone devait être ressuscitée en Irak, il semble presque impossible que ce soit la capitale d'une puissance occidentale de l'antichrist. Il est très difficile d'imaginer qu'une grande ville d'Irak soit gouvernée par un système religieux autre que l'islam.

#### LES ARGUMENTS EN FAVEUR DE BABYLONE (SUR LE PLAN LITTÉRAL) EN TANT QUE GRANDE PROSTITUÉE

Les arguments en faveur de la reconstruction de la ville de Babylone sur l'Euphrate – représentant la Prostituée des derniers jours – sont

assez simples. Tout d'abord, il est question du contexte d'Ésaïe 13-14 et de Jérémie 50-51 qui est celui de la fin des temps. Deuxièmement, plusieurs événements décrits dans ces prophéties n'ont pas été accomplis au cours de l'Histoire, il faut donc les comprendre comme ayant trait à un jugement futur de Babylone. Troisièmement, parce que la prophétie d'Apocalypse 17-18 emprunte tant à Ésaïe 13-14 et à Jérémie 50-51, l'Apocalypse doit simplement être une réitération et une expansion de ces prophéties de l'Ancien Testament. Un quatrième argument fait référence à une prophétie dans Zacharie 5.5-10. Cette prophétie parle d'une femme appelée « méchanceté » qui est placée dans un panier et envoyée au pays de Babylone (appelé « Shinar »). Elle y restera jusqu'à ce qu'un piédestal, un sanctuaire ou un temple soit construit pour elle. Cette femme, dit-on, n'est autre que la Grande Prostituée qui a été envoyée en Irak jusqu'aux derniers jours où elle sera révélée au monde comme la dernière Babylone.

Passons en revue chacun de ces quatre arguments dans l'ordre pour voir s'ils tiennent la route.

#### LE CONTEXTE D'ÉSAÏE ET DE JÉRÉMIE

Le contexte d'Ésaïe 13-14 et de Jérémie 50-51 est-il historique ou bien concerne-t-il la fin des temps ? Pour les partisans de la résurrection de Babylone sur le plan littéral, il s'agit de la fin des temps. En réalité, *il s'agit des deux*. Toute étude sérieuse de ces chapitres montre que Jérémie et Ésaïe prophétisaient tous les deux au sujet du jugement à venir sur la Babylone historique. C'est non seulement le contexte direct, mais de nombreux détails dans le texte le confirment. Dans les deux prophéties par exemple, Babylone est conquise par les Mèdes (Ésaïe 13.17 ; Jérémie 51.11, 28). C'est exactement ce qui s'est passé lorsque les Mèdes au Nord, les Perses à l'Est et une série d'autres royaumes plus petits (51.27) ont conquis ensemble Babylone. La prophétie de Daniel nous informe que c'est Darius le Mède qui a finalement pris la ville (Daniel 5.31).

Malgré la nature historique de ces prophéties, il est question d'un langage eschatologique. Ésaïe 13.6, par exemple, parle du jour du Seigneur. Bien qu'il y ait des occasions dans l'Écriture où cette phrase se réfère simplement à une intervention divine au cours de l'Histoire (par exemple, Amos 5.18, 20 ; Ézéchiel 13.5 ; 30.3), l'usage le plus répandu du terme renvoie à la fin des temps. Comme nous le rappelle le légendaire commentateur Alec Motyer, « le jour du Seigneur a de

nombreux accomplissements intermédiaires. »<sup>4</sup> C'est probablement le cas ici aussi. Ésaïe 14 poursuit en prophétisant sur le roi de Babylone, mais nous voyons ensuite qu'il est question du grand dictateur des derniers jours, c'est-à-dire de l'antichrist. Malgré les divers indicateurs dans le texte qui pointent en direction de la fin des temps, cela n'enlève rien au contexte historique des prophéties.

Quand les prétéristes sont confrontés à des passages comme celui-ci, ils les considèrent comme accomplis au cours de l'Histoire. Ils s'opposent ainsi aux futuristes qui voient ces prophéties comme ayant un accomplissement dans les derniers jours. Nombreux sont ceux qui soutiennent que de telles prophéties doivent être comprises comme ayant un accomplissement – soit dans l'Histoire, soit dans dans l'avenir – Il n'y a pas de demi mesure. Une telle approche aussi inflexible n'est pas nécessaire. Toute étude attentive de ces prophéties doit reconnaître dans un même texte la superposition de l'Histoire et de l'avenir. L'esprit occidental moderne préfère les méthodes scientifiques. Il aime bien disséquer la parole de Dieu, même si cela peut être extrêmement frustrant. La nature de la prophétie hébraïque, si riche en poésie et en hyperbole, n'est cependant pas toujours compatible avec les catégories et règles occidentales.

Il n'existe pas de principe d'interprétation universel que nous puissions appliquer à chaque passage prophétique de la Bible. Ceci étant dit, il arrive souvent que les prophètes parlent d'événements qui allaient se produire dans un futur proche ou immédiat, et ce faisant, à travers ces événements ils étaient en train de prophétiser des choses qui allaient se passer dans les derniers jours. C'est le cas ici pour comprendre Ésaïe 13-14 et Jérémie 50-51. Les deux prophéties doivent être comprises comme parlant à la fois de la chute historique de Babylone et d'un jugement futur de Dieu dans les derniers jours. Cela signifie-t-il que la ville de Babylone doit être reconstruite sur ses anciennes fondations ? Cela est une possibilité, mais je ne crois pas que ce soit une exigence du texte. Si notre lecture de ces prophéties nous amène à conclure qu'une future ville littérale de Babylone doit être reconstruite, en fin de compte, nous devons aussi exiger la même chose pour divers royaumes et peuples qui n'existent plus de nos jours, comme Edom, Moab, Ammon, et Amalek. Tous ces royaumes et peuples ont été jugés au cours de l'Histoire, mais certaines prophéties parlent aussi de leur jugement dans les derniers jours. Cependant, il est rare que l'on exige que ces peuples réapparaissent sur la scène mondiale. Pas besoin d'une renaissance littérale du royaume

d'Edom ou de Moab, par exemple. Le plus souvent, les prophéties qui parlent de leur jugement dans la fin des temps font référence aux régions autrefois occupées par ces royaumes. Dans certains cas, ces noms anciens semblent avoir une signification plus large. Ils représentent alors tous les ennemis d'Israël à la fin des temps, sans lien direct avec leur lieu d'origine. La prophétie d'Abdias, par exemple, projette la montagne (ou royaume) d'Edom comme étant jugée au jour du Seigneur. La plupart des futuristes pensent cependant que cela signifie beaucoup plus qu'un jugement à venir sur la région du sud de la Jordanie. Dans ce contexte, Edom est le plus souvent considéré comme représentant l'ensemble des antagonistes de la fin des temps possédés par ce qu'Ézéchiel appelle « la haine éternelle » d'Israël (Ézéchiel 35.5).

Si nous considérons qu'Ésaïe 13-14 et que Jérémie 50-51 portent sur le jugement historique de la Babylone antique avec une portée plus large sur le jugement du Seigneur dans la fin des temps, je crois que cela est suffisant pour comprendre le véritable sens du texte. À propos de Jérémie 50-51, le Dr Michael Brown, déclare à juste titre : « Babylone a une telle importance dans les Écritures... parce qu'elle représente l'incarnation même de la fierté humaine et de la conquête du monde, elle devient une sorte de toute puissance mondiale hostile, servant de symbole anti-Dieu ultime dans Apocalypse 17.1-19.5. »<sup>5</sup>

## LES REMPARTS DE BABYLONE

Un autre argument en faveur d'une interprétation encore à venir d'Ésaïe 13-14 et de Jérémie 50-51 réside dans le fait que plusieurs des détails décrits dans le texte ne se sont pas réalisés au cours de l'Histoire. Les partisans de la vision littérale de Babylone soulignent par exemple que Jérémie décrit les murs de Babylone comme étant complètement rasés, alors qu'en fait, cela ne s'est pas produit lorsque Babylone est tombée. Jérémie décrit également l'effondrement de la ville comme étant soudain. Sur le plan historique, l'effondrement de Babylone a été très long, et a duré dans le temps. Jérémie décrit aussi Babylone comme étant inhabitée pour toujours, sans jamais être reconstruite, alors qu'elle a été reconstruite et habitée à de nombreuses reprises. À première vue, ces arguments semblent tout à fait logiques. Une étude plus en profondeur révèle cependant quelques faiblesses dans l'argumentation sur chacun des points.

Regardons de plus près la question des remparts de Babylone. Ces murs imposants étaient si massifs qu'ils étaient autrefois considérés comme l'une des sept merveilles du monde antique. Même si ces descriptions sont exagérées, Hérodote avance que les murailles faisaient 35 kilomètres de long, 25 mètres d'épaisseur et 100 mètres de haut ! Quand Jérémie déclare que ces murailles allaient être « renversées » (51.58), il s'agit donc d'une affirmation bien précise. La prophétie dit aussi : « Ses hautes portes seront brûlées par le feu. » Plus tôt dans la prophétie, on apprend que Babylone allait également tomber, « soudainement » et de façon dramatique (51.8). Pourtant, lorsque Babylone est effectivement tombée, ses murailles n'ont pas été rasées, ses portes n'ont pas été brûlées et sa chute s'est déroulée d'une manière longue et étalée. Au lieu d'abattre les murailles en fait, les armées des mèdes et des perses sont passés dessous par l'Euphrate et ont pris la ville par surprise. Les grandes murailles sont en fait restées en place pendant plusieurs siècles. Elles ont lentement fini par s'effondrer et se délabrer.

Si nous examinons le contraste frappant entre ce que le prophète décrit et ce qui s'est réellement passé dans l'Histoire, nous avons des choix d'interprétation à faire. On pourrait premièrement penser que Jérémie a utilisé un langage exagéré pour décrire la chute de Babylone de façon imagée. Certains interprètes ont suggéré l'utilisation par Jérémie de l'effondrement physique pour décrire de manière poétique ce qui était en fait un effondrement politique dévastateur, radical et soudain. Deuxièmement, nous pouvons prétendre que ce langage qui parle de murailles brisées et de portes brûlées doit être compris au pied de la lettre. Du coup, il ne peut que s'agir de la description d'une future chute de Babylone. Cependant, le problème avec cette option, c'est que cela exige que la future Babylone soit entourée de grandes murailles et de grandes portes. Si ce n'est pas le cas, alors même une destruction à venir de Babylone ne répondrait pas littéralement aux critères du texte. L'idée d'une ville fortifiée moderne semble cependant anachronique. Les villes anciennes avaient souvent des remparts et des portes pour les protéger des envahisseurs. Ce n'est plus le cas des villes modernes. Dans ce cas, il est en fait beaucoup plus probable que les références relatives aux murs et aux portes brisées sont davantage employées comme une hyperbole que comme une description littérale. Généralement, mon herméneutique est plutôt littérale. J'interprète les Écritures de manière littérale chaque fois que cela est possible, mais j'adhère également à ce

que j'appelle un « littéralisme rationnel », qui reconnaît le fait que la prophétie biblique emploie fréquemment la poésie et les hyperboles. Lire la Bible littéralement signifie prendre en considération les différents types de littérature que nous lisons. La littérature prophétique et apocalyptique utilise souvent ce genre de langage poétique excessif.

Voici un autre détail qui démontre très bien cela. Jérémie 51.42 nous dit qu'à sa destruction, la mer « montera sur Babylone », la recouvrant entièrement. Elle sera « couverte par la multitude de ses flots ». De toute évidence, cela ne s'est pas réalisé au sens littéral du terme au cours de l'Histoire. La mer n'a pas inondé la ville de Babylone. Ce sont plutôt les soldats des Mèdes et des Perses qui l'ont « inondée et engloutie ». Pour un interprète hyper-littéraliste qui refuse de voir cela comme un langage prophétique, la Babylone des derniers jours devra être inondée par la mer. Le problème est que Babylone se trouve à près de 500 kilomètres du golfe Persique et l'Euphrate n'a rien à voir avec une mer. Une fois de plus, je dirais qu'un littéralisme rationnel reconnaîtrait que cette partie de la prophétie utilise simplement un langage flamboyant quelque peu prophétique pour transmettre la chute historique très dramatique de Babylone.

L'interprétation qui me paraît être la plus raisonnable est la suivante : Jérémie parlait principalement de la chute historique de Babylone, mais il voit également à travers cette chute historique un jugement final sur les ennemis du Seigneur, plus particulièrement dans la région du Sud de l'Irak.

#### LA VILLE DE SATAN, VILLE COMPOSITE

Le troisième argument mis en avant par ceux qui pensent que nous aurons affaire à la Babylone littérale est le suivant : puisque le passage en Apocalypse 17-18 repose à la fois sur Ésaïe 13-14 et sur Jérémie 50-51, cela signifie qu'il est question de prophéties de l'Ancien Testament. Comme les points mis en avant précédemment, cet argument se heurte également à des difficultés très importantes. Comme nous le verrons, bien qu'il soit vrai qu'Apocalypse 17-18 s'inspire fortement des prophéties d'Ésaïe et de Jérémie sur Babylone, elle s'inspire aussi d'autres prophéties de l'Ancien Testament qui renvoient à plusieurs autres villes. L'Apocalypse puise en fait dans plusieurs prophéties où il est question de plusieurs villes pour peindre

une image composite de la « Babylone » des derniers jours. Cette ville ne sera révélée que dans les derniers jours. Quand nous analysons attentivement la prophétie d'Apocalypse 17-18, et que nous considérons toutes les différentes citations, allusions, échos et indices qui s'y trouvent, cela nous renvoie à Babylone certes, mais aussi à Rome, Ninive, Tyr, Edom, Sodome et Gomorrhe, et même à Jérusalem. Plutôt que de comprendre la Babylone des derniers jours comme étant l'une de ces anciennes cités, nous devons comprendre qu'elle est en réalité un composite de toutes ces villes. Examinons certains des passages et des divers symboles de l'Apocalypse.

## BABYLONE

Personne ne peut nier que la prophétie de l'Apocalypse s'appuie fortement sur plusieurs prophéties de l'Ancien Testament qui parlent du jugement de Babylone. Les plus importantes de ces prophéties sont Ésaïe 13-14, 21 et Jérémie 50-51. Lorsque Jérémie décrit le jugement imminent de Babylone, il appelle le peuple de Dieu à quitter Babylone, de peur qu'il ne soit pris dans sa destruction : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie, en échappant à la colère ardente de l'Éternel ! » (Jérémie 51.45). Nous entendons un appel presque identique dans l'Apocalypse : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (Apocalypse 18.4).

En déclarant la chute de Babylone, Ésaïe voit un messager à cheval crier : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux sont brisées par terre ! » (Ésaïe 21.9). Le récit de Jérémie contient une déclaration similaire : « Soudain Babylone tombe, elle est brisée ! » (Jér 51.8) et « Babylone sera un monceau de ruines, un repaire de chacals, un objet de désolation et de moquerie ; Il n'y aura plus d'habitants » (51.37). Le récit de l'Apocalypse combine ces passages. Nous y voyons un ange crier d'une voix forte, « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux » (Apocalypse 18.2).

De plus, le jugement du Seigneur sur Babylone est décrit dans Jérémie par les paroles suivantes : « Toi qui habites près des grandes eaux, et qui as d'immenses trésors, ta fin est venue, ta cupidité est à son terme ! » (Verset 51.13). L'Apocalypse, nous dit : « un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en

disant : Viens, je te montrerai le jugement de la Grande Prostituée qui est assise sur les grandes eaux » (Apocalypse 17.1). Ésaïe 21 est également une prophétie contre Babylone appelée « le désert de la mer » (verset. 1). Dans le livre de l'Apocalypse, Babylone est située dans un désert, et assise sur de nombreuses eaux (Apocalypse 17.1, 3, 15).

#### AU BORD DE L'EUPHRATE OU DE LA MER

Il est important de noter ici une distinction importante entre la Babylone de Jérémie 51 et la Babylone d'Apocalypse 18. Quand Jérémie termine sa prophétie, on lui dit : « Et quand tu auras achevé la lecture de ce livre, tu y attacheras une pierre, et tu le jetteras dans l'Euphrate » (verset 63). Cet acte est un acte prophétique représentant Babylone jetée dans le fleuve. Dans l'Apocalypse, cependant, la pierre n'est pas jetée dans l'Euphrate, mais dans la mer : « Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée » (Apocalypse 18.21). Une des villes est décrite comme étant située au bord de l'Euphrate et l'autre comme étant située au bord d'une mer. Comme nous le verrons plus loin, la « Babylone » de l'Apocalypse, en termes de proximité de la mer, est décrite d'une manière beaucoup plus proche de l'ancien port maritime de Tyr que de la ville historique de Babylone, située à près de 500 kilomètres du Golfe Persique.

De toute évidence, le passage en Apocalypse 17-18 s'appuie en grande partie sur les prophéties d'Ésaïe et de Jérémie, qui font toutes les deux référence au jugement de la Babylone littérale. C'est à cause de ces allusions que de nombreuses personnes pensent que la Babylone des derniers jours sera la Babylone littérale. Leurs observations sont bien sûr exactes. Il est cependant indispensable de prendre en compte les nombreuses autres citations, allusions, et passages de l'Ancien Testament et la manière dont ceux-ci étaient interprétés par les croyants au premier siècle.

#### ROME

Comme nous l'avons déjà évoqué plusieurs fois, il ne fait guère de doute que pour les premiers chrétiens, la prophétie d'Apocalypse 17-



18 se rapportait dans une certaine mesure à la cité païenne de Rome. Une telle interprétation n'était pas fautive. C'était clairement l'intention du Seigneur quand il a inspiré la prophétie. Non seulement Babylone était un terme communément utilisé par les chrétiens et les Juifs du premier siècle pour désigner Rome (voir les chapitres 9 et 12), mais le Seigneur a également choisi d'utiliser le symbolisme d'une femme assise sur sept collines. Cette terminologie était bien particulière. C'est ce que l'on pouvait voir sur les pièces romaines de l'époque. On y voyait Roma, une déesse qui avait l'habitude de représenter la ville de Rome, se prélasser sur sept collines au bord du Tibre. Rome était connue comme la ville aux sept collines. Au premier siècle, cela aurait sauté aux yeux de tous les lecteurs. À l'époque, Rome était également le premier centre économique mondial et le siège de l'idolâtrie et de la persécution. De nombreuses caractéristiques de cette ville du premier siècle correspondent aux descriptions de la prophétie. Prétendre qu'un croyant du premier siècle n'aurait pas vu dans la prophétie une référence à Rome, mais plutôt à Babylone au sens littéral du terme, serait ignorer les nombreux points que nous venons de citer. Même si, comme nous l'avons expliqué au chapitre 12, d'autres raisons font que la ville de Rome ne correspond pas à la prophétie. Nous devons néanmoins reconnaître que la prophétie s'inspire des nombreux symboles et caractéristiques de la ville de Rome, même si elle pointe ailleurs.

## TYR

Le passage en Apocalypse 17-18 s'inspire également des prophéties qui parlent de la destruction de la ville de Tyr. À l'époque du prophète Esaïe, la ville de Tyr était un centre économique régional de renom. En tant que ville portuaire située juste au nord d'Israël, (le Liban actuel), Tyr était au centre du commerce régional. Des marchands de Tyr avaient parcouru la Méditerranée et fondé diverses colonies sur les côtes de la Grèce et de l'Afrique du Nord, à Carthage et jusqu'en Sicile en Corse et en Espagne.<sup>6</sup> Il est très intéressant de noter que Tyr était très connue pour sa production d'une teinture pourpre rare et extrêmement chère, produite à partir de coquillages murex, connus sous le nom de « pourpre de Tyr ». Comme nous l'avons vu, dans l'Antiquité, cette couleur était réservée presque exclusivement à la royauté.<sup>7</sup> Le fait que la reine prostituée de l'Apocalypse soit parée d'écarlate et de pourpre n'est probablement pas une simple

coïncidence. Cependant, on retrouve d'autres allusions beaucoup plus claires concernant Tyr dans la prophétie sur la prostituée.

Dans Apocalypse 17.2, nous voyons « les Rois de la terre se livrer à l'impudicité » avec la femme. G.K. Beale et d'autres commentateurs voient ici une allusion directe à Ésaïe 23, un oracle qui s'adresse particulièrement à la ville antique de Tyr. Tyr est décrite dans ce passage comme une prostituée qui « se prostitue à tous les royaumes de la terre, sur la face du monde » (verset 17). Quand l'ange parle du jugement de Babylone, il déclare : « parce que tes marchands étaient les grands de la terre » (Apocalypse 18.23). Ce langage est clairement tiré d'Ésaïe 23, où l'on peut lire à propos de Tyr, « elle dont les marchands étaient des princes, dont les commerçants étaient les plus riches de la terre » (verset 8).

L'Apocalypse puise également dans une prophétie importante sur Tyr tirée d'Ézéchiel. Dans Apocalypse 18, quand les marchands, les capitaines et les marins entendent parler de l'effondrement de Babylone, ils se lamentent. Il est intéressant de souligner que cette plainte est presque entièrement tirée d'Ézéchiel 27 – une prophétie contre Tyr. Nous vous invitons à lire les deux passages suivants et à noter les nombreuses similitudes entre les deux.

Tes richesses, tes marchés et tes marchandises, tes mariniers et tes pilotes, ceux qui réparent tes fissures et ceux qui s'occupent de ton commerce, tous tes hommes de guerre qui sont chez toi et toute la multitude qui est au milieu de toi tomberont dans le coeur des mers, au jour de ta chute. Aux cris de tes pilotes, les plages d'alentour trembleront et tous ceux qui manient la rame descendront de leurs navires, les mariniers, tous les pilotes de la mer. Ils se tiendront sur la terre ; ils feront entendre leurs voix sur toi, et pousseront des cris amers ; ils jetteront de la poussière sur leurs têtes et se rouleront dans la cendre ; ils se raseront la tête à cause de toi, ils se revêtiront de sacs, et ils pleureront sur toi dans l'amertume de leur âme, avec une vive affliction. Dans leur douleur, ils diront une plainte sur toi, ils se lamenteront sur toi : qui était comme Tyr, comme cette ville détruite au milieu de la mer ? Quand tes produits sortaient des mers, tu rassasiais un grand nombre de peuples ; par l'abondance de tes biens et de tes marchandises, tu enrichissais les rois de la terre. Et quand tu as été brisée par les mers, quand tu as disparu dans les profondeurs des eaux, tes marchandises et toute ta multitude sont tombées avec toi. Tous les habitants des îles sont dans la stupeur à cause de toi, leurs

rois sont saisis d'épouvante, leur visage est bouleversé. Les marchands parmi les peuples sifflent sur toi ; tu es réduite au néant, tu ne seras plus à jamais ! (Ézéchiel 27.27-36).

Passons maintenant à la prophétie d'Apocalypse 18 :

Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés, dans la crainte de son tourment ; ils pleureront et seront dans le deuil, et diront : Malheur ! Malheur ! La grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles ! En une seule heure tant de richesses ont été détruites ! Et tous les pilotes, tous ceux qui naviguent vers ce lieu, les marins, et tous ceux qui exploitent la mer, se tenaient éloignés, et ils s'écriaient, en voyant la fumée de son embrasement : Quelle ville était semblable à la grande ville ? Et ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils pleuraient et ils étaient dans le deuil, ils criaient et disaient : Malheur ! malheur ! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure elle a été détruite ! Ciel, réjouis-toi sur elle, et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi ! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant. (Apocalypse 18.15-20).

En ce qui concerne la corrélation entre ces deux passages, Beale fait les remarques suivantes :

Parmi toutes les métaphores qui utilisent l'image d'une prostituée dans l'Ancien Testament (la plupart font référence à Israël), celle concernant Tyr en Ésaïe 23 est la plus proche verbalement d'Apocalypse 17.2. Le fait qu'il soit question de Tyr ici est clair d'après la référence répétée au jugement d'Ézéchiel 26-28 dans Apocalypse 18 et l'allusion spécifique à Ésaïe 23.8 dans Apocalypse 18.23.<sup>8</sup>

Le Seigneur n'a pas seulement employé les anciennes cités de Babylone et de Rome comme modèles historiques de la Babylone des derniers jours, il a également employé les prophéties concernant Tyr.

## NINIVE

Apocalypse 17-18 puise également dans des prophéties à propos de Ninive. Ninive était la capitale de l'un des sept royaumes de la bête. Tout comme Babylone et Rome, Ninive était également la grande puissance régionale de son temps. Dans Nahum 3, le Seigneur réprimande cette grande cité païenne d'autrefois :

*Malheur à la ville sanguinaire, Pleine de mensonge, pleine de violence, et qui ne cesse de se livrer à la rapine. On entend le bruit du fouet, le bruit des roues, le galop des chevaux, le roulement des chars. Les cavaliers s'élancent, l'épée étincelle, la lance brille... Une multitude de blessés !... Une foule de cadavres !... Des morts à l'infini !... On tombe sur les morts... C'est à cause des nombreuses prostitutions de la Prostituée, pleine d'attraits, habile enchanteresse, qui vendait les nations par ses prostitutions et les peuples par ses enchantements (Nahum 3.1-4).*

On retrouve ici l'image d'une ville assoiffée de sang, une ville « d'enchantements ». L'Apocalypse puise dans cet oracle pour parler de Babylone : « toutes les nations ont été séduites par tes enchantements » (Apocalypse 18.23). L'ancienne capitale de l'Assyrie est également à prendre en compte pour identifier la ville de la Grande Prostituée des derniers jours.

#### EDOM

Ésaïe 34 est une prophétie dirigée contre Edom, qui est souvent utilisée par les prophètes pour désigner les principaux adversaires d'Israël dans la fin des temps. En décrivant le jugement final du Seigneur sur Edom, nous lisons : « Les torrents d'Edom seront changés en poix, et sa poussière en soufre ; et sa terre sera comme de la poix qui brûle. Elle ne s'éteindra ni jour ni nuit, *la fumée s'en élèvera éternellement* ; d'âge en âge elle sera désolée, à tout jamais personne n'y passera (Ésaïe 34.9-10). Dans Apocalypse 19, les cieux se réjouissent de la chute de Babylone, et font directement allusion à ce passage d'Ésaïe : « il a jugé la Grande Prostituée qui corrompait la terre par son impudicité...Et ils dirent une seconde fois : Alléluia ! *...et sa fumée monte aux siècles des siècles* » (Apocalypse 19.2-3). Beale commente : « Ici, la chute d'Edom est un modèle typologique qui anticipe la chute de [Babylone], qui ne se relèvera plus jamais après le jugement de Dieu. »<sup>9</sup> Une cinquième ville est donc à considérer comme un modèle historique de la Babylone des derniers jours.

## SODOME ET GOMORRHE

Tout comme la destruction d'Edom sert de préfiguration au jugement de Babylone, il semble en être de même pour Sodome et Gomorrhe. À propos de la destruction de Sodome et Gomorrhe, nous lisons dans le récit de la Genèse :

Abraham se leva de bon matin, pour aller au lieu où il s'était tenu en présence de l'Éternel. Il porta ses regards du côté de Sodome et de Gomorrhe, et sur tout le territoire de la plaine ; et voici, il vit s'élever de la terre une fumée, comme la fumée d'une fournaise. (Genèse 19.27-28)

L'épître de 2 Pierre parle également de la destruction de Sodome et de Gomorrhe comme exemple pour les impies. Nous apprenons que le Seigneur « condamna les villes de Sodome et de Gomorrhe à la destruction en les réduisant en cendres, après en avoir fait un exemple pour ceux qui vivront sans Dieu par la suite » (2 Pierre 2.6). L'Apocalypse emprunte donc à Sodome et Gomorrhe pour décrire l'image composite de la grande ville de la Prostituée des derniers jours.

## JÉRUSALEM

Bien que nous ayons exclu Jérusalem et Rome, pour représenter la Babylone des derniers jours, nous devons néanmoins ne pas passer à côté du fait que dans la prophétie, le Seigneur puise clairement dans le langage et les passages spécifiques de l'Ancien Testament qui se réfèrent à Jérusalem. Premièrement, il y a l'utilisation évidente du terme « prostituée », qui, comme nous l'avons vu, est souvent utilisé dans la Bible pour désigner Israël (par exemple, 2 Chroniques 21.11 ; Ézéchiel 16.15, 17, 28, 35, 41 ; 23.1-21, 44 ; Ésaïe 1.21 ; 57.3, Jérémie. 2.20 ; 3.1 ; 13.27 ; Osée. 2.2-5 ; 4.12, 15, 18 ; 5.4 ; 9.1 ; Michée 1.7). Comme le fait remarquer Beale :

« En effet, le portrait de la prostituée tout au long d'Apocalypse 17 s'inspire aussi de la représentation d'Israël comme étant une prostituée en Jérémie 2.20-4.30 : ici Juda est une prostituée (2.20) avec « le front d'une prostituée » (3.3) qui fait pécher les autres (2.33). Sur ses « jupes se trouve le sang des innocents » (2.34), sa

« robe [est] écarlate », elle « se pare d'ornements d'or » (4.30), et ses amants la méprisent et tentent de la tuer (4.30).<sup>10</sup>

D'autres commentateurs ont également souligné que les vêtements du grand prêtre sont décrits dans la LXX comme étant faits « d'or, de bleu, de cramoisi et de lin » (Exode 28.5), ce qui ressemble beaucoup à la prostituée de l'Apocalypse qui est décrite comme étant « revêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles » (Apocalypse 17.4).

#### LA VILLE COMPOSITE DE LA PROSTITUÉE

Ainsi, pour répondre à l'argument de ceux qui pensent que nous aurons affaire à Babylone sur le plan littéral, s'il est vrai que le passage en Apocalypse 17-18 puise dans Ésaïe 13-14 et Jérémie 50-51, il ne faut pas forcément en conclure qu'il s'agit de la ville de Babylone en Irak. En effet, il est également question d'autres villes. L'Apocalypse désigne plutôt toutes les villes que nous venons de voir afin de nous indiquer une autre ville mystérieuse qui n'existait pas encore. Plutôt que de nous tourner exclusivement vers Babylone ou une autre ville, nous devrions plutôt nous tourner vers toutes les villes qui forment ensemble une image composite de la ville finale de l'iniquité.

#### ZACHARIE 5

Le quatrième et dernier argument en faveur d'une future Babylone littérale reconstruite repose sur la prophétie de Zacharie 5.5-10. Cette prophétie parle d'une femme nommée « iniquité », qui est placée dans un épha (ou panier) et qui est envoyée au « pays de Shinéar » où elle restera jusqu'à ce qu'un « piédestal » (probablement un temple) lui soit édifié. Cette femme, dit-on, représente la Grande Prostituée qui est envoyée à Babylone jusqu'aux derniers jours où elle sera révélée au monde comme étant la dernière Babylone.

Cette prophétie donnée en 519 avant notre ère (Zacharie 1.7), vingt ans après la chute de Babylone, pointe donc vers des événements futurs au « pays de Shinéar ». Il est plus particulièrement question d'un événement à venir, qui implique à la fois l'iniquité et la religion. À noter que la prophétie ne mentionne pas précisément les derniers jours. Cette prophétie fait de toute évidence référence aux derniers

jours, même si cela n'est pas explicitement dit. Deuxièmement, au lieu de dire qu'elle est emmenée dans la ville de Babylone, il est simplement question d'un terme plus général, « la terre de Schinéar ». Bien que cela puisse indiquer l'endroit précis où se trouvait l'ancienne ville, cela peut aussi englober une région beaucoup plus vaste.

Il est intéressant de noter qu'au VIII<sup>ème</sup> siècle, la ville de *Kufa*, située à seulement 55 kilomètres au sud de Babylone sur l'Euphrate, est devenue la résidence du Califat islamique et donc la capitale du monde islamique pendant environ 12 ans. Ensuite, le Califat a été déplacé vers le Nord, à Bagdad, où il a été établi pendant environ 450 ans. Le fait que la capitale même du septième empire de la bête – qui dominait tout le Moyen-Orient – se soit établie si près de Babylone pendant près de 500 ans n'est certainement pas sans importance. Ce pourrait-il que Zacharie fasse allusion à cela ? Cela est possible. La prophétie de Zacharie peut s'être accomplie de cette manière sans qu'une restauration de la ville de Babylone soit vraiment nécessaire.

Une autre hypothèse moins probable : la prophétie de Zacharie pointe en direction de la ville de La Mecque (qui est aujourd'hui le cœur spirituel du monde islamique). La Mecque est en effet le lieu où se trouve le sanctuaire (la Kaaba) qui est au centre du culte musulman. Les peuples de toute la région se prosternent cinq fois par jour en direction du cube. Depuis plus de 1400 ans, un sanctuaire de « l'iniquité » est érigé dans cette ville. Nous reviendrons plus en détail sur ce sanctuaire et sur son importance dans le cadre de notre étude. Cette possibilité, bien sûr, dépend entièrement de l'interprétation que l'on peut donner à l'expression « le pays de Schinéar ». Bien que la plupart des atlas et dictionnaires bibliques identifient Schinéar comme toute la région, allant de Bagdad jusqu'au golfe Persique, une certaine ambiguïté demeure. Selon le dictionnaire *Holman Illustrated Bible Dictionary*, ce terme a un sens incertain. « Il est utilisé dans divers documents anciens du Proche-Orient apparemment avec une signification différente en ce qui concerne les lieux en question. »<sup>13</sup> Même si je ne suis pas sûr que cette interprétation soit la bonne, elle n'en reste pas moins possible.

En fin de compte, la prophétie de Zacharie, bien qu'elle soulève un certain nombre de questions difficiles, ne constitue pas à elle seule une base solide suffisante pour justifier la reconstruction d'une Babylone littérale dans le rôle de la Grande Prostituée.

## LA RÉALITÉ SUR LE TERRAIN

Après avoir examiné certaines difficultés et faiblesses des principaux arguments en faveur d'une future Babylone littérale reconstruite puis détruite par le Seigneur, j'aimerais conclure en soulignant quelques difficultés supplémentaires posées par cette interprétation.

Cette interprétation repose sur plusieurs arguments scripturaires, mais en termes de réalités actuelles sur le terrain, elle est la plus faible de toutes les options. Je parle bien de « réalités actuelles ». Au moment où ce livre est écrit en 2016, Babylone, *ou plus précisément Hillah, en Irak*, ne joue aucun rôle décisif. À l'heure actuelle, Hillah n'est ni un centre religieux mondial ni une puissance économique. La ville n'influence aucun roi de la terre et n'est pas ivre du sang des saints. Cette interprétation repose entièrement sur quelque chose qui pourrait se produire à l'avenir. À l'heure actuelle, ni dans un avenir proche, rien n'est envisageable. Est-ce que cela signifie que cela ne peut pas arriver ou n'arrivera jamais ? Bien sûr que non. Pour l'instant tout du moins, cela semble peu probable. Après l'invasion américaine et l'occupation de l'Irak pendant une décennie, et après qu'ISIS ait pris le contrôle d'une grande partie des territoires du centre et du nord du pays, une grande partie de la nation est en mode de survie. Avec les attentats-suicides qui se déroulent actuellement assez régulièrement dans la capitale Bagdad, il semble peu probable que l'Irak soit prêt à construire une mégapole digne d'être considérée comme la capitale mondiale de la finance à seulement quatre-vingt kilomètres de distance.

Cela dit, l'avenir peut toujours nous réserver des surprises, et tout est possible. Un certain nombre d'événements peuvent se produire au cours des cinq aux trente prochaines années. Mais pour être honnête, je doute personnellement qu'il y ait autant de temps avant le retour de Jésus. Je serais un peu surpris s'il ne revenait pas avant 2045. Ceci dit, ce n'est qu'un avis personnel ! Les années passent, et nous ne devons jamais prétendre avec certitude ce que l'avenir nous réserve. Le monde entier a été surpris par la rapidité avec laquelle le printemps arabe et les événements qui ont suivi ont transformé le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord du jour au lendemain. Si une guerre régionale majeure (ou même une guerre mondiale) devait avoir lieu dans les années à venir, ce qui, selon moi, pourrait très bien être le cas, cela modifierait sans aucun doute aussi radicalement le paysage géopolitique du Moyen-Orient et du monde. Donc oui, tout est possible.



Les partisans de ce point de vue pourraient également souligner à juste titre la rapidité avec laquelle la ville de Dubaï a été construite. En 1990, Dubaï n'était presque rien, sinon qu'une minuscule ville dans un désert avec quelques bâtiments et un aéroport. Cependant, en 2009, Dubaï est devenue une mégapole régionale avec des dizaines de gratte-ciel, dont le Burj Khalifa, le plus haut gratte-ciel du monde. Aujourd'hui, avec les technologies émergentes, les nouvelles techniques de construction et un capital suffisant, une grande ville pourrait être construite en dix à quinze ans. Si un tel projet avait lieu au cours des prochaines années, il pourrait être terminé d'ici 2030. Ce scénario est donc tout à fait possible. Néanmoins, pour l'instant, du moins à l'heure actuelle, l'idée que la ville située à un peu plus de 80 km au sud de Bagdad puisse devenir un centre religieux et économique majeur et remplir toutes les descriptions de la prophétie de l'Apocalypse 17-18 semble vraiment difficile à croire.

#### MYSTÈRE, QUEL MYSTÈRE ?

Un autre problème, en ce qui me concerne, avec cette interprétation est l'aspect contradictoire de cette vision. Après tout, il semblerait étrange que l'ange se réfère à cette ville de la fin des temps comme à un mystère, alors qu'en réalité, il n'y a aucun mystère du tout. Mesdames et messieurs, tenez bon ! La solution à ce grand mystère des âges, la réponse à ce qui a confondu les exégètes, les savants et les étudiants de la Bible pendant des siècles, est sur le point d'être révélé. Roulement de tambour s'il vous plaît. L'identité du grand mystère des derniers jours... Mystère Babylone est... Babylone.

Quoi ?!

Si le mystère de la Babylone des derniers jours s'avérait simplement être une Babylone littérale, on aurait affaire à une association antinomique. J'ai du mal à adhérer à cette interprétation du fait de l'aspect contradictoire.

#### RÉFLEXIONS FINALES

En conclusion, l'interprétation de la Grande Prostituée en temps que Babylone sur le plan littéral est peut-être plus solide que les options précédentes, mais elle présente néanmoins quelques faiblesses et difficultés qui soulèvent plusieurs problèmes importants. Comme

toujours, Dieu connaît toutes choses et le temps nous éclairera sur la question. D'ici là, nous devons rester humbles et attentifs aux signes qui se déroulent sous nos yeux.

#### LA MARIÉE OU LA PROSTITUÉE ?

Avant de terminer ce chapitre, je voudrais revenir en aparté sur un projet en cours de discussion que je trouve fascinant. Ce projet concerne Bassorah, une ville portuaire située à environ 450 km au sud de Hillah/Babylone, dans le golfe Persique. On surnomme Bassorah la « Mariée du Golfe ». Plusieurs projets sont actuellement en cours pour la construction d'une « ville verticale », un bâtiment massif que ses concepteurs appellent simplement « La Mariée ». <sup>14</sup> Un reportage dans le Guardian, nous donne les détails fascinants de ce qui pourrait potentiellement commencer à se dérouler bientôt dans la ville de Bassorah :

Nous attribuons le titre de « bâtiment le plus haut du monde » à des édifices qui généralement se situent dans des mégapoles économiques. Cela a été vrai pour les États-Unis pendant la plus grande partie du XX<sup>ème</sup> siècle, puis de l'Extrême-Orient (les tours Petronas en Malaisie, Taipei 101 à Taiwan), et maintenant de Dubaï. La Burj Khalifa devrait être remplacée d'ici 2019 par la Kingdom Tower en Arabie saoudite. Une tour vient désormais éclipser toutes les autres – en Irak. Oui, vous avez bien lu : le bâtiment le plus haut du monde devrait se construire à Bassorah, dans le sud de l'Irak. Il s'appelle « La Mariée du Golfe » et aura 230 étages, soit 1 152 mètres. Cela correspond à peu près au Burj Khalifa avec le Shard par-dessus. Pour ses concepteurs, le cabinet d'architecture anglo-irakien AMBS, la hauteur n'est pas le but recherché. Ce qu'ils souhaitent, c'est créer une « ville verticale » avec quatre tours interconnectées de différentes hauteurs, contenant non seulement des bureaux, des hôtels, mais aussi « ses propres systèmes de transport, écoles, cliniques et quartiers ». Un vaste auvent situé au-dessus d'un espace public à la base des tours sera appelé « Le Voile ». Mariée, voile – voyez-vous le concept ? L'architecte Marcos De Andres explique que le projet comporte également un aspect sécuritaire : le 11 septembre 2001 a mis en évidence la faiblesse du système de sécurité et des voies de secours du gratte-ciel. Un ensemble de tours interconnectées serait

apparemment beaucoup plus sécurisé. Si votre image mentale de Bassorah est toujours la zone de guerre qu'elle était en 2003, lorsque les troupes britanniques et américaines sont entrées pour la première fois en Irak, celle-ci a clairement besoin d'une mise à jour. De nos jours, Bassorah est une ville prospère et plutôt paisible, « plus comme le Koweït que Bagdad ». Les tentacules de l'État islamique sont à plus de 600 km. L'argent du pétrole coule à flots. Il y a des voitures neuves sur toutes les nouvelles routes. Des hôtels cinq étoiles et un nouveau stade de sport ont récemment ouvert leurs portes (Bassorah est apparemment une ville passionnée de football). Le gouvernement travaille actuellement à l'élaboration d'un nouveau plan directeur pour la ville en pleine croissance. La Mariée, financée par l'État, en sera la pièce maîtresse. La Mariée du Golfe est en fait le surnom local de la ville. Bassorah était autrefois considérée comme l'un des endroits les plus beaux et les plus cosmopolites du Golfe – avant que Saddam Hussein ne s'en prenne à sa population majoritairement chiite, et les traces laissées par la guerre en Irak. C'était également la soi-disant localisation du jardin d'Eden.<sup>15</sup>

Est-il possible que les descriptions bibliques de la Babylone des derniers jours puissent être accomplies par une ville située sur l'Euphrate à 450 km plus au sud ? Tout est possible. Nous ne pouvons pas exclure totalement cette possibilité. Difficile de ne pas être frappé par le caractère potentiellement prophétique de ce compte-rendu. Ne serait-il pas logique que Satan appelle sa capitale « la Mariée » plutôt que « la Prostituée » comme l'appelle le Seigneur ? Même si une telle ville devait voir le jour, l'éventualité qu'elle devienne une grande capitale religieuse et une plaque tournante économique mondiale est jusqu'ici assez difficile à envisager. Spéculer sur ces choses est toujours intéressant, mais pour l'instant, les choses ne sont que théoriques. À ce jour, cette ville n'existe que dans les esprits. Aucune construction n'a encore commencé. Quoi qu'il en soit, la possibilité d'une reconstruction de la ville de Babylone, est aussi une option à surveiller de près dans les années à venir.

**PARTIE 3 :**  
**LA BABYLONE FINALE**

## LA MECQUE/ARABIE SAOUDITE

Pour finir, nous allons examiner plus en détail la possibilité suivante : la Grande Prostituée pointe en fait en direction de La Mecque ou du Royaume d'Arabie saoudite. Avant de rentrer dans le vif du sujet, si c'est la première fois que vous entendez une telle interprétation, vous allez peut-être la trouver quelque peu originale, voire douteuse, et je tiens à reconnaître d'emblée qu'elle a un caractère tout à fait nouveau. Si c'est ce que vous ressentez, laissez-moi vous dire que je comprends parfaitement. J'étais également très sceptique au début. Après avoir examiné les arguments bibliques, je me suis rendu compte que cette interprétation était en fait parfaitement plausible. Parmi toutes les interprétations possibles que nous avons passées en revue, c'est celle-ci qui semble le mieux répondre à l'exigence des critères bibliques – elle y répond mieux que toutes les autres.

Tout au long de ce livre, nous nous sommes basés sur le principe suivant : notre interprétation ne doit pas correspondre seulement à un ou à quelques critères bibliques du texte, mais il doit répondre à tous les critères. Seule une interprétation qui satisfait à tous les critères bibliques doit être retenue. Parmi toutes les hypothèses envisagées, La Mecque/le Royaume d'Arabie saoudite est la seule qui semble répondre parfaitement à la la Grande Prostituée de la Bible. En fait, comme nous le verrons, l'ajustement est tellement parfait que cela est plutôt confondant.

Commençons donc par passer en revue les différents critères et descriptions que nous avons identifiés dans Apocalypse 17-18.

Passons-les ensuite au crible de la réalité politique, financière, religieuse, morale et géographique de la ville de la Mecque et du Royaume d'Arabie saoudite.

## UNE VILLE LITTÉRALE

De toute évidence, la ville de La Mecque est une ville bien réelle. Nous n'avons pas seulement affaire à un concept vague tel que « le système mondial » ou « l'apostasie mondiale ». Si nous prenons en considération le royaume au sens plus large du terme – le Royaume d'Arabie saoudite – alors La Mecque représente son cœur spirituel. Dans un sens encore plus large, La Mecque est la capitale spirituelle du monde musulman tout entier. Pour être clair dès le départ, nous ne sommes pas uniquement en train de plaider en faveur d'une interprétation trop limitée qui considère seulement la ville de La Mecque comme étant Babylone. Notre vision va au-delà et englobe le Royaume d'Arabie saoudite dans son ensemble, y compris ses capitales économiques de Riyad, Djeddah et même la ville économique du roi Abdallah qui est en train d'émerger.<sup>1</sup> Comme nous l'avons vu, pendant la période biblique, toute grande ville de renommée était le cœur d'une ville-état, d'un royaume ou d'un empire régional plus vaste. Cela reste vrai tant pour la Babylone antique que pour la Rome antique, qui sont les modèles prophétiques les plus importants de la Babylone des derniers jours.

## LA GRANDE VILLE

La ville de La Mecque est le berceau, le cœur et le centre de gravité spirituel du monde islamique tout entier, elle remplit ainsi le rôle de la

---

<sup>1</sup> Note du traducteur : nous pouvons également inclure le nouveau projet « NEOM » annoncé par Mohammed ben Salmane en octobre 2017. Le nom Neom est une association de neo (nouveau en latin) et M pour Mostaqbal (futur en arabe). En plein cœur du désert, ce projet pharaonique est initié par le prince Mohammed ben Salmane ben Abdelazize Al Saoud. Neom aurait une superficie de 26 000 km carrés à 26 500 km carrés, soit la surface de la Bretagne ou « 250 fois la taille de Paris » et coûterait plus de 500 milliards de dollars. Un projet de pont qui traverserait le golfe d'Aqaba pourrait relier l'Égypte et la Jordanie. Neom empiète sur l'ancien Royaume du Hedjaz. La première partie des travaux devrait être achevée en 2025. Voir le site : <https://www.neom.com>

« grande ville » dont il est question en Apocalypse 17-18. Comme nous l'avons vu, la grandeur de « Babylone la grande » ne repose pas tant sur le nombre de bâtiments qu'elle possède ou sur les kilomètres carrés qu'elle couvre, mais plutôt sur sa profonde influence sans pareille sur les rois, les peuples, les nations, et les tribus de la terre, comme le souligne la prophétie. On peut considérer La Mecque comme la grande ville pour les raisons suivantes. Commençons par les plus évidentes.

#### LE BERCEAU ET LE CŒUR DE L'ISLAM

Tout d'abord, la ville de La Mecque est la matrice même de l'islam. Tous les événements marquants le début du développement de cette religion sous Mahomet ont eu lieu soit à La Mecque, soit dans la péninsule arabique. C'est à La Mecque que Mahomet est né. C'est là qu'il a grandi, qu'il a commencé sa carrière « prophétique » et qu'il a commencé à prêcher sa nouvelle religion. Finalement, c'est là que l'islam a connu son plus grand succès. La Mecque et Médine, les deux villes où Mahomet a passé la majeure partie de sa vie, sont situées en Arabie saoudite.

Du fait des liens étroits qui existent entre Mahomet, la Mecque et Médine, ces deux villes sont incontestablement les deux villes les plus sacrées pour tous les musulmans. Les non-musulmans ne sont même pas autorisés à y entrer. En plus d'être le berceau de l'islam, La Mecque et l'Arabie saoudite représentent la capitale spirituelle et le cœur même de l'islam et du monde musulman. Précédemment, nous avons identifié une des facettes les plus importantes de la Prostituée : il s'agit du centre de l'idolâtrie le plus grand, le plus répandu et le plus important sur la scène mondiale qui n'ait jamais existé. Babylone est tout particulièrement appelée la « mère des prostituées ». Elle est la *big mama* des fausses religions. La Mecque porte à merveille le titre de « capitale spirituelle » plus que toute autre ville du monde. Réfléchissez-y. Chaque fois que quelqu'un veut décrire l'archétype de l'épicentre d'une chose, il est question de la « Mecque » de telle ou telle chose. Si l'on parle d'Hollywood par exemple, on pourrait l'appeler la « Mecque » du cinéma. Si l'on parle de Wall Street, on pourrait l'appeler la « Mecque » de la finance. Le nom de La Mecque est littéralement synonyme de capitale suprême. La Mecque n'est cependant ni la capitale du cinéma ni de la finance.

Elle est la capitale de la plus grande fausse religion que le monde n'ait jamais connue.

Aujourd'hui, La Mecque est le centre spirituel de plus de 1,6 milliard de musulmans. C'est la capitale spirituelle de la deuxième plus grande religion du monde – la religion qui domine et contrôle toutes les nations qui entourent Israël. Si nous prenons en compte le fait que le récit biblique est un récit qui se focalise sur Israël, alors ce fait est fondamental. La religion de l'islam contrôle bien plus que les nations du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Son influence se fait de plus en plus ressentir parmi toutes les nations du monde. En 2016, la ville de Londres a vu l'élection de son premier maire musulman. Il ne fait aucun doute que l'influence et l'impact de l'islam à l'échelle mondiale continuera à grandir au cours des années à venir. Cinq fois par jour, des multitudes et des multitudes de musulmans de toutes les nations du monde se prosternent en direction de La Mecque, qui est le centre du monde musulman. Les magasins islamiques vendent toute une variété de boussoles et d'horloges électroniques spécialement conçues pour aider les musulmans à toujours connaître l'heure de la prière et la direction de La Mecque, peu importe là où ils se trouvent. De plus, chaque musulman doit, au moins une fois dans sa vie, faire un pèlerinage à la Mecque. Le Masjid al-Haram, ou mosquée sacrée qui abrite la Kaaba (le sanctuaire en forme de cube au milieu de la mosquée) est en fait l'endroit le plus visité de toute la terre. Il ne fait aucun doute que La Mecque est le cœur géographique et spirituel du monde islamique tout entier. De toutes les villes de la terre, quelle est celle qui correspond le mieux à la description de dominer à la fois sur les rois, « les peuples, les foules, les nations, et les langues » (Apocalypse 17.15) ?

#### LE BERCEAU ET LE CŒUR DE L'ISLAM WAHHABITE RADICAL

De plus, l'Arabie saoudite est aussi le berceau du wahhabisme – ou du salafisme comme on préfère l'appeler. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, alors qu'Ibn Saud, le patriarche de la tribu Al-Saud luttait pour consolider son pouvoir tribal, il a forgé une alliance avec le patriarche du mouvement islamique sunnite radical, Muhammad al Wahhab. Depuis cette époque, la Maison de Saoud et la Maison de Wahhab sont inséparables. Comme l'a fait remarquer un observateur avisé, ce sont « les saoudiens et les wahhabites, les wahhabites et les saoudiens, qui gouvernent l'Arabie saoudite actuelle ».<sup>1</sup>



Le wahhabisme/salafisme est avant tout un mouvement au sein de l'islam sunnite qui a pour objectif le retour aux pratiques des premiers musulmans. Les salafistes s'efforcent de purger l'islam de toute introduction ou innovation ultérieure (en arabe : *bid'ah*) qui, selon eux, compromettent l'expression la plus pure de l'islam que Mohammed et ses disciples les plus proches et les plus anciens ont prêché et pratiqué. Le wahhabisme produit ainsi les expressions les plus extrêmes de l'islam. Il est la principale source de nombreux musulmans sunnites radicaux dans le monde. Al-Qaïda. ISIS, les talibans, Boko Haram et plusieurs autres mouvements djihadistes radicaux sont nés et adhèrent pleinement à la pensée salafiste. Ils se sont identifiés au salafisme.

En 2016, un groupe de réflexion britannique appelé *Integrity UK* a traduit une apparition du cheikh Adel al-Kalbani, l'ancien imam de la Grande Mosquée de la Mecque. Selon al-Kalbani, l'islam largement pratiqué et sanctionné par le gouvernement saoudien, « suit la même pensée [qu'ISIS] mais l'applique d'une manière plus raffinée... Ils tirent leurs idées de ce qui est écrit dans nos propres livres, de nos propres principes... nous ne critiquons pas la pensée sur laquelle le mouvement (ISIS) est basé. »<sup>2</sup>

Pire encore, l'Arabie saoudite n'est pas seulement la principale source idéologique des musulmans radicaux, elle est aussi la principale source de financement du wahhabisme radical dans le monde entier. Nous reviendrons plus en détail sur ce point. Pour le moment, l'important est de retenir que l'Arabie saoudite est elle-même le berceau et le cœur de l'islam mondial et qu'elle est aussi le berceau et le cœur de la forme la plus vile, la plus meurtrière, la plus violente et la plus dangereuse de l'islam radical que le monde ait connu.

Si La Mecque et l'Arabie saoudite représentent bien la Grande Prostituée, on comprend alors beaucoup mieux pourquoi la Parole nous dit qu'une grande partie du monde est ivre de son charme et de son influence. La Mecque et l'Arabie saoudite remplissent parfaitement le rôle de la plus grande source d'influence religieuse sur les peuples de la terre, de diffusion de la forme la plus grave et la plus sanguinaire de la fausse région que l'humanité n'ait jamais connue. Aujourd'hui, le vin addictif et exaspérant des sortilèges de la Prostituée se répand rapidement dans le monde entier alors qu'ISIS et d'autres groupes similaires s'emparent de nations entières. Ces groupes ont en quelque sorte rendu le jihadisme radical branché et à la mode parmi des millions de jeunes musulmans à travers le monde. Quand je

considère la manière dont ISIS a pu recruter près de 30 000 musulmans, souvent des jeunes, prêts à tout abandonner pour partir s'installer en Syrie pour peut-être y mourir, il est facile de comprendre pourquoi l'ange parle des « habitants de la terre qui sont ivres du vin de sa prostitution », de son idolâtrie et de sa fausse religion (Apocalypse 17.2). La « prostitution » dans la prophétie signifie l'idolâtrie ou la fausse religion. Le Royaume d'Arabie saoudite est l'entité responsable de la propagation de la forme la plus maléfique et diabolique de l'islam radical. De toute évidence, l'Arabie saoudite remplit parfaitement la prophétie lorsqu'il est question de « toutes les nations qui ont bu du vin de la fureur de sa prostitution » (Apocalypse 18.3).

#### LE CLASH DE DEUX VILLES

Comme nous l'avons vu au chapitre 9, le livre de l'Apocalypse est en grande partie l'histoire de deux grandes villes. C'est l'histoire d'un affrontement entre la Prostituée et l'Épouse – la ville de Satan et la ville du Grand Roi. Depuis que le roi David a régné sur le mont Sion à Jérusalem il y a plus de trois mille ans, la ville de Jérusalem est à la fois une ville prophétique et l'épicentre des attentes messianiques du peuple d'Israël. C'est là, à Jérusalem, que le Temple a été construit par le roi Salomon, puis par Hérode. C'est là, à Jérusalem, que les Israélites attendent leur Messie pour ériger son trône et restaurer la tente de David – c'est de Jérusalem que le règne et la bénédiction du Messie juif s'étendra jusqu'aux extrémités de la terre. Comme le déclare le prophète Ésaïe :

À l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin, sur le trône de David et dans son royaume, pour l'établir et le soutenir en jugement et en justice, dès maintenant et à toujours. La jalousie de l'Éternel des armées fera cela. (Ésaïe 9.7 DARBY)

De la même manière, le livre de l'Apocalypse décrit le jour où une Jérusalem renouvelée et céleste sera gouvernée par Jésus (Yéshoua), le Messie juif. Son règne s'étendra sur toute la terre et, comme le prophète Ésaïe le déclare, « la terre sera pleine de la connaissance de l'Éternel comme les eaux couvrent la mer » (Ésaïe 11.9 DARBY) Le prophète Michée décrit peut-être mieux cet âge où le trône messianique à Jérusalem règnera sur toute la terre. Tout au long

des deux mille ans de dispersion, les Juifs n'ont jamais oublié ces prophéties :

Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, Qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre (Michée 4.1-3)

Ce passage a inspiré de nombreux poètes. Il parle d'une époque à laquelle aspirent tous ceux qui aiment la vérité et recherchent la paix.

Pour les Juifs comme pour les chrétiens, Jérusalem est le summum de l'attente messianique et de toute espérance. Pour les chrétiens comme pour les Juifs, Jérusalem est la ville de la paix – la ville de Yahweh. Les musulmans, en revanche, ont une ville entièrement différente qu'ils considèrent comme le centre spirituel du monde. Pour les musulmans, cette ville est La Mecque – la ville d'Allah. Bien que les prophéties islamiques prévoient le jour où les musulmans régneront sur Jérusalem, Jérusalem n'est pas pour eux l'ultime ville « sainte ». Ce statut n'est attribué qu'à La Mecque. Jérusalem n'est que la troisième ville sainte de l'islam.

Il est intéressant de noter que la Bible déclare depuis l'Antiquité que Jérusalem est le centre – littéralement le « nombril » – de la terre, malgré cela, de nombreux musulmans ont cherché à usurper ce titre pour l'appliquer à La Mecque. Dans le livre d'Ézéchiel, Yahweh déclare qu'Israël et Jérusalem sont au centre de la terre : « Ainsi dit le Seigneur, l'Éternel : C'est ici Jérusalem ! Je l'ai posée au milieu des nations, et autour d'elle, des pays » (Ézéchiel 5.5 DARBY). Plus loin, Ézéchiel appelle de nouveau Jérusalem, « le centre du monde » (ou du pays selon les traductions. Voir Ézéchiel 38.12). Le midrash juif Tanchuma, plus catégorique qu'Ézéchiel, articule la place de Jérusalem dans la pensée juive à la fois comme le commencement et le centre de la création divine :

Comme le nombril est placé au centre du corps humain,  
ainsi est la terre d'Israël, le nombril du monde....  
situé au centre du monde,  
et Jérusalem au centre de la terre d'Israël,  
et le sanctuaire au centre de Jérusalem,  
et le lieu saint au centre du sanctuaire,  
et l'arche au centre du lieu saint,  
et la première pierre devant le lieu saint,  
parce que c'est à partir d'elle que le monde a été fondé.<sup>3</sup>

Il n'est pas surprenant que les spécialistes de l'histoire juive et islamique indiquent qu'au cours des premiers siècles de l'islam, des termes tels que « nombril de la terre » et « le premier de la création d'Allah » ont été détournés des traditions juives pour être appliqués à La Mecque.<sup>4</sup> Ainsi, dans le schéma islamique, ce n'est pas Jérusalem, mais La Mecque qui est le centre du monde et le « nombril de la terre ». La tradition musulmane veut que 2000 ans avant la création, la ville de La Mecque n'était qu'un simple îlot flottant sur les eaux avant qu'Allah l'étende et crée l'univers à partir de cet îlot.

L'esprit de contestation concernant La Mecque vis-à-vis de Jérusalem est flagrant. Pour comprendre le conflit spirituel au Moyen-Orient, il faut comprendre la mentalité musulmane, en particulier en ce qui concerne Israël et Jérusalem. Deux principes importants coexistent. Le premier est un mode monochromatique inflexible, la forme la plus puritaine de la pensée islamique – qui voit les choses en noir ou en blanc. Le deuxième principe est l'idée incontestable que l'islam a le droit divin de gouverner le monde. En tant que tel, il est insupportable pour l'esprit islamique radical qu'il existe au Moyen-Orient une autre ville qui prétende être le centre religieux ou spirituel du monde. Israël est comme la grosse épine dans le pied du monde musulman, Jérusalem en est la pointe empoisonnée. Le monde musulman ne sera pas tranquille tant que la douleur lancinante causée par Jérusalem ne sera pas réduite à néant. Comme le prophète Zacharie l'affirme clairement : dans les derniers jours, Jérusalem sera comme « une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour » (Zacharie 12.2 DARBY). Les peuples d'alentour seront remplis de rage. Cette ivresse de rage se manifeste lorsque nous voyons divers imams ou dirigeants politiques déclarer que les musulmans « sont prêts à sacrifier tous leurs enfants pour que le drapeau palestinien flotte sur les murs, dans les églises et dans les

mosquées de Jérusalem »<sup>5</sup> ou comme l'a dit Safwat Hagazy à la télévision au plus fort de la première Révolution égyptienne : « Notre capitale... sera Jérusalem, avec la volonté d'Allah. Notre chant sera 'des millions de martyrs marcheront vers Jérusalem' ! »<sup>6</sup>

Quelle autre religion sur terre provoque chez ses adeptes une telle ivresse de jalousie envers Jérusalem, une telle convoitise démoniaque pour posséder la terre d'Israël, et une telle haine envers le peuple juif ? Aucune autre religion au monde ne s'en approche. En tant que cœur spirituel de l'islam, je ne vois pas d'autre ville au monde pour laquelle on puisse dire : « C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés » (Apocalypse 17.2).

En cette fin des temps, un affrontement spirituel fait rage au sein de toutes les nations. Il s'agit d'un affrontement entre de nombreux peuples, deux religions, deux livres, et ultimement entre les dieux de deux villes très différentes. Un affrontement pour la primauté spirituelle sur le Moyen-Orient – et en fin de compte sur l'ensemble du monde. On ne saurait trop insister sur l'affrontement spirituel entre le saint et le vil, entre Jérusalem et La Mecque. L'histoire de Jérusalem qui deviendra un jour la joie du monde entier et la ville du Grand Roi (Psaumes 48.2), est le point culminant de l'espérance et des attentes tout au long de la Bible. S'il y a une ville qui fait tout son possible de façon démoniaque, délibérée et concertée pour contrecarrer ces plans, c'est bien La Mecque. Et il n'y a pas d'autre ville au monde...

## LA GRANDE VILLE PAÏENNE

Dans ce chapitre, nous allons continuer notre investigation sur la ville de La Mecque, le Royaume d'Arabie saoudite, et plus largement sur la religion de l'islam, pour voir s'ils correspondent bien aux critères bibliques de la Grande Prostituée de l'Apocalypse. En réfléchissant sur ce point de vue, nous devons nous arrêter pour examiner plus attentivement la ville de La Mecque, ainsi que le sanctuaire quelque peu mystérieux appelé la Kaaba ou « le Cube » – qui est situé au centre de La Mecque. Il y a énormément de mystère et de controverse autour de la Kaaba. D'où vient-elle et que signifie-t-elle aujourd'hui pour les musulmans ?

D'après l'histoire islamique, le sanctuaire fut initialement construit par Adam lui-même, puis rebâti sur ses anciennes fondations par Abraham et Ismaël. Le site Web musulman Al-Islam.org le décrit ainsi :

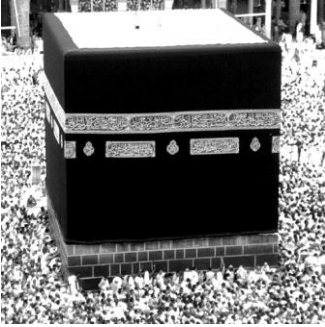
Historiquement, quand Ibrahim a reçu l'ordre d'Allah de construire le Sanctuaire pour le culte... il a découvert les fondations originales de la Kaaba construite par Adam. Ibrahim avec l'aide de son fils Ismaël a érigé le nouveau sanctuaire sur les mêmes fondations.<sup>1</sup>

Selon le Coran, Abraham a construit le sanctuaire pour adorer un seul Dieu :

Et quand nous indiquâmes pour Abraham le lieu de la Maison (La Kaaba) [en lui disant] : « Ne M'associe rien ; et purifie ma Maison

pour ceux qui tournent autour, pour qui s'y tiennent debout et pour ceux qui s'y inclinent et se prosternent. (Coran, sourate 22.26)

On enseigne aux musulmans que peu après la mort d'Abraham, la Kaaba a été utilisée par des païens comme lieu de culte pour adorer des idoles.<sup>2</sup> Quand Mahomet grandissait à La Mecque, la Kaaba abritait en fait 360 idoles différentes ! Plus tard, après la conquête de La Mecque par Mahomet, il aurait purgé la Kaaba de toutes ses idoles et l'aurait consacrée exclusivement au culte de son dieu, Allah.



7 La Kaaba ou « Cube »

Aujourd'hui, la longueur de la Kaaba est d'environ 14 mètres et sa largeur et sa hauteur de 12 mètres. Une porte est fixée à environ 2 mètres au-dessus du sol, sur la face au nord-est. Une grande pierre noire d'un mètre cinquante depuis cassée en plusieurs fragments a été cimentée dans un cadre en argent dans le flanc de la Kaaba.

#### LES ORIGINES PAÏENNES DU CUBE

L'histoire de l'islam reconnaît que la Kaaba a longtemps été utilisée comme un sanctuaire païen, mais aucune preuve réelle n'atteste qu'elle ait été construite par Abraham. Bien au contraire, de nombreux indices montrent que la Kaaba a été un sanctuaire païen dès ses débuts. Examinons quelques preuves.

Certains seront choqués d'apprendre que la Kaaba était en réalité un véritable sanctuaire hindou, rempli de 360 idoles. Il se peut également que ce sanctuaire ait été dédié à « Shiva », le destructeur des mondes. Certains ont suggéré que le mot Kabaa pourrait provenir du mot *Kabaalishwaran* en tamoul, qui désigne un temple pour Shiva. Le tamoul est une langue parlée dans le sud de l'Inde et au Sri Lanka. Cette langue est considérée comme l'une des langues les plus anciennes. Aujourd'hui, un grand temple dédié à Shiva (parfois translittéré en français sous le nom de Temple de *Kapaleeshwarar*) domine la ville de Mylapore, à Chennai dans l'état tamoul.<sup>3</sup>

Shiva est l'un des trois principaux dieux de l'hindouisme, souvent surnommé « le destructeur du monde ».<sup>4</sup> Parmi les principaux symboles utilisés dans les icônes et les images représentant Shiva



8 Shiva : Le dieu hindou de la destruction avec un croissant de lune sur la tête

figurent un troisième œil sur son front, un gros serpent autour de son cou et un croissant de lune au-dessus de sa tête. Le croissant de lune de Shiva pourrait-il avoir un lien historique avec le croissant de lune qui occupe une place prépondérante dans l'islam ? On retrouve un croissant de lune sur toutes les mosquées du monde. Difficile de

le savoir avec certitude, mais comme nous le verrons, le symbole du croissant de lune a longuement été associé à divers dieux païens dans l'ancien Moyen-Orient.



Mentionnons également que le symbole le plus connu de l'hindouisme, l'Aum, représente en fait Shiva, Brahma et Vishnu, les trois principaux dieux de l'hindouisme. La partie de l'Aum qui représente Shiva n'est autre qu'une représentation calligraphique du croissant de lune et de l'étoile.

9 L'Aum hindou. Shiva est représenté par le croissant de lune

#### DIEUX ASTRAUX ET DIEUX DE GUERRE AU MOYEN-ORIENT

Dans tout le Moyen-Orient antique, divers dieux ou déesses de l'astral, de la guerre et de la fertilité étaient représentés par des symboles



comme le soleil ou la lune. Les témoignages archéologiques de divers temples retrouvés en Turquie et dans tout l'ancien empire assyrien nous montrent de nombreuses idoles, pièces de monnaie et sculptures qui témoignent de ce symbole païen ancien très commun. Il n'est pas difficile de voir la continuité entre ces anciens dieux de l'Astral et de la guerre avec le dieu du Coran, dont le symbole est le croissant de lune et dont l'appel est le djihad ou la « guerre sainte ».



10 Une ancienne idole d'Astarté, ou Aphrodite, avec un croissant de lune autour de la tête

#### LE CROISSANT DE LUNE DANS LA BIBLE

Bien des gens sont également surpris lorsqu'ils découvrent les références au croissant de lune dans la Bible. Une telle référence se trouve en Juges 8. Après avoir vaincu les madianites, Gédéon ordonna à ses hommes de lui donner les bijoux d'or appartenant aux armées païennes vaincues : « Gédéon leur dit : J'ai une demande à vous faire : donnez-moi chacun les anneaux que vous avez eus pour butin. Les ennemis avaient des anneaux d'or, car ils étaient Ismaélites » (Juges 8.24). Le plus fascinant, c'est que les « ornements » ou anneaux que portaient ces Ismaélites et leurs chameaux (verset 21), étaient en forme de croissant de lune :

Ils dirent : Nous les donnerons volontiers. Et ils étendirent un manteau, sur lequel chacun jeta les anneaux de son butin. Le poids des anneaux d'or que demanda Gédéon fut de mille sept cents sicles d'or, sans les *croissants*, les pendants d'oreilles, et les

vêtements de pourpre que portaient les rois de Madian, et sans les colliers qui étaient aux cous de leurs chameaux. (Versets. 25–26)

Il est donc fascinant de voir que dès l'époque de Gédéon, des milliers d'années avant Mahomet, les païens ismaélites du désert se paraient déjà du signe du croissant de lune.

Le mot utilisé pour décrire cet ornement (en forme de croissant) est le mot *sabaronim* en hébreu. Ce mot est étroitement relié au mot *sabar*, qui est utilisé par le prophète Ésaïe. Dans Ésaïe 14, le Seigneur se réfère à Satan sous le nom de Lucifer, « fils de l'aurore », « l'astre brillant » qui est « tombé du ciel » (en hébreu : *heylal heylal ben sabar*) (verset 12). En arabe, le nom des ornements en forme de croissant de lune apposés au sommet des mosquées est le mot *hillal*, l'équivalent arabe de *heylal* en hébreu. Ainsi, les termes utilisés dans la Parole pour désigner Satan, l'astre brillant, le fils de l'aurore, sont les mêmes termes que ceux utilisés en arabe pour désigner le croissant de lune que l'on retrouve sur pratiquement tous les drapeaux des nations musulmanes et sur presque toutes les mosquées du monde. Que le symbole même de l'Islam à travers les siècles soit précisément le symbole que la Bible utilise pour désigner Satan n'est pas rien ! Ne passons pas à côté de cette réalité !

#### LA CIRCUMAMBULATION DE LA KAABA

Une autre pratique musulmane que l'on retrouve dans l'histoire pré-islamique païenne consiste à tourner en rond autour de la Kaaba. On appelle cette pratique la circumambulation. Cette pratique, qui fait partie intégrante du rituel du pèlerinage sacré à la Mecque, est appelée *Tawaf* en arabe. La Kaaba est la structure la plus circumambulée de ce monde. Elle est constamment encerclée par des pèlerins, littéralement vingt-quatre heures sur vingt-quatre, à l'exception des cinq fois par jour où les pèlerins s'arrêtent pour s'incliner en prière.

Il est important de noter cependant que la circumambulation rituelle est également une pratique courante dans l'hindouisme et le bouddhisme. Elle est appelée *pradakshina* ou *pradakshinana*. Un site web hindou nous explique son but religieux :

Pradakshina (sanskrit), qui signifie circumambulation, consiste à marcher en « cercle » comme une forme de culte dans les cérémonies hindoues en Inde. Les dévots se promènent autour de

la garbha griha, la chambre la plus intime du sanctuaire qui renferme la divinité du temple. Il se fait autour du feu sacré (Agni), des arbres et des plantes aussi... Pradakshina ou Parikrama se fait aussi dans les centres de pèlerinage.<sup>5</sup>



11 Une ancienne sculpture d'hindous montrant la pratique de la Pradakshina autour d'un temple

Il est également important de noter que cette pratique n'a aucune racine juive, chrétienne ni biblique. Cette tradition est entièrement païenne. Nous avons donc ici un autre exemple d'une pratique islamique qui n'est pas seulement courante parmi les religions païennes d'aujourd'hui, mais dont la pratique est également entièrement dérivée du paganisme ancien.

#### LE RAMADAN ET LE HADJ

À la liste des pratiques païennes préislamiques adoptées par Mahomet et ses disciples s'ajoutent le pèlerinage annuel à la Mecque (connu sous le nom de *Hadj*) ainsi que le mois de jeûne (connu sous le nom de *Ramadan*). À l'époque de Mahomet, une fois par an, pendant le Ramadan, les différents païens qui vivaient dans toute l'Arabie jeûnaient, portaient un manteau de pèlerin blanc et se rendaient à la Mecque pour adorer leurs divers dieux à la Kaaba. Après les débuts de l'islam, Mahomet a poursuivi cette pratique. Ainsi, aujourd'hui, ce pèlerinage est l'un des cinq « piliers » fondamentaux de l'islam. Tout

croquant musulman, s'il est en mesure de réunir les fonds nécessaires, devrait, au moins une fois dans sa vie, faire un pèlerinage religieux à La Mecque pendant le Ramadan. Le Coran mentionne le Ramadan et affirme qu'il a été donné aux hommes par Allah (Coran 2.185). Pour illustrer la puissance de l'expérience du Hadj, un ministre saoudien du Hadj le décrit de la manière suivante : « c'est comme vingt Super Bowls dans un seul stade, imaginez deux millions de personnes en train de jouer ». <sup>6</sup>

Certains ont même suggéré que le nom même de Ramadan est dérivé du dieu hindou Rama. Pour être plus précis, Rama est considéré comme une manifestation de Vishnu qui, comme nous venons de le dire, est l'un des trois autres grands dieux de l'hindouisme avec Shiva et Brahma. Les musulmans affirment cependant que le mot Ramadan vient du mot arabe « brûler », parce que c'est durant ce mois que les péchés des musulmans brûlent. Comme le dit l'Imam Al Qurturbi, « Il (ce mois-ci) a été nommé Ramadan parce qu'il brûle les péchés des fidèles par leurs actions justes ». <sup>7</sup>

#### LE PÈLERINAGE DURANT LE MILLÉNIUM

Après avoir décrit l'attaque des nations contre Jérusalem dans les derniers jours, suivi du retour de Jésus sur le Mont des Oliviers, le prophète Zacharie poursuit sa prophétie en détaillant le magnifique pèlerinage qui aura lieu chaque année lorsque de nombreuses nations monteront à Jérusalem pour adorer Jésus et célébrer la fête des tabernacles (en hébreu : *Souccot*). De toutes les nations, chaque année, des multitudes de gens monteront à Jérusalem pour adorer. Voici ce que nous dit Zacharie à propos du Royaume à venir :

Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année *pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles*. S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles. Si la famille d'Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle ; elle sera frappée de la plaie dont l'Éternel frappera les nations qui ne monteront pas *pour célébrer la fête des tabernacles*. (Zacharie 14.16-18)

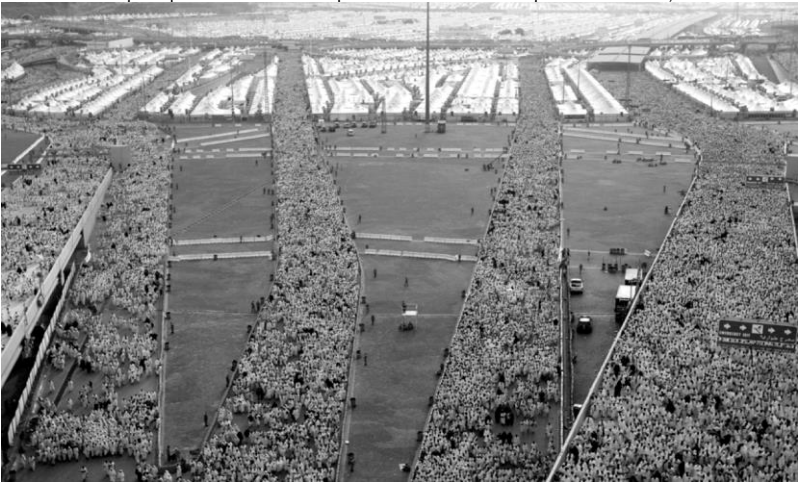
Ésaïe aborde également ce thème, lorsqu'il parle de la gloire des nations qui afflueront à Jérusalem en abondance, à tel point qu'elles sont décrites comme des ruisseaux ou des rivières de gens : « voici ce que dit l'Éternel : Je dirigerai la paix vers elle comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent qui déborde, et vous serez allaités, portés sur les bras et caressés sur les genoux » (Ésaïe 66.12), et « Des peuples s'y rendront en foule et diront : « Venez, montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob ! Il nous enseignera ses voies et nous marcherons dans ses sentiers. En effet, c'est de Sion que sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Ésaïe 2.3).

#### LE HADJ : LA CONTREFAÇON DE SOUCCOT

Difficile de considérer cette image de peuples issus de toutes les nations affluer chaque année à Jérusalem pour adorer Jésus, sans avoir à l'esprit le Hadj qui, à bien des égards, est la contrefaçon satanique du grand pèlerinage annuel à venir de Souccot. Plusieurs similitudes frappantes existent entre Souccot et le Hadj. Au lieu de couler vers Jérusalem, comme des fleuves de gens, les pèlerins musulmans du monde entier affluent à La Mecque. Au lieu d'adorer Yahweh, le Dieu de la Bible, ils viennent pour adorer Allah, le dieu du Coran. Comme à Souccot, des multitudes de pèlerins séjournent dans des tentes, disposées par dizaines de milliers, pour accueillir une foule tout aussi nombreuse.



12 Chaque année, des dizaines de milliers de tentes sont installées à l'extérieur de la Grande Mosquée pour accueillir les pèlerins musulmans qui font le Hadj



13 Des millions de pèlerins musulmans affluent vers la Kaaba au centre de la Grande Mosquée de la Mecque.

#### LA PIERRE NOIRE

Le summum lors du rituel du Hadj consiste à embrasser ou à caresser la pierre noire qui est fixée à l'angle de la Kaaba. Selon de nombreux historiens, les météorites noires étaient couramment utilisées dans le monde antique dans des cultes dédiés aux déesses et aux dieux païens. C'était le cas de Vénus ou d'Aphrodite à Paphos, de Cybèle à Rome, d'Astarté à Byblos et, bien sûr, de la célèbre Artémis/Diane à Éphèse.

Le livre des Actes des Apôtres rapporte le récit où les Éphésiens parlent de « l'image » d'Artémis, comme étant tombée du ciel :

Mais le secrétaire de la ville, ayant apaisé la multitude, dit :  
Hommes éphésiens, qui est donc l'homme qui ne sache pas que la ville des Éphésiens est consacrée à la garde du temple de *la grande Diane, et à l'image tombée du ciel*? (Actes 19.35 DARBY)

D'où vient donc la pierre noire de la Kaaba ? Il n'est pas surprenant que, tout comme la pierre noire utilisée pour sculpter la tête de la grande idole d'Artémis, la tradition musulmane affirme que leur propre pierre noire est tombée du ciel :

Il a été raconté qu'Ibn'Abbas a dit : Le Messager d'Allah (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) a dit : « La Pierre Noire est descendue du Paradis ». <sup>8</sup>

Qui niera que cette pierre noire, élément central du Hadj des musulmans, est en fait le reste du paganisme préislamique de la Kaaba ? Maintenant, considérez ceci : Les musulmans croient en fait que cette pierre a la capacité d'absorber et de pardonner les péchés de tous ceux qui l'embrassent ou qui la touchent durant le Hadj :

La Pierre noire a été descendue par Allâh le Très Haut depuis le Paradis et elle était plus blanche que le lait, mais ce sont les péchés des humains qui l'ont noircie. <sup>9</sup>

Ainsi, d'après la doctrine islamique, tous les péchés commis par les musulmans jusqu'à ce moment de leur vie sont effacés. Cet effacement de l'ardoise est l'apogée et le but de tout le pèlerinage.

« J'ai entendu le Messager d'Allah (Bénédictioin et salut soient sur lui) dire : Le fait de toucher [la pierre noire] entraîne la rémission des péchés ». <sup>10</sup>

L'islam enseigne que la pierre noire deviendra animée, qu'elle possédera des yeux et une bouche, et qu'elle servira de témoin au Jour du jugement, condamnant ou acquittant ceux dont elle avait absorbé les péchés :

D'après Ibn Abbas le Messager d'Allah (paix et bénédiction d'Allah sur lui) a dit à propos de la Pierre : « Au nom d'Allah, Allah la ressuscitera le jour de la Résurrection dotée de deux yeux avec lesquels elle verra, et d'une langue par laquelle elle témoignera en faveur de ceux qui l'auront touchée justement ». <sup>11</sup>

Une telle idolâtrie n'est pas passée inaperçue. Trente ans après le commencement de l'islam, Jean de Damas (un moine chrétien syrien) écrivait déjà sur l'idolâtrie évidente de la pierre noire. Il a déclaré ce qui suit :

Ils nous accusent en outre d'être des idolâtres, parce que nous vénérons la croix, qu'ils abominent. Et nous y répondons : « Comment se fait-il donc que vous vous frottiez contre une pierre dans votre Kaaba, que vous l'embrassiez et l'enlaciez ? »<sup>12</sup>

Jean poursuit en disant que la pierre noire de la Kaaba n'était autre qu'un ancien fragment d'une idole antique d'Aphrodite ! Cette pierre dont ils parlent est une tête de cette Aphrodite qu'ils adoraient et qu'ils appelaient Khabár. Encore aujourd'hui, des traces de la sculpture sont visibles pour les observateurs attentifs.<sup>13</sup>

La référence de Jean à la tête d'Aphrodite faite d'une météorite noire est un fait bien attesté. Les météorites noires étaient utilisées pour fabriquer les têtes des idoles d'Artémis ou de Diane ainsi que d'Aphrodite et autres déesses astrales, de la guerre et de la fertilité.



14 Idole de Diane ou d'Artémis dont la tête a été sculptée dans une météorite noire.



15 La pierre noire de Paphos de l'amour et de la fertilité.

L'utilisation de pierres noires comme objets de culte chez les païens du Moyen-Orient est bien attestée. À Paphos, à Chypre, une grande pierre noire presque identique à celle de la Kaaba a été trouvée. Cette pierre conique est maintenant exposée au Musée Kouklia. Elle était vénérée comme représentant Vénus ou Aphrodite, déesse





16 Le rocher noir de la Kaaba, dans son enveloppe d'argent.

Les observateurs ont également fait remarquer que l'étrange enveloppe argentée recouvrant la roche noire semble ressembler à un organe sexuel féminin. Cela témoignerait en faveur de son origine païenne similaire aux cultes rendus aux nombreuses déesses de la fertilité dans cette région.

Quel contraste ! Tandis que la Bible parle du jour à venir où les peuples de toutes les langues, tribus et nations afflueront à Jérusalem pour adorer Jésus, le seul qui puisse vraiment pardonner nos péchés, aujourd'hui les musulmans du monde entier font chaque année un pèlerinage à la Mecque, pour embrasser une pierre noire – autrefois utilisée pour rendre un culte à une déesse païenne – pour voir leurs péchés pardonnés. De nos jours, c'est sans doute la forme la plus absolue d'idolâtrie païenne. Si la pierre noire est avant tout la contrefaçon du sang du Christ, il en est de même pour le Hadj islamique. Nous avons affaire à la plus grande contrefaçon satanique du véritable pèlerinage qui aura lieu à Souccot chaque année à Jérusalem.

#### LE VOILE

Il convient également de noter que la Kaaba – tout comme les femmes musulmanes – est recouverte d'un voile. Les quatre murs extérieurs de la Kaaba sont couverts par ce qui ressemble à une burqa géante. Tout comme les burqas portées par les femmes musulmanes les plus strictes, il en est de même pour le rideau en tissu noir qui recouvre la Kaaba. Tout comme les couvre-chefs les plus ornés, le voile de la Kaaba est également orné de la *Shahada*. Le credo de l'islam – il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah, et Mahomet est le dernier messager d'Allah – est inscrit en fil d'or sur le tissu. Une autre bande brodée d'or (avec un autre texte coranique) décore le haut de la Kaaba. Le fait que la Kaaba soit « habillée » comme une femme rend témoignage, une fois de plus, aux racines païennes ancestrales de ce sanctuaire qui devait être dédié à un dieu de la guerre ou à une déesse de la fertilité.

## COSMOLOGIE MUSULMANE DE LA KAABA

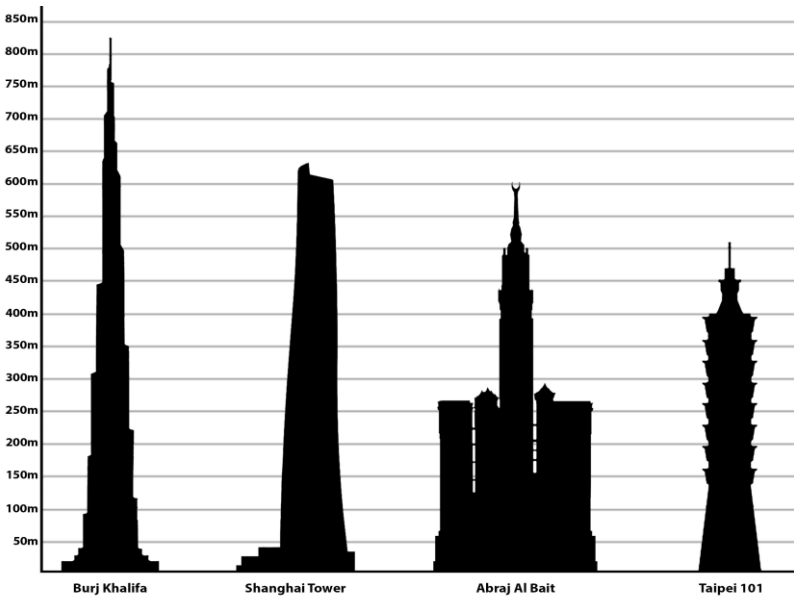
Aujourd'hui, malgré la nature clairement païenne de la Kaaba, la Kaaba est considérée par les musulmans comme ayant un rôle similaire au Tabernacle et au Saint des Saints dans le judaïsme. La Kaaba se trouve dans une petite vallée, mais la cosmologie sacrée islamique considère qu'elle représente le lieu le plus élevé du monde et que rien n'est plus proche du ciel.<sup>14</sup> On enseigne que la Kaaba est une représentation terrestre du trône même d'Allah, qui se trouve directement au-dessus de la Kaaba à La Mecque et que les anges y circumambulent de manière perpétuelle.<sup>15</sup> Comme le dit l'historien musulman Muhammad Wajid Akhter, « Au-dessus même de la Kaaba, une réplique exacte de celle-ci se trouve au ciel ». En raison de sa prétendue proximité avec le trône d'Allah, la Kaaba est également appelée « la porte du ciel », ou *bab al-Jannah* en arabe. Ceci est bien sûr identique au récit biblique du Tabernacle construit par Moïse, qui a également été modelé sur le Tabernacle au Ciel. Comme nous le rappelle l'auteur de l'épître aux Hébreux, le Temple terrestre et les divers rituels qui y sont associés « servent la figure et l'ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle : Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne » (Hébreux 8.5). La Kaaba est une façon de plus pour Satan de contrefaire le véritable Temple de Jérusalem.

## ABRAJ AL-BAIT

En 2012, le groupe saoudien Bin-Laden a achevé la construction de l'Abraj al-Bait, également connu sous le nom de « *Mecca Royal Clock Tower Hotel* ». L'Abraj al-Bait est une structure massive de 7 bâtiments, avec en son centre la plus haute horloge du monde, au sommet de laquelle se trouve un croissant de lune massif et le nom Allah en calligraphie arabe. La construction a commencé en 2002, après que les saoudiens aient démoli la forteresse d'Ajyad, une citadelle ottomane du XVIII<sup>ème</sup> siècle qui se dressait sur une petite colline dominant la Grande Mosquée, provoquant un tollé massif en Turquie. Bien qu'il ne soit pas tout à fait le bâtiment le plus haut du monde, l'Abraj al-

Bait est classé comme étant le plus grand bâtiment au monde couvrant beaucoup plus de surface que n'importe quelle autre tour.

En 2014, le monde de la prophétie biblique est entré en ébullition après la parution d'un article affirmant que l'Abraj avait été construit sur le sommet du « Mont Babel ». Il devait donc s'agir de la véritable « tour de Babel » des derniers jours. Cela s'est avéré inexact car la colline s'appelle en fait *Bulbul*, du nom d'un oiseau que l'on retrouve dans tout le Moyen-Orient (Le bulbul a failli devenir l'oiseau national d'Israël.) L'Abraj al-Bait est l'un des plus grands bâtiments du monde. Le fait qu'il soit orné de symboles païens et du croissant de lune rend ce bâtiment fascinant. Il pourrait même faire penser à la tour de Babel des temps anciens. Le nom de la colline de Bulbul sur laquelle il a été construit n'a cependant absolument aucun rapport avec les noms de Babel ou de Babylone.<sup>16</sup>



17 L'Abraj al-Bait comparé aux trois autres bâtiments les plus hauts du monde

## CONCLUSION

Après avoir considéré à quel point presque toutes les pratiques et symboles associés à la Kaaba sont païens, il est stupéfiant de constater, une fois de plus, que c'est vers ce sanctuaire que 1,6 milliard de

musulmans prient cinq fois par jour. Où qu'ils soient dans le monde, les musulmans doivent se tourner en direction de la Kaaba lorsqu'ils prient. Comme le dit Wajid Akhter : « Il n'y a pas d'endroit sur terre qui soit aussi vénéré, aussi central ou aussi saint pour autant de gens que La Mecque. Des milliers de personnes tournent autour de la Kaaba sacrée au centre du sanctuaire de Haram 24 heures sur 24... La Kaaba est l'épicentre de la Mecque ». <sup>17</sup> C'est le sanctuaire païen dont le Coran nous dit, « Tourne donc ton visage vers la Mosquée sacrée. Où que vous soyez, tournez-y vos visages » (Sourate 2.144).

Pendant des années, de nombreux enseignants protestants ont considéré Rome et l'Église catholique comme étant le centre principal de la fausse religion mondiale. En comparaison, la ville de La Mecque n'a reçu que très peu d'attention. C'est comme si la plupart des gens ne s'en préoccupaient pas. La plupart des gens sont conscients de sa centralité et de son importance pour les musulmans, mais ils n'ont pas pleinement conscience du profond degré de contrôle que la ville exerce sur les rois ainsi que sur tous les peuples qui entourent Israël. Tout en prétendant à tort que les rituels et pratiques de l'Église catholique sont en réalité la manifestation moderne de l'ancien paganisme « babylonien », les croyants sont passés à côté de la pertinence de la ville dont les fondations mêmes sont ancrées dans la forme la plus primaire du paganisme antique – dont les traces sont encore visibles à ce jour. Distracts par cinq cents ans de polémiques sectaires en montrant Rome du doigt, de nombreux protestants sont passés à côté de ce qui devrait être une évidence flagrante : presque toutes les diverses pratiques associées à la ville de la Mecque, sans doute la ville religieuse la plus influente de la terre, sont profondément païennes. La grande ville de la Prostituée qui contrôle le cœur et l'esprit d'une écrasante majorité de peuples au Moyen-Orient est sous notre nez. Aujourd'hui, le djihad explose à travers le monde occidental sous la forme du terrorisme. La ville de La Mecque, le cœur même de la religion la plus antisémite, la plus antichrétienne, la plus violente et païenne que le monde n'ait jamais connue commence enfin à retenir notre attention. Bien qu'il soit possible qu'une ville différente émerge dans le futur pour remplacer La Mecque, personne ne peut contester que La Mecque est bien l'une des grandes villes prostituées, une ville païenne qui, jusqu'ici, n'a pas son égal dans toute l'Histoire de l'humanité.

## LES ROIS DE LA LUXURE

Une des principales caractéristiques de la Grande Prostituée est sa richesse excessive et la façon dont elle vit dans l'opulence. Il est question de son abondance de luxure en Apocalypse 18.3. Quelques versets plus loin, nous lisons, « autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe » (verset 7). La Maison de Saoud, la famille royale d'Arabie saoudite répond parfaitement à ces descriptions.

### DE LA MISÈRE À LA RICHESSE : L'HISTOIRE DE LA FAMILLE ROYALE SAOUDIENNE

Au début des années 1930, après de nombreuses années de luttes pour le pouvoir, Muhammad Ibn Saoud – un bédouin du désert arabe – a réussi à consolider sa suprématie tribale sur toute la péninsule arabique. Il lui a ensuite donné son nom : l'Arabie saoudite. Le timing était impeccable. En 1933, un an seulement après l'arrivée au pouvoir de la tribu d'Al-Saoud, Ibn Saoud a « accordé de larges droits d'exploitation à la société *Standard Oil of California* ». <sup>1</sup> Trois ans plus tard, en 1936, du pétrole a été découvert dans ce qui allait devenir la zone pétrolière la plus riche et la plus productive au monde. Cela a rapidement conduit à la formation d'un méga consortium pétrolier nommé Aramco (*Arabian American Oil Company*). Une série d'alliances gouvernementales et commerciales ont été forgées entre les États-Unis et la tribu al-Saoud. Après la Seconde Guerre mondiale, le monde s'est ouvert aux saoudiens. Jamais une nation n'avait eu une ascension aussi rapide pour atteindre le sommet de la richesse et de

l'influence mondiale. Du jour au lendemain, un obscur désert du Moyen-Orient s'est transformé en un réseau industrialisé rempli de puits de pétrole, de raffineries et d'oléoducs. Idem, des tribus du désert, longtemps divisées se sont transformées en un groupe unifié et redoutable sur le plan international : « Le Royaume d'Arabie saoudite ». Soudain, en l'espace d'une brève décennie, une nouvelle famille royale est apparue. Depuis cette époque, comme le dit de manière sarcastique Laurent Miraweic, les membres de la famille royale saoudienne « entendent quotidiennement 'votre altesse royale' plus que quiconque depuis le Roi Soleil ». <sup>2</sup> Plus précisément, voici comment Robert Baer (ancien agent de la CIA et auteur) décrit les résultats pratiques de la transformation de la Maison de Saoud :

La famille d'Ibn Saoud et sa descendance allaient faire partie des personnalités les plus riches au monde, célèbres pour leur extravagance, des casinos de Monte-Carlo aux bordels de Londres. Ils allaient devenir les propriétaires de palais valant des milliards de dollars, propriétaires des bateaux les plus prestigieux, des pur-sang les meilleurs, mécènes de laboratoires et d'universités, acheteurs influents dans toutes les capitales occidentales et dans les salons spécialisés de jets privés. <sup>3</sup>

#### UNE RICHESSE INCOMPARABLE

En ce qui concerne la richesse de la famille royale saoudienne, on ne saurait trop insister sur le luxe dont elle regorge. Quand certains étudiants de la Bible regardent cette partie de la prophétie – là où il est question du matérialisme excessif dans lequel la Prostituée se complaît – ils pensent tout de suite aux États-Unis. Cela peut se comprendre. On croit souvent que l'Amérique est la société la plus riche et la plus matérialiste qui soit. De nombreux aspects de la société américaine peuvent être critiqués à juste titre, et le matérialisme en fait partie. Quels que soient les excès que l'on puisse trouver dans la société américaine, ils font pâle figure en comparaison avec tout ce que l'on retrouve – non pas comme étant des exceptions – mais comme étant la règle dans la famille royale saoudienne. L'élite saoudienne est définie par sa démesure extravagante hors du commun. Un livre entier suffirait à peine pour décrire toutes les anecdotes bizarres. Pour nos besoins, cependant, nous nous

contenterons d'examiner quelques-uns des exemples le plus illustratifs.

Commençons par le défunt roi Fahd. Passionné de jeux, en 1974 à Monte-Carlo, Fahd a perdu près de 5 millions de dollars en une soirée. 5 millions de dollars en 1974 serait l'équivalent de 25 millions de dollars aujourd'hui (en 2016). Quand a-t-on entendu parler pour la dernière fois d'un membre de l'élite hollywoodienne, d'un PDG américain excentrique, d'un sportif, d'un musicien, d'un président ou d'un sénateur américain perdre 25 millions de dollars en une soirée simplement pour se divertir ? Bill Gates ou Warren Buffet ont-ils déjà fait une telle chose ? Les présidents américains agissent-ils parfois de la sorte ? Comparé aux excès des plus riches, des plus puissants parmi l'élite américaine, les saoudiens ne jouent pas dans la même cour.

Un article récent paru dans le Daily mail au Royaume-Uni soulignait le style de vie somptueux du milliardaire saoudien de 23 ans, Turki Bin Abdullah. Abdullah est connu pour être le meilleur ami de la légende du rap américain Dr. Dre, et pour se déplacer dans Londres avec une petite flotte de voitures plaquée or (qui ont toutes été importées dans la ville). Son parc automobile comprend : Une Aventador custom à 500 000 \$, une Mercedes AMG à six roues à 540 000 \$, une Rolls Phantom Coupée à 500 000 \$, une Bentley Flying Spur à 320 000 \$ et une Lamborghini Huracan à 260 000 \$.<sup>4</sup> Il est question ici d'un gamin de 23 ans ! Voilà ce qu'il prend avec lui quand il part en voyage.

Gerald Posner, l'auteur de *Secrets of the Kingdom* (« Les Secrets du Royaume »), nous éclaire sur la richesse de la famille royale saoudienne en énumérant quelques-uns des biens immobiliers du défunt roi Fahd. Histoire après histoire, le gouffre entre la richesse américaine et la richesse saoudienne se creuse. Le roi Fahd s'est fait construire « plusieurs palais gigantesques... plus grands les uns que les autres. »<sup>5</sup> L'un de ces palais était en fait une quasi-réplique de la Maison-Blanche. Après que plusieurs de ses conseillers ont dit au roi de ne pas y habiter, le palace est resté vide. Posner poursuit :

Son palais « officiel » rappelle l'époque où les premiers rois du royaume vivaient derrière des villes fortifiées. Il s'agissait d'une minuscule Cité du Vatican, avec un ameublement opulent et des murs qui s'étendaient sur plusieurs kilomètres autour du périmètre

de la ville. Les architectes qui ont travaillé sur les palais ont estimé qu'ils valaient plusieurs milliards dans les années 1980.<sup>6</sup>

Aujourd'hui, ces quelques milliards de dollars seraient évalués à plus de 30 milliards de dollars. Il est question ici uniquement de la valeur d'un des palais du roi. Fahd avait plusieurs autres maisons, y compris :

Une maison de cent pièces à Marbella, en Espagne ; un domaine spectaculaire à l'extérieur de Paris, initialement construit pour un roi français du XVIII<sup>ème</sup> siècle ; un hôtel particulier près de Londres (dans lequel il a dépensé près de 60 millions de dollars en rénovation) ; et un vaste palais à Genève, où il se vantait de posséder plus de 1 500 lignes téléphoniques. Fahd se déplaçait en jet privé dans un 747-SP équipé d'une énorme chambre de maître rose, de sanitaires en or, d'un ascenseur en acajou, d'un sauna et de chandeliers en cristal de Baccarat. Le somptueux yacht de Fahd, de la taille d'un paquebot de luxe, a coûté 50 millions de dollars. Dans ses différentes maisons, il avait plus de deux douzaines de Rolls-Royce parées d'or.<sup>7</sup>

Posner souligne également avec humour que Fahd avait fait modifier une Rolls Royce Camargue par une firme britannique pour en faire un buggy de dune super customisé unique en son genre. Une Rolls Royce Camargue en buggy ! Et pour couronner le tout, le fils préféré du roi Fahd, Abd al-Aziz, connu dans la famille royale sous le nom d'Azouzi (« le chéri »), s'est construit une maison – il s'agit plutôt un parc à thème islamique – qui lui a coûté plus de 4,6 milliards de dollars. On ne parle ici de millions mais de milliards de dollars.<sup>8</sup> Une fois de plus, cette maison n'est qu'une de ses maisons parmi d'autres. Songez aux montants que cela représente : peu de maisons dans le monde se sont vendues plus de 150 millions de dollars.<sup>9</sup> La version islamique d'Azouzi du ranch Wonderland de Michael Jackson lui a coûté plus de 40 fois ce montant. Le prince Aziz est loin d'être le seul parmi les princes saoudiens à s'entourer d'un luxe inimaginable. En mars 2005, le magazine Forbes présentait le palais à Riyad du prince Alwaleed bin Talal Al Saoud. Ce palais particulier compte, entre autres, 317 chambres. Sa construction a coûté plus de 130 millions de dollars au prince. « D'une superficie totale de 12 000 mètres carrés, elle possède un terrain de foot, huit ascenseurs et plus de 500 téléviseurs. »<sup>10</sup> Pas mal pour la maison d'un célibataire ! Cela a même eu raison de Donald Trump, un nom pratiquement synonyme de richesse immobilière, qui n'a dépensé que 95 millions de dollars pour



son manoir de Palm Beach. Dans quel autre pays le fait d'être un prince génère un revenu aussi important, incomparable avec celui du magnat de l'immobilier le plus connu des États-Unis ?<sup>11</sup>

## CONCLUSION

L'une des caractéristiques les plus importantes et déterminantes de la Grande Prostituée est le fait qu'elle vit dans une extravagance somptueuse et opulente. De la ville, il est dit : « Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe » (Apocalypse 18.7). Bien que nous puissions littéralement continuer à énumérer sans cesse des exemples de la démesure saoudienne, avec chaque anecdote ou chiffre excentrique surpassant le dernier, l'idée est simple. Cette description de la Prostituée s'adapte parfaitement aux sultans de l'opulence, les rois du luxe connus sous le nom de famille royale saoudienne.

## SÉDUCTEUR DES NATIONS

Il est important de se rappeler qu'à l'instar du christianisme, l'islam est la seule autre grande religion qui a une vocation « évangélisatrice ». Le Département des affaires islamiques d'Arabie saoudite est chargé de répandre le message de l'islam à l'échelle mondiale – et il fait très bien les choses. J'ai dans ma bibliothèque plusieurs livres sur l'islam, y compris un grand coran relié, qui m'ont tous été envoyés – gratuitement – par l'ambassade saoudienne. Tout ce que j'ai eu à faire c'est d'aller sur le site web de l'Ambassade d'Arabie saoudite et de remplir un formulaire de demande.<sup>1</sup> Cela ne m'a rien coûté du tout. Quelques jours plus tard, je recevais par la poste un très beau Coran et pleins de livres et de livrets, décrivant tous les miracles, les merveilles et la beauté de l'islam et, bien entendu, les défauts et lacunes du christianisme, du judaïsme et des autres religions « corrompues ». Pouvez-vous imaginer un instant l'Amérique, l'Angleterre ou n'importe quel autre pays occidental fournir à quiconque dans le monde une Bible gratuite et du matériel d'évangélisation chrétienne ?

La Mecque n'est pas seulement le berceau historique de l'islam, mais les dirigeants modernes de l'Arabie saoudite continuent d'être la principale source financière de soutien idéologique pour la propagation de l'islam dans le monde. Selon l'animateur et commentateur populaire de la télévision saoudienne Dawood al-Shirian, les dizaines de milliards de dollars utilisés par les rois saoudiens paient pour environ « 90% des dépenses relative à la propagation de la foi. »<sup>2</sup> Vous avez bien lu : 90 % du financement de

la diffusion de l'islam sunnite à travers le monde provient de l'Arabie saoudite. De la même manière que les États-Unis sont la plus grande source de financement des missions chrétiennes au niveau mondial, l'Arabie saoudite est également la plus grande source de financement de l'islam.

Le programme saoudien pour conquérir le monde est simple. Dans un premier temps, l'Arabie saoudite finance la construction des madrassas, des centres islamiques et des mosquées qui font la promotion exclusive de l'islam wahhabite saoudien. L'Arabie saoudite opère au niveau mondial. S'il y a une grande mosquée dans votre ville, elle a très probablement été financée par le gouvernement d'Arabie saoudite. Au-delà de la construction des mosquées, le gouvernement saoudien forme, envoie et finance les oulémas (les érudits et enseignants islamiques) – les missionnaires du wahhabisme – dans le monde entier. Des milliers de ces missionnaires sont financés au-delà des rêves les plus fous des missionnaires chrétiens. Une fois dans le pays cible, ils établissent et soutiennent les différents centres islamiques saoudiens et les organisations de façade telles que l'Assemblée mondiale de la jeunesse musulmane (*World Assembly of Muslim Youth/WAMY*) ou la Ligue islamique mondiale (*World Muslim League/WML*). Laurent Murawec, auteur de *Princes of Darkness, The Saudi Assault on the West*, décrit la nature de l'influence saoudienne dans le monde,

Les centres islamiques sont financés par Riyad. Sont financées les mosquées et les écoles coraniques (où seule la doctrine wahhabite est enseignée), les universités obscurantistes, les missionnaires (avec de l'argent à flamber et de grands objectifs qui prêchent du Maroc à l'Indonésie, du Nigéria à l'Ouzbékistan), la presse internationale en arabe (monopolisée par les riches saoudiens), et les organisations internationales arabes qui convergent pour produire une seule image.<sup>3</sup>

Pour finir, le gouvernement saoudien remplit les mosquées, les centres islamiques et les écoles avec ses propres livres, tracts et prospectus sur l'éducation. Quel genre de matériel envoient-ils ?

## L'ENDOCTRINEMENT WAHHABITE DU MONDE

Dans un rapport assez complet de 2005, intitulé *Saudi Publications on Hate Ideology Invade American Mosques (Des publications saoudiennes sur l'idéologie de la haine envahissent les mosquées américaines)*,<sup>4</sup> le groupe de défense des droits de l'homme *Freedom House* a découvert que la littérature distribuée aux mosquées américaines sanctionnée par le gouvernement saoudien faisait la promotion de l'islam wahhabite. Ce rapport fait suite à une étude d'un an portant sur plus de 200 livres et tracts trouvés dans des mosquées de Los Angeles, Dallas, Oakland, Californie, Houston, Chicago, New York et Washington.<sup>4</sup> Dans les documents examinés, les musulmans vivant en Amérique sont encouragés à « se comporter comme s'ils étaient en mission derrière les lignes ennemies ». <sup>5</sup> Pour ceux qui se convertissent au christianisme ou au judaïsme, il est écrit : « Si vous ne vous repentez pas, vous êtes apostat, et vous méritez la mort car vous avez renié le Coran ». <sup>6</sup> D'après Nina Shea, directrice de *Freedom House*,

Un échantillon de manuels officiels saoudiens d'études islamiques utilisés dans les écoles contient une idéologie de haine envers les chrétiens, les juifs et les musulmans (qui ne suivent pas la doctrine wahhabite) contrairement aux déclarations du gouvernement saoudien. On retrouve ces manuels dans le système scolaire public.<sup>7</sup>

Voici quelques exemples des déclarations que l'on retrouve dans la littérature saoudienne officielle :

- Tiré d'un manuel scolaire de première année : « Toute religion autre que l'islam est fausse ».
- D'un manuel de CM1 : « La vraie croyance, c'est... que tu détestes les polythéistes et les infidèles ».
- Tiré d'un manuel scolaire de sixième année : « Tout comme les musulmans ont réussi dans le passé lorsqu'ils se sont réunis dans un effort sincère pour expulser les croisés chrétiens de Palestine, les arabes et les musulmans sortiront victorieux, si Dieu le veut, contre les Juifs et leurs alliés s'ils s'unissent pour combattre le véritable jihad pour Dieu car cela relève de la puissance divine ».
- Tiré d'un manuel scolaire de 4<sup>ème</sup> : « Les singes sont les juifs, le peuple du shabbat, tandis que les porcs sont les chrétiens, les infidèles de la communion de Jésus ».

- Tiré d'un manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> : « L'affrontement entre cette communauté [musulmane] (oumma) et les Juifs et les chrétiens a duré, et il se poursuivra tant que Dieu le voudra », et encore : « La sagesse de Dieu veut que la lutte entre musulmans et Juifs se poursuive jusqu'à l'heure [du jugement] ».
- Tiré d'un manuel scolaire de douzième année : « Le Jihad sur le chemin de Dieu – qui consiste à lutter contre l'incrédulité, l'oppression, l'injustice et ceux qui la commettent – est la culmination de l'islam. Cette religion est née pour le djihad et par le djihad, sa bannière a été levée haut. C'est l'un des actes les plus nobles, qui rapproche de Dieu, et l'un des plus magnifiques actes d'obéissance à Dieu. »<sup>8</sup>

Le rapport indique également que :

La participation du gouvernement saoudien est évidente d'après le sceau ou le nom d'un ministère du gouvernement qui figure sur la couverture de la documentation. Les documents examinés étaient facilement identifiables comme provenant de l'ambassade saoudienne à Washington, du ministère de l'Éducation, de l'armée de l'air saoudienne et d'autres services du gouvernement saoudien.<sup>9</sup>

Nous devons donc comprendre que lorsque l'Arabie saoudite répand l'islam dans le monde, ce n'est pas seulement l'islam, mais sa propre vision de l'islam – le wahhabisme. Pire encore, ce genre de matériel n'est pas seulement envoyé aux États-Unis. En fait, il est envoyé partout dans le monde. Comme le dit l'auteur Gilles Keppel, « des plaines africaines aux rizières d'Indonésie en passant par les tours d'habitation d'immigrants musulmans des villes européennes, on retrouve les mêmes livres, financés par le gouvernement saoudien ».<sup>10</sup>

#### LA SÉDUCTION SAOUDIENNE

Il va sans dire que ce dont nous avons discuté jusqu'ici n'est que la partie visible de l'iceberg de la grande séduction saoudienne. Des livres entiers ont été écrits sur le sujet, et comme nous le verrons, les tentacules des seigneurs du « pétro-islam » touchent tous les moindres recoins de la terre. En 2005, le prince Alwaleed bin Talal a fait don de 20 millions de dollars à l'université de Harvard et de 20 millions à l'université de Georgetown en vue d'établir deux programmes de

sciences islamiques aux États-Unis.<sup>11</sup> Quatre autres centres de ce type ont été créés à l'université de Cambridge, à l'université d'Édimbourg, à l'université américaine du Caire et à l'université américaine de Beyrouth. Comment ces institutions peuvent-elles critiquer le régime même qui leur a fait le plus gros don privé de toute leur histoire ? Ce genre de montant permet d'acheter non seulement des centres d'études islamiques, mais aussi la complaisance.

Lors de l'annonce de sa donation à Harvard, Alwaleed a prononcé un discours dans lequel il déclare : « Il est important pour la paix et la tolérance de rapprocher l'Orient de l'Occident. »<sup>12</sup> Posons-nous la question suivante : y a-t-il plus d'intolérance et d'incompréhension du christianisme en Arabie saoudite, ou plus d'intolérance et d'incompréhension de l'islam à l'université Harvard ? Un programme d'études chrétiennes dans n'importe quelle université en Arabie saoudite serait illégal. Pour démontrer encore plus l'absurdité de la situation, c'est le même prince qui, l'année précédente, avait donné 27 millions de dollars pour soutenir les familles des kamikazes en Israël.<sup>13</sup> Nous reviendrons sur ce point au chapitre 22. Pour le moment, nous devons prendre le temps de réfléchir au degré d'hypocrisie nécessaire pour qu'un prince saoudien vienne prêcher à l'université d'Harvard sur la nécessité pour les Américains d'adopter la compréhension et la tolérance religieuse, alors que son propre pays est l'une des nations les plus intolérantes sur le plan religieux sur terre. Aucune religion autre que l'islam ne peut y être pratiquée publiquement. En Arabie saoudite, la décapitation des apostats est légale. Les chrétiens ne doivent même pas porter une croix pour ne pas risquer d'être sévèrement punis par la loi saoudienne. En fait, jusqu'en 2002, les Juifs n'avaient même pas le droit de mettre les pieds sur le sol saoudien. Pour couronner le tout, un mois seulement avant l'annonce d'Alwaleed, le 12 novembre 2005, une enseignante saoudienne de chimie a été condamnée à 750 coups de fouet pour avoir « parlé positivement des Juifs » en classe.<sup>14</sup> *Comment a-t-elle osé ?* Est-ce là le type de tolérance religieuse que le prince Alwaleed souhaite que l'Occident découvre à Harvard, Georgetown, Cambridge et Édimbourg ?

Malgré la réputation de Harvard en tant que bastion de la liberté d'opinion et de la tolérance, pour 20 millions de dollars, cela n'a pas posé de problème à l'université de se prostituer avec le régime le plus restrictif du monde sur le plan religieux. Comment la Prostituée saoudienne séduit-elle le monde pour commettre l'immoralité avec

elle et la soutenir ? Tout a un prix. Dans la plupart des cas, les saoudiens peuvent le payer et c'est exactement ce qu'ils font.

#### LA GRANDE PROSTITUÉE ÉVANGÉLISTE

Combien les saoudiens dépensent-ils pour diffuser le message de l'islam ? En 2005, l'ancien directeur de la CIA, James Woolsey, a déclaré devant la commission de la réforme gouvernementale de la Chambre des représentants des États-Unis que « 85 à 90 milliards de dollars ont été dépensés en Arabie saoudite au cours des 30 dernières années pour diffuser le wahhabisme à travers le monde entier. »<sup>15</sup> Selon Yousaf Butt (physicien nucléaire et chercheur invité au Centre pour la Technologie et la Politique de la Sécurité Nationale de l'Université de la Défense Nationale) :

Les chiffres exacts ne sont pas connus, mais on pense que plus de 100 milliards de dollars ont été dépensés au cours des trois dernières décennies pour exporter le wahhabisme dans divers pays musulmans beaucoup plus pauvres. C'est peut-être le double de ce nombre. Par comparaison, les soviétiques ont dépensé environ 7 milliards de dollars pour répandre le communisme dans le monde au cours des soixante-dix années entre 1921 et 1991.<sup>16</sup>

Arrêtons-nous un moment sur ces montants. Le *Southern Baptist International Missions Board* (IMB) est l'une des plus grandes organisations missionnaires protestantes du monde. Son budget annuel est d'environ trois cents millions de dollars par an.<sup>17</sup> Si les saoudiens ont dépensé cent milliards de dollars sur une période de trente ans pour répandre le wahhabisme radical dans le monde, cela signifie qu'ils ont dépensé à peu près l'équivalent du budget annuel des missions de l'IMB toutes les trois semaines, sans interruption pendant trente ans. La campagne saoudienne pour atteindre les nations avec le message de l'islam est littéralement la plus grande campagne d'évangélisation ou de propagande que le monde n'ait jamais connue. Rien d'autre ne s'en approche. Ce royaume ne remplit-t-il pas à merveille le rôle de la « grande ville » qui répand son influence et sa fausse religion sur toute la terre ?

## CONCLUSION

L'Arabie saoudite, fer de lance et leader de l'évangélisation du monde islamique, séduit en effet le monde entier avec ses barils pleins d'argent qui jaillissent littéralement de la terre. Elle séduit et évangélise le monde avec une fausse religion qui, bien qu'elle soit présentée comme « une religion de paix », est en réalité un totalitarisme – ultra violent, extrême et antichrist dans sa nature. À l'instar de la Prostituée qui tient fièrement sa coupe d'or et qui appelle le monde entier à participer à son breuvage enragé, l'Arabie saoudite appelle également le monde à embrasser ce qu'elle appelle la seule véritable religion, la religion définitive. En vérité, ce que les saoudiens offrent au monde, c'est une coupe pleine de choses abominables, la crasse totale d'une religion purement païenne et sans conteste d'inspiration diabolique.



## CORRUPTEUR DE ROIS

L'autre facteur important dont nous devons tenir compte est l'influence considérable que l'Arabie saoudite exerce dans le monde entier grâce à son abondante richesse pétrolière. Comme nous le rappelle Gerald Posner, auteur du livre *Secrets of the Kingdom* :

L'Arabie saoudite agit comme n'importe quel autre pays qui cherche à obtenir le soutien des États-Unis, pour influencer la politique étrangère sur des questions qu'elle juge importantes... Mais ce qui distingue le Royaume de beaucoup d'autres pays aux ambitions similaires, c'est le pouvoir de l'argent. L'Arabie saoudite a réussi à une échelle inégalée par rapport à d'autres pays.<sup>1</sup>

En deux mots, tout montre que les rois saoudiens achètent de l'influence, des faveurs et des privilèges, et qu'ils vivent au-dessus de toute loi. En fin de compte, le silence s'achète. Les rois saoudiens, qui sont aujourd'hui plus de quarante mille, représentent la famille la plus privilégiée du monde. En raison des sommes d'argent faramineuses dont ils disposent, ils ont la capacité de corrompre et ce même au sein du gouvernement des États-Unis. Et cela en dit long.

Il y a quelques années, dans un documentaire intitulé *Black Money*, PBS *Frontline* a interviewé l'ancien ambassadeur saoudien aux États-Unis, le Prince Bandar. Lorsqu'on l'a interrogé sur le montant astronomique de l'argent saoudien gaspillé chaque année par la corruption et les pots-de-vin, Bandar a simplement répondu : « Et

alors ? Ce n'est pas nous qui avons inventé la corruption. »<sup>2</sup> Ce qu'il faut comprendre, c'est que la corruption saoudienne du gouvernement américain au plus haut niveau n'est pas simplement le sous-produit de leur immense richesse. Il s'agit plutôt d'une approche délibérée et calculée par la diplomatie. Loin d'essayer de cacher quoi que ce soit, Bandar nous éclaire sur l'approche saoudienne : « Les saoudiens s'occupent très bien de leurs amis après qu'ils aient quitté leur poste. C'est pour cela que nous sommes réputés. Vous seriez étonné de voir la liste de nos meilleurs amis qui viennent d'entrer en fonction. »<sup>3</sup> Pour dire les choses franchement, les rois saoudiens sont les « papa-gâteaux » des rois de la terre, et de presque tous les hommes politiques américains de haut rang. Laurent Murawiec, auteur du livre *Princes of Darkness : The Saudi Assault on the West* (Princes des ténèbres : L'assaut saoudien à l'ouest), l'énonce très clairement :

L'Arabie saoudite... achète des politiciens, des fonctionnaires, des journalistes, des universitaires, des diplomates, des colonels, des généraux et des agents du renseignement. Elle achète des « experts » à bon prix, ainsi que d'innombrables propagandistes et lobbyistes. Quand elle le juge opportun, elle exige la censure des émissions de télévision. L'Arabie saoudite a inondé les cercles du pouvoir avec ses pétrodollars. Elle exige que les entreprises américaines acceptent ses conditions politiques afin de pouvoir faire des affaires même si elles enfreignent la Constitution des États-Unis.<sup>4</sup>

Ex-agent de la CIA à la retraite, Robert Baer confirme les affirmations de Murawiec :

N'importe quel bureaucrate de Washington ayant un QI normal sait que s'il demeure du bon côté du royaume [saoudien], d'une façon ou d'une autre, il sera capable d'y trouver un intérêt financier. Que ce soit un contrat de consultant avec Aramco, une chaire à l'Université américaine, un emploi chez Lockheed, peu importe. Presque tous les anciens secrétaires d'État adjoints pour le Proche-Orient, directeurs de la CIA, employés de la Maison-Blanche ou membres du Congrès ont des liens financiers avec l'Arabie saoudite, d'une façon ou d'une autre. Avec tout l'argent en jeu, les bureaucrates américains n'ont bien sûr pas envie de s'en prendre aux intérêts de l'Arabie saoudite.<sup>5</sup>

Baer poursuit :

Au niveau des entreprises, presque toutes les personnalités en vue à Washington ont siégé au conseil d'administration d'au moins une société qui a conclu un accord avec l'Arabie saoudite. Et pratiquement tous les contrats traités avec les saoudiens sont douteux.<sup>6</sup>

De nombreuses preuves attestent que la corruption saoudienne est omniprésente aux États-Unis. Là où Baer s'arrête, Posner rajoute :

Les pétrodollars saoudiens qui ont inondé les États-Unis au cours des trente dernières années ont affecté les affaires, la politique et la société américaine. Cet argent a permis à la Maison Saoud d'obtenir un siège convoité à la table des négociations avec les élites politiques et commerciales américaines. Les saoudiens ont consciencieusement exploité d'énormes flux d'argent.<sup>7</sup>

Les sommes considérables investies par l'Arabie saoudite n'ont pas seulement corrompu les politiciens américains. Le problème est d'ordre mondial. Littéralement, comme en témoigne Murawiec :

Les Al-Saoud ont utilisé leur énorme pouvoir et la richesse du pétrole pour acheter des pays, des consciences, des partis politiques, des célébrités et des mercenaires. Et pas seulement dans le monde musulman. La corruption a joué un rôle important, en particulier au Moyen-Orient. Mais les Al-Saoud ont fait preuve d'intelligence pour étendre leurs activités au-delà du monde musulman : la pourriture a également atteint l'Europe et les États-Unis.<sup>8</sup>

En 2011, peu après le début du printemps arabe, j'ai été invité au *Glenn Beck Show* sur *Fox News*. Dans un geste sans précédent, Beck m'a invité à l'une des émissions les plus regardées des États-Unis, aux heures de grande écoute, pour discuter du rôle de l'islam et de l'antichrist dans les derniers jours. Juste avant que nous soyons en direct, j'ai regardé Glenn et je lui ai dit : « Désolé pour les retombées qui ne manqueront pas ». Comme on pouvait s'y attendre, quelques semaines seulement après l'émission, Beck quittait Fox News. Bien que plusieurs raisons aient été invoquées pour expliquer ce départ, j'ai entendu dire que c'était en grande partie à cause du prince al-Waleed bin Talal qui détient une participation importante dans la société mère de Fox News Corporation (la News Corporation).<sup>9</sup> On a montré la porte à Beck. Apparemment, notre émission a été la goutte qui a fait déborder le vase. Que ce soit vrai ou non, je ne peux pas le dire avec certitude. Mais qu'un homme qui a versé près de 30 millions de dollars

pour encourager les attentats suicides en Israël possède des parts dans un média américain aussi connu que Fox News devrait grandement inquiéter tous les américains.

En lisant plusieurs livres qui dévoilent les relations entre l'Arabie saoudite et les États-Unis, j'ai été stupéfait de constater à quel point bon nombre des déclarations de ces auteurs séculiers semblent décrire parfaitement ce qui est écrit dans le livre de l'Apocalypse. Alors que la Bible parle de « la Grande Prostituée qui corrompt la terre par son immoralité, »<sup>10</sup> Baer parle du : « pétrole qui a nourri leurs prostitutions et leur corruption... »<sup>11</sup> Alors que la Bible parle de ceux « qui ont commis fornication et qui ont vécu dans les délices avec elle »,<sup>12</sup> Baer écrit : « Washington nous a fait coucher avec le diable. Il a préparé le lit, retiré les couvertures et invité le diable à y entrer. Nous lui avons chuchoté à l'oreille que nous l'aimions. »<sup>13</sup>

#### CORRUPTEUR DE ROIS

Pour aller encore plus loin, considérons l'impact que la corruption et le chantage saoudiens ont – pas seulement sur les entreprises, les universités et divers politiciens américains – mais sur les « rois » en tant que tel, comme le décrit la prophétie à plusieurs reprises. La main corrompue de la Maison Al Saoud a-t-elle réellement atteint la plus haute fonction politique du monde, celle du Président des États-Unis ?

#### PRÉSIDENT JIMMY CARTER

Commençons par le président Jimmy Carter. Plusieurs auteurs et journalistes ont décrit en détail les relations financières très compromettantes de Jimmy Carter avec la famille royale saoudienne. Que ce soit dans le but d'obtenir des prêts extrêmement avantageux pour renflouer sa ferme d'arachides en faillite, ou la somme de plus de cent millions de dollars qui a été donnés au Centre Carter, ce président a peut-être littéralement vendu son âme au peuple saoudien.<sup>14</sup> D'après le livre, *Bearing False Witness: Jimmy Carter's Palestine, Peace Not Apartheid*,

La dépendance de Jimmy Carter à l'égard du financement arabe remonte aux premières relations d'affaires dans les années 1970 et se poursuit aujourd'hui avec des dons de plusieurs millions de

dollars au Centre Carter à Atlanta, en Géorgie. Le rapport annuel 2006 du centre révèle un actif net total de 412 393 757 \$, un chiffre étonnamment élevé pour un organisme sans but lucratif.<sup>15</sup>

Même son de cloche de la part d'Alan Dershowitz, professeur à Harvard, dans une déclaration sans équivoque, qui dit que Carter :

a été acheté avec des millions de dollars de dons en provenance de gouvernements arabes (qui refusent de reconnaître Israël) et de dirigeants arabes (qui encouragent activement la haine des Juifs au Moyen-Orient et ailleurs). Les journalistes d'investigation ont révélé à quel point Carter a été « acheté et payé » par des fonds arabes et islamiques. Le Centre Carter, une fondation philanthropique que l'ancien président a créée après avoir quitté ses fonctions, a reçu des dons de plus d'un million de dollars de l'Arabie saoudite, des Emirats arabes unis et du Sultanat d'Oman, de groupes et de particuliers ayant des liens étroits avec ces gouvernements, notamment l'OPEP, le groupe saoudien Binladin et feu le roi Fahd, membre « fondateur » de ce centre.<sup>16</sup>

Ce qu'il est absolument essentiel de comprendre ici, c'est que rien de tout cela n'est fait par bienveillance de la part de l'Arabie saoudite. Tout est calculé, et l'objectif est très clairement défini. Comme l'ancien diplomate britannique John Kelly l'a si bien dit, « les dirigeants des États arabes du pétrole ne sont ni de simples philanthropes ni des mécènes désintéressés... Ils attendent un retour sur leurs dons. »<sup>17</sup> Si le président Carter a effectivement été acheté, qu'est-ce que les saoudiens ont retiré de leurs investissements ? L'un des résultats est parfaitement visible : le président Carter est devenu un virulent critique à l'égard d'Israël. En tant qu'ancien président américain et lauréat du prix Nobel, de toute évidence, ses critiques à l'égard d'Israël ont eu un poids énorme. Sa rhétorique anti-israélienne a toutefois atteint son paroxysme dans son livre *Palestine: Peace Not Apartheid* (*Palestine : La paix, pas l'apartheid*). Après sa parution, le livre a été largement critiqué comme étant « débile » (*Slate magazine*), « anti-historique » (*The Washington Post*) et « risible » (*San Francisco Chronicle*).<sup>18</sup> Le livre était si énorme, qu'après sa publication, 15 membres de son conseil consultatif ont démissionné, dont Kenneth Stein, qui siégeait au conseil du Centre Carter depuis plus de 23 ans. Dans une lettre ouverte, Stein a déclaré que le traité anti-israélien de Carter était « rempli d'erreurs factuelles, de documents copiés non cités, de superficialités, d'omissions flagrantes et de passages purement inventés. »<sup>19</sup> Quelle a été la réaction de Carter suite à ces démissions

au sein de son conseil d'administration ? Il a prétendu à tort que tous les démissionnaires étaient partis parce qu'ils étaient Juifs et sous la pression du lobby juif. Quelle hypocrisie ! Le président Carter lui-même a fait de nombreuses accusations et déductions concernant l'influence de « l'argent juif » dans la politique américaine. Selon le *Committee for Accuracy in Middle East Reporting in America* :

les centaines de millions de dollars déclarés par les contributeurs saoudiens et du Golfe qui ont afflué au Centre Carter, ainsi que les énormes sommes d'argent arabe données aux universités, groupes de réflexion, lobbies, institutions religieuses et autres institutions de formation de l'opinion américaine ne suscitent aucune préoccupation de la part de Jimmy Carter concernant l'influence arabe sur la politique étrangère américaine.<sup>20</sup>

On entend beaucoup parler du tout puissant « lobby israélien », mais combien de fois entendons-nous parler du « lobby saoudien » ? Les commentateurs anti-israéliens modernes et les théoriciens du complot restent muets sur la question. Pourtant, le lobby saoudien n'est pas seulement bien réel, c'est aussi le lobby le plus puissant et le mieux financé, non seulement à Washington, mais dans l'histoire du monde !

Au-delà de la ferme opposition de Carter à l'égard d'Israël, au-delà de ses accusations répétées contre l'État juif, accusé de toutes les violations imaginables et possibles des droits de l'Homme, Carter n'a rien à dire sur les violations très répandues et parfaitement documentés sur ce qui se passe en Arabie saoudite. Ainsi, non seulement la Maison de Saoud a littéralement acheté un président américain pour servir de porte-parole à sa campagne anti-israélienne, mais elle l'a également payé pour qu'il se taise. « Tout va bien Madame la marquise ! »

#### PRÉSIDENTS GEORGE HERBERT WALKER BUSH ET GEORGE W. BUSH

Il est possible que certains lecteurs attribuent la corruption de Carter au fait qu'il appartienne au camp démocrate. Mais en réalité, les saoudiens achètent à la fois les démocrates et les républicains. Quelle que soit la richesse que le président Carter a pu tirer des saoudiens, la famille Bush a fait nettement mieux. Dans son livre, *House of Bush, House of Saud: The Secret Relationship Between the World's Two Most Powerful Dynasties* (sorti en 2004), l'auteur Craig Unger décrit en détail et avec

soin la longue histoire des Bush et de la famille royale saoudienne. Unger s'est intéressé au réseau enchevêtré de sociétés fictives, d'entreprises, de banques et de prêts amicaux entre les deux familles. Il en ressort qu'un milliard et demi de dollars a été transféré des mains saoudiennes vers la famille Bush. Comme le dit Unger,

Au total, au moins 1,476 milliard de dollars ont été versés des saoudiens à la Maison Bush via ses entreprises et institutions alliées. On peut dire sans risque de se tromper que jamais auparavant dans l'histoire, un candidat à la présidence – dont le père était un ancien président – n'avait été aussi étroitement lié sur le plan financier et personnel à la famille d'une puissance étrangère. Jamais auparavant la fortune personnelle et la politique d'un président n'avaient été aussi profondément liées à celles d'une autre nation.<sup>21</sup>

Unger poursuit en disant que le chiffre de 1,47 milliard de dollars n'est qu'une estimation. Il s'agit uniquement du montant qu'il a réussi à identifier. Arrêtons-nous et analysons ce qui est en train de se passer ici. Nous n'avons pas affaire à un cabinet de lobbying quelconque qui aurait fait un don important à un obscur politicien. Il est question ici d'un milliard et demi de dollars transférés à deux présidents américains, par un gouvernement étranger – qui est le premier à diffuser l'islam radical dans le monde. Comment se fait-il que cela ne soit pas crié sur les toits ? Comment peut-on imaginer que cet argent n'a aucun effet sur les prises de décisions et sur la politique étrangère ? Comment est-il possible de ne pas voir ici l'accomplissement de la description qui parle des « rois de la terre qui se sont livrés avec elle à l'impudicité » (Apocalypse 18.9) ?

Avant de continuer, je tiens à clarifier les choses : je ne fais pas du tout partie de ceux qui exigent la vérité sur le 11 septembre. Je crois que les attentats du 11 septembre ont été perpétrés par des terroristes islamiques. Cependant, l'administration Bush a manifestement dissimulé certaines informations sur les événements du 11 septembre et sur les jours, semaines, mois et années qui ont suivi. Je fais plus précisément référence à la relation entre les hauts responsables du gouvernement saoudien et les terroristes. Ce n'est qu'en janvier 2016, en fait, qu'on a appris que l'administration Bush avait retiré 28 pages du rapport de la *Joint Congressional Inquiry* sur les attaques du 11 septembre. Selon le *Foreign Policy Journal*,

Vingt-huit pages d'une enquête du Congrès sur le 11 septembre – classées secrètes – montrent que l'Arabie saoudite aurait soutenu financièrement les pirates de l'air présumés du 11 septembre. Ni le régime de George W. Bush ni celui d'Obama n'ont voulu publier les pages classifiées. Seuls quelques membres du Congrès ont été autorisés à les lire sous bonne garde, et ils n'ont pas le droit d'en parler.<sup>20</sup>

Lorsque la nouvelle de la censure a été diffusée, le *Guardian* a interviewé John F. Lehman, qui a siégé au comité du Congrès en 2003-2004. D'après Lehman :

« Les saoudiens ont participé massivement au soutien des pirates de l'air, et certains d'entre eux travaillaient pour le gouvernement saoudien », a déclaré M. Lehman dans une interview, laissant entendre que la commission a peut-être commis une erreur en ne l'indiquant pas explicitement dans son rapport final. « Notre rapport n'aurait jamais dû être lu comme une exonération de l'Arabie saoudite. »<sup>21</sup>

Comme nous l'avons déjà souligné, l'argent saoudien n'achète pas seulement de l'influence et des privilèges, il achète également le silence. Aucun autre pays au monde n'aurait pu s'en tirer comme les saoudiens s'en sont tirés ce jour-là. Rappelez-vous, 15 des 18 pirates de l'air étaient des citoyens saoudiens. S'il y avait une seule nation au monde à considérer comme suspecte, c'était l'Arabie saoudite. Bien au contraire, alors que le ciel des États-Unis était complètement fermé, les seuls avions autorisés à voler étaient ceux qui appartenaient à des princes saoudiens. Les membres de la famille royale saoudienne ont reçu des privilèges spéciaux que même les dirigeants du gouvernement américain n'ont pas eu le droit d'obtenir ! Tout cela s'est passé sous l'administration Bush, et ce n'était pas une erreur.

Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit en son cœur : Je trône en reine ; je ne suis point veuve et ne connaîtrai point le deuil (Apocalypse 18.7).

Tu avais confiance dans ta méchanceté, tu disais : Personne ne me voit ! Ta sagesse et ta science t'ont séduite. Et tu disais en ton cœur : Moi, et rien que moi ! (Esa. 47.10).



## BILL ET HILLARY CLINTON

Examinons également l'influence saoudienne sur Bill et Hillary Clinton. À l'approche des élections de 2016, les médias ont été en ébullition lorsqu'ils ont découvert les énormes sommes d'argent qui avaient été versées à la Fondation Clinton par les saoudiens et les pays arabes du Golfe. Comme l'expliquait un article du *Daily Caller* :

Bill et Hillary Clinton ont reçu au moins 100 millions de dollars de la part des États autocratiques du Golfe persique et de leurs dirigeants, ce qui risque de miner la prétention de la candidate démocrate Hillary de mener une politique indépendante au Moyen-Orient. En tant que candidat à l'élection présidentielle, les sommes reçues de la part des États du Golfe par les Clinton sont « tout simplement sans précédent », selon Patrick Poole, analyste en sécurité nationale.<sup>22</sup>

Ces 100 millions de dollars provenaient cependant d'une poignée d'États arabes du Golfe. D'après Politifact, les dons spécifiques de l'Arabie saoudite se sont élevés à près de 35 millions de dollars.<sup>23</sup> Ce chiffre ne comprend toutefois pas les dons faits par des particuliers du Royaume ou par des groupes tels que les Amis de l'Arabie saoudite ou la Conférence islamique mondiale.

Je vous invite encore une fois à réfléchir à cette question : Pourquoi la famille royale saoudienne fait-elle don de dizaines de millions de dollars à la Fondation Clinton ? Les membres de la famille royale saoudienne sont-ils farouchement attachés aux divers projets humanitaires des Clinton ? Ou est-il plus probable de penser que les dons ont peut-être quelque chose à voir avec, par exemple, les ventes colossales d'armes au Royaume que Clinton a supervisées alors qu'elle était secrétaire d'État ? D'après Mother Jones :

En 2011, le département d'État a autorisé un énorme trafic d'armes : Dirigé par Boeing, un consortium d'entrepreneurs américains du secteur de la défense devait livrer à l'Arabie saoudite des avions de chasse de pointe d'une valeur de 29 milliards de dollars, malgré les inquiétudes suscitées par le bilan préoccupant du royaume en matière des droits de l'homme. Dans les années qui ont précédé l'accession d'Hillary Clinton au poste de secrétaire d'État, l'Arabie saoudite a versé 10 millions de dollars à la

Fondation Clinton, et deux mois seulement avant la conclusion de l'accord, Boeing a fait don de 900 000 dollars à la Fondation Clinton, selon une enquête *du International Business Times* publiée mardi. La transaction saoudienne n'est qu'un exemple parmi tant d'autres de pays et d'entreprises qui ont fait des dons à la Fondation Clinton et qui ont vu leurs ventes d'armes augmenter sous la direction d'Hillary Clinton au département d'État.<sup>24</sup>

Comme nous l'avons vu, les saoudiens connaissent très bien les règles du jeu. Ils savent ce qu'ils veulent et comment l'obtenir. On aurait pu espérer que le bureau du président des États-Unis ne serait pas à la portée des pressions exercées par les États qui parrainent le terrorisme, mais comme nous l'avons vu, l'accès de la Maison Saoud à la Maison Blanche est sans pareil. Permettez-moi de le répéter encore une fois pour mettre l'accent sur ce point. La famille royale saoudienne est littéralement, de très loin, le lobby le plus puissant de Washington. Aucun autre gouvernement, aucun autre groupe de pression au monde ne s'en approche.

## CONCLUSION

De nombreux livres ont été écrits sur la corruption saoudienne du système politique américain. Comme nous venons de le voir – et nous n'avons fait qu'effleurer le sujet – les effets de cette corruption vont de la prise en charge de l'agenda islamiste anti-israélien saoudien, au silence sur les atrocités commises en matière de droits de l'homme en Arabie saoudite, en passant par le privilège qui leur est donné de vivre hors la loi ou encore au fait de faire le plein d'armes (qui rapportent plusieurs millions de dollars) et *que sait-on d'autre encore ?* Les saoudiens ont les moyens et le savoir-faire pour obtenir tout ce qu'ils veulent. Malheureusement, tout s'achète, y compris presque tous les présidents des États-Unis d'Amérique au cours des dernières générations. Ainsi donc, en ce qui concerne cette description de la Grande Prostituée, « C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité » (Apocalypse 17.2) qui « a son règne sur les rois de la terre » (17.18 MARTIN), et qui fait « vivre dans les délices » les dirigeants de la terre (Apocalypse 18.9 DARBY), la famille royale saoudienne remplit à nouveau, presque parfaitement cette description. En fait, je dirais qu'aucune autre entité religieuse ou politique au monde ne correspond aussi parfaitement à ces descriptions.



## IVRE DU SANG DES SAINTS

La persécution des saints à grande échelle est l'une des caractéristiques les plus importantes de la Babylone des derniers jours. Parmi les premières observations que l'apôtre Jean fait sur la Prostituée, figure le fait qu'elle est « ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus (Apocalypse 17.6). Cela comporte un élément historique, mais la prophétie parle avant tout du martyre des saints dans les derniers jours. La persécution de la Grande Prostituée contre les saints sera l'aboutissement de la rage de Satan à travers tout l'Histoire biblique. C'est pourquoi la prophétie se termine sur une note si forte : « parce qu'on a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre » (Apocalypse 18.24). Dans quelle mesure la Mecque, l'Arabie saoudite et l'islam répondent-ils à cette description ?

### LES PREMIÈRES CONQUÊTES ISLAMIQUES

Après la mort de Mahomet en juin 632, son meilleur ami Abou Bakr lui succéda. Sous la direction d'Abou Bakr et de son général Khalid Ibn al Walid – connu sous le nom de Sayf Allah al-Maslul (l'épée tirée d'Allah) – le nouveau mouvement musulman a fait une percée au nord de la péninsule arabique et s'est répandu au Moyen-Orient, notamment en Jordanie, dans les régions actuelles du sud de la Syrie et en Irak. Au bout de deux ans, Abu Bakr est mort et Umar, un autre ami de confiance de Mahomet, lui a succédé. Umar a régné pendant

dix ans. Pendant son règne, l'islam s'est répandu à un rythme sans précédent, conquérant la Perse, une grande partie de l'Afrique du Nord, et plus des deux tiers de l'Empire byzantin.<sup>1</sup> Le troisième califat sous Uthman a porté la conquête islamique jusqu'en Afghanistan et au nord jusqu'en Arménie. Si l'on parcourt attentivement l'Histoire de tout ce qui s'est passé pendant ces années, des villes chrétiennes ont été dévastées, des chrétiens tués, des femmes et des enfants pris comme esclaves – les chiffres sont absolument catastrophiques.<sup>2</sup> Cette facette de l'Histoire n'est que rarement enseignée dans les universités laïques aujourd'hui. Nous avons affaire à un révisionnisme historique pour montrer l'islam sous un éclairage favorable.

Voici les faits : quatre ans après la mort de Mahomet, environ trois cent mille chrétiens ont été massacrés. Au cours des dix années suivantes, un million de personnes ont été tuées. Après six cents ans d'expansion de l'Église dans toute la région méditerranéenne et au Moyen-Orient, en une seule génération, l'ancien cœur de l'Église a été brisé. Toutes les anciennes grandes capitales et villes missionnaires du christianisme de la région sont passées sous domination islamique. Antioche, Jérusalem, Alexandrie, ainsi qu'Éphèse et les six autres églises de l'Apocalypse ont toutes été assimilées. En l'espace de 100 ans, 50 % du christianisme mondial était passé sous domination musulmane et assujetti à l'islam.<sup>3</sup>

#### LA GUERRE DE L'ISLAM CONTRE LES JUIFS

Pour les Juifs, les conquêtes islamiques ont été tout aussi terribles. Considérons le témoignage de Maïmonide, le grand sage juif qui a vécu en Espagne et en Égypte, deux pays sous domination islamique au Moyen-Âge :

La nation d'Ismaël... nous persécute sévèrement et conçoit des moyens pour nous faire du mal et nous rabaisser... Personne ne l'a égalé en nous avilissant et en nous humiliant. Personne n'a été capable de nous réduire comme eux. Nous avons fait ce que nos sages nous ont ordonné de faire, en supportant les mensonges et les absurdités d'Ismaël. Nous écoutons, mais nous gardons le silence... Malgré tout cela, nous ne sommes pas épargnés par la férocité de leur méchanceté, ni par leurs explosions à tout moment. Au contraire, plus nous souffrons et choisissons de les concilier, plus ils choisissent d'agir avec belligérance envers nous.<sup>4</sup>

## LA GUERRE SAOUDIENNE CONTRE ISRAËL ET LES JUIFS

Alors que l'Occident commence à peine à ressentir véritablement le dard du terrorisme, les israéliens qui ont toujours été au premier rang souffrent depuis longtemps. Les saoudiens tentent le plus souvent de cacher leur lien avec le terrorisme aux européens et aux américains (comme pour le 11 septembre 2001), mais lorsqu'il s'agit d'Israël, ce n'est pas vraiment le cas. Depuis des années, par l'intermédiaire du Comité saoudien de soutien à l'Intifada al-Qods (*Saudi Committee for the Support of the al-Quds Intifada/SCSQI*), les saoudiens offrent aux familles des kamikazes palestiniens une récompense de 25 000 dollars.

Depuis 2002, l'Arabie saoudite organise un téléthon national pour recueillir des fonds pour le SCSQI. Cette année là, le prince saoudien Alwaleed bin Talal Prince Alwaleed a promis 27 millions de dollars. Le téléthon a été animé par un éminent ecclésiastique saoudien, Cheikh Saad al-Buraik, qui, pendant la couverture télévisée en direct, a déclaré à l'audience :

Je serai contre l'Amérique jusqu'à la fin de ma vie, jusqu'au Jour de la Rétribution, je serai contre l'Amérique même si la pierre se liquéfie. Ma haine de l'Amérique est telle que si une partie de celle-ci était contenue dans l'univers, il s'effondrerait. Les États-Unis sont la racine de tous les maux et de toutes les méchancetés sur Terre... Frères musulmans en Palestine, n'ayez aucune pitié, ni compassion pour les Juifs, leur sang, leur argent, leur chair. Leurs femmes sont à vous, légitimement. Dieu les a faits vôtres. Pourquoi n'asservirez-vous pas leurs femmes ? Pourquoi ne faites-vous pas le djihad ? Pourquoi ne les pillez-vous pas ?<sup>5</sup>

La contribution globale de la famille royale saoudienne a été d'environ 50 millions de dollars. Après de vives protestations américaines, un autre prince saoudien, Naif bin Abdul Aziz, ministre saoudien de l'Intérieur de 1975 à 2012, a déclaré avec défi dans une déclaration : « Le comité continuera d'apporter une aide directe aux familles des martyrs palestiniens et des blessés tout en résistant à l'occupation. »<sup>6</sup> En juillet 2003, le *Middle East Media Research Institute* a publié un rapport sur le soutien financier de la famille royale saoudienne aux palestiniens de 1998 à 2003. Voici ce qu'on peut lire dans ce rapport :

Depuis des décennies, la famille royale du Royaume d'Arabie saoudite est le principal soutien financier des groupes palestiniens qui luttent contre Israël, grâce à la création de deux grands comités. Le Comité populaire d'aide aux moudjahidin palestiniens et le Comité de soutien à l'Intifada d'Al-Qods et au Fonds Al-Aqsa ont donné à ce jour plus de 15 milliards de riyals saoudiens (4 milliards de dollars américains) et auraient promis aux palestiniens jusqu'à 1 milliard de dollars pour financer la poursuite de l'Intifada, également communément appelée « jihad » et « résistance ».<sup>7</sup>

On entend souvent dire que le véritable problème au Moyen-Orient, c'est Israël. On prétend que si l'État d'Israël n'avait pas été restauré, les musulmans et les Juifs auraient des relations pacifiques. Cette opinion ignore le fait que l'antisémitisme inhérent à l'islam remonte à Mahomet lui-même. L'antisémitisme est un élément fondamental de la doctrine islamique, c'est pourquoi en 1937, bien avant même qu'Israël n'ait été formé en tant qu'État, Ibn Saoud, fondateur de l'Arabie saoudite moderne, déclarait à un journaliste :

La parole de Dieu nous enseigne – et nous le croyons de manière implicite – qu'un musulman qui tue un Juif, ou qui se fait tuer par un Juif [dans le Jihad] lui assure une entrée immédiate au ciel et dans la présence du Dieu tout-puissant.<sup>8</sup>

Bien entendu, la haine et la soif de sang de la Prostituée s'adressent non seulement au peuple juif, mais aussi aux chrétiens et, finalement, au monde entier. « Parce qu'on a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre » (Apocalypse 18.24).

## IVRE DU SANG

Aujourd'hui, la plupart des organisations terroristes djihadistes les plus violentes trouvent leurs racines idéologiques en Arabie saoudite. Qu'il s'agisse d'Al-Qaïda (mondial), d'ISIS (Syrie, Irak, Libye, Sinai), des talibans (Afghanistan), d'Abu Sayaf (Philippines), de Lashkar-e-Taiba (Pakistan), de Jabhat al-Nusra (Syrie), d'Al-Shabab (Somalie) ou de Boko Haram (Nigéria), tous ces groupes salafistes trouvent leurs racines idéologiques dans le royaume de l'Arabie saoudite. Au cours des dernières décennies, l'Arabie saoudite est sans conteste le pays coupable du plus grand nombre d'attentats terroristes dans le monde.<sup>9</sup>

Il est clairement établi que de nombreux membres de la famille royale saoudienne financent ou soutiennent l'islam radical

(wahhabite ou salafiste) et le jihad. Dans l'exposé de Gerald Posner sur la vie en Arabie saoudite, *Why America Slept*, Posner raconte une histoire fascinante. Au tout début de la guerre en Afghanistan, juste après le 11 septembre 2001, les troupes américaines avaient capturé le troisième homme d'Oussama ben Laden (à l'époque), Abu Zubaydah. L'armée américaine avait mis au point un plan qui, selon elle, allait faire parler Zubaydah. Il avait été emmené dans un établissement de la CIA en Afghanistan qui avait été créé pour ressembler à l'intérieur d'une prison militaire d'Arabie saoudite. Zubaydah avait été amené à croire qu'il avait été remis aux autorités saoudiennes. Deux soldats des forces spéciales arabo-américaines l'ont interrogé. Le raisonnement était que si Zubaydah croyait qu'il était sous la garde des saoudiens, la peur de la torture le pousserait à parler ou à accepter de coopérer avec les américains – qui sont bien moins cruels.

Quelque chose de très inattendu s'est alors produit. Dès que Zubaydah a « réalisé » qu'il était détenu par les saoudiens, il a complètement été soulagé. Il a simplement dit à ses interrogateurs d'appeler l'un des deux numéros de téléphone portable qu'il connaissait par cœur. « Appelez ces numéros, on vous dira quoi faire », leur dit Zubaydah.

« Le subterfuge s'est retourné contre lui », dit Posner. La CIA a été consternée d'apprendre que les numéros de téléphone cellulaire appartenaient au prince Ahmed bin Salman Abdul Aziz, le neveu du roi Fahd. Aziz était un homme d'affaires éduqué en Occident et l'un des plus riches membres de la famille royale saoudienne. Son père était gouverneur de Riyad, capitale de l'Arabie saoudite depuis plus de quarante ans.<sup>10</sup>

#### AUMÔNES POUR LE DJIHAD

En 2006, un ouvrage sans précédent de J. Millard Burr et de Robert O. Collins, *Alms for Jihad: Charity and Terrorism in the Islamic World* (Aumône pour le Jihad : Charité et Terrorisme) a été publiée par *Cambridge University Press*. Il s'agit d'un ouvrage assez exhaustif qui documente de nombreux exemples de financement du terrorisme par des membres éminents de la famille royale et du gouvernement saoudien. Il n'est pas surprenant que Khalid Salim A. Bin Mahfouz, milliardaire saoudien, banquier et ancien président de la Banque commerciale nationale, qui a été identifié comme un financier d'Al-Qaïda, ait poursuivi l'éditeur pour faire retirer le livre de la vente. Dans



un geste sans précédent, l'éditeur a accepté de retirer tous les livres des librairies et des bibliothèques. Aujourd'hui, ce livre est presque introuvable, si ce n'est sous forme de fichiers piratés sur internet. Une leçon essentielle est à tirer. Non seulement l'argent saoudien a souvent servi à soutenir des organisations terroristes mondiales, mais il achète aussi constamment le silence. En fait, le soutien de la famille royale saoudienne au djihad islamique radical est un fait qui est peut-être l'un des tabous les plus connus mais les moins discutés à Washington et à l'ONU. En 2002, dans un exposé au Pentagone, le *Defense Policy Board Advisory Committee* – un groupe de réflexion consultatif fédéral pour le ministère américain de la Défense – s'est adressé à l'Arabie saoudite avec plus de franchise que quiconque à Washington avait osé parler en public jusque-là :

L'Arabie saoudite est le principal vecteur des crises arabes et des agressions dirigées vers l'extérieur. Les saoudiens sont actifs à tous les niveaux de la chaîne du terrorisme, des planificateurs aux financiers, des cadres aux fantassins, des idéologues aux pom-pom girls.<sup>11</sup>

Le président George W. Bush déclarait à juste titre que « l'argent est l'élément vital des opérations terroristes ». Selon un rapport accablant envoyé au Conseil de sécurité de l'ONU, « l'Arabie saoudite a transféré un demi-milliard de dollars à Al-Qaida dans les dix années qui ont suivi 1992. »<sup>12</sup>

Regardez le monde aujourd'hui. Regardez les nations d'Afrique du Nord. Prenons le Nigéria, où près de 7 000 personnes ont été massacrées par l'organisation terroriste Boko Haram en 2014 seulement. Songez au grand nombre d'églises qui ont été attaquées, au nombre de femmes qui ont été enlevées et violées. Pensez à l'horrible carnage perpétré par l'ISIS en Syrie et en Irak. Lorsque nous regardons l'ombre étouffante projetée en Afghanistan par les talibans ou les attentats terroristes qui se multiplient en Europe et aux États-Unis, tout cela est relié à la forme unique de l'islam qui émane de l'Arabie saoudite. Quand on demande à la plupart des gens quels sont les principaux produits exportés par l'Arabie saoudite, ils répondent presque toujours qu'il s'agit du pétrole. En réalité, la première exportation de l'Arabie saoudite est avant tout l'islam radical.

Quand on regarde l'image de la Prostituée dans les Écritures, plutôt que de se sentir coupable du sang qu'elle a versé, elle est fière, enivrée et désireuse d'en faire plus. Elle exhibe et élève sa coupe d'or

bien haut, et incite les habitants du monde à partager son vin exaspérant et à participer à l'immoralité de sa fausse religion. Quelle autre entité dans le monde correspond si parfaitement à la description de celle qui est « ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus ? » (Apocalypse 17.8). De quelle autre ville ou nation sur la terre peut-on dire d'elle que « c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés ? » (Apocalypse 17.2).

#### MARTYRE ET DÉCAPITATION DANS LA FIN DES TEMPS

Pour terminer, il convient de prendre en compte ce que dit la Parole concernant la fin des temps et la façon dont se comportera la Prostituée. Que disent les Écritures sur cette période ? Au-delà du simple fait d'être tué, la Parole souligne tout particulièrement que les martyrs des derniers jours seront « décapités » :

*Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. (Apocalypse 20.4)*

Il s'agit là d'un fait unique et très révélateur. Le Vatican va-t-il ordonner à ses adeptes de décapiter les chrétiens dans le monde entier à cause de « leur témoignage de Jésus et de la parole de Dieu » ? Devons-nous nous attendre à ce que les États-Unis le fassent ? Ou est-il plus raisonnable de s'attendre à ce que le monde musulman, si profondément influencé par le wahhabisme saoudien, soit le principal responsable de la décapitation des saints ? Le 30 mai 2016, en rédigeant ce livre, le gouvernement saoudien a exécuté sa 95<sup>ème</sup> personne de l'année. En 2015, 158 personnes ont été décapitées pour divers crimes. Parmi les crimes punissables par décapitation figure l'apostasie.<sup>13</sup> En Arabie saoudite, si quelqu'un quitte l'islam pour devenir chrétien, il peut légalement être décapité par le gouvernement.

En toute honnêteté, comment se fait-il que la plupart des croyants s'attendent à voir émerger une nouvelle religion qui va décapiter les croyants, alors qu'une telle religion existe déjà ? Une fois

de plus, le Royaume d'Arabie saoudite correspond parfaitement à la description biblique de la Grande Prostituée assoiffée de sang.

## LA PROSTITUÉE DU DÉSERT

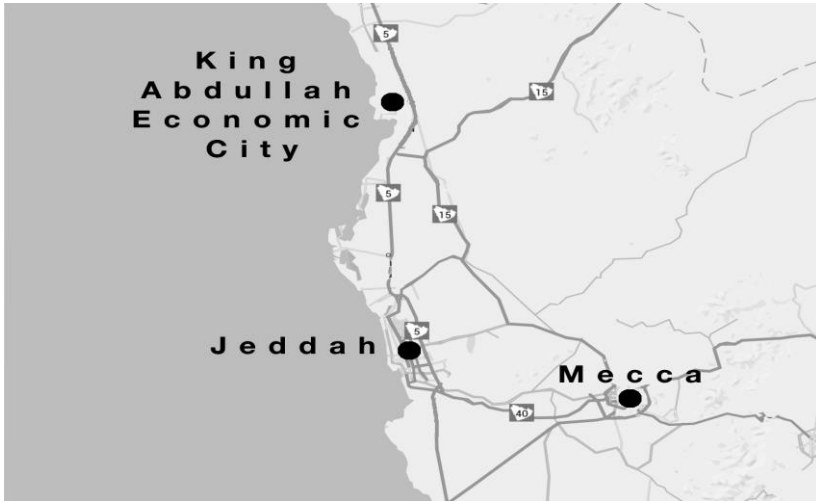
Le but de ce chapitre est de montrer comment La Mecque et l'Arabie saoudite répondent aux deux dernières descriptions bibliques de la Grande Prostituée. La première question que nous allons examiner est la description physique, géographique ou topographique de la Prostituée. La deuxième question que nous examinerons concerne l'esclavage. Commençons par les descriptions physiques.

### UNE VILLE SITUÉE DANS UN DÉSERT

Comme nous l'avons vu précédemment, la ville de la Prostituée est décrite comme étant située dans un véritable désert. De toute évidence, la ville de La Mecque est située dans le désert, tout comme l'ensemble du royaume d'Arabie saoudite. La nation elle-même est assise sur le grand désert arabe. Ici, la description biblique d'une ville située dans un désert qui répand une fausse religion et qui exerce une grande influence sur les peuples de la terre colle parfaitement. Une fois de plus, la Mecque et la nation d'Arabie saoudite remplissent à la lettre cette exigence incontournable de la prophétie. Qu'en est-il des autres descriptions physiques ?

## UNE CITÉ PORTUAIRE

La seconde description nous parle d'une ville portuaire. Située à environ 80 km de la mer Rouge, la Mecque ne répond pas à elle seule à cette description. Comme nous l'avons vu, il semble plus probable que de la même manière que Rome et Babylone étaient bien plus que de simples villes, la prophétie concernant la Babylone des derniers jours se rapporte également à une sphère d'influence géopolitique plus large. À 80 km à l'ouest de La Mecque se trouve la ville portuaire de Djeddah. Non seulement Djeddah est le principal port religieux du royaume, desservant des millions de pèlerins chaque année en route vers La Mecque et Médine, mais c'est aussi le plus important centre commercial du pays. C'est également l'une des villes les plus développées d'Arabie saoudite avec un éventail de gratte-ciel et d'hôtels de luxe qui bordent le rivage de la Mer Rouge. En 2013, les saoudiens ont également commencé la construction de la tour de Djeddah, qui devrait devenir le bâtiment le plus haut du monde d'ici 2020, remplaçant même la Burj Khalifa à Dubaï. La tour de Djeddah est appelée à devenir la pièce maîtresse et la première phase d'un projet de développement connu sous le nom de *Jeddah Economic City*. Une partie du plan plus large implique également la construction d'une autre grande ville à 95 km au nord, connue sous le nom de *King Abdullah Economic City* (KAEC). En construction depuis 2005, KAEC est aujourd'hui une toile d'araignée de grues et de dizaines de gratte-ciel en partie achevés. Un reportage de la BBC News décrit ainsi la ville : « Avec plus de 110 kilomètres carrés, la KAEC sera à terme une métropole légèrement plus grande que Washington DC. Son coût s'élève à 100 milliards de dollars US (67 milliards de livres sterling), provenant essentiellement de fonds privés, la King Abdullah Economic City est sans égal dans la grandeur de sa vision. »<sup>1</sup> Le promoteur décrit ses plans comme étant un « méga-port ». <sup>2</sup> L'objectif est de faire de la ville économique de Djeddah et de la ville économique du roi Abdallah la série de ports commerciaux la plus avancée au monde sur le plan technologique, remplaçant Dubaï comme plaque tournante commerciale de la région sur l'une des routes maritimes les plus fréquentées du monde. La KAEC abritera également la *Financial Island*, dont l'objectif est de devenir le plus grand centre financier régional pour les principales banques et sociétés d'investissement du monde.



18 La côte ouest de l'Arabie Saoudite

Le train à grande vitesse *Haramain*, également connu sous le nom de Western Railway, reliera les villes de Djeddah, La Mecque, Médina et KAEC. Ce train circulera à 305 km/h et permettra d'accéder aux trois villes en moins de 30 minutes.

De toute évidence, les villes de Djeddah et de KAEC, situées directement sur les rives de la mer Rouge, répondent parfaitement à la description d'une cité portuaire. Dans les années à venir, si les plans de l'Arabie saoudite se déroulent comme prévu, cela deviendra encore plus évident. Alors que de nombreux enseignants chrétiens attendent de voir surgir littéralement une Babylone du jour au lendemain, un tel projet est déjà bien engagé sur la mer Rouge en ce moment même. Plus de 120 milliards de dollars ont été investis dans ce projet. À seulement 80 km à l'est de cette future capitale financière qui est en train d'émerger, se trouve la plus importante ville idolâtre religieuse que l'humanité ait jamais connue. Tout cela sera interconnecté par un système de transport très avancé, ce qui créera une sorte de « mégapole » sans équivalent. Ce qui est en train de se mettre en place doit être pris en compte sur le plan prophétique. En fait, si l'on considère ce que ce projet régional va devenir au cours de la prochaine décennie, la prophétie semble s'être presque parfaitement réalisée. Alors que La Mecque est sans aucun doute le centre de gravité religieux de la région, Djeddah et peut-être KAEC sont les centres commerciaux les plus importants de la Mer Rouge. Tant qu'une autre

mégapole n'apparaîtra pas dans la région – qui pourrait légitimement rivaliser avec La Mecque et Djeddah en tant que capitale mondiale religieuse et financière – il n'y a aucune raison de chercher ailleurs. Pour l'instant, la côte de la Mer Rouge et la grande ville Prostituée de la Mecque semblent répondre aux critères bibliques.

#### UN ROYAUME CONSOMMATEUR

Un autre aspect à retenir de la description de la Babylone des derniers jours concerne sa consommation. Nous avons affaire à une cité qui ne produit rien, mais qui importe des choses très précises. La Prostituée de Babylone semble importer à la fois ses articles de luxe et ses produits de première nécessité. De nombreux marchands s'enrichissent avec tous les biens qu'elle achète ; la seule chose qu'elle exporte est sa fausse religion. En tant que nation désertique dont la richesse provient presque exclusivement des ventes de pétrole, une ressource qui sort de terre, l'Arabie saoudite importe presque tout. Comme le décrit Laurent Murawiec :

Depuis que la Maison des Saoud a orchestré la flambée des prix du pétrole par l'intermédiaire de l'OPEP, en 1973 et 1974, puis de nouveau en 1978 et 1979, le trésor saoudien a encaissé la somme presque inimaginable de deux billions de dollars, soit en moyenne près de 80 milliards de dollars par an... L'argent tombe comme une manne : on fait fortune sans efforts, sans travail, sans investissement, sans recherche scientifique, sans innovation technologique. Tout cela est importé.<sup>3</sup>

Cette description s'aligne parfaitement avec les réalités de l'Arabie saoudite.

#### UN ROYAUME ESCLAVAGISTE

La seconde description biblique que nous devons prendre en considération est celle de la Prostituée en tant que ville esclavagiste. La Bible dit que la Babylone des derniers jours importera de manière spécifique des « corps et des âmes d'hommes » (Apocalypse 18.11-13). Aujourd'hui, toutes les grandes villes du monde sont impliquées à différents degrés dans la traite d'êtres humains. Le fait que le texte souligne de manière explicite l'importation « d'esclaves » par la ville

Prostituée semble indiquer une chose beaucoup plus inquiétante. Comme nous le verrons, une fois de plus, l'Arabie saoudite – plus que toute autre nation – correspond parfaitement à cette description.

Aucun autre pays au monde ne compte un pourcentage aussi élevé de non-citoyens parmi sa population. L'Arabie saoudite est littéralement une nation remplie de ressortissants étrangers et de travailleurs expatriés. En fait, une personne sur trois vivant en Arabie saoudite n'est pas ressortissante de ce pays. Plus de 90% de tous les emplois non gouvernementaux sont occupés par des travailleurs étrangers.<sup>4</sup> D'après le ministre saoudien du Travail, M. Ghazi al-Ghosaibi, l'Arabie saoudite compte environ neuf millions de travailleurs étrangers.<sup>5</sup> À titre de comparaison, moins de dix-neuf millions de citoyens saoudiens vivent dans le Royaume.

Les conditions de vie d'un si grand nombre de ces travailleurs étrangers ont fait l'objet de critiques constantes de la part des groupes de défense des droits de l'homme. De la torture aux procès inéquitables, en passant par la séquestration forcée, les sévices physiques et le viol, tout cela est largement rapporté. En fait, pour beaucoup de travailleurs originaires de pays pauvres, la situation est souvent décrite comme bien pire que celle de l'esclavage.<sup>6</sup> Selon un rapport de *Human Rights Watch*, « Nous avons trouvé des hommes et des femmes dans des conditions qui ressemblent à l'esclavage... Cas après cas, les saoudiens ferment les yeux sur les abus systématiques dont les travailleurs étrangers font l'objet. »<sup>7</sup> Murawiec parle de :

De millions d'immigrants qui font le travail – des américains, des européens, des indiens, des pakistanais, des philippins, des égyptiens et des palestiniens, des yéménites, des coréens, tous privés de leurs droits fondamentaux, des esclaves virtuels qui font fonctionner la machine. Ils assemblent, réparent, gèrent et fabriquent.<sup>8</sup>

Menant une vie aisée, de nombreux ménages saoudiens emploient des ressortissants étrangers comme domestiques pour effectuer des tâches ménagères telles que la cuisine, le ménage, etc. Bon nombre de ces travailleurs étrangers viennent de pays asiatiques pauvres. Un grand nombre d'entre eux viennent du Sri Lanka et des Philippines. Leur emploi fait l'objet d'un contrat qui permet aux « maîtres » de détenir leur passeport pendant toute la durée du contrat. Les travailleurs perçoivent à leur tour des salaires très bas. De plus, le travailleur ne peut quitter le pays sans la permission du répondant et



les femmes ne peuvent quitter le pays sans escorte masculine. De nombreuses femmes domestiques ont été victimes de harcèlement sexuel et de viols.

De l'esclavage ? C'est sûrement une exagération. L'esclavage réel n'est-il pas incompatible avec la culture ou les lois saoudiennes ? En fait, en 2003, l'éminent cheikh saoudien Saleh Al-Fawzan a déclaré sans équivoque que « l'esclavage fait partie de l'islam ». <sup>9</sup> Quand on comprend qui est Al-Fawzan, cela devient d'autant plus stupéfiant. Comme le rappelle l'historien et commentateur Daniel Pipes, « Al-Fawzan n'est pas un non-conformiste ». Il est membre du Conseil supérieur des clercs, la plus haute instance religieuse d'Arabie saoudite ; il est membre du Conseil des édits religieux et de la recherche ; il est l'imam de l'éminente mosquée Prince Mitaeb à Riyad, la capitale saoudienne ; et il est professeur à l'Université islamique Imam Mohamed Bin Saud. <sup>10</sup>

À ce jour, le gouvernement saoudien continue de refuser de signer les traités des Nations Unies sur l'esclavage ou sur d'autres questions relatives aux droits de la personne. Il ne veut pas être assujéti à leurs dispositions. Les saoudiens ne signeront pas de traités d'extradition, même avec Washington. Ils déclarent constamment ne pas pratiquer l'esclavage, mais refusent tout contrôle international qui pourrait laisser supposer le contraire.

#### HAREMS ET ESCLAVES SEXUELS

Lorsqu'on commence à faire des recherches sur le sujet, les exemples d'enlèvements et de traite internationale d'êtres humains en Arabie saoudite à des fins d'exploitation sexuelle et d'esclavage sont trop nombreux pour être traités ici. Il y a quelques années, une organisation a été formée en grande partie par des parents convaincus que leurs enfants ont été enlevés en Arabie saoudite comme esclaves sexuels. L'organisation s'appelait « *Des Américains contre la Sautduction de Washington* ». Voici un bref résumé de leur site Web où il est question du fils de l'ancien roi Fahd et de son implication dans la traite d'êtres humains :

Les fils du roi Fahd contrôlent leurs réseaux sexuels d'enfants depuis leurs palais de Beverly Hills. Ils ont tiré les leçons des scandales sexuels du palais Al-Fassi à Beverly Hills dans les années 1980 et depuis, louent des motels loin de leurs palais pour faire des

orgies avec des enfants qui leur sont fournis. Un cordon de gardes américains se trouve autour des motels en question. Un cordon intérieur est constitué par les gardes du corps des princes, généralement étrangers. Plus l'enfant est jeune, plus il est désirable. Ces enfants sont enlevés par des réseaux jusqu'au point d'achat dans le cadre de ruses de mannequinat ou d'acteurs pour aller participer à un tournage en Arabie saoudite. Lors de l'achat, les enfants sont ensuite emmenés en limousine directement à l'avion du prince saoudien à l'aéroport de Los Angeles. Comme nous l'avons mentionné dans nos bulletins précédents, Washington permet aux princes saoudiens et à leur entourage de contourner les douanes et l'immigration, ce qui leur permet d'expédier les esclaves sexuels hors des États-Unis sans avoir besoin du passeport habituel. Les enfants sont ensuite escortés directement dans l'avion des princes saoudiens et transportés en Arabie saoudite. On n'entend plus jamais parler d'eux.<sup>11</sup>

Sur le site Web de l'organisation, on peut trouver des histoires sans fin véritablement horribles décrivant les passe-droits dont jouissent les princes saoudiens aux États-Unis. Comme nous l'avons déjà dit, tout a un prix, et de la même manière que les saoudiens ont perverti la justice et corrompu les plus hautes sphères politiques des États-Unis, ils considèrent aussi le monde comme étant leur propre marché pour satisfaire leur appétit sexuel. Il n'est pas étonnant que la ville de la Prostituée soit considérée comme un lieu où se trouvent des « esclaves et des vies humaines » (l'interprétation littérale parle « de corps et d'âmes d'hommes » (Apocalypse 18.13).

## CONCLUSION

En conclusion, qu'il s'agisse du grand nombre de travailleurs étrangers dans le bâtiment, souvent maltraités et vivant dans des conditions sordides, enfermés dans leurs remorques la nuit comme des biens, ou des millions de domestiques, également traités comme des esclaves, ou du nombre incalculable de concubines et de véritables esclaves sexuels, le Royaume d'Arabie saoudite correspond une fois de plus exactement à la description que donne l'Apocalypse sur la Prostituée de Babylone. Cela explique pourquoi, juste avant son jugement final, le Seigneur appelle son peuple à fuir avant que sa colère ne consume toute la terre :

Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. (Apocalypse 18.4-5)

## LA PROSTITUÉE DÉTESTÉE DU MOYEN-ORIENT

Une autre composante très révélatrice de la prophétie de la Prostituée concerne la nature de sa destruction. Son jugement vient directement du trône de Dieu, mais il est à la fois surprenant et ironique, qu'il s'exerce à travers la bête même sur laquelle elle monte :

Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la Prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies (Apocalypse 17.16-17).

Dans sa description du jugement de la Prostituée, l'ange explique à l'apôtre Jean, que la bête haïra la Prostituée, la dépouillera et la consumera par le feu. Comme nous l'avons vu, la bête est une alliance composée de dix rois/nations qui se soumettront à l'antichrist. Il s'agit de l'empire ressuscité de l'antichrist. Si cet empire est islamique comme nous l'avons soutenu, pourquoi une telle coalition s'en prendrait-elle à l'Arabie saoudite ? Si le Royaume d'Arabie saoudite est la principale source idéologique et financière de la renaissance islamique mondiale, pourquoi une coalition de nations musulmanes

s'opposerait-elle à elle ? À première vue, cela peut sembler un peu inhabituel, mais comme nous allons le voir, cela est tout à fait logique.

#### POURQUOI LA FAMILLE ROYALE SAOUDIENNE EST-ELLE SI DÉTESTÉE ?

Peu de gens savent que la perception de la famille royale saoudienne dans tout le Moyen-Orient – et plus particulièrement chez les musulmans les plus dévoués – est très négative. Les membres de la famille royale sont souvent haïs en premier lieu parce qu'ils entretiennent des relations amicales avec les États-Unis. Robert Baer le décrit ainsi :

La rage contre l'Occident et contre la Maison de Saoud est bien réelle. Elle est présente dans les bazars de Riyad et de Djeddah : les gens sont convaincus que la richesse et l'argent du pétrole ont corrompu la famille au pouvoir et que les dirigeants saoudiens ont souillé la foi en laissant entrer les troupes américaines dans le royaume. Se débarrasser de l'armée américaine serait une chose, mais le ressentiment à l'égard de la famille au pouvoir va bien au-delà.<sup>1</sup>

La jalousie envers la classe supérieure ne fait rien pour arranger les choses. En règle générale, peu importe où l'on se trouve, presque tout le monde déteste les riches. Le fossé entre la classe dirigeante saoudienne et le citoyen saoudien moyen se creuse de plus en plus, tout comme la haine à l'égard de la famille royale. Depuis des années, les observateurs mettent en garde la famille royale contre le risque d'une révolution imminente et des soulèvements. Pour Baer, l'Arabie saoudite est « une poudrière qui est sur le point d'exploser. »<sup>2</sup>

Au-delà de la désapprobation des relations de la famille royale avec les États-Unis et de lutte de classe, il faut ajouter le fait que tout le monde déteste les hypocrites – *en particulier les hypocrites religieux*. La famille royale saoudienne est championne dans ce domaine. On la voit faire la promotion et financer la diffusion de la forme la plus radicale et la plus puritaine de l'islam, tout en menant un style de vie digne des contes des mille et une nuits où la perversité la plus vile et la corruption sont reines. Les rumeurs et les ragots sur la façon dont les saoudiens vivent à huis clos abondent. Les histoires d'alcoolisme (l'alcool est complètement illégal en Arabie saoudite), d'abus de drogues, de viols en série, d'orgies, d'homosexualité, d'abus d'enfants

et de toutes sortes d'autres activités non-islamiques semblent prospérer au sein de la famille royale saoudienne. Selon Said Aburish, journaliste et auteur très respecté, le roi Saoud, qui a dirigé le Royaume de 1953 à 1964, était un alcoolique et un pédophile homosexuel bien connu.<sup>3</sup> À l'âge de cinquante-deux ans, le roi avait plus de cent épouses, mais cela ne suffisait pas à assouvir ses pulsions.<sup>4</sup> D'après Possner, le père de Saoud, Ibn Saoud, à l'occasion d'une rare aventure hors de son pays en Égypte, a demandé au ministre des Affaires étrangères : « Ce pays est plein de jolies femmes. J'aimerais en acheter quelques-unes pour les ramener chez moi. Que pourrais-je avoir pour 100 000 livres ? »<sup>5</sup> De manière tout aussi vulgaire, les petits-fils d'Ibn Saoud, en voyageant à Paris et à Londres, payaient des Prostituées avec des montres en or massif qui avaient une photo de leur père, le roi Saoud sur le cadran.<sup>6</sup>

En 2002, l'un des membres de la famille royale saoudienne, Naïf bin Sultan bin Fawaz al Shaalan, a été inculpé par un grand jury de Floride pour avoir utilisé son propre avion personnel pour transporter plus de deux tonnes de cocaïne de Caracas à Paris.<sup>7</sup> Baer parle des nombreux domaines privés que différents princes saoudiens ont construits le long de la Méditerranée dans le but spécifique de recevoir des prostituées et d'organiser des fêtes extravagantes loin du contrôle indiscret de la police religieuse saoudienne, ou plus exactement du Comité pour la Promotion de la vertu et la prévention du vice. Il cite une histoire sordide qu'il a apprise au Maroc alors qu'il travaillait pour la CIA :

Un prince saoudien avec des amis bien placés à Washington avait mordu le sein d'une jeune Marocaine dans une frénésie d'ivresse. Le roi Hassan [du Maroc] avait rapidement étouffé l'incident. La famille de la jeune fille fut dédommée, et on lui conseilla vivement de se taire si elle ne voulait pas passer le reste de sa vie en prison.<sup>8</sup>

Les histoires sur le mode de vie excessif et somptueux des membres de la famille royale saoudienne abondent, tout comme les histoires de perversion, de corruption et d'hypocrisie colossale. La famille royale se présente comme le modèle de la vertu islamique, mais elle vit de manière bien pire que la plupart des infidèles.

Cela nous amène à une autre raison cruciale pour laquelle tant d'islamistes souhaiteraient voir le gouvernement saoudien tomber. La

famille royale saoudienne est une famille royale uniquement parce qu'elle dit l'être. Avant le siècle dernier, il n'y avait pas de « Royaume » en Arabie saoudite. Le concept de monarchie est considéré comme une forme occidentale, voire païenne, de gouvernement qui n'a aucune place légitime dans une société véritablement islamique. Ceux qui s'efforcent d'obéir aux tenants de l'islam souhaitent un gouvernement islamique – un califat – pas un royaume. De nombreux islamistes aimeraient qu'un gouvernement islamique prenne le contrôle des vastes richesses pétrolières actuellement monopolisées par la monarchie saoudienne.

## L'IRAN

Au-delà du désir profond des radicaux wahhabites de voir disparaître la famille royale saoudienne, il faut également prendre en compte la menace que représentent leurs opposants chiïtes. Aujourd'hui, le Moyen-Orient est profondément divisé. D'un côté, on retrouve les musulmans sunnites (environ 87 % de l'ensemble du monde musulman) et de l'autre côté, les chiïtes (environ 12 % du monde musulman). Actuellement, la plupart considèrent l'Arabie saoudite comme le leader du monde sunnite. L'Iran est à la tête du monde chiïte. La rivalité entre ces deux blocs est beaucoup plus profonde que la plupart des gens ne l'imaginent. Elle remonte à l'époque des débuts de l'islam. Aujourd'hui, de nombreux musulmans wahhabites considèrent les musulmans chiïtes comme étant pires que les infidèles. Dans les parties de la Syrie et de l'Irak contrôlées par ISIS, on est beaucoup plus en sécurité en tant que chrétien qu'en tant que musulman chiïte. La plupart des musulmans chiïtes qui vivent en Arabie saoudite travaillent dans les provinces de l'Est là où se trouvent les puits de pétrole qui bordent la côte. En 2016, des protestations similaires à celles des printemps arabes de 2011 ont eu lieu dans ces provinces. Les manifestants ont crié des slogans du style, « le peuple veut la chute du régime », ainsi que, « À bas la famille al-Saoud ! »<sup>9</sup> En réponse, le gouvernement saoudien a exécuté quarante-sept musulmans chiïtes ainsi qu'un religieux chiïte très respecté, le Cheikh Nimr al-Nimr. En Iran, dès que la nouvelle a éclaté, des manifestants ont pris d'assaut l'ambassade saoudienne à Téhéran et y ont mis le feu. Le gouvernement iranien a également rebaptisé la rue où se trouve l'ambassade saoudienne en l'honneur du cheikh Nimr al-Nimr. Un organe de presse iranien a déclaré que cette exécution « va contribuer

à l'effondrement des faibles fondations du gouvernement sanguinaire de l'Arabie saoudite. »<sup>10</sup> Le fait est que depuis de nombreuses années, l'Arabie saoudite et l'Iran se disputent le titre de leader dans la région. L'idée d'une attaque de l'Iran contre le Royaume n'est pas du tout hors de question. En fait, alors que le Moyen-Orient sombre de plus en plus dans le chaos, un tel conflit est probablement inévitable.

## LA TURQUIE

La nation turque représente une menace encore plus grande pour l'Arabie saoudite. Il est important de comprendre que les turcs, à travers l'Empire ottoman, ont gouverné une grande partie du Moyen-Orient pendant environ cinq cents ans. Jusqu'à la dissolution du Califat ottoman en 1923, les turcs contrôlaient *le Hijaz* – toute la côte ouest de l'Arabie saoudite, y compris les villes de La Mecque, de Médine et de Jeddah. Les turcs ont également une très bonne mémoire. Avec la montée du parti islamiste conservateur AKP en Turquie, de nombreux turcs ont la nostalgie de leur ancienne grandeur. Tout comme l'Iran aimerait bien éliminer les saoudiens, la Turquie aspire au jour où elle reprendra le contrôle de la péninsule arabique.

Nous ne devrions donc pas être surpris d'apprendre que de nombreuses preuves bibliques mettent en avant la Turquie comme leader de l'Empire islamique de l'antichrist à venir. Toutes les prophéties en question sont abordées dans mes livres *La Bête du Moyen-Orient* et *L'antichrist islamique*.<sup>11</sup> En fait, dès 2004 (lorsque j'ai écrit *L'antichrist islamique*), j'avais prédit l'essor de la Turquie, exactement comme nous l'avons vu se développer au cours des treize dernières années. Il y a douze ans, je déclarai :

Aujourd'hui, nous ne sommes pas encore sur le point de voir la Turquie à la tête d'un empire mondial, mais pourtant, c'est ce qu'Ézéchiel prophétise... L'empire turc était le siège du califat islamique. Ce n'est qu'en 1923 que le califat islamique a été officiellement aboli. Aujourd'hui, le monde islamique attend la restauration de ce califat. La Bible enseigne qu'un jour, l'Empire turc ressuscitera.<sup>12</sup>



Si tel est le cas, il est également parfaitement logique qu'une fois que l'antichrist aura consolidé son pouvoir sur les dix rois, il se tournera alors vers l'Arabie saoudite. En fait, une lecture attentive du passage en Ézéchiel 38-39 nous montre que l'empire de l'antichrist comprendra l'Iran, ce qui rend une attaque contre l'Arabie saoudite d'autant plus probable. Il ne fait aucun doute que c'est exactement pour cela que les Écritures déclarent que « Les dix cornes que tu as vues et la bête hairont la Prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu » (Apocalypse 17.16).

#### EN PRÉPARATION POUR UN AFFRONTLEMENT – L'ARMÉE SAOUDIENNE

La famille royale saoudienne est parfaitement consciente de sa situation précaire. Tout comme David Koresh et les Davidiens étaient armés jusqu'aux dents pour se préparer au jour proverbial du jugement, il en est de même pour l'Arabie saoudite. Depuis quelques décennies, les saoudiens achètent et stockent des armes aussi vite que les marchands d'armes américains peuvent les produire. L'Arabie saoudite consacre un pourcentage considérable de son PIB aux dépenses militaires. Selon Robert Baer :

Le gouvernement saoudien dépense probablement plus par habitant que tout autre pays dans le monde pour ses armes. (Il reconnaît seulement dépenser 13% de son produit intérieur brut. Mais la moitié de ses recettes est réservée aux dépenses militaires.)<sup>13</sup>

En comparaison, les États-Unis consacrent environ 4 % de leur PIB par an aux dépenses militaires.<sup>14</sup> Les saoudiens possèdent autant d'armes qu'ils ont de sable. Le fait d'être si bien armés les aide à éviter toute guerre régionale, mais cela augmente leurs chances d'être frappés très rapidement si une guerre éclatait un jour avec une autre nation. Est-il possible que le Royaume puisse un jour subir une grande attaque nucléaire ? Si les gisements de pétrole sur les rives orientales du royaume étaient détruits, il est raisonnable de penser que l'économie occidentale tout entière en souffrirait énormément, si elle survivait. Il est intéressant de noter qu'un coup aussi massif et soudain est certainement conforme à la description que l'on trouve dans le livre de l'Apocalypse d'une ville qui, « en un jour... sera consumée par

le feu » (Apocalypse 18.8), ne « sera plus jamais trouvée », dont la « fumée montera aux siècles des siècles » (Apocalypse 18.21-19.3).

## SYNTHÈSE ET CONCLUSIONS

Avant de conclure, récapitulons toutes les raisons pour lesquelles La Mecque et l'Arabie saoudite correspondent le mieux aux critères bibliques et aux descriptions de la Prostituée dans le livre de l'Apocalypse.

### UNE VILLE LITTÉRALE

La Prostituée de Babylone des derniers jours n'est pas simplement un vague concept (comme le christianisme apostat ou une fausse religion). Nous avons affaire à une entité géopolitique bien réelle et identifiable. La ville de La Mecque et l'Arabie saoudite sont bien des entités géopolitiques bien réelles et identifiables. La Mecque et l'Arabie saoudite répondent parfaitement à ce premier critère biblique.

### UNE VILLE SITUÉE DANS UN DÉSERT

Dans sa vision, Jean voit précisément que la ville de la Prostituée est située dans un désert. La Mecque et l'Arabie saoudite correspondent évidemment parfaitement à cette description.<sup>1</sup>

## UN PORT OU UNE VILLE CÔTIÈRE

La Bible décrit la ville de la Prostituée d'une manière qui semble indiquer une ville portuaire, ou proche de la mer. La Mecque se trouve à 80 km à l'intérieur des terres de Djeddah et de la ville économique émergente du roi Abdallah, qui sont toutes deux en cours de construction pour devenir les ports maritimes les plus avancés et les plus actifs du monde sur le plan technologique. Ces trois villes relativement proches les unes des autres forment un triangle et seront reliées entre elles par un système de train à grande vitesse permettant de se déplacer d'une ville à l'autre en 30 minutes environ.

## UNE VILLE CONSOMMATRICE, NON PRODUCTRICE

L'Apocalypse dresse une liste partielle des nombreuses importations de la Prostituée de Babylone. Elle importe à la fois ses articles de luxe et ses produits de première nécessité. Elle ne semble pas être une grande productrice en termes de fabrication ou d'agriculture. Les marchands de la terre se sont enrichis par tous les biens qu'elle achète. Nous avons ici une description parfaite de l'Arabie saoudite qui tire 90% de ses richesses du pétrole. À part le pétrole, l'Arabie saoudite ne produit presque rien et doit importer presque tout. Une fois de plus, l'Arabie saoudite correspond parfaitement à la description biblique.

## LA PLUS GRANDE VILLE IDOLÂTRE DU MONDE

D'après la Bible, la Prostituée est « la grande » et « la mère » des Prostituées et des abominations. Elle est la plus grande source de fausse religion et d'idolâtrie que le monde n'ait jamais connue. Elle ne représente pas simplement une ville où règne une fausse religion. Il est question de la ville qui vénère la plus grande et la plus importante fausse religion qui n'ait jamais existé. L'islam est la deuxième plus grande religion au monde, avec 1,61 milliard de musulmans, la ville de La Mecque est donc bien la plus grande ville idolâtre du monde. Rien d'autre dans l'Histoire de l'humanité n'a jamais été aussi proche. Sur ce point essentiel, La Mecque répond parfaitement à la description biblique, mieux qu'aucune autre ville dans le monde.

## UNE CAPITALE RELIGIEUSE ET UN CENTRE MISSIONNAIRE

La Babylone des derniers jours répand sa fausse religion dans le monde entier. À travers sa fausse religion, elle domine « des rois, ... des multitudes de peuples, nations et langues » (Apocalypse 17.2, 15). Au cours des 40 dernières années, le Royaume d'Arabie saoudite a dépensé plus de 100 milliards de dollars pour répandre l'islam dans le monde entier. Aucune campagne d'évangélisation, aucune propagande religieuse, politique dans l'Histoire de l'humanité n'a jamais été aussi importante que celle-ci.

## SÉDUCTRICE DES ROIS ET DES PEUPLES

À plusieurs reprises, les Écritures nous informent que les rois de la terre pèchent en compagnie de la Prostituée. Ils s'enrichissent et partagent son luxe avec elle. Des descriptions telles qu'ils « se sont livrés avec elle à l'impudicité et au luxe » montrent clairement que l'influence de cette ville est bien globale. L'Arabie saoudite exerce son influence sur une grande partie du monde, soit par le biais de l'islam, soit par la corruption et le chantage au pétrole. Au cours des dernières générations, aucune entreprise, nation ou banque au monde n'a été aussi généreuse que la famille royale saoudienne dans les dons accordés aux anciens présidents américains.

## UNE VILLE DU LUXE EXCESSIF

Les Écritures décrivent la Prostituée des derniers jours comme une ville qui baigne dans un luxe extrême. Au-delà d'être « ornée d'or, de pierres précieuses et de perles » (Apocalypse 17.4), on apprend à propos de la ville qu'elle s'est « glorifiée et plongée dans le luxe » (ou qu'elle « a été dans les délices » DARBY) (Apocalypse 18.7). Lors de sa destruction, nous lisons « toutes les choses délicates et magnifiques sont perdues pour toi » (Apocalypse 18.14). D'où la plainte : « En une seule heure tant de richesses ont été détruites ! » (Apocalypse 18.16-17). L'Arabie saoudite, à la différence de toute autre nation sur la terre, est très connue pour son matérialisme et son luxe démesuré. Des toilettes plaquées or aux flottes de Rolls Royces faites sur mesure, les histoires des excès de la famille royale saoudienne sont sans pareil et de renommée mondiale.

## UNE SÉDUCTRICE SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE

L'excès matériel de la Prostituée lui sert pour séduire et avoir de l'influence bien au-delà de ce qu'elle est capable d'accomplir à travers sa seule religion. Tant « les marchands » (18.3) que « les capitaines » (18.9) se sont enrichis par l'abondance de son luxe (18.3). Plus important encore, toutes ces richesses matérielles sont directement responsables de l'union entre les rois de la terre, sa corruption spirituelle et son bain de sang (Apocalypse 17.2 ; 18.3). Inutile de dire que l'Arabie saoudite n'a pas seulement corrompu les « rois de la terre », elle a aussi séduit d'innombrables banques, corporations et « grands hommes de la terre » (18.23).

## UNE VILLE ESCLAVAGISTE

La Babylone des derniers jours importe des « esclaves, et des âmes d'hommes » (Apocalypse 18.11-13 DARBY). Un tiers de la population totale de l'Arabie saoudite est constitué de travailleurs étrangers, dont beaucoup sont maltraités et souvent traités comme des esclaves. Les groupes de défense des droits de l'homme soulignent sans cesse les interminables histoires de mauvais traitements, d'abus, d'emprisonnements et de viols qui affectent les quelques neuf millions d'étrangers qui vivent en Arabie saoudite.

## UNE VILLE QUI ENCOURAGE LE MEURTRE DES JUIFS ET DES CHRÉTIENS

Les Écritures précisent que la Prostituée est « ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus » (Apocalypse 17.6). Apocalypse 12 décrit les efforts de Satan pour « dévorer » Israël, ainsi que « tous ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (Apocalypse 12.17). Quand la Prostituée est finalement jugée, il est dit aux « saints, aux apôtres et aux prophètes » de se réjouir, « Car Dieu vous a fait justice en la jugeant » (Apocalypse 18.20). Le sang versé par la Prostituée est si abondant qu'il est dit : « En elle a été trouvé le sang des prophètes, des saints et de tous ceux qui ont été tués sur la terre » (Apocalypse 18.24). L'Arabie saoudite est non seulement la nation qui finance le plus l'Intifada palestinienne et la plus grande puissance de lobbying à l'ONU contre l'État d'Israël, mais elle est aussi la principale source idéologique et financière de presque

toutes les organisations du jihad islamique radical dans le monde. Qu'il s'agisse d'ISIS, d'Al-Qaïda, de Boko Haram ou de plusieurs autres groupes djihadistes qui ont assassiné un nombre incalculable de chrétiens, tous ces groupes sont le fruit de l'influence mondiale wahhabite de l'Arabie saoudite.

#### UNE VILLE QUI REPRÉSENTE LA ROYAUTE

La Prostituée est « revêtue de pourpre et d'écarlate, ornée d'or, de pierres précieuses et de perles » (Apocalypse 17.4). Pour les commentateurs, ces éléments font référence à la royauté. L'Arabie saoudite n'est pas une nation au sens traditionnel du terme, c'est plutôt un Royaume. La Maison de Saoud est une monarchie royale.

#### UNE VILLE CACHÉE À LA VUE DE TOUS

La Prostituée dit dans son cœur : « Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil » (Apocalypse 18.7). Cette affirmation est une allusion directe à Ésaïe 47 qui reflète l'attitude de la Babylone des derniers jours, qui dans sa méchanceté dit aussi : « Personne ne me voit » (Ésaïe 47.10). Nous avons ici l'image d'une ville gouvernée à la fois par l'arrogance et le secret. Malgré tous ses péchés, elle parvient d'une manière ou d'une autre à berner son monde. Cela décrit presque parfaitement l'Arabie saoudite. Même si les rois saoudiens ont acheté presque tous les grands hommes politiques américains, ils contrôlent aussi divers médias. En un mot, la corruption saoudienne de l'ensemble du système politique américain est le plus grand sujet tabou à Washington. Les saoudiens ont en effet corrompu la nation la plus puissante du monde, puis ils ont acheté son silence.

#### LA CAPITALE SPIRITUELLE ET FINANCIÈRE DU MONDE ISLAMIQUE

Les Écritures révèlent que Babylone est la capitale du septième et du huitième empire de la bête. La bête fait sans aucun doute référence à l'Empire islamique. L'Empire islamique est le seul empire à avoir succédé à l'Empire romain. Il correspond parfaitement au modèle des différents empires qui l'ont précédé. Si la théorie d'un antichrist islamique est vraie, alors pour identifier la Babylone finale, il suffit

d'identifier la capitale spirituelle et financière du monde musulman. Comme nous l'avons démontré, La Mecque est le cœur spirituel et religieux du monde islamique, alors que l'Arabie saoudite en tant que nation est de loin le cœur financier du monde musulman. L'Arabie saoudite assure littéralement plus de 90% du financement mondial de l'islam.

## CONCLUSION

Comme je le déclare au début de ce livre, mon souhait le plus cher est que cette étude puisse contribuer de manière constructive à la discussion sur la Grande Prostituée. Après avoir soigneusement évalué la prophétie et examiné les principales interprétations suggérées par différents interprètes, je crois que nous avons suffisamment démontré que le point de vue de La Mecque et de l'Arabie saoudite – peut-être mieux que toutes les autres options – semble remplir toutes les conditions bibliques. Cela ne veut pas dire pour autant qu'une autre option, celle d'une ville entièrement nouvelle, ne pourrait pas voir le jour à l'avenir. Pour l'instant, l'idée que La Mecque est la Babylone des derniers jours n'est pas seulement une idée tout à fait légitime, elle semble également être la meilleure option possible. Inutile de dire que les implications sont importantes.

En écrivant ce livre, je me suis attaqué à une véritable bête. Je me suis exposé à toutes sortes de répercussions, qu'elles soient d'ordre spirituel, financier ou autre. Evidemment, je n'aurais pas écrit ce livre, si je n'avais pas jugé essentiel que l'Église comprenne le message. Je suis fermement convaincu que nous vivons un moment où le silence n'est tout simplement pas une option. Il y a certaines questions dont personne ne parle, mais ces questions doivent être criées sur les toits. Je crois que l'identité de Mystère Babylone en fait partie. Je vous remercie pour vos prières, pour moi et ma famille. Vos prières sont précieuses, croyez-le.

Jusqu'au Jour de Jésus-Christ, que le Seigneur vous bénisse et vous garde !



## SAUVEZ-VOUS !

Nous manquerions la cible sans conclure ce livre avec des réponses pratiques. Je voudrais avant tout m'adresser tout particulièrement à ceux qui ne connaissent pas encore Jésus Christ. Ce livre est avant tout l'interprétation d'une prophétie tirée des Écritures, mais je sais que beaucoup de mes lecteurs ne sont pas nécessairement croyants. Il est possible que quelqu'un vous ait remis ce livre ou que vous soyez simplement intéressé par l'Arabie saoudite et les nombreuses implications politiques de cette nation. Quoi qu'il en soit, Dieu a quelque chose pour vous en vous mettant ce livre entre les mains.

Si vous êtes interpellé, alors la première chose à faire est de mettre votre vie et votre âme en règle avec votre Créateur. C'est faire preuve de sagesse. « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps » (2 Corinthiens 5.10). Le jour vient où « Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal » (Ecclésiaste 12.14). Comme Jésus l'a dit : « Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. C'est pourquoi tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres sera entendu dans la lumière, et ce que vous aurez dit à l'oreille dans les chambres sera prêché sur les toits » (Luc 12.2-3). Dieu

Lui-même piratera Google pour ainsi dire, et la vie de chacun sera mise à nu devant un Dieu tout-puissant et saint.

À première vue, cela n'a rien d'une bonne nouvelle. Ni vous ni moi ne sommes « clean ». Comme l'apôtre Paul l'a dit à juste titre, « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3.23), ou comme l'a dit le prophète Ésaïe : « Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie » (Ésaïe 53.6). Pire encore, les Écritures déclarent que « le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6.23) et comme il est stipulé dans le livre d'Apocalypse, « Quiconque ne sera pas trouvé écrit dans le livre de vie sera jeté dans l'étang de feu » (Apocalypse 20.15). Ceux qui sont jetés dans cet étang, seront « tourmentés dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles et ils n'ont de repos... » (Apocalypse 14.10-11). Jésus lui-même décrit l'étang de feu comme un lieu de « châtiment éternel » (Matthieu 25.46) où « il y aura des pleurs et des grincements de dents », à la fois une angoisse et une amertume éternelle (Matthieu 13.42).

#### DIEU A TANT AIMÉ LE MONDE

Passons à la bonne nouvelle. Une excellente nouvelle ! Littéralement, la meilleure nouvelle qui n'ait jamais été annoncée – si nous voulons bien l'entendre. Cette bonne nouvelle est parfaitement résumée dans le célèbre verset biblique qui dit : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3.16). Notre Créateur nous aimait si profondément, si passionnément, qu'il a envoyé son Fils, son essence même, son cœur même – Il est venu parmi nous dans le monde en prenant une forme humaine, pour finalement être mutilé à notre place dans le but de porter nos péchés. La Bible dit que « ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Esa 53.4-6).

C'est pourquoi, l'Apôtre Pierre disait à ses contemporains,

« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos

enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant : Sauvez-vous de cette génération perverse » (Actes 2.38-40).

Si l'on souhaite être sauvé, être pardonné et éviter d'être jeté pour toujours dans l'étang de feu, alors il n'y a qu'une seule solution. La Bible nous dit que nous devons reconnaître nos péchés, nous en détourner et y renoncer. C'est ce que signifie se repentir. Dans le cadre de notre confession publique, nous devons être baptisés dans l'eau, ce qui signifie que nous avons choisi de mettre à mort notre ancienne nature pécheresse. Lorsque nous sortons de l'eau, nous ressuscitons en nouveauté de vie. Comme Jésus l'a dit : « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné » (Marc 16.16). Nous devons renoncer à notre propre sagesse, car « nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé » (Ésaïe 64.6) et mettre toute notre foi en Jésus-Christ, dans le sang versé, et l'œuvre expiatoire qu'il a accomplie pour nous sur la croix. C'est ainsi, et de cette manière seulement que nous pouvons être lavés et pardonnés. Celui qui fait cela recevra le Saint-Esprit. L'Esprit même de Dieu, qui témoignera « que nous sommes enfants de Dieu » (Romains 8.16). Il vous fortifiera pour vivre une vie sainte, agréable à Dieu, et il confirmera que le jour du jugement, vous serez ressuscités à la vie éternelle, car vous avez été « marqués d'un sceau » (2 Corinthiens 1.22). Vous serez épargné du châtement de « l'opprobre, la honte éternelle. » (Daniel 12.2).

Si vous n'aviez jamais entendu ces paroles auparavant, et que vous avez sur le cœur de prendre la décision la plus importante de votre vie, vous pouvez me contacter sur mon site web, [joelstrumpet.com](http://joelstrumpet.com). Je serai heureux de prier avec vous et de vous aider à commencer votre nouvelle vie de disciple de Jésus Christ. Si cette décision est difficile à prendre, je vous assure qu'il s'agit de la meilleure décision que vous aurez jamais prise. Si le Saint-Esprit touche votre cœur, n'ignorez pas sa voix. Ne passez pas à côté de ce moment. Comme nous le rappelle l'auteur de la lettre aux Hébreux :

« Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle ; car si ceux-là n'ont pas échappé qui refusèrent d'entendre celui qui publiait les oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous, si nous

nous détournons de celui qui parle du haut des cieux ? » (Hébreux 12.25).

Tout comme l'apôtre Pierre, je vous exhorte du fond du cœur : « Sauvez-vous de cette génération perverse ! » (Actes 2.40).

#### LA RÉPONSE CHRÉTIENNE

Je voudrais maintenant m'adresser à ceux qui sont déjà disciples de Jésus. Je suis persuadé qu'un pourcentage important de mes lecteurs sont fascinés par les prophéties bibliques. Étudier les prophéties bibliques ce n'est pas seulement révéler des connaissances secrètes et percer des mystères. Comme tout autre aspect de la théologie biblique, il est aussi question d'une application concrète qui devrait avoir une incidence sur notre mode de vie.

Hélas, la réponse charnelle la plus naturelle à ce que nous avons appris sur le rôle de l'islam dans les derniers jours est de se laisser envahir par la peur et la crainte. Si la théorie présentée dans ce livre est vraie, alors l'islam ne disparaîtra pas avant le retour de Jésus. L'islam, l'islamisme, et en particulier le terrorisme, ne vont pas disparaître. Bien au contraire, l'islam va continuer à s'étendre et à s'imposer au monde. Et les choses vont empirer. Que cela nous plaise ou non, il sera impossible d'y échapper. Le monde musulman et le Moyen-Orient en particulier continueront de s'imposer à chacun d'entre nous. Qu'il s'agisse de la guerre en Syrie, de la crise mondiale des réfugiés, de la transformation de l'Europe, ou qui sait ce qui nous attend, les contours du paysage de la fin des temps tels que décrits par les prophètes bibliques commencent à apparaître de plus en plus clairement.

#### REFUSEZ LA PEUR ET LA HAINE

Certains des avertissements les plus significatifs de toutes les Écritures se trouvent dans le discours de Jésus sur le Mont des Oliviers. Le premier avertissement concerne la question de la peur. Parlant des derniers jours, Jésus déclare : « Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, *il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire*, au bruit de la mer et des flots, *les hommes rendant l'âme de terreur* dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ;

car les puissances des cieux seront ébranlées » (Luc 21.25-26). Le deuxième avertissement concerne un autre problème, le plus important de tous en réalité, celui du cœur. Encore une fois, en parlant des derniers jours, Jésus avertit : « Parce que l'iniquité prévaudra, *l'amour de plusieurs sera refroidi* » (Matthieu 24.12 DARBY). Je suis profondément convaincu que l'une des principales raisons pour lesquelles l'amour de tant de gens va se refroidir, c'est précisément à cause de la peur qui saisira le monde. La peur est paralysante. Quand la peur s'empare du cœur humain, elle étouffe la capacité d'aimer sincèrement comme Jésus a aimé.

En cette époque où l'anarchie, la méchanceté et les tueries ne cessent d'augmenter, je lance un appel sincère à quiconque veut écouter : résistez à la tentation de laisser la peur ou la haine envahir votre cœur. Que cela nous plaise ou non, nous pouvons vivre en sécurité ou vivre comme Jésus a vécu. Nous ne pouvons pas faire les deux. Dans les jours à venir, les massacres vont s'intensifier à travers les nations. Plus il y en aura, plus il y aura de voix qui s'élèveront, prétendant parler au nom de la sagesse, prétendant avoir toutes les réponses, connaissant toutes les solutions. Les pressions en faveur d'une législation plus conservatrice et d'une action militaire plus importante seront de plus en plus le cri d'un grand nombre en Occident. Pour être tout à fait transparent, je suis conservateur. Je crois aux responsabilités de chacun. S'efforcer d'élire des dirigeants intègres, faire pression en faveur de lois justes et prendre de sages décisions militaires sont des questions qui sont toutes très importantes à mes yeux. Je pourrais sans aucun doute parler longuement de la nécessité de nous libérer de notre dépendance à l'égard du pétrole du Moyen-Orient et de nous libérer de l'influence corrompue de l'Arabie saoudite. Nous pourrions parler longuement de politiques d'immigration judicieuses et d'une sécurité frontalière intelligente. Certes, toutes ces choses sont extrêmement importantes. En vérité, ce ne sont ni les solutions militaires, ni les solutions juridiques, ni les solutions politiques qui résoudreont les véritables problèmes auxquels nous allons être confrontés. La Bible est claire : en dehors du retour de Jésus qui viendra du ciel dans un feu ardent, notre situation actuelle ne va pas s'améliorer. Cela ne veut pas dire que nous ne devons pas réagir intelligemment. Cependant, ne plaçons pas notre espoir dans les choses de ce monde. Notre espérance doit être en Jésus et dans l'âge à venir. Son retour est notre seul espoir. D'ici là, nous devons avancer aussi sagement que les serpents en gérant fidèlement tout ce

qu'il nous a confié, mais pour être franc, cela ne sert à rien de croire que nous pourrions sauver ce monde. Encore une fois, je ne dis pas qu'il faut abdiquer. Je dis simplement que notre espoir ne se situe pas dans des efforts ou des solutions temporelles. Sans renoncer à l'activisme politique, Jésus, en tant que chrétiens, nous a donné un mandat beaucoup plus grand. Nous devons mettre l'accent sur quelque chose de beaucoup plus important et d'une plus grande pérennité.

#### L'ÉVANGILE AVANT TOUT

En tant que disciples obéissants de Jésus, nous devons avant tout mettre l'accent sur le commandement qui nous a été donné : « Allez dans le monde entier et prêchez l'Évangile à toute la création » (Marc 16.15). Nous devons donner un témoignage fidèle concernant le Jour du Seigneur, le jugement de toute l'humanité, l'expiation que Jésus a donnée, et le royaume glorieux à venir. Voilà la bonne nouvelle ! C'est « la puissance de Dieu pour le salut » (Romains 1.16). Seul ce message peut sauver quiconque de ses péchés. Seul ce message peut délivrer quiconque du lac de feu. Cette question, plus que toute autre, doit donc être au cœur de nos préoccupations. Elle doit être notre principale priorité. Dans dix mille ans, qui aura remporté la prochaine élection ou la prochaine guerre sera sans importance. Ceux qui auront donné leur vie à Christ auront tout compris. La plupart est d'accord pour dire que l'Évangile est important. Mais combien le partagent réellement ? En réalité, pour en faire sa priorité, nous devons être prêts à embrasser la croix.

#### EMBRASSER LA CROIX

Le fait est qu'il n'y a qu'un seul chemin – celui de la croix. Le chemin de la croix n'est pas un message à la mode, en particulier dans la culture américaine, y compris dans la culture chrétienne américaine. En un mot, le chemin de la croix est la manière de donner sa vie. C'est une des raisons pour lesquelles Paul évoque « le scandale de la croix » (Galates 5.11). Personne n'aime souffrir. Personne ne désire mourir ou faire des sacrifices. Pourtant, c'est précisément à cela que Jésus nous a appelés : « Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui perd sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera » (Marc 8.35).

Jésus nous appelle à donner notre vie pour nos ennemis. Comme il nous le demande : « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent » (Matthieu 5.44) et « Je vous le dis à vous qui entendez, aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent » (Luc 6.27). Et la raison est simple : les Écritures enseignent que « lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils » (Romains 5.10). « Dieu démontre son propre amour envers nous, en ce que, alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5.8), et nous sommes appelés à l'imiter. Comme le dit Pierre, « C'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces » (1 Pierre 2.21).

En clair, je crois fermement que l'islam est ce dont le Seigneur a parlé par l'intermédiaire des prophètes. Je crois que ce que nous voyons se dérouler dans le monde en ce moment est l'accomplissement de la prophétie. Dans les jours à venir, l'islam radical va continuer à se répandre et à se propager à travers toutes les nations. Cependant, je tiens aussi à dire clairement que si cette information vous effraie, vous remplit de haine ou vous pousse à l'auto protection, alors c'est que vous n'avez pas compris ce que le Seigneur vous demande. Si vous êtes chrétien, alors imiter et suivre Jésus est la seule réponse. Comme Paul a solennellement averti les croyants de Rome :

« C'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des oeuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière » (Romains 13.11- 12).

Plus Satan cherche à lever sa propre armée parmi les fils d'Ismaël, plus les disciples de Jésus doivent s'efforcer en priorité d'en arracher le plus grand nombre possible du feu. Notre priorité absolue n'est pas de se replier sur soi. Une des plus grandes priorités du Corps du Christ est de voir les musulmans venir à la foi !

## CONCLUSION

Si les choses dont nous avons parlées dans ce livre sont vraies, alors oui, les jours à venir vont devenir beaucoup plus sombres. Quand les grandes tempêtes des derniers jours déferleront sur les nations, nous nous consolerons dans la conclusion de la prophétie. Car autant les choses annoncées dans le livre de l'Apocalypse sont réelles, autant la grande victoire du Seigneur qui suivra est réelle. C'est pour cette raison qu'à la chute de Babylone, les anges éclatent de joie. Réjouissons-nous aussi avec eux du jour de la grande victoire de Dieu à venir :

« Alléluia ! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes ; car il a jugé la Grande Prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main. Et ils dirent une seconde fois : Alléluia ! ...et sa fumée monte aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant : Amen ! Alléluia ! Et une voix sortit du trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands ! Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les oeuvres justes des saints. Et l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu » (Apocalypse 19.1-9).

Amen & Amen !





# NOTES

## CHAPITRE 1 : L'HISTOIRE DU MYSTÈRE

1. Victorinus de Pettau, Commentary on the Apocalypse of the Blessed John. In A. Roberts, J. Donaldson, & A. C. Coxe, Eds., R. E. Wallis, Trans., Fathers of the Third and Fourth Centuries: Lactantius, Venantius, Asterius, Victorinus, Dionysius, Apostolic Teaching and Constitutions, Homily, and Liturgies, Vol. 7 (Buffalo, NY: Christian Literature Company, 1886), 357-58.
2. Marvin Richardson Vincent, Word Studies in the New Testament, vol. 2 (New York: Charles Scribner's Sons, 1887), 545.
3. André de Césarée, cité dans *The Ancient Christian Commentary on Scripture, New Testament*, Volume 12. William C. Weinrich, editor, Thomas Oden, general editor. (Downer's Grove, IL, IVP, 2005), 226.
4. Nicholas of Lyra, Nicholas of Lyra's Apocalypse Commentary, trans. Philip D.W. Kay (Kalamazoo, MI: Medieval Institute Publications, 1997), 189.
5. Ibid., 194.
6. William Tyndale, The Obedience of a Christian Man, in Richard Kenneth Emmerson, Antichrist in the Middle Ages: A Study of Medieval Apocalypticism, Art and Literature (Seattle, University of Washington Press, 1981), 205.
7. Alexandre Hislop, Les deux Babylones, Identité de l'Église Romaine et du culte de Némrod, (London: S. W. Partridge, 1919), 218.
8. C. I. Scofield, ed., *La Bible anotée Scofield avec l'Ancien et le Nouveau Testament* (New York; London; Toronto; Melbourne; Bombay: Oxford University Press, 1917), 1347.
9. Douglas W. Kreiger, Dene McGriff et S. Douglas Woodward, *The Final Babylon: America and the Coming of Antichrist* (Oklahoma City, Faith Happens, 2013) pp. 59-60
10. Cf., David Chilton, The Days of Vengeance: An Exposition of the Book of Revelation (n.p.: Dominion, 2006), 445-66.
11. P. W. L. Walker, ed., *Jerusalem: Past and Present in the Purposes of God*, 2nd ed. (Grand Rapids: Baker, 1994), 58.
12. Chris White, Mystery Babylon: When Jerusalem Embraces the Antichrist, An Exposition of Revelation 17 & 18 (Ducktown, TN, CWM Publishing, 2013), back cover
13. John F. Walvoord, "Revelation," in *The Bible Knowledge Commentary: An Exposition of the Scriptures*, eds. J. F. Walvoord and R. B. Zuck, vol. 2 (Wheaton, IL: Victor Books, 1985), 971.
14. "Faux ministères (2) : Signes occultes - Partie 2" *Olivet Journal*, consulté le 30 janvier 2016, <http://hebraicprophecyforum.olivetjournal.com/viewtopic.php?f=22&t=371>, plus accessible.
15. Ibid.
16. Joel Richardson, "Standing Firm in the Face of Slander", World Net Daily, consulté le 7 août, 2012, <http://www.wnd.com/2012/08/standing-firm-in-the-face-of-slander/> (Le commentaire original a depuis été supprimé)
17. "Joel Richardson : Double Secret Crypto-Jew ?" Incog Man (blog), consulté le 7 novembre, 2011 <http://incogman.net/2011/11/joel-richardson-double-secret-crypto-jew/>.
18. Ibid.

19. “Faux ministères (2) : Signes occultes - Partie 2” *Olivet Journal*, consulté le 30 janvier 2016, <http://hebraicprophecyforum.olivetjournal.com/viewtopic.php?f=22&t=371>.

## CHAPITRE 2 : LA GRANDE VILLE

1. Dans une métaphore, une chose est utilisée pour exprimer une vérité sur quelque chose de différent. On pourrait dire, par exemple, « la vie est une montagne russe ». Bien entendu, la vie n'est pas littéralement une balade dans un parc à thème. Les montagnes russes sont simplement utilisées pour dire que dans la vie, il y a des hauts et de bas sur le plan émotionnels et circonstanciels, et parfois ces hauts et ces bas peuvent nous rendre malade.
2. Robert L. Thomas, *Revelation 8-22 An Exegetical Commentary* (Chicago: Moody, 1995), 290, écrit, « C'est une ville, mais c'est aussi un vaste système religieux qui représente tout ce que Dieu ne tolère pas. »
3. Le mot « désert » est utilisé dans plusieurs traductions françaises.
4. Robert L. Thomas, *New American Standard Hebrew-Aramaic and Greek Dictionaries*, upd.ed (Anaheim: Foundation Publications, 1998).
5. Une fois de plus, Beale commente : « La nuance du « désert » est également suggérée par le contraste avec l'épouse de l'Agneau au chapitre 21.9-10, où la « grande et haute montagne » est associée au ciel, surtout parce que c'est de là que Jean peut voir la cité divine y descendre. » G. K. Beale, *The Book of Revelation: A Commentary on the Greek Text, New International Greek Testament Commentary* (Grand Rapids, MI; Carlisle, Cumbria: W.B. Eerdmans; Paternoster Press, 1999), 852.
6. Beale, *The Book of Revelation*, 859.
7. Voir l'ouvrage classique d'E.W. Bullinger, D.D. *Figures of Speech used in the Bible, expliqué et illustré* (Londres, MM. Eyre et Spottiswoode, 1898), 613-652 dans lequel Bullinger donne 39 pages d'exemples de synecdoque dans la Bible.

## CHAPITRE 4 : LE MYTHE DE NIMROD

1. C. D. Yonge, trans., *The Works of Philo: Complete and Unabridged* (Peabody, MA: Hendrickson, 1995), 231.
2. Ibid, page 157.
3. Ibid.
4. Ibid, page 840.
5. Nimrod before and after the Bible, <http://www.michaelheiser.com/PaleoBabble/NimrodHTR.pdf>.
6. Charles Duke Yonge with Philo of Alexandria, *The Works of Philo: Complete and Unabridged* (Peabody, MA: Hendrickson, 1995), 840.
7. Ibid.
8. Flavius Josephus, *The Works of Josephus: Complete and Unabridged*, trans. William Whiston (Peabody, MA: Hendrickson, 1987).
9. Ibid.
10. Ibid.
11. Cité par Josèphe, *ibid*.
12. Pseudo-Philon appelle le grand-père de Nimrod Ham « Cham », son père Cush, « Chus » et Nimrod « Nebroth ».
13. M. R. James, ed., *The Biblical Antiquities of Philo* (New York: KTAV Publishing, 1971), 84.

14. Ibid., pages 90-91.
15. Ibid.
16. Ibid., pages 90-95
17. Louis Ginseberg, *The Legends of the Jews*, volume 1, Classic Reissues (Philadelphia: Jewish Publication Society, 2003), 161.
18. Ibid.
19. Ibid., 162-63nn77-87
20. Augustine of Hippo, "The City of God," in St. Augustine's City of God and Christian Doctrine, ed. Philip Schaff, trans. Marcus Dods, vol. 2, A Select Library of the Nicene and Post-Nicene Fathers of the Christian Church, First Series (Buffalo, NY: Christian Literature Company, 1887), 313.
21. *The Apocalypse of Pseudo-Methodius: An Alexandrian World Chronicle*, Dumbarton Oaks Medieval Library 14, traducteur et éditeur Benjamin Garstad, (Boston, Harvard University Press, 2012), 85.
22. Également désigné sous le nom *L'Apocalypse de Simon*, Clément, *Le Testament de Notre Seigneur*, ou *Le Testament de Notre Sauveur*. Le texte existe en garshuni, en arabe et en éthiopien et semble avoir été écrit par des chrétiens arabes en Égypte vers l'année 800 de notre ère.
23. *Kitāb al-Magāll or the Book of Rolls. Un des Livres de Clément*, consulté le 9 septembre 2016 : <http://www.sacred-texts.com/chr/aa/aa2.htm>.
24. *Ancient Book of Jasher: A New Annotated Edition*, ed. Ken Johnson, (USA, Biblefacts Ministries/Create Space, 2008), 21.
25. Ibid., 22
26. Ibid., 56-57.
27. Enrique Baez, "Nimrod, Son of Cush," ed. John D. Barry et al., *The Lexham Bible Dictionary* (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012, 2013, 2014, 2015).
28. La Bible de Genève de 1599, notes en marge sur Genèse 10.8-9. Voir <http://biblehub.com/commentaries/genesis/10-9.htm>.
29. Martin Hengel, *Judaism and Hellenism* (Philadelphia: Fortress, 1981), 2.60n244.
30. Ginzberg, *Legends of the Jews*, 162n77.
31. Jean Chrysostome, Homélie sur Genèse 29.29 tel que cité dans Andrew Louth ed., *Ancient Christian Commentary on Scripture*, bk. 1, *Genesis 1-11* (Downer's Grove, IL: IVP, 2001), 165.
32. Ephrem the Syrian, Commentaire sur Genèse 8.1.2.6 cité dans Louth, *Ancient Christian Commentary on Scripture* 1.164.

## CHAPITRE 5 : LES DEUX BABYLONES D'ALEXANDRE HISLOP

1. Alexandre Hislop, Les deux Babylones : Identité de l'Église romaine et du culte de Nemrod et de Sémiramis (ou Les Deux Babylones: Culte d'adoration Papal et identité de l'Église romaine) (London, S. W. Partridge, 1858), 35.
2. Philip soutient également que la descendance de Nimrod de Cush signifiait qu'il était noir. Le récit biblique, cependant, ne sous-entend pas forcément une telle chose, ni que tous les enfants de Cush étaient noirs. De nombreuses preuves montrent que les asiatiques, par exemple, sont aussi des descendants de Cham, le père de Cush.
3. Alexandre Hislop, *Les deux Babylones* 124.
4. Ralph Woodrow, *The Babylon Connection?* (Palm Springs, CA: Ralph Woodrow Evangelistic Association, 1997), introduction.
5. Les livres de Woodrow peuvent être achetés par l'intermédiaire de la Ralph Woodrow Evangelistic Association, <http://www.ralphwoodrow.org/>.

6. Hislop, *Les deux Babylones*, 44.
7. *Ibid.*
8. *Ibid.*, 47.
9. *Ibid.*, 177.
10. *Ibid.*, 178.
11. *Ibid.*, 180.
12. *Ibid.*
13. « Jésus est-il mort sur une croix ? » Enseignements bibliques des Témoins de Jéhovah, consulté le 21 septembre 2016, <https://www.jw.org/en/bible-teachings/questions/did-jesus-die-on-cross/>.
14. Woodrow, *The Babylon Connection?*, 60.
15. Joshua J. Mark « Semiramis », *Ancient History Encyclopedia*, consulté le 18 août 2014 <http://www.ancient.eu/Semiramis/>.
16. *Ibid.*
17. Warren Wiersbe, *The Wiersbe Bible Commentary: New Testament*, new ed. David C. Cook (Colorado Springs, Wiersbe Bible Commentaries, 2007), 1073.
18. John Walvoord, *Every Prophecy of the Bible* (Colorado Springs: Chariot Victor, 1999), 605.
19. Paul McGuire and Troy Anderson, *The Babylon Code: Solving the Bible's Greatest End Time Mystery*, (New York: Faith Words, 2015), 172.
20. *Ibid.*, 76.
21. *Ibid.*, 45.
22. *Ibid.*
23. Walvoord, *Every Prophecy of the Bible*, 605.
24. Conférences sur Genèse 11.6 tel que cité dans John L. Thompson, ed., *Reformation Commentary on Scripture Book I, Genesis 1-11* (Downer's Grove, Illinois, IVP 2012), 329.

## CHAPITRE 6 : LA MÈRE DE TOUTES LES PROSTITUÉES

1. G. K. Beale, *The Book of Revelation: A Commentary on the Greek Text*, *New International Greek Testament Commentary* (Grand Rapids; Carlisle, UK: Cumbria: Eerdmans; Paternoster Press, 1999), 857–58.
2. Matthew Henry, *Matthew Henry's Commentary on the Whole Bible: Complete and Unabridged in One Volume* (Peabody: Hendrickson, 1994), 2481.
3. *The American Heritage Dictionary of Idioms*, Second Edition (Boston: Houghton Mifflin Harcourt, 2013), 299.
4. R. C. H. Lenski, *The Interpretation of St. John's Revelation* (Columbus, OH: Lutheran Book Concern, 1935), 490.
5. Cf. Ex. 34:15-16; Lev. 20:5-6 ; Deut. 31:16; 1 Chron. 5:25; Jug. 2:17; 8:27, 33; Éz. 6:9; 16:17-21, 35-36; 20:30. Voir également Beale, *The Book of Revelation*, 859.
6. Beale, *The Book of Revelation*, 859.
7. Lenski, *The Interpretation of St. John's Revelation*, 494.
8. Le terme « fille de Babylone » est synonyme de « Babylone ». Sophonie 3:14, par exemple, utilise de multiples expressions similaires pour désigner Israël ou Jérusalem : « Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Pousse des cris d'allégresse, Israël ! Réjouis-toi et triomphe de tout ton cœur, fille de Jérusalem ! » (cf. 2 Rois 19:21 ; Esa. 3:7-22 ; Lam. 2:13, 15 ; Mic. 4:8 ; Zac. 9:9).

## CHAPITRE 7 : LA FEMME ET LA BÊTE

1. L'interprétation prétériste – qui cherche à identifier les sept têtes comme représentant sept empereurs romains historiques – est truffée de problèmes linguistiques et historiques. Comme le dit G.K. Beale : « Essayer d'identifier les sept rois avec des empires particuliers est plus approprié, dans la mesure où cela nous rappelle les « sept têtes » de Daniel 7:3-7, qui représentent quatre empires spécifiques. Les cinq premiers rois, qui « sont tombés », peuvent être identifiés à l'Égypte, l'Assyrie, Babylone, la Perse et la Grèce ; Rome est celui qui « est », suivi par un royaume à venir encore inconnu. » G. K. Beale, *Revelation: A Commentary on the Greek Text*, New International Greek Testament Commentary (Grand Rapids, MI ; Carlisle, Cumbria : W.B. Eerdmans ; Paternoster Press, 1999), 874.
2. Cf., Ernst Wilhelm Hengstenberg, *Revelation II*, 245–46; J.A. Seiss, *Apocalypse*, 391–93; George Eldon Ladd, *Revelation*, 227–29; John Walvoord, *Revelation*, 251–54; voir aussi Düsterdieck, *Apocalypse*, 433-34, pour un aperçu des commentateurs allemands qui partagent également ce point de vue.
3. Pour une explication plus détaillée de Daniel 2 et 7, voir mon livre *La Bête du Moyen Orient, arguments scripturaires en faveur d'un antichrist islamique*. Livre disponible aux Éditions Sh'ma.
4. Bien que les Parthes et les Sassanides contrôlaient la région, nous avons affaire à des royaumes persans qui doivent être considérés comme une extension des Perses qui furent les premiers à conquérir Babylone. L'empire islamique a été l'empire qui a fini par renverser les Perses.
5. R. C. H. Lenski, *The Interpretation of St. John's Revelation* (Columbus, OH: Lutheran Book Concern, 1935), 494.

## CHAPITRE 8 : L'EMPIRE ISLAMIQUE

1. Si un exposé plus exhaustif vous intéresse, je vous invite à lire mon livre, *La Bête du Moyen Orient, arguments scripturaires en faveur d'un antichrist islamique*. Livre disponible aux Éditions Sh'ma.
2. James E. Smith, *What the Bible Teaches about the Promised Messiah* (Nashville: Thomas Nelson, 1993), 38; Walter C. Kaiser Jr., *The Messiah in the Old Testament* (Grand Rapids: Zondervan, 1995) 38.
3. Robert Jamieson, Andrew Robert Fausset et David Brown, commentaire sur Nombres 24, dans *A Commentary, Critical and Explanatory, on the Old and New Testaments*, vol. 1 (Hartford: S. S. Scranton, 1871), 113.
4. John Walvoord, *Daniel: The Key to Prophetic Revelation* (Chicago: Moody, 1989), 68–69.
5. Personnellement, je pense que Daniel 9.26 parle uniquement des événements qui se produiront sous le règne futur de l'Antichrist et n'a rien à voir avec les événements de 70 de notre ère. Néanmoins, en raison de l'écrasante popularité de la perspective prétériste, je ne fais que tenter de montrer que même si le passage se réfère à l'an 70, il fait référence au Moyen-Orient et non à Rome.
6. Tacitus, *The History*, New Ed ed., bk. 5.1, ed. Moses Hadas; trans. Alfred Church and William Brodribb (New York: Modern Library, 2003).
7. Flavius Josephus, *The Complete Works of Josephus, The Wars of the Jews or The History of the Destruction of Jerusalem*, bk. 3, chap. 1, par. 3.
8. *Ibid.*, chap. 4, par. 2.

## CHAPITRE 9 : LA VILLE DE SATAN

1. Strabo, *The Geography of Strabo*, bk. 16, chap. 1, 739.
2. Cassius Dio, Roman History: Epitome of Book LXVIII, par. 30, line 1
3. Ignatius of Antioch, "The Third Epistle of Ignatius to the Ephesians," in *The Apostolic Fathers with Justin Martyr and Irenaeus*, ed. Alexander Roberts, James Donaldson, and A. Cleveland Coxe, vol. 1, *The Ante-Nicene Fathers* (Buffalo: Christian Literature Co., 1885), 103.
4. Tertullian, "The Prescription against Heretics," in *Latin Christianity: Its Founder, Tertullian*, ed. Alexandre Roberts, James Donaldson, and A. Cleveland Coxe, trans. Peter Holmes, vol. 3, *The Ante-Nicene Fathers* (Buffalo: Christian Literature Co., 1885), 260.
5. Irenaeus of Lyons, "Irenaeus against Heresies," in *The Apostolic Fathers with Justin Martyr and Irenaeus*, vol. 1, 461.
6. *Unger's Bible Dictionary* 3rd ed. (Chicago: Moody, 1960), 850.
7. Eusebius of Caesaria, "The Church History of Eusebius," in *Eusebius: Church History, Life of Constantine the Great, and Oration in Praise of Constantine*, eds. Philip Schaff and Henry Wace, trans. Arthur Cushman McGiffert, vol. 1, *A Select Library of the Nicene and Post-Nicene Fathers of the Christian Church*, 2nd ser. (New York: Christian Literature Co., 1890), 116.
8. Il s'agit certainement des Oracles sibyllins, du Livre V, de l'Apocalypse de Baruch 11.1, et peut-être de 2 Esdras (aussi communément appelés 4 Ezra) 3.31; 15.43-60; 16.1.
9. James H. Charlesworth, *The Old Testament Pseudepigrapha*, vol. 1 (New York; London: Yale University Press, 1983), 397. Pour plus de détails sur l'utilisation sibylline du modèle de Babylone pour Rome, voir G. K. Beale, *The Book of Revelation: A Commentary on the Greek Text, New International Greek Testament Commentary* (Grand Rapids; Carlisle, UK: Eerdmans; Paternoster Press, 1999), 903.
10. Beale, *The Book of Revelation*, 593.
11. William C. Weinrich ed., Tyconius's Commentary on The Apocalypse of John, from *Ancient Christian Commentary on Scripture, New Testament*, vol. 12: *The Book of Revelation* (Downer's Grove, IL: IVP Academic, 2006), 225.
12. Kendell H. Easley, *Revelation*, vol. 12, *Holman New Testament Commentary* (Nashville: Broadman & Holman, 1998), 314.
13. *Ibid.*, 303.

## CHAPITRE 10 : LA REINE DE LA LUXURE

1. R. C. H. Lenski, *The Interpretation of St. John's Revelation* (Columbus: Lutheran Book Concern, 1935), 493.
2. G. K. Beale, *The Book of Revelation: A Commentary on the Greek Text, New International Greek Testament Commentary* (Grand Rapids; Carlisle, UK: Eerdmans; Paternoster Press, 1999), 854.

## CHAPITRE 12 : ROME

1. Marvin Richardson Vincent, *Word Studies in the New Testament*, vol. 2 (New York: Charles Scribner's Sons, 1887), 545.
2. André de Césarée, cité dans *The Ancient Christian Commentary on Scripture, New Testament*, vol. 12, ed. William C. Weinrich (Downers Grove, IL: IVP, 2005), 226.

3. L'opinion générale selon laquelle le livre de l'Apocalypse a déjà vu son accomplissement au cours de l'histoire est connue sous le nom d'interprétation préteriste. Cette position est réfutée par le simple fait que cette prophétie a été écrite après la chute de Jérusalem. La thèse de doctorat du pasteur Mark Hitchcock (2005, Dallas Theological Seminary) sur la datation ultérieure de l'Apocalypse (*A Defense of the Domitianic Date of the Book of Revelation*) peut être consultée à l'adresse suivante : <http://www.joelstrumpet.com/wp-content/uploads/2013/11/hitchcock-dissertation.pdf>
4. Grant R. Osbourne, *Revelation, The Baker Exegetical Commentary on the New Testament* (Grand Rapids: Baker Academic, 2002), 228.
5. G. K. Beale, *The Book of Revelation: A Commentary on the Greek Text*, New International Greek Testament Commentary (Grand Rapids; Carlisle, UK: W.B. Eerdmans; Paternoster Press, 1999), 874.
6. Sarah Eekhoff Zylstra, « Pope Francis Quiet on Catholic Persecution of Protestants in Mexico », *Christianity Today*, February 18, 2016, <http://www.christianitytoday.com/gleanings/2016/february/pope-francis-catholic-persecution-mexico-chiapas.html>.
7. Dave Hunt, *A Woman Rides the Beast: The Roman Catholic Church and the Last Days*, (Harvest House Publishers, Eugene, Oregon, 1994), 74.
8. International Theological Commission, « Memory and Reconciliation: The Church and the Faults of the Past », December 1999, [http://www.vatican.va/roman\\_curia/congregations/cfaith/cti\\_documents/rc\\_con\\_cfaith\\_doc\\_20000307\\_memory\\_recon-itc\\_en.html](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/cti_documents/rc_con_cfaith_doc_20000307_memory_recon-itc_en.html).
9. Steve Kloen, « Pope repents, Seeks Forgiveness for Social Sins Through the Ages », *Toronto Star*, March 13, 2000; Ontario Consultants on Religious Tolerance, « A Roman Catholic Apology for the Past Sins Of Its Members: Overview, the Document, Verbal Apology », [ReligiousTolerance.org](http://ReligiousTolerance.org).
10. « Pope Apologises for Church Sins », BBC News, March 12, 2000, <http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/674246.stm>.
11. Associated Press, « Pope to Visit Sweden, Apologizes for Catholic Wrongs », *Daily Mail*, January 25, 2016, <http://www.dailymail.co.uk/wires/ap/article-3415549/Pope-visit-Sweden-commemorate-500-years-Reformation.html#ixzz49E0w8oUh>.

## CHAPITRE 13 : JÉRUSALEM

1. Joel McDurmon, *Jesus v. Jerusalem: A Commentary on Luke 9:51-20:26, Jesus' Lawsuit Against Israel* (n.p.: American Vision, 2016), as quoted by McDurmon, « Who is Babylon the Great, The Mother of Prostitutes? » *American Vision*, August 8, 2016, <https://americanvision.org/6461/babylon-the-great-the-mother-of-prostitutes/>
2. N.T. Wright, *Jesus and the Victory of God* (Minneapolis: Fortress, 1996), 354, 356.
3. Eusebius of Caesarea
4. G. K. Beale, *The Book of Revelation: A Commentary on the Greek Text*, New International Greek Testament Commentary (Grand Rapids; Carlisle, UK: Eerdmans; Paternoster Press, 1999), 889
5. Bède le Vénérable, *The Explanation of the Apocalypse*, trans. Edward Marshall (Oxford: James Parker, 1878), 121–22.
6. J.A. Seiss *The Apocalypse* third reprint, (Grand Rapids, Zondervan, 1957), 386.
7. Beale, *The Book of Revelation*, 889–890.
8. Voir également : 2 Chron. 21:11 et Ez. 16:28, entre autres.



9. Beale, *The Book of Revelation*, 859.

#### CHAPITRE 14 : LES ILLUMINATI – LE NOUVEL ORDRE MONDIAL

1. Paul McGuire and Troy Anderson, *The Babylon Code: Solving the Bible's Greatest End Time Mystery* (New York: Faith Words, 2015), 172-73.
2. *Ibid.*, 124.

#### CHAPITRE 15 : LA VILLE DE NEW YORK

1. Douglas W. Kreiger and Dene McGriff and S. Douglas Woodward, *The Final Babylon: America and the Coming of Antichrist* (Oklahoma City, Faith Happens, 2013), 59-60.
2. *Ibid.*, 60.
3. Steve Cioccolanti, « Is America Mystery Babylon? » (« L'Amérique représentée-elle Babylone ? ») YouTube video, 19:11, un sermon dans la série « 21 Future Events Predicated in the Book of Revelation », Steve Cioccolanti YouTube Video, 19:11 posted by Discover Ministries TV, 16 janvier 2014, [https://www.youtube.com/watch?v=nOL\\_Ozm4P90](https://www.youtube.com/watch?v=nOL_Ozm4P90).
4. Kreiger, McGriff and Woodward, *The Final Babylon*, 45.
5. Woodward a fait valoir cet argument lors d'une discussion/débat radiophonique que lui et moi avons eue sur Southwest Radio Network. Voir « The Antichrist: Islamic or Not? with: Larry Spargimino and Joel Richardson, S. Douglas Woodward », YouTube video, 49:42, posté par Dave Flang, le 1 juin 2016, <https://www.youtube.com/watch?v=-B8yfgRZW2c>.
6. *Lexham Bible Dictionary*, s.v. « Daughter of Zion » (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012, 2013, 2014, 2015).
7. Walter A. Elwell and Barry J. Beitzel, *Baker Encyclopedia of the Bible* (Grand Rapids: Baker, 1988), 2204.

#### CHAPITRE 16 : BABYLONE SUR LE PLAN LITTÉRAL

1. Mark Hitchcock, *The Second Coming of Babylon: What Bible Prophecy Says about Iraq in the Last Days* (Sisters, OR: Multnomah, 2003), 91.
2. Joel C. Rosenberg, *Epicenter: Why the Current Rumbles in the Middle East Will Change Your Future* (Coral Stream, IL: Tyndale, 2006), 171.
3. *Ibid.*, 173.
4. Alec Motyer, *The Prophecy of Isaiah: An Introduction & Commentary* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996), 140.
5. Michael Brown, *The Expositors Bible Commentary: Jeremiah—Ezekiel* (Grand Rapids: Zondervan, 2010), 531.
6. Herodotus, according to Brown, *The Expositor's Bible Commentary, Jeremiah-Ezekiel*, 554.
7. *Easton's Bible Dictionary*, s.v. « Tyre » (New York: Harper & Brothers, 1893).
8. *Ancient History Encyclopedia*, s.v. « Tyre », consulté le 14 septembre 2016, <http://www.ancient.eu/Tyre/>; « Countries: Tyre », MiddleEast.com, consulté le 14 septembre 2016, <http://www.middleeast.com/tyre.htm>.
9. G. K. Beale, *The Book of Revelation: A Commentary on the Greek Text, New International Greek Testament Commentary* (Grand Rapids; Carlisle, UK: Eerdmans; Paternoster Press, 1999), 849–850.

10. Ibid., page 929.
11. Ibid., pages 884-885.
12. Chris White, *Mystery Babylon: When Jerusalem Embraces the Antichrist, An Exposition of Revelation 17 & 18* (Chris White Publishing, TN, 2013).
13. *Holman Illustrated Bible Dictionary*, s.v. « Shinar, Plain Of » (Nashville: Holman, 2003), 1489.
14. Stu Roberts, « The Bride: Basra's Ambitious Vertical City to Become World's Tallest Building », *New Atlas*, November 25, 2015, <http://newatlas.com/bride-vertical-city-basra/40588/>.
15. Steve Rose, « The world's tallest building planned – in Ex-Warzone Basra », *Guardian*, 20 novembre, 2015, <https://www.theguardian.com/artanddesign/2015/nov/20/the-worlds-tallest-building-planned-in-ex-warzone-basra-iraq>.

## CHAPITRE 17 : LA MECQUE/ARABIE SAOUDITE

1. Note du traducteur : nous pouvons également inclure le nouveau projet « NEOM » annoncé par Mohammed ben Salmane en octobre 2017. Le nom Neom est une association de neo (nouveau en latin) et M pour Mostaqbal (futur en arabe). En plein cœur du désert, ce projet pharaonique est initié par le prince Mohammed ben Salmane ben Abdelazize Al Saoud. Neom aurait une superficie de 26 000 km carrés à 26 500 km carrés, soit la surface de la Bretagne ou « 250 fois la taille de Paris » et coûterait plus de 500 milliards de dollars. Un projet de pont qui traverserait le golfe d'Aqaba pourrait relier l'Égypte et la Jordanie. Neom empiète sur l'ancien Royaume du Hedjaz. La première partie des travaux devrait être achevée en 2025. Voir le site : <https://www.neom.com>
2. Laurent Murawiec, *Princes of Darkness: The Saudi Assault on the West* (Lanham, MD: Rowman and Littlefield, 2003), 145.
3. « Un ecclésiastique saoudien de premier plan dit que l'Arabie saoudite a la même vision qu'ISIS. » *Assyrian International New Agency*, consulté le 28 janvier 2016, <http://www.aina.org//news/20160128183033.htm>.
4. Midrash Tanchuma, Qedoshim.
5. *E. J. Brill's First Encyclopaedia of Islam, 1913-1936*, ed. M. Th. Houtsma et al., Vol. 4, (Leiden, NL: Brill, 1927), 590.
6. *Haaretz*, September 6, 1995; *Jerusalem Post*, September 7, 1995.
7. Barry Shaw, « Original Thinking: Palestinian flags over Jerusalem » *Jerusalem Post*, January 3, 2013 <http://www.jpost.com/Opinion/Columnists/Original-Thinking-Palestinian-flags-over-Jerusalem>.

## CHAPITRE 18 : LA GRANDE VILLE PAÏENNE

1. S.M.R. Shabbar, « The Ka'aba, the House of Allah », (« La Kaaba, la maison d'Allah ») du livre *Story of the Holy Ka'aba and Its People*, Al-Islam.org, consulté le 10 juin 2016, <https://www.al-islam.org/story-of-the-holy-kaaba-and-its-people-shabbar/kaaba-house-allah>.
2. Ibid.
3. James Hurd, *Temples of Tamilnad: Travels in South India* (Bloomington, IN: Xlibris, 2010).

4. Jayram V, « Hindu God Lord Shiva (Siva)-the Destroyer », Hinduwebsite.com, consulté le 15 septembre, 2016, <http://www.hinduwebsite.com/hinduism/siva.asp>.
5. Bharath K., « Pourquoi faisons-nous la Pradakshina ou Parikrama ? » (Tourner autour des divinités et des temples), IndiaDivine.org, consulté le 14 mai 2014, <http://www.indiadinive.org/why-do-we-do-pradakshina-or-parikrama-going-around-deities-and-temples/>.
6. Bahsarar Peer, « Modern Mecca: The Transformation of a Holy City », *New Yorker*, April 16, 2012, <http://www.newyorker.com/magazine/2012/04/16/modern-mecca>.
7. Tafseer al-Qurtubi 2/271, Fatul Bayan 1/293, in Sh. Abdullah Hasan, « The Meaning of the Word Ramadan », muslimmatters.org, July 22, 2012, <http://muslimmatters.org/2012/07/22/the-meaning-of-the-word-rama%E1%B8%8Dan/>.
8. Al-Tirmidhi, 877; al-Nasaa'i, 2935.
9. Al-Tirmidhi, 877; Ahmad, 2792.
10. Al-Tirmidhi, 959
11. Al-Tirmidhi, 961; Ibn Maajah, 2944.
12. John of Damascus, *Against Heresies, Writings, The Fathers of the Church*, vol. 37, trans. Frederick Chase Jr. (Washington D.C.: Catholic University of America Press, 1958), 156.
13. Ibid., 157.
14. E. J. Brill's *First Encyclopaedia of Islam*, 1913-1936, ed. M. Th. Houtsma et al., vol. 4 (Leiden, NL: Brill, 1927), 590, 590.
15. Ka'Ba, Inter Religious Federation for World Peace, consulté le 10 juin, 2016, <http://www.irfwp.org/content/archives/000219.shtml>.
16. Shoshana Kordova, « Word of the Day Bulbul: Just Don't Confuse the Bird With the Man », Jul 13, 2014, Haaretz, <http://www.haaretz.com/jewish/features/1.604755>.
17. Muhammad Wajid Akhter, « Ten Things You Didn't Know About The Kaaba », muslimmatters.org, 15 novembre 2012, <http://muslimmatters.org/2012/11/15/ten-things-you-didnt-know-about-the-kaaba/>.

## CHAPITRE 19 : LES ROIS DE LA LUXURE

1. Gerald Posner, *Secrets of the Kingdom, The Inside Story of the Saudi-U.S. Connection*, (New York: Random House, 2005), 23.
2. Laurent Murawiec, *Princes of Darkness: The Saudi Assault on the West* (Lanham, MD: Rowman and Littlefield, 2003), 2.
3. Robert Baer, *Sleeping With the Devil: How Washington Sold Our Soul for Saudi Crude* (New York, Three Rivers Press, 2003), 76.
4. Keiligh Baker, « EXCLUSIF : Meilleur ami du Dr Dre et avec un entourage de six 'gardiens' partout où il va : Comment le playboy milliardaire saoudien de 23 ans passe son été à Londres avec une flotte de voitures en or », *Dailymail.com*, upd. May 24, 2016, <http://www.dailymail.co.uk/news/article-3567339/MailOnline-meets-billionaire-Saudi-playboy-owns-gold-supercars.html#ixzz4ABtmoHlw>.
5. Posner, *Secrets of the Kingdom*, 74.
6. Ibid.
7. Ibid.
8. Baer, *Sleeping With the Devil*, 25.

9. Sara Clemence, « The World's Most Expensive Homes », *Forbes*, August 02, 2005 [http://www.forbes.com/2005/07/29/expensivehomes-world-realestate-cx\\_sc\\_0729home\\_ls.html](http://www.forbes.com/2005/07/29/expensivehomes-world-realestate-cx_sc_0729home_ls.html).
10. *Forbes*, « Billionaires Own Homes Worth Their Riches », NBC.com, March 18, 2006, [http://www.nbcnews.com/id/11827230/ns/business-forbes\\_com/t/billionaires-own-homes-worth-their-riches/#.V9r8Y4YrKUK](http://www.nbcnews.com/id/11827230/ns/business-forbes_com/t/billionaires-own-homes-worth-their-riches/#.V9r8Y4YrKUK).
11. Megan Willett, « The 11 Most Expensive US Homes Ever Sold », *Business Insider*, May 5, 2014, <http://www.businessinsider.com/the-11-most-expensive-us-homes-ever-sold-2014-5?op=1/#-a-historic-bel-air-estate-was-scooped-up-for-94-million-2>.

## CHAPITRE 20 : SÉDUCTEUR DES NATIONS

1. Sous la pression des États-Unis, le gouvernement saoudien a mis fin au programme de distribution du Coran gratuitement.
2. Dawood al-Shirian, « What Is Saudi Arabia Going to Do ? » *Al-Hayat*, May 19, 2003.
3. Laurent Murawiec, *Princes of Darkness: The Saudi Assault on the West* (Lanham, MD: Rowman and Littlefield, 2003), 200.
4. Center for Religious Freedom *Saudi Publications of Hate Ideology Invade American Mosques* (Washington, D.C.: Freedom House, 2005), [https://freedomhouse.org/sites/default/files/inline\\_images/Saudi%20Publications%20on%20Hate%20Ideology%20Invade%20American%20Mosques.pdf](https://freedomhouse.org/sites/default/files/inline_images/Saudi%20Publications%20on%20Hate%20Ideology%20Invade%20American%20Mosques.pdf)
5. Katherine Clad, « Group Cites Saudi 'Hate' Tracts », *Washington Times*, 29 Janvier 2005, <http://www.washtimes.com/world/20050128-100245-8571r.htm>.
6. Ibid.
7. Ibid.
8. Cité par Robert Spencer, « The Swine are Christians and the Apes are Jews », *FrontPageMag.com*, May 23, 2006, <http://archive.frontpagemag.com/readArticle.aspx?ARTID=4320>.
9. Clad, « Group Cites Saudi 'Hate' Tracts ».
10. Gilles Kepel, *Jihad: The Trail of Political Islam*. (London, I. B. Tauris, 2006), 72.
11. « Prince Alwaleed Bin Talal Centers », Georgetown University School of Foreign Service website, consulté le 15 septembre 2016, <https://acmcu.georgetown.edu/centers>.
12. Gitika Ahuja, « Saudi Prince Donates \$40 Million to Harvard, Georgetown Universities », ABC News, December 13, 2005, <http://abcnews.go.com/International/story?id=1402008>.
13. Kenneth Timmerman, *Preachers of Hate: Islam and the War on America* (New York: Three Rivers Press, 2004), 119.
14. Saudi Tolerance Watch, « 750 Lashes for Teacher Who Discussed Bible and Spoke Positively of Jews », *Justify This* (blog), 15 novembre 2005, <http://justifythis.blogspot.com/2005/11/saudi-tolerance-watch-750-lashes-for.html>.
15. Rachel Ehrenfeld, « Saudi Dollars and Jihad », *FrontPageMag.com*, 24 octobre 2005, <http://archive.frontpagemag.com/readArticle.aspx?ARTID=6835>.
16. Yousaf Butt, « How Saudi Wahhabism Is the Fountainhead of Islamist Terrorism », (Comment le wahhabisme saoudien est la source du terrorisme islamiste), *Huffington Post*, 20 janvier 2015, <http://www.huffingtonpost.com/dr-yousaf-butt-/saudi-wahhabism-islam-terrorism-b-6501916.html>.

17. Guest blogger, « IMB Questions (Thomas L Law) », *SBC Voices*, September 2, 2015, <http://sbcvoices.com/imb-questions-thomas-l-law/>.

## CHAPITRE 21 : CORRUPTEUR DE ROIS

1. Gerald Posner, *Secrets of the Kingdom, The Inside Story of the Saudi-U.S. Connection*, (New York: Random House, 2005), xi.
2. Prince Bandar bin Sultan, cité par Craig Unger, *House of Bush, House of Saud: The Secret Relationship Between the World's Two Most Powerful Dynasties* (New York: Scribner: 2004), 87.
3. Robert Baer, *Sleeping With the Devil: How Washington Sold our Soul for Saudi Crude* (Santa Barbara: Three Rivers Press, 2003), 60.
4. Laurent Murawiec, *Princes of Darkness: The Saudi Assault on the West* (Lanham, MD: Rowman and Littlefield, 2003), 120.
5. Baer, *Sleeping With the Devil*, 44.
6. *Ibid.*, 54.
7. Posner, *Secrets of the Kingdom*, xi.
8. Murawiec, *Princes of Darkness*, 200.
9. Voir Kris Broughton, « Sharia Prince Owns Stake in FOX News Parent », *Big Think*, consulté le 16 septembre 2016, <http://bigthink.com/Resurgence/sharia-prince-owns-stake-in-fox-news-parent>.
10. Baer, *Sleeping with the Devil*, xviii.
11. *Ibid.*, 212.
12. Voir le rapport annuel du Centre Carter 1998-1999, <https://www.cartercenter.org/documents/520.pdf>, p. 30; le rapport annuel 2006-2007, [https://www.cartercenter.org/documents/annual\\_report\\_07.pdf](https://www.cartercenter.org/documents/annual_report_07.pdf), p. 60 ; et « Carter Center Featured Partner: The Alwaleed Bin Talal Foundation », September 2011, <https://www.cartercenter.org/donate/corporate-government-foundation-partners/archives/alwaleed-bin-talal-foundation.html>.
13. CAMERA (Committee For Accuracy in Reporting Middle East Reporting in America), *Bearing False Witness: Jimmy Carter's Palestine: Peace not Apartheid*, ed. Andrea Levin (Boston: CAMERA, 2007), 89.
14. Alan Dershowitz, *The Case Against Israel's Enemies: Exposing Jimmy Carter and Others Who Stand in the Way of Peace* (Hoboken, NJ: John Wiley, 2008), 33.
15. Murawiec, *Princes of Darkness*, 51.
16. CAMERA, *Bearing False Witness*, 69.
17. *Ibid.*, 40.
18. *Ibid.*, 89.
19. Unger, *House of Bush, House of Saud*, 200.
20. Paul Craig Roberts, « 9/11 Disinformation: Saudi Arabia Attacked America », *Foreign Policy Journal*, May 28, 2016 <http://www.foreignpolicyjournal.com/2016/05/28/911-disinformation-saudi-arabia-attacked-america/>.
21. Philip Shenon « Saudi Officials Were 'Supporting' 9/11 Hijackers, Commission Member Says », *Guardian*, 12 mai 2016, <https://theguardian.com/us-news/2016/may/12/911-commission-saudi-arabia-hijackers>.
22. Richard Pollock, « Persian Gulf Sheikhs Gave Bill & Hillary \$100 Million », (les Sheikhs du golfe Persique ont donné à Bill et Hillary 100 millions de dollars), *Daily Caller*, May 11, 2016, <http://dailycaller.com/2016/05/11/exclusive-persian-gulf-sheikhs-gave-bill-hillary-100-million/>.

23. Tom Kertscher, « Hillary Clinton Took Money From the Kings of Four Countries, GOP Chief Reince Priebus Says », (Hillary Clinton a reçu de l'argent des rois de quatre pays, a déclaré le chef du GOP Reince Priebus), *Politifact*, April 20, 2015, <http://www.politifact.com/wisconsin/statements/2015/apr/20/reince-priebus/hillary-clinton-took-money-kings-four-countries-go/>.
24. Bryan Schatz, « Hillary Clinton Oversaw US Arms Deals to Clinton Foundation Donors », *Mother Jones*, 28 mai 2015, <http://www.motherjones.com/politics/2015/05/hillary-clinton-foundation-state-arms-deals>.

## CHAPITRE 22 : IVRE DU SANG DES SAINTS

1. Albert Hourani, *A History of the Arab Peoples*, (n.p.: Faber and Faber, 1991), 23.
2. Ces chiffres proviennent d'une analyse des travaux suivants: Bat Ye'or *The Decline of Eastern Christianity Under Islam: From Jihad to Dhimmitude* (Cranberry, NJ: Fairleigh Dickinson University Press, 1996); Andrew Bostom, *The Legacy of Jihad: Islamic Holy War and the Fate of Non-Muslims*, (Amherst, NY: Prometheus, 2005); et Imam al-Waqidi, *The Islamic Conquest of Syria* (Ta-Ha, 2005).
3. Ibid.
4. Maïmonide, cité par Andrew Bostom, *The Legacy of Islamic Antisemitism* (Amherst, NY: Prometheus, 2008), front matter.
5. « Key Context Missing in Globe article about Saudi Donor to Harvard and Georgetown », CAMERA, 21 décembre 2005, [https://www.camera.org/index.asp?x\\_article=1043&x\\_context=2](https://www.camera.org/index.asp?x_article=1043&x_context=2).
6. William Mayer and Beila Rabinowitz, « CAIR, Georgetown University, John Esposito and Keith Ellison Participate in Bin Talal Wahhabist Puppet Show », *PipelineNews.org*, consulté le 16 septembre, 2016, <http://www.pipeline.news.org/2008/apr/08/cair-georgetown-univrsity-john-esposito-keith-ellison.html>.
7. MEMRI Special Report - Saudi Arabia / Jihad & Terrorism Studies, July 3, 2003, no. 17, Steven Stalinsky, « The Saudis: \$4 Billion to the Palestinians (1998-2003) », Jewish Post, <http://www.jewishpost.com/archives/news/the-saudis-4-billion-to-the-palestinians.html>.
8. Gerald Posner, *Secrets of the Kingdom: The Inside Story of the Saudi-U.S. Connection*, (New York: Random House, 2005), 44.
9. Edward Clifford, « Financing Terrorism: Saudi Arabia and Its Foreign Affairs », *Brown Political Review*, December 6, 2014, <http://www.brownpoliticalreview.org/2014/12/financing-terrorism-saudi-arabia-and-its-foreign-affairs/>.
10. Posner, *Secrets of the Kingdom*, 4.
11. Voir Jack Shafer, « The PowerPoint That Rocked the Pentagon », *Slate*, August 7, 2002, [http://www.slate.com/articles/news\\_and\\_politics/press\\_box/2002/08/the\\_powerpoint\\_that\\_rocked\\_the\\_pentagon.html](http://www.slate.com/articles/news_and_politics/press_box/2002/08/the_powerpoint_that_rocked_the_pentagon.html). Jaime Holguin, "Pentagon Blasts Saudi Arabia Report" (Le Pentagone expose le rapport sur l'Arabie Saoudite), CBS News, August 6, 2002, <http://www.cbsnews.com/news/pentagon-blasts-saudi-arabia-report/>.
12. Robert Baer, *Sleeping With the Devil: How Washington Sold our Soul for Saudi Crude* (Santa Barbara: Three Rivers Press, 2003), xxix.

13. « Saudi Arabia Executes Nigerian Man, Marking 95th Execution This Year », Al Bawaba News, May 30, 2016, <http://www.albawaba.com/news/saudi-arabia-executes-Nigerian-man-marking-95th-execution-year-846196>.

## CHAPITRE 23 : LA PROSTITUÉE DU DÉSERT

1. Sylvia Smith, « Saudi Arabia's New Desert Megacity », (La nouvelle mégapole du désert saoudien), BBC News, March 20, 2015, <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-31867727>.
2. « #KAEC - King Abdullah Economic City 2015 », YouTube video, 8:29, posted by KAEC Saudi, January 19, 2015, [https://www.youtube.com/watch?v=cjyn5BP38\\_4](https://www.youtube.com/watch?v=cjyn5BP38_4).
3. Laurent Murawiec, *Princes of Darkness, The Saudi Assault on the West* (Lanham, MD: Rowman and Littlefield, 2003), 3.
4. Robert Baer, *Sleeping With the Devil: How Washington Sold Our Soul for Saudi Crude* (New York: Three Rivers Press, 2003), 161.
5. « Saudi Arabia: Foreign Workers Abused: Torture, Unfair Trials and Forced Confinement Pervasive » (Les travailleurs étrangers maltraités, torturés, victimes de procès inéquitables et placés en détention forcée), *Human Rights Watch*, July 15, 2004, <http://hrw.org/english/docs/2004/07/15/saudia9061.htm>.
6. « Saudi Arabia: Foreign Workers Abused: Torture, Unfair Trials and Forced Confinement Pervasive », *Human Rights Watch*, July 5, 2004.
7. Murawiec, *Princes of Darkness*, 3.
8. Daniel Pipes, « Islamist Calls for Slavery's Legalization », Daniel Pipes Middle East Forum (blog), October 15, 2014, <http://www.danielpipes.org/blog/2003/11/saudi-religious-leader-calls-for-slaverys>.
9. Ibid.
10. « Issue 12: Arabian Peninsula and the International Sex Slave Trade », *Sauduction.com*, consulté le 16 septembre, 2016, <http://www.sauduction.com/issues/12>.

## CHAPITRE 24 : LA PROSTITUÉE DÉTÉSTÉE DU MOYEN-ORIENT

1. Robert Baer, *Sleeping With the Devil: How Washington Sold our Soul for Saudi Crude* (New York: Three Rivers Press, 2003), 161.
2. Ibid.
3. Gerald Posner, *Secrets of the Kingdom, The Inside Story of the Saudi-U.S. Connection*, (New York: Random House, 2005), 41.
4. Ibid., 40.
5. Ibid., 33.
6. Ibid.
7. Baer, *Sleeping with the Devil*, 24.
8. Ibid., 28.
9. « Sheikh Nimr al-Nimr: Saudi Arabia Executes Top Shia Cleric » (Cheikh Nimr al-Nimr : l'Arabie saoudite exécute un haut dignitaire religieux chiite), BBC News, January 2, 2016, <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-35213244>.

10. « Iran: Saudis Face 'Divine Revenge' for Executing al-Nimr » (Iran : Les Saoudiens risquent une vengeance divine pour avoir exécuté al-Nimr), BBC News, 3 janvier 2016, <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-35216694>.
11. Joel Richardson, « La Bête du Moyen Orient, arguments scripturaires en faveur d'un antichrist islamique », disponible aux Éditions Sh'ma
12. *L'Antichrist Islamique*, disponible aux Éditions Sh'ma
13. Baer, *Sleeping with the Devil*, 11.
14. Ibid.

## CHAPITRE 25 : SYNTHÈSE ET CONCLUSION

1. En outre, la Mecque est entourée de sept montagnes. Le lecteur pourra se reporter aux études de Fabrice Statuto dans son livre *L'Islam dans le livre de l'Apocalypse*, Ed. Oasis, 1<sup>ère</sup> édition 2014, p 117-119 ou à l'article « *La Mecque, la ville aux sept montagnes secrètes* », 13/09/2016, <http://islam-bible-prophecy.com/apocalypse/livre/la-mecque-ville-7-montagnes.php> , consulté le 23/09/2020 (Note du traducteur)



## À propos de l'auteur

Joel Richardson, marié et père de famille, est un enseignant de renom sur le plan international. La communauté musulmane lui tient à cœur depuis longtemps. Son livre *The Islamic Antichrist (L'antichrist islamique*<sup>2</sup>) est un best-seller du New York Times. Joel est également coéditeur de la collection *Why We Left Islam: Former Muslims Speak Out (Pourquoi nous avons quitté l'Islam : d'anciens musulmans parlent)*, et coauteur avec Walid Shoebat du livre *God's War on Terror: Islam, Prophecy and the Bible (La guerre de Dieu contre la terreur : l'Islam, la prophétie et la Bible)*. En 2012, Joel publie *Mideast Beast: The Scriptural Case for an Islamic Antichrist (La Bête du Moyen-Orient : Arguments scripturaires en faveur d'un antichrist islamique)*.<sup>3</sup> Puis, *The Mystery of Catastrophe (Le mystère de la catastrophe)* et *Mount Sinai in Arabia (Le Mont Sinaï en Arabie)*. Son dernier ouvrage, *From Sinai to Zion, the untold story of the triumphant return of Jesus (Du Sinaï à Sion, l'histoire inédite du retour triomphal de Jésus*<sup>4</sup>) a été publié en octobre 2020.

Pour plus d'informations : <https://joelstrumpet.com>

---

<sup>2</sup> Disponible aux Éditions Sh'ma.

<sup>3</sup> Disponible aux Éditions Sh'ma.

<sup>4</sup> Prochainement disponible aux Éditions Sh'ma.